Florence Fréson
(Liège, 12/ 01/ 1951)

Naissance à Liège, le 12 janvier 1951, deuxième fille de Jacques Fréson et de Denise Chabot. Son père est ophtalmologue et sa mère pratique la peinture depuis son adolescence ; deux sœurs : Anne et Caroline

1957-1963 - Études primaires à l'école des Rivageois, de Xhovémont, et au Lycée Léonie de Waha, Liège
1963-1969 - Études secondaires au lycée de Waha : humanités greco-latines
1969-1973 - Licence en histoire de l'art : candidatures à l'Université de Liège(ULg) et licences à l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Mémoire : "Henri Michaux ou une connaissance par les gouffres", sous la direction de Monsieur Paul Hadermann
+ Les activités exercées en tant qu'historienne de l'art seront signalées par la notation +

Rencontre Marc Renwart en première candi, il deviendra son compagnon de route.
Pendant ces études, visite les grands musées européens : Paris, Londres, Amsterdam, Athènes, Cologne, Berlin, Rome, Florence, Venise, ...

1973-1974 - Après cette période universitaire, un séjour en Inde, avec comme viatique « Le monde comme volonté et comme représentation » d'Arthur Schopenhauer approfondit sa perception des choses et la mène à la nécessité de la pratique de la sculpture.

1974-1984 Animatrice culturelle (temps partiel) au Service de la Jeunesse de la Province de Liège (atelier d'expression libre).

1975-1981 - Académie des Beaux-Arts de Bruxelles (cours du soir) : atelier de sculpture monumentale de Jacques Moeschal, auquel succédera Paul Machiels en 1979. Condisciples : e. a, Renée Rohr, Nicole Sauvage, Marc Crunelle, Richard Flament, Miguel Martin Pena, Willy Ballez …

1977-1981 - Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, atelier de sculpture, cours du jour : Martin Guyaux ; assistants : Jean-Philippe Lecharlier, Alain Manebach, Pierre Dessaer.
Condisciples : e. a Wodek Majewski, Antonia Lamberlé…



Aca soir

Aca jour

1979 décembre, plâtre sur treillis métallique, jute, bois





bas-relief en terre cuite

1976

(03-30/09/1976) Bruxelles, Parc Royal. **Sculptures Monumentales**
***** Expositions des travaux d'élèves de l'académie des BA de la rue du midi à Bruxelles, cours du jour et cours du soir.
** Debonnaires, Abel, Guyaux, Picard, Pourbaix, Basso, Rahimian, Lecharlier, Chotteau, Vercheval, Bertrand, Nicolas Timar, Verbouwe, Lucienne Camus, Vandervort, Istvan Nagy, Petini [Renée Rohr], Florence Fréson, Yves Kervyn, Vriens

*** présente
Mai 76, petit granit, colonnes
72 x16 x 16 cm
(académie soir /atelier J. Moeschal)



1979

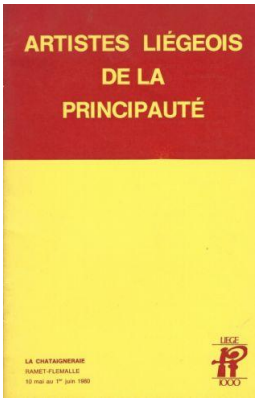
(mars-juin/1979) Bruxelles, World Trade Center ***:*** **Le deuxième millénaire commence demain**

* Avec *"Février 79", petit granit, 70 x 29 x 29 cm+socle 5 cm* (académie / atelier jour)



1980

(10/05-1/06/1980) Flémalle, La Châtaigneraie. **Artistes liégeois de la Principauté**
* Peintres : Art Raymond, Collignon Georges, Debattice Jean, Delahaut Jo, Engel-Pak Ernest, Flausch Fernand, Helleweegen Willy, Hick Jean, Holley Francine, Mambour Auguste, Nyst Jacques Louis, Picon José, Pijpers Rudy, Plomteux Léopold, Rener (René Plomteux), Rome Jo, Scauflaire Edgard, Ubac Raoul, Zaros Maryse.
* Sculpteurs : Andrien, Wybaux, Gillard, Snoeck, Petry, Bianchini, Bernard, Cahay, Dubois, Fréson, Gangolf, Lentz, Machiels, Mordant, Wilkin.
Catalogue (pas d'illustration)





** Avec "*Printemps 76" et "Mai 80*"

- André George in *C. R.*, 28/5/80
" (...) Les grosses géométries métalliques et rouillées de Paul Machiels et de Serge Gangolf s'opposent à la sobriété des petits volumes de petit granit en grande partie poli de Florence Fréson. (...) "

(23/05-14/06/1980) Bruxelles, Jardins du musée D. et A. van Buuren**. Jeunes Sculpteurs**
* Jean Albert, Willy Ballez, Jean-François Diord, Francis Dusépulchre, Jacques Dutrieux, Richard Flament, Laure Frankinet, Tom Frantzen, Florence Fréson, Philippe Jacques, Renée Levi, Anne Liebhaberg, Miguel Martin-Pena, Istvan Nagy, Renée Rohr, Nicole Sauvage.

+ Catalogue (illustration "*Février 80*")







Musée David et Alice van Buuren

Le Président et les membres du conseil d'administration vous prient de leur faire l'honneur d'assister au vernissage, le 22 mai 1980 à 17 heures, de l'exposition de sculptures en plein air qui se tiendra dans les jardins du musée, du 23 mai au 14 juin inclus, du mardi au samedi, de 14 h.30 à 17 h.30.

Entrée par l'avenue Adolphe Dupuich à 1180 Bruxelles.

cocktail de presse à 15 h.

Jean Albert
Willy Bolus
Jean-François Dienil
Francis Duwelquiahee
Jacques Dutrieux
Richard Flamand
Laure Franquinet
Tom Frauwen
Florence Fréson
Philippe Jacques
Renée Levi
Anne Lichtenberg
Miguel Martin-Peña
Istvan Nagy
Renée Rohr-Petter
Nicole Sauvage

Museum David en Alice van Buuren

De Voorzitter en de leden van de raad van beheer hebben de eer U uit te nodigen de opening, op 22 mei 1980 te 17 uur, bij te wonen van de tentoonstelling van beeldhouwwerken die in de tuin van het museum zal plaats hebben, vanaf 23 mei tot en met 14 juni, van dinsdag tot zaterdag, en van 14 u.30 tot 17 u.30.

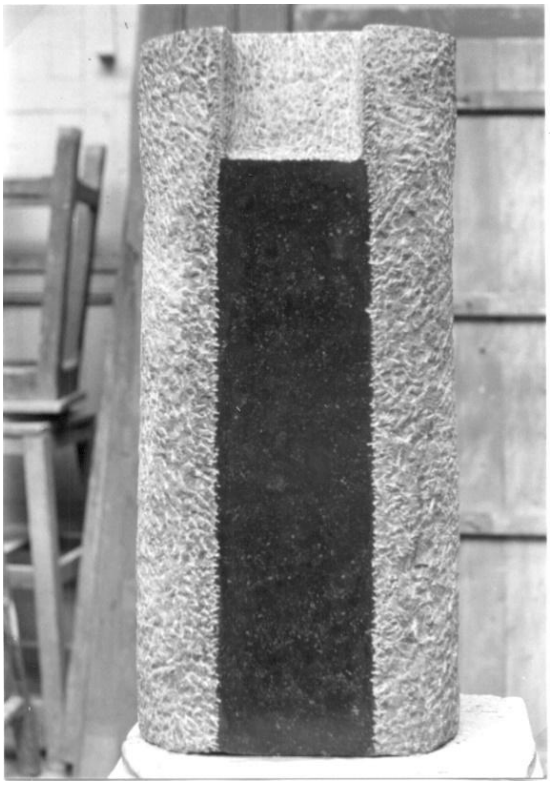
Ingang langs de Adolphe Dupuichlaan te 1180 Brussel.

** Avec deux oeuvres en petit granit : *"Février 79"*
et

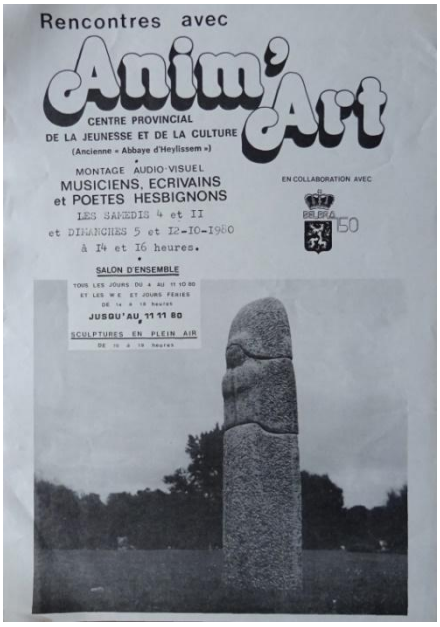
"Février 80"
petit granit
85 x 38 x 20 cm

(académie
jour/atelier
Guyaux)





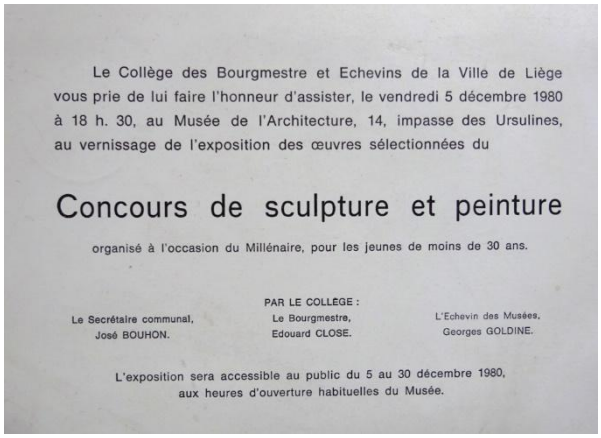
(03/10-11/11/1980) Opheylissem, Domaine provincial. **Rencontre avec Anim'art.**
Cette association d'artistes hesbignons était animée par le regretté Roger La Croix, avec Marcel Michiels et Annie Palisot.
* Sculpteurs participants : J. Blevi-Brams, F. Fréson, R. La Croix, A. Palisot.



** Avec quatre œuvres : *"Janvier 80" (acier corten: deux éléments articulés* [aca soir / atelier Pol Machiels], *"Février 80" (petit granit), "Avril 80" (marbre de Mazy) et "Mai 80" (acier corten: série de 5 tôles pliées et dressées)* [aca soir / atelier Pol Machiels].



(05-30/12/1980) Liège, Musée de l'Architecture . **Concours de sculpture et peinture, organisé par la ville de Liège à l'occasion de son Millénaire, pour les jeunes de moins de 30 ans.**
* Exposition des œuvres sélectionnées pour le concours.
** Ses oeuvres sont primées par le jury, ce qui lui vaudra sa première exposition personnelle, en ce même musée en 1982


Le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Liège vous prie de lui faire l'honneur d'assister, le vendredi 5 décembre 1980 à 18 h. 30, au Musée de l'Architecture, 14, impasse des Ursulines, au vernissage de l'exposition des œuvres sélectionnées du

Concours de sculpture et peinture

organisé à l'occasion du Millénaire, pour les jeunes de moins de 30 ans.

PAR LE COLLEGE :
Le Secrétaire communal, José BOUHON.
Le Bourgmestre, Edouard CLOSE.
L'Echevin des Musées, Georges GOLDINE.

L'exposition sera accessible au public du 5 au 30 décembre 1980, aux heures d'ouverture habituelles du Musée.

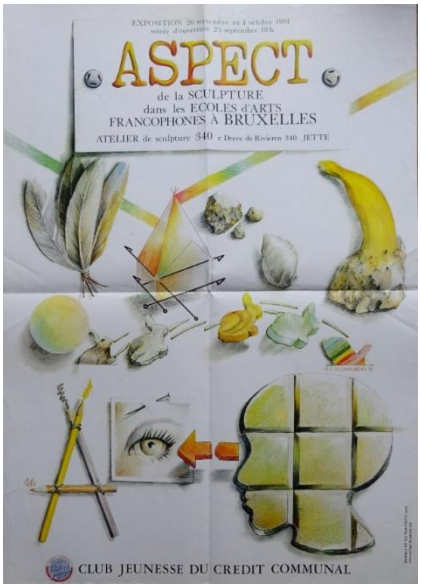
* Avec *"Février 79"(petit granit), "Avril 80" (marbre de Mazy),*



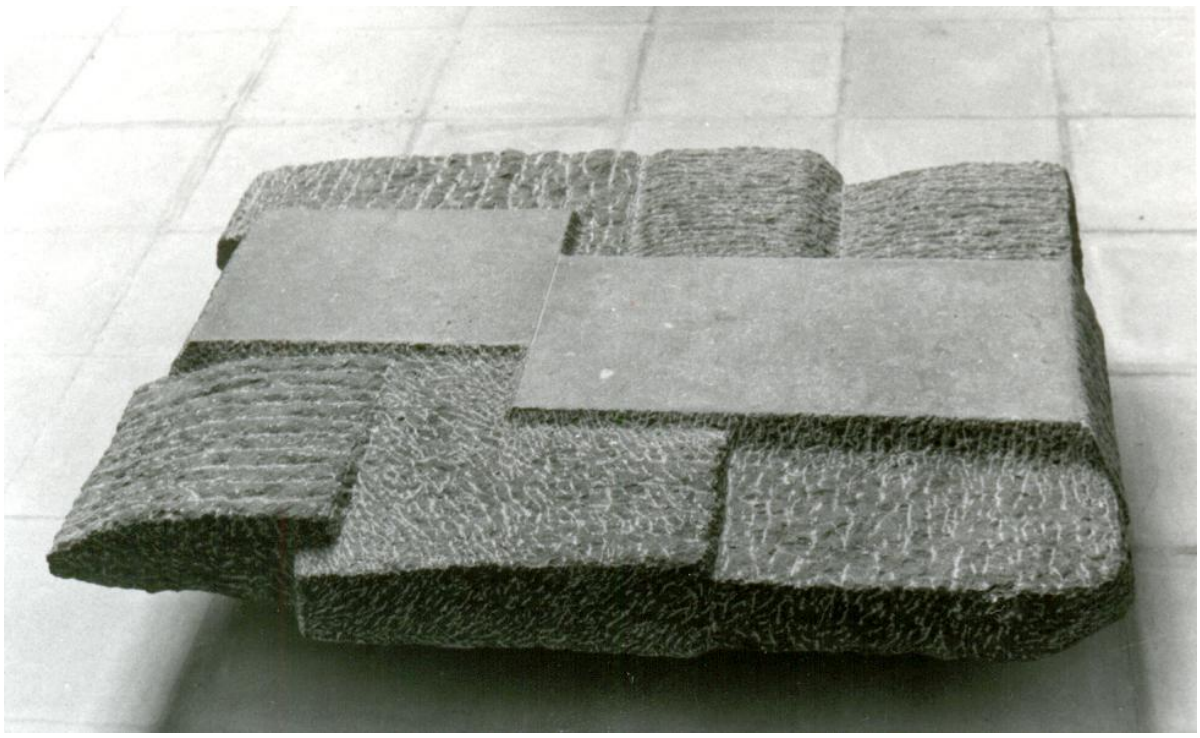
Avril 80
marbre de Mazy
39 x 26 x 13 cm

1981

(26/09-04/10/1981) Bruxelles (Jette), Atelier 340. **Aspect de la sculpture dans les écoles d'art francophones de Bruxelles**.
* Bouché F., Deml G., Droste Monica, Fréson Florence, Gross Rainer, Janssens M., Janssens Ann Veronica, Lenoire C., Liebhaberg Anna, McKee S, Manneback Alain, Menager A., M. Rommelaere M., Rohr-Petini Renée, Sentjens Lucy, Sdrin B., Schlüter R.
** Catalogue unilingue, 23 p., 17 ill., introduction de Wodek



** Avec trois reliefs en petit granit : *"Janvier 81", "Mars 81", "Mai 81".* (aca jour)

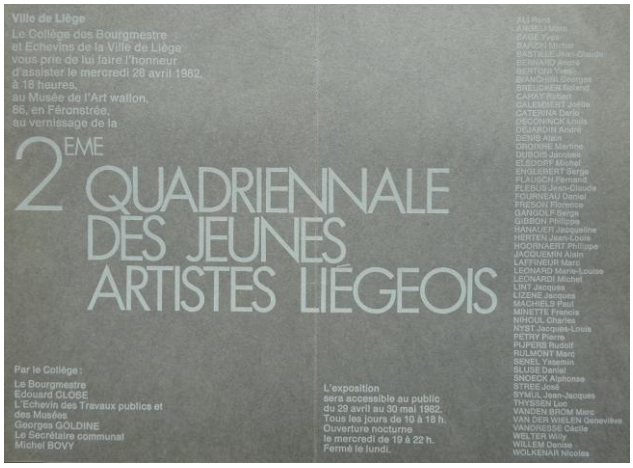


Mars 81
petit granit, relief
100 x 72 x 10 cm

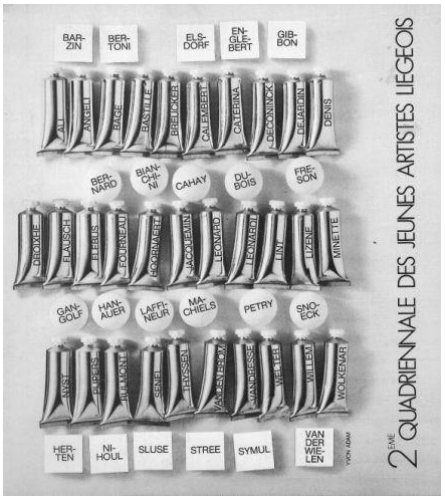
1982

(29/01-02/02/1982) **Maastricht (NL), Eurohall.** ***Huis '82*** (stand Carrières de Mont et van den Wildenberg)

(29/04-30/05) Liège, Musée de l'Art wallon**. 2ème Quadriennale des jeunes artistes liégeois**
* Sculpteurs participants : Bernard André, Bianchini Georges, Cahay Robert, Dubois Jacques, Flausch Fernand, Fréson Florence, Gangolf Serge, Hanauer Jacqueline, Laffineur Marc, Machiels Paul, Petry Pierre, Snoeck Alphonse.
Catalogue (illustration : "Janvier 82")
** Avec deux œuvres : "*Janvier 82" (pierre blanche de Bulgarie) et "Février 82" (petit granit)*



- Jacques Parisse in *La Wallonie*, Liège, 07/05/82
" (...) Florence Fréson est la seule révélation : son Janvier 82 est un très bel agencement, très pur, de plans rectangulaires tirés de la pierre blanche de Bulgarie (...)"



(27/05-13/06/1982) Liège, Musée de l'Architecture. Florence Fréson. Sculptures
Première exposition personnelle : 22 œuvres
[3 expositions personnelles distinctes , avec Geneviève Willem Pastels et monotypes et Jacques Meuri Photographies]


Le Collège des Bourgmestre
et Echevins de la Ville de Liège
vous prie de lui faire l'honneur
d'assister
le mercredi 26 mai 1982
à 18 heures,
au Musée de l'Architecture,
impasse des Ursulines,
au vernissage de l'exposition
des œuvres de

Geneviève VAN DER WIELEN
PASTELS - MONOTYPES

Florence FRESON
SCULPTURES

Jacques MEURIS
PHOTOGRAPHIES

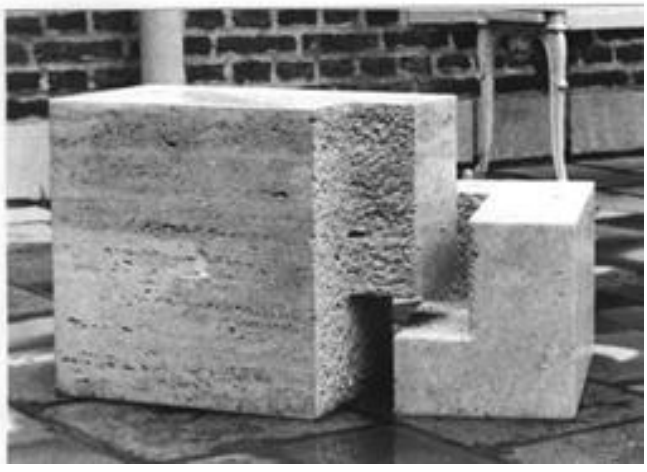
Par le Collège
Le Bourgmestre
Edouard CLOSE
L'Echevin des Musées
G. GOLDINE
Le Secrétaire communal
Michel BOVY

L'exposition sera accessible au public
du 27 mai au 13 juin
Tous les jours de 10 à 12 h 30
et de 14 à 17 h,
les dimanches et jours fériés
de 10 à 16 h
Ouverture nocturne le mercredi
de 19 à 22 h
Fermé le lundi

- Jean Jour in *La Libre Belgique*, 2/6/82
" Florence Fréson sculpte des pierres plates et en fait des oeuvres abstraites qui doivent s'avérer décoratives dans certains lieux. Cela se rapproche plus de l'art décoratif architectural que de l'art tout court."

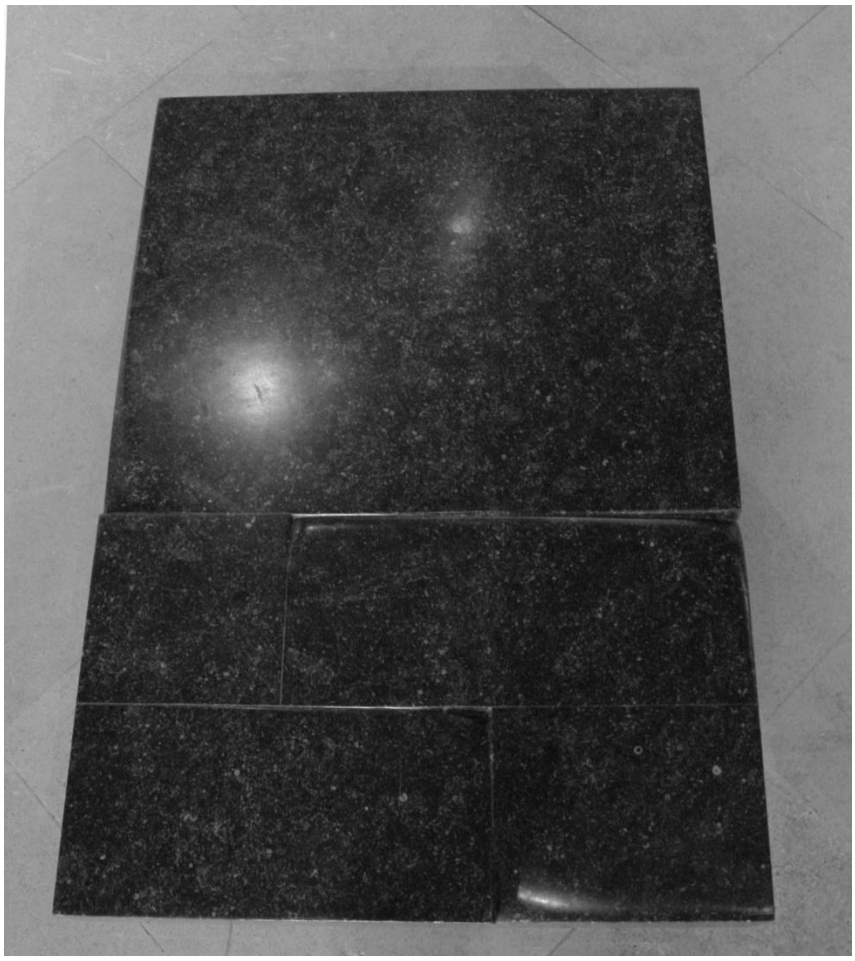


novembre'81, Travertin Romain, 2 éléments emboîtés, 41x50x26 et 41x24,5x26 cm



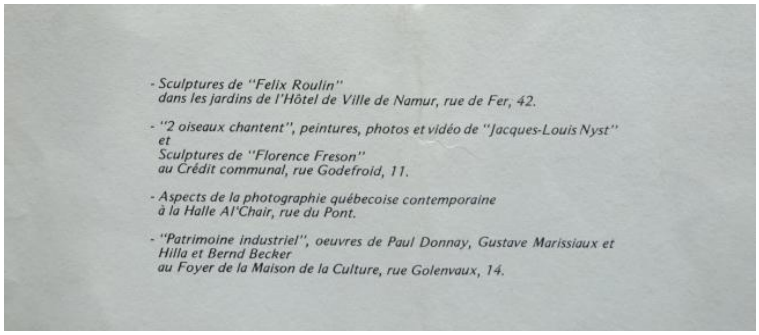


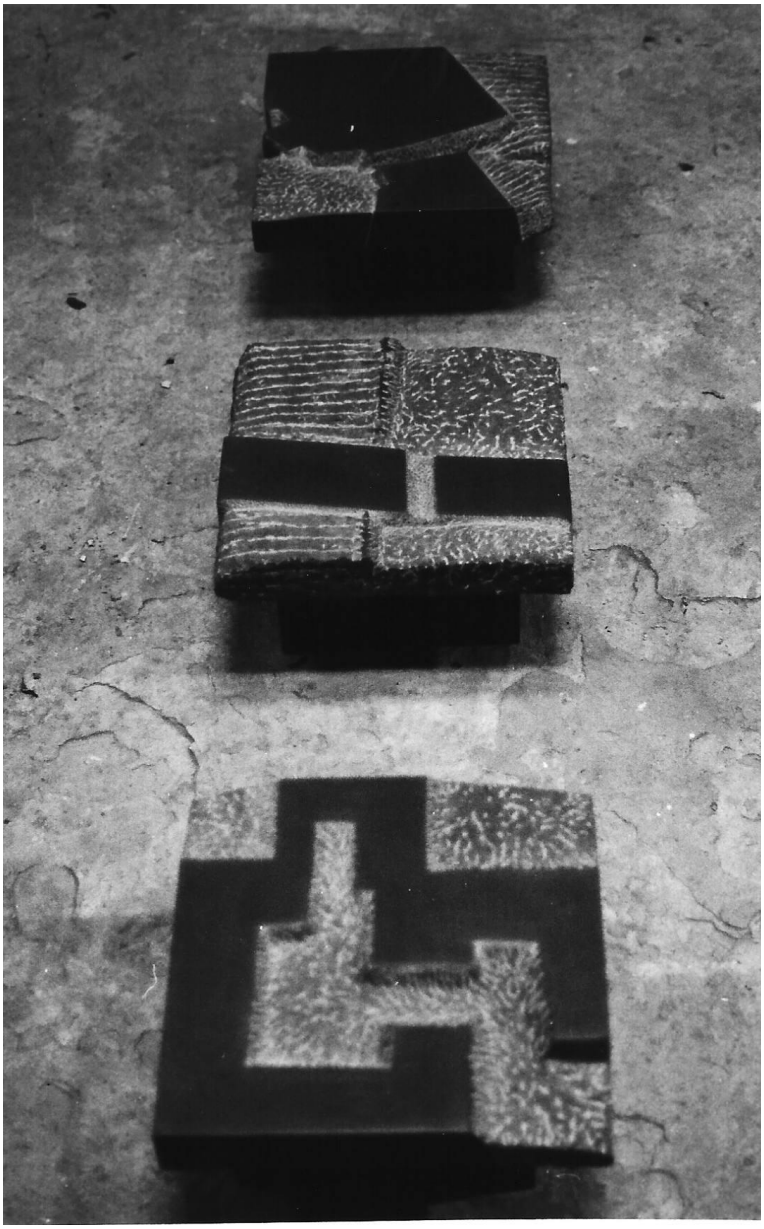
Colonnes 1976 et 1980



À cette occasion, l'a.s.b.l. « Les Amis du Musée de l'Art Wallon et de l'Évolution culturelle de Wallonie » lui acquiert une pièce intitulée *"Avril 82"* pour le musée, ensuite déposée au musée d'Art Wallon (St Georges)

(14-25/06/1982) Namur, Galerie du crédit Communal. Florence Fréson, sculptures ; Jacques Louis Nyst, peintures.
Dans le cadre des manifestations organisées pour la première session du Comité permanent Wallonie-Québec, et à l'invitation de Blanche Brajkovic.
* Avec 11 œuvres : "*Printemps 82, I à VI*" (6 reliefs en calcaire de Vinalmont), "*Janvier 82*" (calcaire de Bulgarie), *Février 82* (petit granit), "*Printemps 76*" et "*Mai 80*" (3 colonnes en petit granit poli)



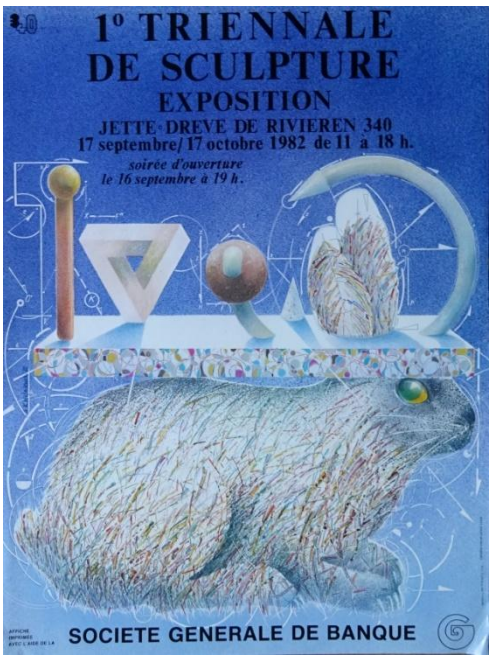






- Claude Lorent in *La Nouvelle Gazette*, Namur, 17/6/82
" F. Fréson travaille la pierre à plat, carrée, d'apparence très sobre, offrant au spectateur son potentiel sensible, par des alliances subtiles et réinventées d'une part grâce à un vocabulaire formel assez strict, rigoureux, voire même géométrique dont l'ordonnance est quelque peu contrariée, et d'autre part grâce à des raffinements qui s'offrent comme vallées et sillons creusés dans la pierre qui révèle ainsi ses gris, capte la lumière en tous sens ou étale sa douceur impalpable quand elle accepte le polissage."

(17/09-17/10/1982) Bruxelles, Atelier 340**. 1ère Triennale de sculpture**



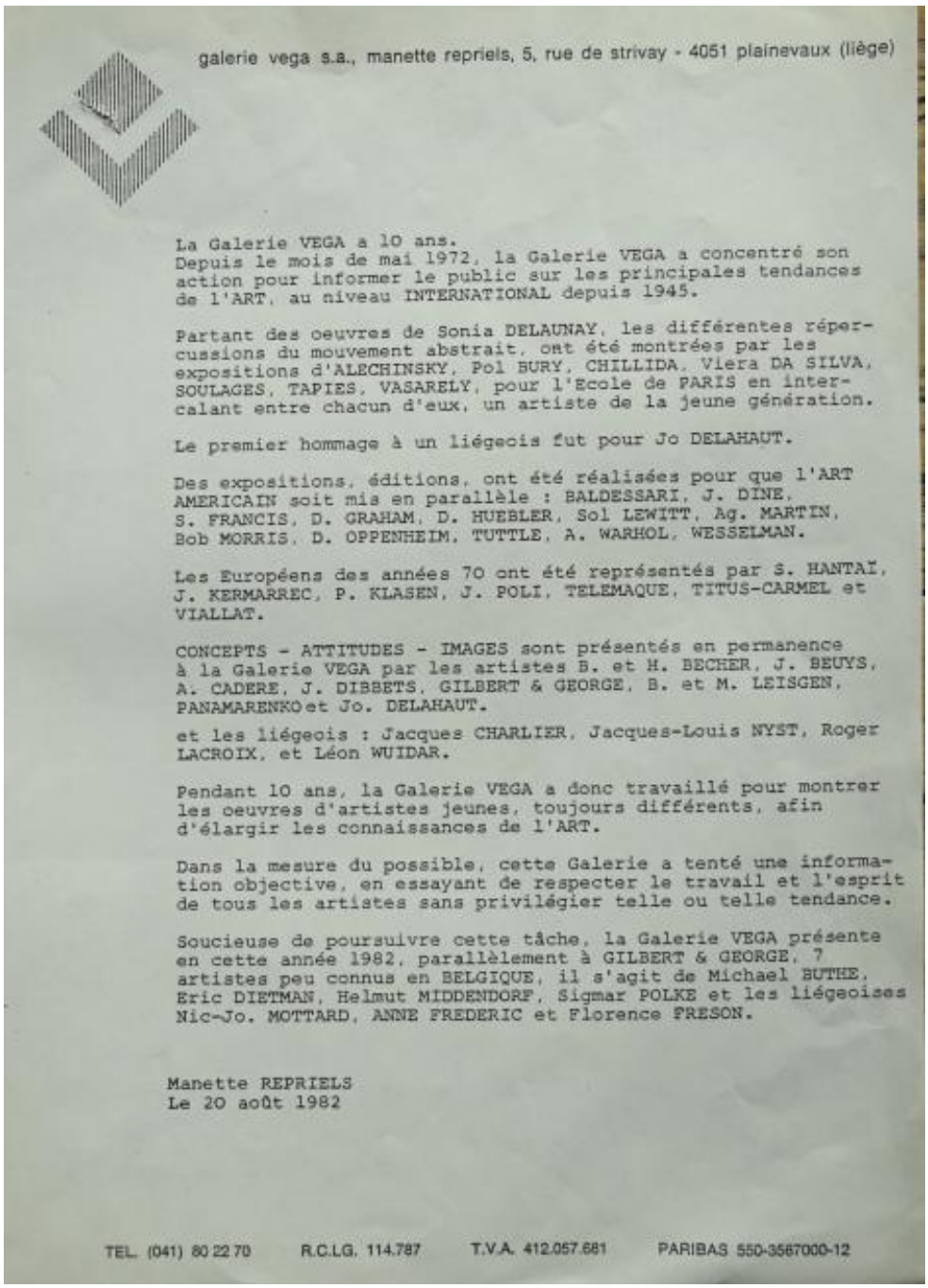
* Emmanuel Anciaux, Magdeleine Avignon, Ariane Bastianelli, Johan Baudart, André Bernard, Werner Bossuyt, Georges Bozzato, Robert Cahay, Eric Cardon, Jean Coenen, Jean-Nicolas Craps, Patrick-Frederick Crombé, Lieven Debrabandere, Marc Decker, Rosita De Clercq, Jetje De Kort, Alain Delattre, Ronald De Winter, Irénée Josef Duriez, Michèle Englert, Tom Frantzen, Florence Fréson, Serge Gangolf, Rainer Georg Gross, Louis Halleux, Marc Henrotin, Erik Leloup, Rogier Mafrans, Manoir, Miguel Martin-Peña, Jean Mathot, Léa Mathy, Jef Mouton, Michel Mouvet, Johan Parmentier, Roger Pintens Jr., J. Kobe Saelens, Rainer H. Schlüter, Anne Scholler, Lucie Sentjens, Bart Soubry, Frank Sweijd, Emiel Uytterhoeven, Billy Vaernewijck, Jacques Van Den Abeele, Herman Vanderhulst, Patrick Van Hoeydonck, Wannes Van Imschoot, Agnès Van Ransbeeck, Luc Van Ruysevelt, Huibrecht Vastesaeger, Bernard Verhaeghe, Vincent, Emile Voeten, Eddy Walrave, André Willocx.
+ Catalogue bilingue, 144 p., 115 ill., introduction Wodek (illustration des deux pièces)

Concours : membres du jury et règlement, voir catalogue
7 prix attribués :
Florence Fréson obtient le **prix du bourgmestre** et le **prix du métier pour la pierre bleue**

* Avec *"Printemps I, II, IV"* (3 pièces en calcaire de Vinalmont)*, "Janvier 82"* (calcaire de Vinalmont)



(24/09-03/10/1982) Liège, Musée d'Art Moderne**. Biennale d'Art moderne de Liège I** (**galerie Véga**)
Invitée par Manette Repriels en dernière minute et donc non reprise au catalogue.
* Avec "*Printemps I, II, IV .... "* (série de pièces en calcaire de Vinalmont)



galerie vega s.a., manette repriels, 5, rue de strivay - 4051 plainevaux (liège)

La Galerie VEGA a 10 ans.
Depuis le mois de mai 1972, la Galerie VEGA a concentré son action pour informer le public sur les principales tendances de l'ART, au niveau INTERNATIONAL depuis 1945.

Partant des oeuvres de Sonia DELAUNAY, les différentes répercussions du mouvement abstrait, ont été montrées par les expositions d'ALECHINSKY, Pol BURY, CHILLIDA, Viera DA SILVA, SOULAGES, TAPIES, VASARELY, pour l'Ecole de PARIS en intercalant entre chacun d'eux, un artiste de la jeune génération.

Le premier hommage à un liégeois fut pour Jo DELAHAUT.

Des expositions, éditions, ont été réalisées pour que l'ART AMERICAIN soit mis en parallèle : BALDESSARI, J. DINE, S. FRANCIS, D. GRAHAM, D. HUEBLER, Sol LEWITT, Ag. MARTIN, Bob MORRIS, D. OPPENHEIM, TUTTLE, A. WARHOL, WESSELMAN.

Les Européens des années 70 ont été représentés par S. HANTAI, J. KERMARREC, P. KLASEN, J. POLI, TELEMAQUE, TITUS-CARMEL et VIALLAT.

CONCEPTS - ATTITUDES - IMAGES sont présentés en permanence à la Galerie VEGA par les artistes B. et H. BECHER, J. BEUYS, A. CADERE, J. DIBBETS, GILBERT & GEORGE, B. et M. LEISGEN, PANAMARENKO et Jo. DELAHAUT.

et les liégeois : Jacques CHARLIER, Jacques-Louis NYST, Roger LACROIX, et Léon WUIDAR.

Pendant 10 ans, la Galerie VEGA a donc travaillé pour montrer les oeuvres d'artistes jeunes, toujours différents, afin d'élargir les connaissances de l'ART.

Dans la mesure du possible, cette Galerie a tenté une information objective, en essayant de respecter le travail et l'esprit de tous les artistes sans privilégier telle ou telle tendance.

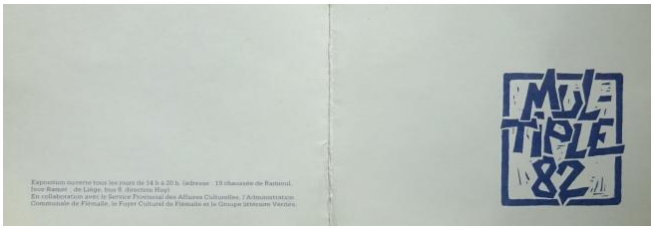
Soucieuse de poursuivre cette tâche, la Galerie VEGA présente en cette année 1982, parallèlement à GILBERT & GEORGE, 7 artistes peu connus en BELGIQUE, il s'agit de Michael BUTHE, Eric DIETMAN, Helmut MIDDENDORF, Sigmar POLKE et les liégeoises Nic-Jo. MOTTARD, ANNE FREDERIC et Florence FRESON.

Manette REPRIELS
Le 20 août 1982

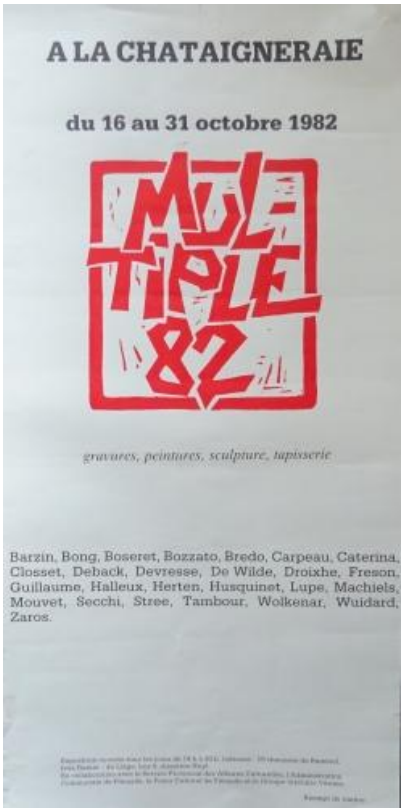
TEL. (041) 80 22 70 R.C.LG. 114.787 T.V.A. 412.057.681 PARIBAS 550-3567000-12

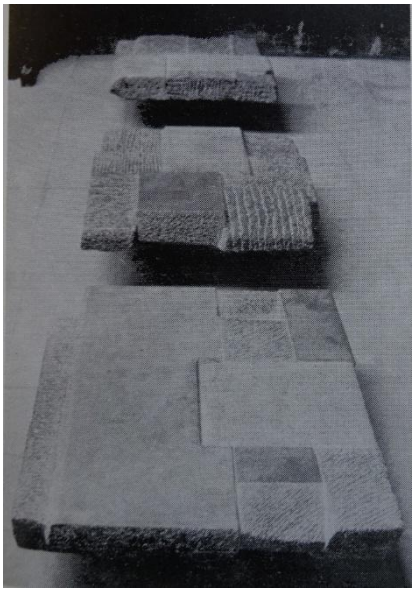
(15-31/10/1982) Flémalle, La Châtaigneraie**. Multiples '82**
* Sculpteurs participants : Georges Bozzato, Florence Fréson, Louis Halleux, Michel Mouvet.
** Catalogue (sans liste d'oeuvres ; illustration: "*Printemps 82*";
texte de M. Renwart: "D'un univers de surfaces"

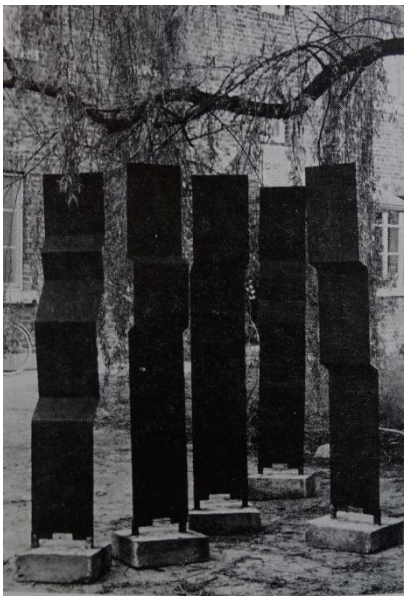
*** Avec deux œuvres : "*Printemps 82. Relief III, relief IV et relief VI"* (3 pièces) et *"Mai 80"* (ensemble de cinq éléments en acier corten)

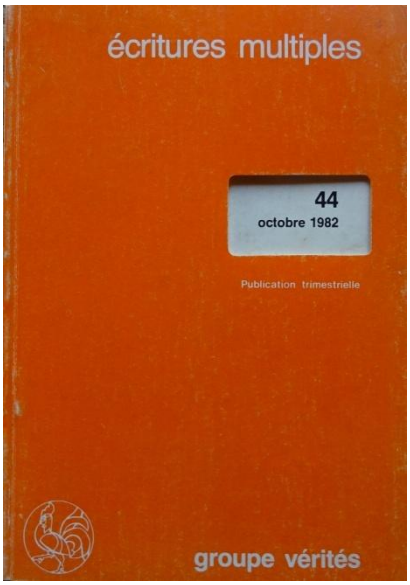




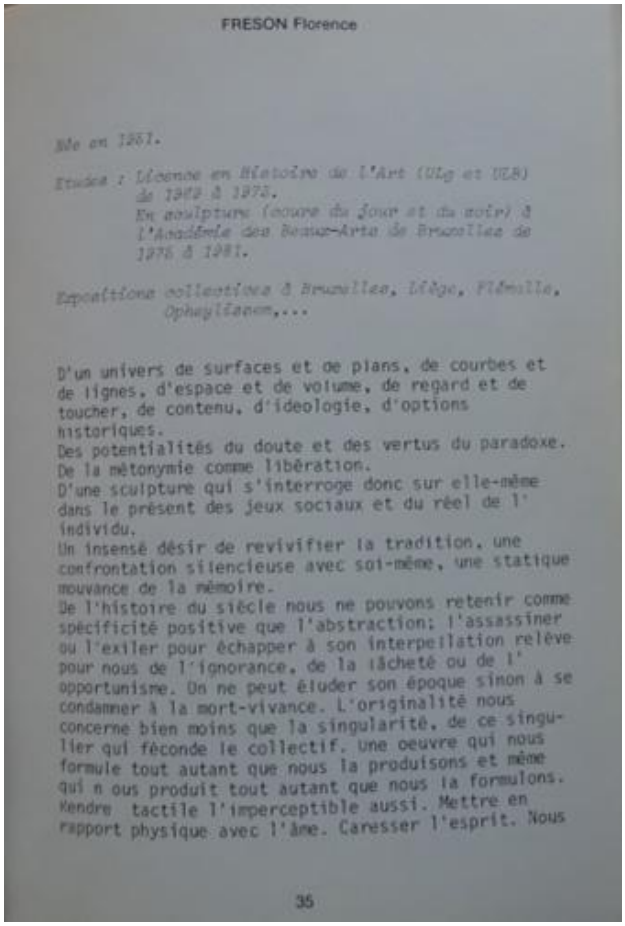








Texte de Marc Renwart au catalogue :



FRESON Florence

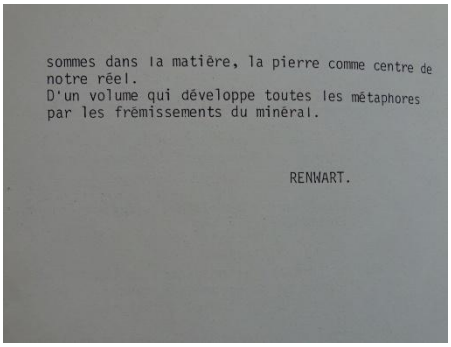
Née en 1951.

Etudes : Licence en Histoire de l'Art (ULg et ULB) de 1969 à 1975.
En sculpture (cours du jour et du soir) à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles de 1976 à 1981.

Expositions collectives à Bruxelles, Liège, Flémalle, Ophoylissem,...

D'un univers de surfaces et de plans, de courbes et de lignes, d'espace et de volume, de regard et de toucher, de contenu, d'idéologie, d'options historiques.
Des potentialités du doute et des vertus du paradoxe.
De la métonymie comme libération.
D'une sculpture qui s'interroge donc sur elle-même dans le présent des jeux sociaux et du réel de l'individu.
Un insensé désir de revivifier la tradition, une confrontation silencieuse avec soi-même, une statique mouvance de la mémoire.
De l'histoire du siècle nous ne pouvons retenir comme spécificité positive que l'abstraction; l'assassiner ou l'exiler pour échapper à son interpellation relève pour nous de l'ignorance, de la lâcheté ou de l'opportunisme. On ne peut éluder son époque sinon à se condamner à la mort-vivance. L'originalité nous concerne bien moins que la singularité, de ce singulier qui féconde le collectif, une oeuvre qui nous formule tout autant que nous la produisons et même qui nous produit tout autant que nous la formulons. Rendre tactile l'imperceptible aussi. Mettre en rapport physique avec l'âme. Caresser l'esprit. Nous

35

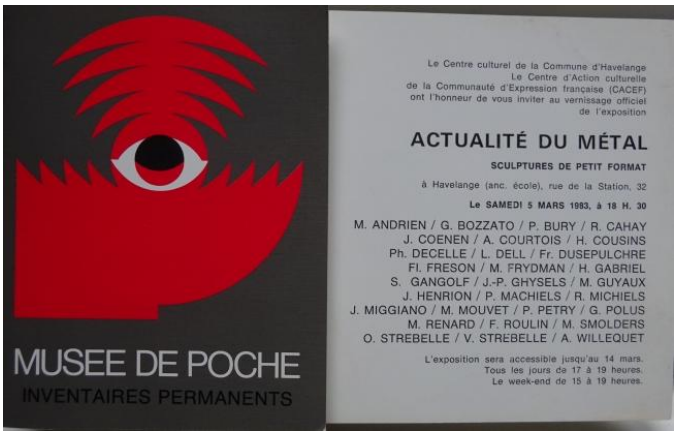


sommes dans la matière, la pierre comme centre de notre réel.
D'un volume qui développe toutes les métaphores par les frémissements du minéral.

RENWART.

- Jacques Parisse in *La Wallonie*, Liège, 22/10
" Résolument abstraite, Florence Fréson étudie en pleins et en creux des espaces horizontaux, sorte de tables d'offrandes à plans légèrement étagés et chacun travaillé différemment."

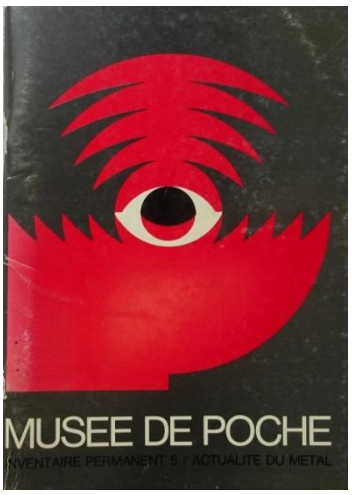
(18/11-24/12/1982) Liège, Musée Saint-Georges**. Actualité du métal. Sculptures de petit format**
* Organisation : C.A.C.E.F.
** M. Andrien, G. Bozzato, P. Bury, R. Cahay, J. Coenen, A. Courtois, H. Cousins, L. Dell, Fr. Dusépulchre, Fl Fréson, M. Frydman, H. Gabriel, S. Gangolf, J.P. Ghysels, M. Guyaux, J. Henrion, P. Machiels, J. Miggiano, M. Mouvet, P. Petry, G. Polus, M. Renard, F. Roulin, M. Smolders, O. Strebelle, V. Strebelle, A. Willequet.



*** Catalogue « Musée de poche, Inventaires permanents, n°5 » (illustrations des trois pièces).

**** Avec trois oeuvres en acier corten *: "Janvier 80", "Février 81", "Avril 81".*

***** Exposition itinérante : 1983 Namur, Havelange, Paliseul, Ciney, Bon-Secours, Bruxelles, Spa, Ottignies, ...



- <u>Note au catalogue, signée F. S. [Françoise Safin]</u>
" Résolument abstrait, l'art de Florence Fréson se caractérise par la pureté de formes, l'agencement savant des volumes ; superpositions ou déchirements de surfaces planes, volumes simples s'interpénétrant forment un jeu subtil où la lumière s'accroche, ajoutant encore au raffinement de l'oeuvre. "

1983

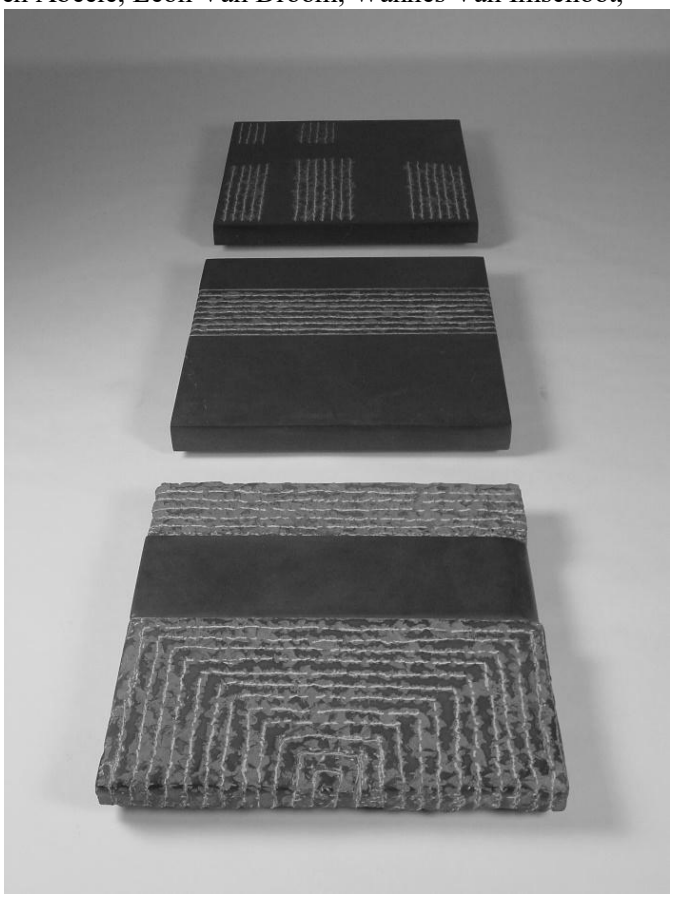
\+ Exposition et catalogue *30 - 40. De la crise à la guerre* (Flémalle, La Châtaigneraie, 22/05 - 26/06) en collaboration avec Marc Renwart

(17/06-25/09/1983) Bruxelles (Jette), Atelier 340 et Parc Roi Baudouin**. La pierre dans l'art belge contemporain**



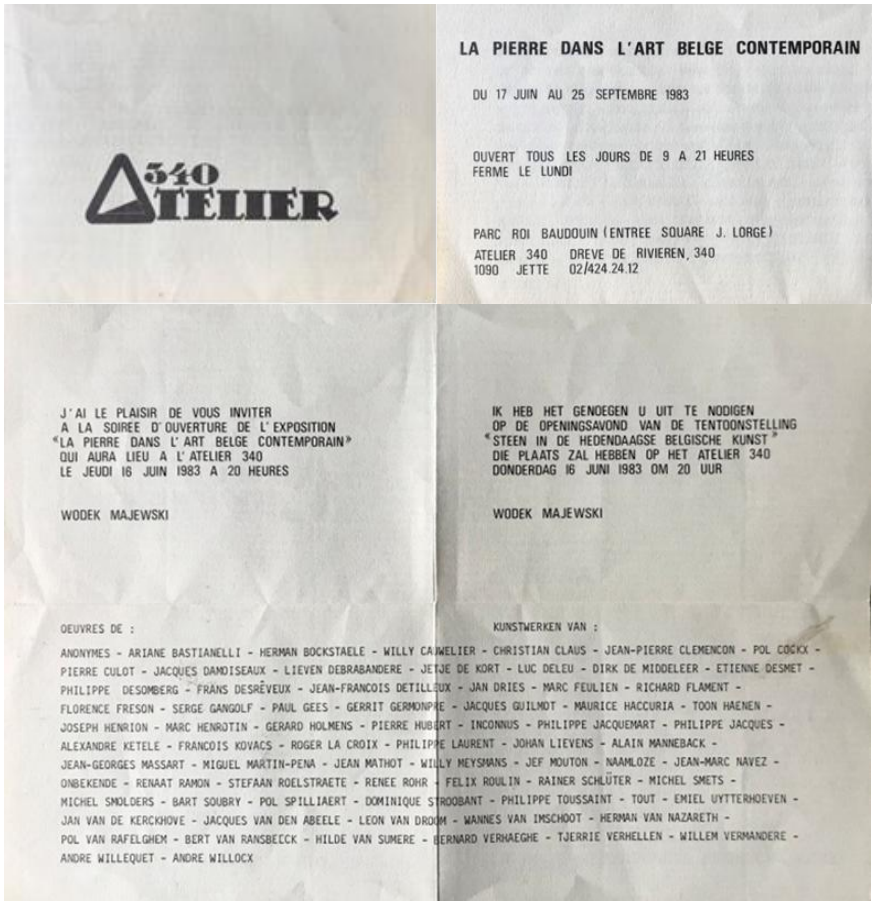


* Anonymes, Ariane Bastianelli, Herman Bockstaele, Willy Cauwelier, Christian Claus, Jean-Pierre Clémençon, Pol Cockx, Pierre Culot, Jacques Damoiseaux, Lieven Debrabandere, Jetje De Kort, Luc Deleu, Dirk De Middeleer, Etienne Desmet, Philippe Desomberg, Frans Desrêveux, Jean-François Detilleux, Jan Dries, Marc Feulien, Richard Flament, Florence Fréson, Serge Gangolf, Paul Gees, Gerrit Germonpré, Jacques Guilmot, Maurice Haccuria, Toon Haenen, Joseph Henrion, Marc Henrotin, Gérard Holmens, Pierre Hubert, inconnus, Philippe Jacquemart, Philippe Jacques, Alexandre Ketele, François Kovacs, Roger La Croix, Philippe Laurent, Johan Lievens, Alain Manneback, Jean-Georges Massart, Miguel Martin-Peña, Jean Mathot, Willy Meysmans, Jef Mouton, Naamlozen, Jean-Marc Navez, Onbekenden, Renaat Ramon, Stefaan Roelstraete, Renée Rohr, Félix Roulin, Rainer Schlüter, Michel Smets, Michel Smolders, Bart Soubry, Pol Spilliaert, Dominique Stroobant, Philippe Toussaint, TOUT, Emiel Uytterhoeven, Jan Van De Kerckhove, Jacques Van Den Abeele, Léon Van Droom, Wannes Van Imschoot, Herman Van Nazareth, Pol Van Rafelghem, Bert Van Ransbeeck, Hilde Van Sumere, Bernard Verhaeghe, Tjerrie Verhellen, Willem Vermandere, André Willequet, André Willocx.



** Catalogue bilingue, 368 p., 207 ill., texte d'introduction traitant de l'esthétique écrit par Marc Renwart, texte sur *Les Marbres et les Roches d'ornementation belges* écrit par P. Goffin et V. Netels. + Textes des l'artistes, illustration de toutes les pièces)
*** Édition d'une carte postale : "*Mars 83, I, II, III*" (calcaire de Vinalmont)
- achat Communauté Française.

* Avec *"Janvier 81", "Mars 81" et "Mai 81" en petit granit; "Décembre 82, I", II" et "Décembre 82" en calcaire de Vinalmont; "Mars 83, I", II" et III" en calcaire de Vinalmont)*



340 ATELIER

LA PIERRE DANS L'ART BELGE CONTEMPORAIN

DU 17 JUIN AU 25 SEPTEMBRE 1983

OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 A 21 HEURES
FERME LE LUNDI

PARC ROI BAUDOUIN (ENTREE SQUARE J. LORGE)
ATELIER 340 DREVE DE RIVIEREN, 340
1090 JETTE 02/424.24.12

J'AI LE PLAISIR DE VOUS INVITER
A LA SOIREE D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION
«LA PIERRE DANS L'ART BELGE CONTEMPORAIN»
QUI AURA LIEU A L'ATELIER 340
LE JEUDI 16 JUIN 1983 A 20 HEURES

WODEK MAJEWSKI

IK HEB HET GENOEGEN U UIT TE NODIGEN
OP DE OPENINGSAVOND VAN DE TENTOONSTELLING
«STEEN IN DE HEDENDAAGSE BELGISCHE KUNST»
DIE PLAATS ZAL HEBBEN OP HET ATELIER 340
DONDERDAG 16 JUNI 1983 OM 20 UUR

WODEK MAJEWSKI

OEUVRES DE :

ANONYMES - ARIANE BASTIANELLI - HERMAN BOCKSTAELE - WILLY CAMELIER - CHRISTIAN CLAUS - JEAN-PIERRE CLEMENCON - POL COCKX - PIERRE CULOT - JACQUES DAMDISEAUX - LIEVEN DEBRABANDERE - JETJE DE KORT - LUC DELEU - DIRK DE MIDDELEER - ETIENNE DESMET - PHILIPPE DESOMBERG - FRANS DESRÊVEUX - JEAN-FRANCOIS DETILLEUX - JAN DRIES - MARC FEULIEN - RICHARD FLAMENT - FLORENCE FRESON - SERGE GANGOLF - PAUL GEES - GERRIT GERMONPRE - JACQUES GUILMOT - MAURICE HACCURIA - TOON HAENEN - JOSEPH HENRION - MARC HENROTIN - GERARD HOLMENS - PIERRE HUBERT - INCONNUS - PHILIPPE JACQUEMART - PHILIPPE JACQUES - ALEXANDRE KETELE - FRANCOIS KOVACS - ROGER LA CROIX - PHILIPPE LAURENT - JOHAN LIEVENS - ALAIN MANNEBACK - JEAN-GEORGES MASSART - MIGUEL MARTIN-PENA - JEAN MATHOT - WILLY MEYSMANS - JEF MOUTON - NAAMLOZE - JEAN-MARC NAVEZ - ONBEKENDE - RENAAT RAMON - STEFAAN ROELSTRAETE - RENEE ROHR - FELIX ROULIN - RAINER SCHLÜTER - MICHEL SMETS - MICHEL SMOLDERS - BART SOUBRY - POL SPILLIAERT - DOMINIQUE STROOBANT - PHILIPPE TOUSSAINT - TOUT - EMIEL UYTTERHOEVEN - JAN VAN DE KERCKHOVE - JACQUES VAN DEN ABEELE - LEON VAN DROOM - WANNES VAN IMSCHOOT - HERMAN VAN NAZARETH - POL VAN RAFELGHEM - BERT VAN RANSBEECK - HILDE VAN SUMERE - BERNARD VERHAEGHE - TJERRIE VERHELLEN - WILLEM VERMANDERE - ANDRE WILLEQUET - ANDRE WILLOCX

KUNSTWERKEN VAN :

- Wodek, extrait du texte d'introduction, p. 5.

"C'est l'amour de la pierre en tant que matière qui sollicita le propos de cette exposition (...). Ma préoccupation fut alors de rencontrer les artistes travaillant la pierre ainsi que de découvrir les richesses minérales de la Belgique.
(...)
Pour cette exposition, l'Atelier 340 a travaillé en étroite collaboration avec les carrières, les fabricants d'outils et les sculpteurs. Notre but étant de confronter divers points de vue sur la sculpture, et de montrer les métamorphoses de la pierre entre la carrière et le *musée*."

Wodek, texte d'introduction p. 5.

C'est l'amour de la pierre en tant que matière qui sollicita le propos de cette exposition.
Un séjour à Carrare, haut lieu historique des rapports de l'homme et de la pierre, me révéla les multiples possibilités de ce matériau, les oeuvres qu'y réalisent des sculpteurs venus du monde entier constituent un véritable musée de la sculpture contemporaine. De cette expérience, me vint l'envie de revoir une telle forêt de sculpture. Ma préoccupation fut alors de rencontrer les artistes travaillant la pierre ainsi que de découvrir les richesses minérales de la Belgique. Les carrières belges offrent un matériau subtil qui, malgré sa réputation passée a tendance aujourd'hui à être négligé ; les sculpteurs sur pierre sont plus nombreux qu'il n'apparaît et leurs œuvres plus, diverses qu'on ne peut l'imaginer.
Bien sûr, une manifestation de cette importance ne surgit pas de rien, elle est la conséquence des initiatives antérieures de l'Atelier 340 et des encouragements qu'elles suscitèrent. Ces premières tentatives pour animer la réflexion sur la sculpture accentuèrent ce goût à préciser l'interrogation sur la pierre et amènent l'Atelier 340 à se spécialiser dans l'étude de cette question et dans l'apprentissage au contact de l'œuvre elle-même,
Pour cette exposition l'Atelier 340 a travaillé en étroite collaboration avec les carrières, les fabricants d'outils et les sculpteurs, Notre but étant de confronter divers points de vue sur la sculpture, et de montrer les métamorphoses de la pierre entre la carrière et le "musée".
Lors de nos investigations, nous avons découvert quelque deux cents sculpteurs dont le nombre d'œuvres disponibles dépassait de loin le millier. Le choix nécessaire que cela impliqua fut réalisé tout en cherchant à manifester sincèrement ces buts : définir les approches novatrices, non académiques, ne pas privilégier une

démarche par rapport à une autre ; préciser les différentes approches de la matière; être suffisamment ouvert sans toutefois nier la subjectivité inhérente à chacun.
Il m'apparut aussi qu'il était important d'ajouter une dimension didactique à cette exposition, Ainsi, des échantillons de pierres belges aideront à mieux connaître nos carrières, un montage audio-visuel formulera les relations possibles entre la carrière et le sculpteur, un symposium réunissant onze sculpteurs se tiendra dans le Parc Baudouin durant le mois d'août.
Je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui m'ont aidé au cours de la réalisation de cette exposition et plus particulièrement. Messieurs Jean-Franz Abraham, J-M. Bormans, Jean-Pierre De Keyn, Serge Desquenne, A.-M. Hermanus, Frank Koeckelbergh, Bernard Lacroix, Daniel Miclotte, Victor Netels, M. Nicolai, Marc Renwart, Michel Simons, Désiré Tassin, Jean-Louis Thys, L. Vanhaudenhuyse et André Willocx pour l'aide qu'ils m'apportèrent à titre personnel.

Renwart Marc, texte au catalogue.
Et d'abord de présenter ses excuses pour l'impudeur à énoncer publiquement son sentiment, pour la légèreté à croire que l'on puisse y intéresser autrui, pour les infinies ambiguïtés du mot.
Un texte d'introduction à une proposition, une particulière dérive sur les airs du temps, une interpellation hasardeuse…
Un singulier regard sur une sculpture en train de se faire ; les nécessités du choix et les aléas qui en découlent.
Des premiers contacts avec le projet ce sont des interrogations qui surgissent et se développent en tous sens, A l'autre pôle, dans l'impossibilité de conclure, l'ivresse ou la perplexité ; extension de la conscience ou extinction du sens sous l'abondance, richesse du divers ou aveuglante confusion, exigences du réel ou complaisances du laxisme.
Qu'est-ce que la sensation ? Existe-t-il une innocence des sens ? Comment penser l'expression ? La communicabilité est- elle un critère de sélection ? Comment déterminer la qualité des arbitraires de chacun ? N'y a-t-il pas des propositions contradictoires ? Peut-on composer avec l'inconciliable ? Comment échapper à l'illusion des valeurs ? Quelles sont les compromissions tolérables ? Les appartenances sont-elles significatives ? Le déterminisme est-il le seul moyen d'éviter le confus ? Peut-on définir des invariants ? Existe-t-il des constances historiques ? Les idéologies peuvent-elles pervertir la création ? Sur quoi se fonde donc la notion de modernité ? Qu'en est-il du rapport entre l'art et le consensus social ? Quel - comportement adopte l'institution politique vis à vis des arts plastiques ? Existe-t-il un public pour s'investir et oser affronter ses risques ? …
Peut-on écrire sur la sculpture ? Les objectivations sont-elles du même niveau ? Quels sont les critères communs ? Est-il un usage possible aux circonvolutions verbales ? N'y a-t-il pas une inacceptable prétention à l'interprétation ? Quel apport mutuel ou quelle relation peuvent espérer les subjectivités ? Comment se garantir de son mensonge ? De quelle manière se protéger de ses élans vers la facilité ? Quel est le niveau d'exigence minimal ? Pour quelle intensité ? …
Sculpter.
Le nombre important de conceptions diverses qui émergé des réflexions successives sur la sculpture nous place devant la nécessité de situer le point de vue d'où l'on vit l'événement, D'une sculpture qui aurait pour fonction de spécifier l'espèce humaine dans l'ensemble cosmique plutôt que d'orner nos errances, d'enjoliver nos loisirs ou d'alimenter nos commerces.
D'une sculpture qui nous replacerait au niveau de notre innocence, de notre plénitude la plus intense, des capacités nécessaires plutôt que de nous satisfaire dans nos vaines curiosités, dans nos propensions aux certitudes, dans nos envies impérialistes.
Du devenir métaphysique plutôt que de divertissement ou d'éducation. Soit, par exemple, que le nombre de concepts qui évoluèrent en se fondant sur des conceptions nouvelles rendues possibles par l'exercice des Beaux-Arts tend à laisser percevoir le discours comme un des particularismes de la création plastique. Des sens et du verbe, de la présence et des espaces, du volume et de la mémoire, du sentiment et du style, de la dissolution du sens et du libre-arbitre, de la multiplicité et du monothéisme ; image, imaginaire, imagination, voyance, voyeurisme, vision, délire, expression, communication…
Serait-ce que le réel de l'œuvre porte en lui tous nos possibles ? Ombre et lumière pour donner naissance à la matière.
De la pierre.
Même si la spécificité du matériau ne suffit plus à définir le rapport que l'artiste, désormais, entretient avec lui puisque aussi bien peut-il être considéré en vertu de ses possibilités plastiques que comme élément d'objectivation de la réalité physique ou d'évocation du mental.

Même si elle n'implique pas non plus le style de l'œuvre puisque toutes les esthétiques peuvent se justifier d'elle pour se définir. Même si ses qualités intrinsèques ne sont plus nécessairement utilisées pour elles-mêmes mais, sinon a contrario, du moins dans toutes les sophistications imaginables.
Même si elle ne garantit plus l'honnêteté de l'artisan mais peut être aussi l'arme de l'arriviste, l'outil du mystificateur ou l'alibi de l'impuissant.
Parce que son caractère, ses grandeurs, sa noblesse ne peut s'empêcher d'en appeler au génie. Une voie royale pour les nécessités intérieures.
Parce qu'elle rythme les fondamentales étapes du destin de l'homo sapiens, En intimité avec le feu, l'art et l'agriculture.
Parce que rien né resitue aussi intensément le questionnement à son origine. Revenu aux lieux de nos naissances grâce aux traces de nos sensations.
Pour la disponibilité qu'elle demande avant de dévoiler l'infinitude de ses subtilités.
Pour les certitudes de la matière, les singulières séductions du toucher et toutes les virtualités du statique.
Pour cette sérénité née du sentiment d'être chez soi.

Du temps et de l'histoire.

Et si la modernité était cette étonnante singularité de l'œuvre à pervertir la course du temps. Rodin, par exemple et entre autres, est à la fois un élément et la fin de l'histoire de la sculpture puisque, désormais toutes les sculptures qui l'ont précédé s'éclairent de sa lumière et toutes celles qui le suivent en reçoivent leur signification.
Le positivisme perd toute forme de crédibilité ; les religions cessent d'être valeur-refuge ; l'art ne livre plus de clefs.
Les certitudes sont porteuses de ridicule ; la notion de guide devient anachronique ; il n'est pas de spécialistes des nécessités intérieures. Il n'existe plus de critères d'évaluation ; il n'est pas de référence incontestable, il n'y a pas de sécurité spirituelle.
Nous sommes seuls juges de nos intentions, la communication redevient l'objet du hasard, les déviances sont incontrôlables.
La dissolution de l'histoire et la diffraction du sens.
C'est au début de ce siècle que les premières manifestations rendant compte des impuissances du concept d'unicité à définir le monde se firent jour. Après une vigoureuse tentative .de remise en ordre dans l'entre-deux-guerres, l'aspect rhizomatique des nouvelles élaborations culturelles se fit plus prégnant et semblerait rendre tout retour en arrière déterminant, impensable.
La contemporanéité serait donc multidirectionnelle. Le compréhensible ne se résume pas aux lois des causes et des effets. La notion d'avant-garde a perdu toute signifiance. Chaque esthétique a sa tradition et son futur, ses répétitions et ses déviances, ses singularités et ses anecdotes. Chaque manière apparaît comme un monde en soi, qui se réfère à lui- même et qui se perpétue dans d'infinis réformismes.
Il n'est plus de conventions communes, de consensus sur les valeurs, de modèle contractuel. Des parentés surgissent dont on ne cerne plus les origines. Le futur s'identifie avec l'aléatoire. Le chaos réinstaure sa maîtrise.
De plus, l'irruption du quotidien dans la réflexion sur la contemporanéité contribue à l'accentuation de la confusion en y adjoignant des interrogations supplémentaires: surabondance d'idées, de nouveautés, d'originalité ; obscurantisme, pensée réactionnaire, démagogie ; incapacité des pouvoirs publics à concevoir, dans la situation présente, une politique culturelle globale ; attitudes multiformes des artistes, du public, de la critique; des intérêts immédiats, des népotismes en tous genres, de la manipulation ; de la falsification par la plus ou moins grande aptitude aux mondanités, par la plus ou moins vive information, par le plus ou moins subtil camouflage d'un plagiat pur et simple ; rôle, volonté, puissance du marché de l'art; etc.

Art belge

Si nous prenons en considération comme ère de "modernité" la période définie par le siècle, force est de constater que les influences nationales ou régionales ne sont pas prépondérantes, Les délimitations politiques ont cessé d'être efficientes. Les anachronismes et les utopies du nationalisme ont fini d'exercer leur fascination. Les dramatiques échecs auxquels mènent les divisions artificielles des peuples sont, depuis longtemps, patents.
Notre destin est planétaire. C'est dans le cadre des grandes transformations intellectuelles mondiales que se situe la confrontation pour les artistes d'aujourd'hui.
Pour paraphraser Jackson Pollock, disons qu'il n'y a pas plus d'art belge qu'il n'y a d'algèbre belge. Il y a des belges qui participent à la dynamique culturelle de l'humanité. La conscience s'est étendue et les exigences se sont approfondies. La perfectibilité du désir est infinie.

Est-ce à dire que la notion de "belgitude" ait perdu tout son sens ? La dénonciation de la falsification des alliances fondamentales par les artistes du début du siècle rendit inopérantes les anciennes certitudes. Dans l'instabilité discursive qui s'ensuivit la notion de "belgitude" se disloquait derrière ses apparences soit la sempiternelle récurrence d'un académisme -qui, pour se perpétuer, oblitère purement et simplement tout ce qui perturbe ses credo, soit une sorte de traduction particulière, et régulièrement petite bourgeoise, de la résonance en nous des interpellations internationales.
Si cette notion veut retrouver sa nécessité, ses réalités et sa grandeur il faut renégocier l'histoire ; redéfinir ses habitudes, ses rites et ses fins ; retourner aux fondements de ses alliances primitives. Et ce ressourcement n'est rendu possible que dans l'exercice des Beaux-Arts car il n'est de véritable conviction commune qu'au niveau des sens. C'est sur base d'apparentements de sensualités que se constitue le groupe social. De la sensualité comme apprentissage de l'instinct, comme mise en évidence du réel par les diverses manifestations qu'en propose l'acte créateur.
Ainsi donc d'un "art belge" qui accepterait de se mettre en doute, de résilier ses complaisances, de réassumer la culture depuis son début.
Ainsi une réflexion sur un thème, d'aventureuses interrogations sur un titre, la dérive schizoïde d'un amateur. Un texte sur base d'un bilan subjectif qui laissait percevoir suffisamment, un ensemble de possibles sculpturaux qui peuvent, entre autres, justifier les considérations précédentes.
Malgré leurs imprécisions, leurs simplifications, leur incomplétude, les classifications peuvent tout de même servir à grouper les œuvres selon de relatives affinités dans la production. La première scission, le lieu premier du contradictoire se situe, en "modernité" dans le sentiment que l'on a de la nécessité du sujet. On se propose soit à la sculpture "abstraite", soit à la sculpture "figurative" (bien que quelquefois on trouve une oeuvre intermédiaire ou plus rarement une oeuvre se développant selon les deux démarches). Une fois prêt à assumer les conséquences de ce choix, la question n'en est pas pour autant résolue puisque chacune de ces alternatives connaît ses propres développements.
On pourrait en gros considérer la "figuration" selon deux points de vue : soit que les règles du regard soient immuables, le temps immobile, l'ordre définitivement instauré et nous aurons l'académisme qui se fonde sur l'absolue fidélité aux idéaux "classiques" ou un hyperréalisme contemporain plus ou moins ponctué de dérisoire; soit que l'image se transforme pour répondre aux nécessités plastiques ou aux nécessités expressives. Une figuration qui déduit des formes naturelles une proposition plastique satisfaisante pour le créateur ou une figuration qui induit l'œuvre d'un contenu psychologique ou symbolique.
L'abstraction se diviserait, pour sa part, selon l'intérêt plus ou moins vif que l'on porte à l'aspect plastique ou à l'aspect conceptuel de l'activité créatrice ; le matériau sera travaillé en soi ou sera utilisé comme support pour la réflexion.
Ou côté de l'abstraction formaliste les réalisations relèvent de conceptions diverses : des tendances rigoureuses pour donner une sculpture construite, en volume ou une sculpture analytique, en étendue; des tendances lyriques ou des tendances organiques.
Quant à la proposition conceptuelle elle se préoccupera soit de réalités physiques : tensions, résistance des matériaux, mise en situation dans l'espace, performance, aberrations optiques, notion du temps etc., soit de réalités politiques ou sociales.
Ainsi un univers ouvert, polymorphe, polysémique qui ne peut se contenir dans le discursif. Là où est l'essentiel ne reste que l'indicible. Lieux d'extase et de méditation. Immensité des jouissances. Grandeur de nos volontés d'être.
**** Prolongement de l'exposition. Conception de projets sur *la réalisation d'un abri pour sculpteurs dans le site d'extraction de Soignies* par des étudiants de 2ème candidature de l'Institut Supérieur d'Architecture de Saint-Luc.
***** Réalisation d'un montage audio-visuel.
****** Présentation d'échantillons de pierres belges, d'outillages et de machines.
******* Animation autour du projet réalisé par TOUT: *Un rêve dessous les pavés*, le café de la plage, projections de films.

(05/08 - 04/09/1983) participe au symposium organisé au parc Baudouin, réunissant les sculpteurs Pol Cockx, Florence Fréson, Pierre Hubert, Philippe Jacquemart, Jef Mouton, Jean-Marc Navez, Bart Soubry, Paul Van Rafelghem, Hilde Van Sumere et André Willocx

Dès le printemps 1983, puis lors de ce symposium, explore les potentialités du calcaire de Tournai, en sculptant les deux pierres offertes par Monsieur Lemay (carrier à Vaulx / Tournai) qui renouvellera généreusement son geste par après.



(17/12/1983-02/01/1984) Tilff, Château Lieutenant. **Artistes dans la rue.**
* Organisation : Philippe Hoornaert
** e. a. : Fréson Florence, La Croix Roger, Ransonnet Jean-Pierre.

*** Avec *"Mai 83, I" et "Mai 83, II" en calcaire de Vinalmont et "Automne 83, I" et "Automne 83, II" en calcaire de Tournai.*

1984

+ Co-rédactrice (avec Léopold Plomteux et Marc Renwart) des documents et dossiers nécessaires pour faire reconnaître l'initiative "La Châtaigneraie" par la Communauté française (Ministère : Philippe Moureaux). Membre fondateur de l'a.s.b.l.: CENTRE WALLON D'ART CONTEMPORAIN DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE - LA CHÂTAIGNERAIE (C.W.A.C.).

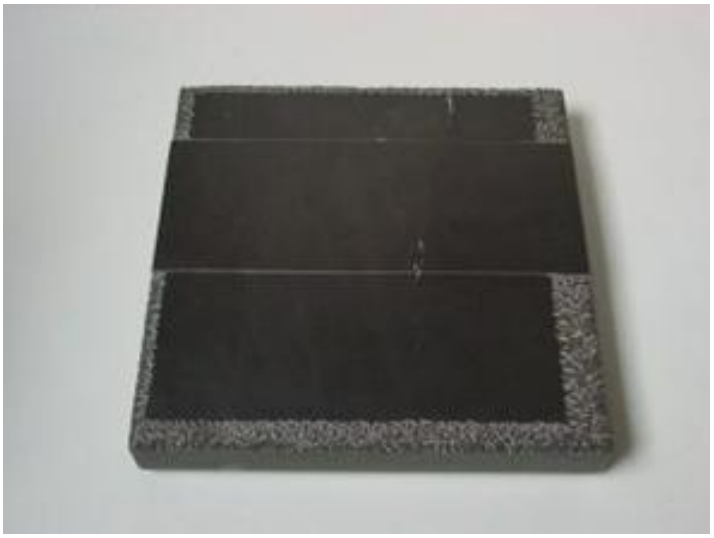
+ Exposition et petit catalogue *Tendances et projets* présentant les intentions du Centre (Flémalle, C.W.A.C., 160/5 - 01/07); publication à cette occasion d'une *farde documentaire sur le paraculturel dans la Communauté Française*: enquêtes menées auprès des institutions, asbl, galeries... quant à leur fonctionnement, leur financement, leur programme... en collaboration avec Marc Renwart

(22-26/03/1984) Amsterdam (NL), V.C.C. De Brakke Grond**. Kunstmanifestatie '84 (avec la galerie C.D. de Gand**), par l'intermédiaire de l'Atelier 340
* Avec trois oeuvres : *"Décembre 82, I", "Décembre 82, II" et "Décembre 82" en calcaire de Vinalmont*

(06/09-06/10/1984) Chaudfontaine, Maison Sauveur. **Art actuel**
* Organisation : J. Spiroux-Mathieu.
** Marc Angeli, Yves Bertoni, Georges Bianchini, Jocelyn Collin, Michel Couturier, Daniel Dutrieux, Florence Fréson, Suzanne Heselmans, Philippe Hoornaert, Jacques Lizène, Jean-Georges Massart, Laura-Tamar Parada, Pol Piérart, Jean-Pierre Rousseff, Marc Rulmont, Jean Spiroux-Mathieu, Jean-Jacques Symul, Dani Tambour, Guy Vandeloise, Cécile Vandresse, Bernard Villers.



*** Avec *"Mai 83" (2 pièces en calcaire de Vinalmont), 40 x 40 x 6 cm*



+ Catalogue (1 ph. n/bl par artiste) : textes de Daniel Giovannangeli "Dans l'inachevé…" et de René Debanterlé "Trois petites notes sur le temps".

- Daniel Giovannangeli, *DANS L'INACHEVE ...*

La question philosophique par excellence, après Kant, ce fut la question de l'art. L'urgence - soyons nets - s'est déplacée. Avec entêtement, le philosophe répète bien la vieille formule qui lui est venue de Grèce : "Qu'est-ce que cela ? " Mais regardant ce qui l'entoure, il s'interroge : "qu'est-ce que la technique ?"

Il n'est pas si sûr que la réponse saute aux yeux. Il n'est même pas sûr qu'elle soit aujourd'hui présente à nos yeux. L'hypothèse n'est pas exclue, que l'état présent de la technique ne laisserait plus qu'à peine entrevoir son sens d'origine. La question de l'essence, c'est aussi, phénoménologiquement, la question de l'origine. Et si, dans ce cas, l'origine s'était comme dérobée ? Et si, en quelque manière, à remonter à l'origine, c'est aussi de l'art qu'il s'agissait ? La technique moderne, dans son projet de dominer la nature, n'offrirait qu'une modalité, ou un sens second, déformé, déplacé, du sens initial. Dire technè, n'était-ce pas dire le genre, dont la construction d'un navire, mais aussi l'architecture, la sculpture, la musique, la poésie, étaient les espèces ?

Aussi Heidegger ordonnait-il encore en réseau les questions de la chose, de l'œuvre d'art, de la technique. Au nœud, l'idée de vérité, que Heidegger concevait, non comme l'adéquation à une réalité préexistante, mais comme l'ouverture d'un dévoilement. Pêle-mêle : "Nous avons choisi la question "Qu'est-ce qu'une chose ?". Il apparaît maintenant ceci : les choses se tiennent en des vérités diverses (Qu'est-ce qu'une chose ?). "Qu'est-ce que l'art ? L'art est réel dans l'œuvre". "L'art est la mise en œuvre de la vérité". (L'Origine de l'œuvre d'art). "Le point décisif de la technè ne réside aucunement dans l'action de faire et de manier (...) mais dans le dévoilement" (L'essence de la technique). Et à pousser plus avant, on retomberait à chaque fois sur la question de l'essence de la vérité.

Mais faut-il pousser plus avant ? Ce que l'artiste, tout à son faire, montre aujourd'hui, avec une force saisissante, au philosophe, tout à ses questions d'essences, cela n'échappe-t-il pas, par quelque bout qu'on le prenne, aux enchaînements du prestigieux réseau heideggerien ? L'artiste : s'activant devant nous, dans l'inachevé, il ne donne à voir, tout compte fait, rien, sinon son geste instaurateur. L'important, ce ne serait donc pas cet objet beau en tant que définalisé : son œuvre. Mais l'important, ce serait bien plutôt - ici, aujourd'hui - l'absence d'œuvre. Ce que l'artiste se risquerait ainsi à donner à voir, c'est, me semble-t-il, l'art délesté de l'œuvre d'art. L'œuvre, nous commencerions à le comprendre, ne constituerait pas la condition nécessaire et suffisante de l'art.

Comment continuer d'invoquer avec Heidegger "une mise en œuvre de la vérité" par l'art dès lors que l'œuvre ne correspondrait plus en regard de l'essence de l'art qu'à un prédicat éliminable ? Plus largement comment continuer d'interpréter en termes de vérité l'essence de la production ?

L'objet qui nous fait face est livré dans son extériorité et son indépendance à la connaissance comme à la contemplation ou au ravissement. Mais si l'essentiel ne réside pas dans l'objet ? Lorsqu'il se refuse à mettre l'accent sur son œuvre et lorsqu'il montre à nu et pour lui-même son geste instaurateur, l'artiste, en plus profonde analyse, laisse peut-être pressentir un peu de la signification ontologique de la production. La production établirait on le verrait ainsi un rapport d'immanence du sujet agissant à l'être. Nul mieux que Sartre ne l'aura souligné. "Pour nous, écrivait-il, le faire est révélateur de l'être (...) On a du marteau la connaissance la plus intime quand on s'en sert pour marteler. Et du clou quand on l'enfonce dans le mur et du mur quand on y enfonce le clou". Il s'agirait somme toute de renverser les termes de la proposition heideggerienne pour majorer le rôle, tenu obscur, de "l'action de faire et de manier".

Il resterait pourtant dans cette perspective à résoudre une aporie. Car enfin si c'est la seule action et non le détachement du spectacle qui peut de la sorte révéler au seul agent, ce qu'il en est de l'être, comment, sans contradiction, l'artiste se satisferait-il de nous constituer, une fois de plus, en spectateurs fascinés de tous ses sortilèges ?

- René Debanterlé. *TROIS PETITES NOTES SUR LE TEMPS.*

I. Évoquer le temps, c'est aborder un concept, donc une histoire, donc une relativité, c'est risquer sa propre pensée en mouvement.

Si le monde demeure possiblement identique à soi-même, son exégèse humaine est, elle, prise de motilité. Elle est d'emblée temporelle. De la scansion biologique au nombre, de la cadence monastique, entre matines et complies, à la durée bergsonienne, du cycle cosmique à la perception événementielle, ou encore du geste fondateur ("in illo tempore") au charisme de l'instant ("hic et nunc"), du "temps mort" de l'ennui à la patience de la parousie, se dénotent autant de procès du temps, autant de mesures, de psychologies, de religions ou de philosophies, autant de "chronologies".

Le temps et son complément obligé, l'espace, ne sont pas des universaux. Consubstantiels à l'homme, à sa conscience (tout déséquilibre psychique affecte les représentations spatio-temporelles), à son ontogenèse, à sa dynamique, ..., ils se modèlent sur son devenir, ses significations.

Ils seront ainsi les attributs superficiels et anthropomorphiques de l'Être premier (Parménide), les règles d'un ordre démiurgique (Platon), infiniment divisibles (Aristote), catégorisés en concrets et absolus (Newton), institués en forme à priori de la sensibilité (Kant), ...Ils seront théorisés, mathématisés, quantifiés.
Par ce défi sans concession de la raison, de la nécessité intellectuelle, au réel, nous nous sommes progressivement dessaisis des sphères cristallines supportant les étoiles, de la perfection circulaire des orbites, du repos du géocentrisme, ... ; nous nous sommes éloignés du Dieu mystique et du Dieu ingénieur. Nous avons égaré la poétique du temps et de l'espace.
Il n'est jusqu'aux derniers paramètres de certitude que la science moderne ne met en cause (peut-être par ce biais, concourra-t-elle à absenter la pensée, à retourner au regard virginal et sidéré de la sacralité).

2. La civilisation du XX^{e} siècle serait spécifiquement celle du temps, c'est-à-dire de son exacerbation et de son économie. Qu'en est-il dès lors aujourd'hui de l'intervalle et de l'échelle, de la mesure subjective et objective ?
Depuis 1967, ce sont les physiciens, et non plus les astronomes, qui distribuent l'étalon chronométrique. Aux anciens tracés cosmologiques d'une esthétique de géométrie, s'est substitué le comptage des oscillations atomiques. La terre n'est plus l'indice suffisant de régularité (ralentissement de deux millisecondes par siècle, cycle non parfaitement divisible en jours entiers, ...), même si l'on conserve le calendrier grégorien. La continuité entre la perception des alternances saisonnières, des nuances lumineuses quotidiennes, ..., et l'unité de mesure s'est brisé. On date à présent sans le secours du ciel visible.
Cette déréification, cette révolution des métaphores (le sablier et la clepsydre mimant l'écoulement, l'horloge à pendule ou balancier - spirale basée sur l'échappement, ...) vont de pair avec la précision et l'expansion prodigieuse des mesures. On aborde la picoseconde (millionième de millionième de seconde) comme l'on considère les années lumières (c. 9.461.000.000.000 km). Depuis environ cinquante ans, la définition du temps s'est multipliée par un facteur de l'ordre de plus de cent millions.
Ces infinités, cette incommensurabilité dues à la propagation des théories atomiques inclinent à la généralisation du temps au détriment de l'espace. Bientôt, le mètre se détermine par la durée, le monde s'explique par les fréquences de l'atome.
Cependant, si l'atome répond aux critères nodaux de la connaissance classique (universalité : il est partout présent ; éternité : il est inusable ; régularité : ses oscillations internes sont remarquablement précises ; ...), il n'en déroute pas moins ses fondements logiques par le comportement ubiquiste de ses électrons, leur "non-localité", ainsi que par l'agitation perpétuelle qui le maintient. Il est unité de mesure, donc de stabilité, par sa mobilité même. Il est, au fond, un paradoxe objectivé, comme l'est également la relation de la matière à l'énergie.

3. La science est fille de geôlier : elle libère toujours le détenu de ses pères. Par la contrainte d'une pure quantification des phénomènes elle en arrive à la relativité. La pensée discriminative se met elle-même en échec (victime et victorieuse) ; elle conjoint aujourd'hui l'espace et le temps, les rend co-déterminants. Le temps n'est plus ce continu homogène et gradué, il est sujet à dilatation, contraction, ... il est astreint à des effets perspectifs. Sa réversibilité physique est contredite, notamment en thermodynamique.
Cette réinterprétation fondamentale des composantes les plus généralement élémentaires de notre monde n'est certes pas sans conséquences éthiques, morales (atomiser la durée c'est aussi atomiser la morale) ni intellectuelles (le concept se définit lui-même par ses limites et son évolution).

Même si, dans l'existence, aucun de nous n'est einsteinien (la relativité n'est pas de notre dimension), la théorie rejaillit toujours sur le vécu ; la véritable relativité étant sans doute celle de l'humain, dépouillé de vérités trans-temporelles.
L'œuvre d'art se ressent aussi de cette déréliction. Sans vouloir en faire ici l'analyse (éclatement spatial du cubisme, temporalité diffractée du futurisme, quatrième dimension duchampienne, relations mentales du surréalisme, ...), il convient cependant de souligner sa propension à l'éphémère.
Éphémérité des supports de communication (déchets, environnements pour performances, ...), liée souvent à leur moindre matérialité (photographie, vidéo, ...), à leur dépendance énergétique (les sources électriques), mais aussi éphémérité des messages (pulsions instantanées, ...) comme de leur perception (courte échéance des expositions, ...)
L'éphémère a partie liée avec l'instant, la non-mesure, le passage. Peut-être est-il simplement à l'image du mouvant, de la fréquence, de la vibration ? Peut-être est-il le seul mode possible d'expression en un monde où la seconde (et ses fractions) est l'unité la mieux déterminée du système international, un monde aussi où toute mesure se confronte désormais à la menace nucléaire ...

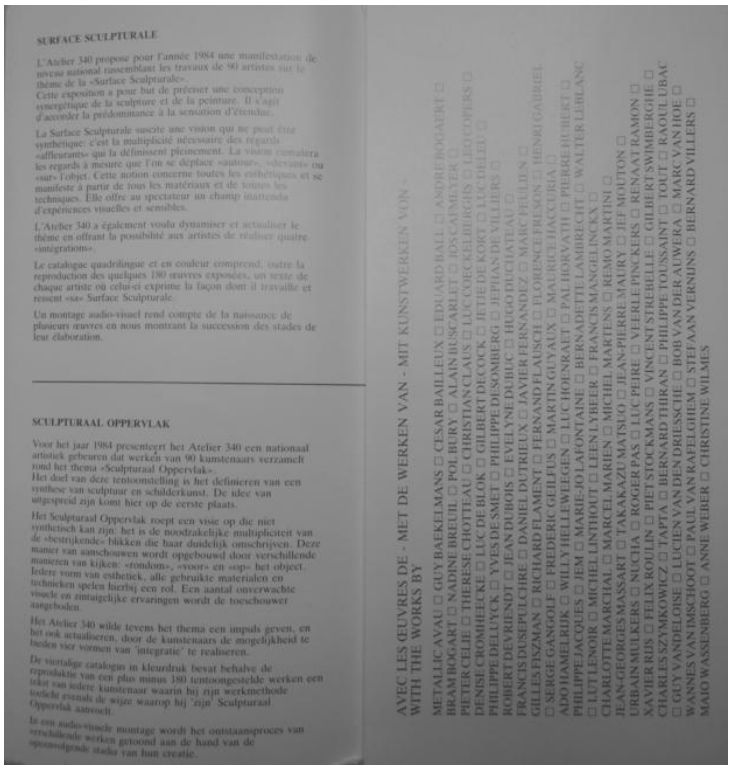
- ? Chaudfontaine : « Art actuel » in *La Cité*,07/09/84.
Dans la foulée de « Tectonic 84 », « Treize interventions dans le lieu », « Le lieu en projet » et « Nord investigations », quatre expositions qui ont animé Liège en avril, mai et juin, le Foyer culturel de Chaudfontaine 'a décidé d`organiser «Art actuel » à Chaudfontaine.
Du 6 septembre au 6 octobre, 22 artistes belges et étrangers vont produire des travaux « in situ » dans le parc des Sources et à la Maison Sauveur à Chaudfontaine, ainsi que dans le parc de l'Hôtel de Ville d'Embourg.
On peut espérer que cette première exposition .deviendra annuelle, voire permanente et offrira ainsi aux artistes un terrain exceptionnel pour s'exprimer et livrer le fruit de leurs recherches au public. Ce serait un facteur de développement du tourisme liégeois.
Parmi les artistes participants citons : Marc Angeli, Michel Couturier, Florence Fréson, Jean-Pierre Ransonnet, Juliette Rousseff, Jean-Jacques Symul, Guy Vandeloise et Cécile Vandresse qui exposeront dans la galerie de la Maison Sauveur. Yves Bertoni, quant à lui, dressera ses structures par-dessus le rocher du parc des Sources à Chaudfontaine, il réalisera également un travail à Embourg. Georges Bianchini transformera la clairière en forêt multicolore. Jocelyn Collin réalisera un travail sur la couleur et le rapport de celle-ci avec l'environnement. De plus, elle interviendra, en collaboration avec Pol Pierart à Embourg, où ils tenteront une fusion de leurs préoccupations communes. Daniel Dutrieux a ébauché un arc-en-ciel à base d'eau de Chaudfontaine ; à Embourg, il fera chanter les parasols. Suzanne Heselmans tissera ses toiles de la galerie aux arbres des parcs. Philippe Hoornaert s'intéressera aux sources et fontaines qui déversent la fameuse eau chaude. Jacques Lizène, l'artiste de la médiocrité et de la sans importance (ce qui en est une) tracera à sa manière de 1966 des petits dessins minables néo-rupestres sur les parois et l'entrée du « Trou des Sotès » et ce 17.000 ans après Lascaux. A Embourg, il dessinera sur les projecteurs du parc. Jean-Georges Massart livrera peut-être le secret de ses « autels », blocs calcaires disposés dans le sous-bois. Laura Tarnar-Parada lancera ses tiges métalliques vers le ciel. Pol Pierart étudiera les parallèles : collines - rivière -parc - route. Juliette Rousseff disposera ses jeux de miroirs. Marc Rumont couvrira façade et cour de ses dessins construits. Avec Jean Spiroux-Mathieu. Des milliers de journaux « évolueront » pendant la durée de l'exposition. A Embourg, un autre travail « évoluera » sous, dans et autour des arbres. Dani Tambour tendra de jaune l'espace compris entre trois cyprès mystérieux. Enfin. Bernard Villers suscitera des images sur la colline et dans le parc à l'aide de cercles de verre.

- ? « Art actuel » à Chaudfontaine in *Spectacle*, 19/09/84.
La cité thermale de Chaudfontaine deviendra-t-elle un grand centre de l'art de notre époque ?
ii est difficile, dès à présent, de répondre, cependant tous les espoirs sont permis. En effet, le Foyer culturel a mis sur pied une exposition où 22 artistes belges et étrangers présentent des travaux qui, pour la plupart, ont été conçus et réalisés sur place, ils seront démontés à la fin de cette manifestation artistique de premier plan.
Au hasard de ce remarquable ensemble d'artistes, dont certains ont une renommée internationale, et qui ont été choisis surtout en raison de leur qualité de chercheur et de leur faculté de se remettre en question, nous avons découvert des interventions très variées allant de la tapisserie intégrée à la végétation, la grotte couverte de dessins néo-rupestres, la forêt devenue multicolore, la sculpture évolutive en papier journal ou encore l'arc-en-ciel à base d'eau de Chaudfontaine

- Anne Grosjean. Une façon de « tirer en bouteille » in *La Meuse*, 26/09/84.
On peut supposer que la mutation artistique s'effectue maintenant à l'infini et que, partant, la notion, ou, plutôt le concept d'« art », s'installe dans des limites pour le moins floues. Dernière preuve, l'exposition d`art actuel à Chaudfontaine, devant les sources et la maison Sauveur. Pour, par exemple, empiler des cassiers de bouteilles d'eau colorées (selon la gamme des tons de l'arc-en-ciel), les unes sur les autres, quel choc n'a-t-il pas dû se produire dans la rencontre des créativités ! Pensez donc l'investissement imaginatif qui a dû se faire jour parmi les disciples de l'art actuel I C'est fâcheux, mais on ne peut pas dire que le « message » ait été reçu avec un enthousiasme débordant par la population de Chaudfontaine pour le moins interloquée : « Evidemment, nous dit M. Defourny, du syndicat d'initiative, cet art éphémère ne peut pas être directement adopté par les gens. Mais il y a réellement de très belles choses, comme des peintures rupestres dans les bois ».
Il n'en reste pas moins que la réaction à cette forme d'expression artistique, elle, a été violente. Des bouteilles qui composaient le montage exposé face aux sources ont été volées en grand nombre ou saccagées. De même, une taque de verre, avec deux barres en cuivre qui reflétait le ciel, s'est rapidement vue amputée de l'une des deux barres :
« Mais, à l'intérieur de la maison Sauveur, jusqu'au 6 octobre, poursuit M. Defourny, il y a encore des très

belles choses à voir. »
Juste une question d'état d'esprit, semble-t-il ? : « C'est le choix délibéré d'une forme d'expression plutôt qu'une autre, explique M. Spiroux, instigateur de cette exposition. J'ai fait l'académie des Beaux- Arts, donc j'ai une formation de sculpteur et d'artiste. Cette exposition a fait se déplacer des gens d'Anvers, de Bruxelles, mais à Liège, plutôt à Chaudfontaine, force est de constater que personne n'a bougé ! »
Constat mitigé donc pour cet essai qui a au moins le mérite de l'être. Quant à ses autres avantages ou qualités, elles sont éphémères comme lui ; à quoi bon, dès lors, arrêter un jugement, quel qu'il soit ?

(22/09-06/12/1984) Bruxelles (Jette), Atelier 340**. Surface sculpturale, Sculpturaal Oppervlak.**
* Exposition divisée en 4 sections : Surface sculpturale / Tentation d'étendue/ Tentation tridimensionnelle / Tentation pariétale**.** (F Fréson est reprise dans la 1ère)


SURFACE SCULPTURALE

L'Atelier 340 propose pour l'année 1984 une manifestation de niveau national rassemblant les travaux de 90 artistes sur le thème de la «Surface Sculpturale».
Cette exposition a pour but de prêcner une conception synergétique de la sculpture et de la peinture. Il s'agit d'accorder la prédominance à la sensation d'étendue.

La Surface Sculpturale suscite une vision qui ne peut être synthétique: c'est la multiplicité nécessaire des regards «effleurants» qui la définissent pleinement. La vision remuera les regards à mesure que l'on se déplace «autour», «devant» ou «sur» l'objet. Cette notion concerne toutes les esthétiques et se manifeste à partir de tous les matériaux et de toutes les techniques. Elle offre au spectateur un champ inattendu d'expériences visuelles et sensibles.

L'Atelier 340 a également voulu dynamiser et actualiser le thème en offrant la possibilité aux artistes de réaliser quatre «intégrations».

Le catalogue quadrilingue et en couleur comprend, outre la reproduction des quelques 180 œuvres exposées, un texte de chaque artiste où celui-ci exprime la façon dont il travaille et ressent «sa» Surface Sculpturale.

Un montage audio-visuel rend compte de la naissance de plusieurs œuvres en nous montrant la succession des stades de leur élaboration.

SCULPTURAAL OPPERVLAK

Voor het jaar 1984 presenteert het Atelier 340 een nationaal artistiek gebeuren dat werken van 90 kunstenaars verzamelt rond het thema «Sculpturaal Oppervlak».
Het doel van deze tentoonstelling is het definiëren van een synthese van sculptuur en schilderkunst. De idee van uitgespreid zijn komt hier op de eerste plaats.

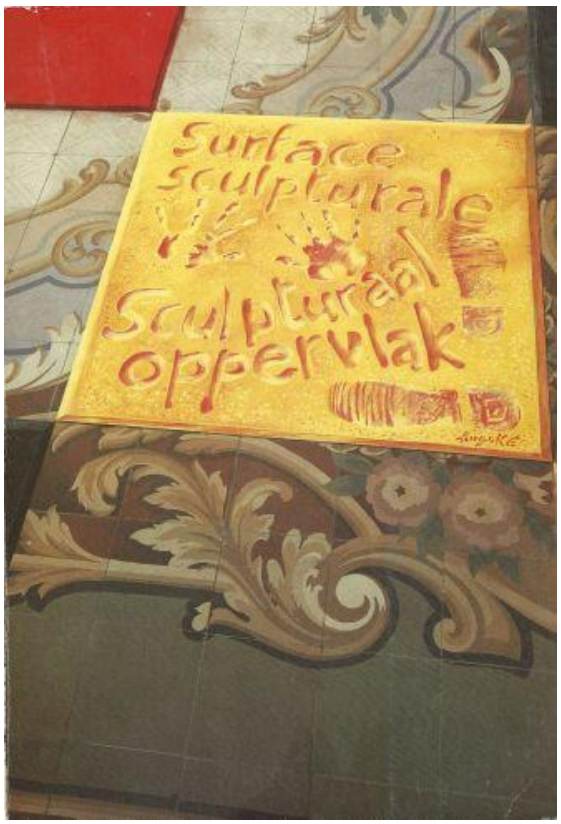
Het Sculpturaal Oppervlak roept een visie op die niet synthetisch kan zijn: het is de noodzakelijke multipliciteit van de «bestrijkende» blikken die haar duidelijk omschrijven. Deze manier van aanschouwen wordt opgebouwd door verschillende momenten van kijken: «rondom», «voor» en «op» het object. Iedere vorm van esthetiek, alle gebruikte materialen en technieken spelen hierbij een rol. Een aantal onverwachte visuele en zintuigelijke ervaringen wordt de toeschouwer aangeboden.

Het Atelier 340 wilde tevens het thema een impuls geven, en het ook actualiseren, door de kunstenaars de mogelijkheid te bieden vier vormen van 'integratie' te realiseren.

De viertalige catalogus in kleurdruk bevat behalve de reproduktie van een plus minus 180 tentoongestelde werken een tekst van iedere kunstenaar waarin hij zijn werkmethode toelicht evenals de wijze waarop hij 'zijn' Sculpturaal Oppervlak aanvoelt.

In een audio-visuele montage wordt het ontstaansproces van verschillende werken getoond aan de hand van de opeenvolgende stadia van hun creatie.

AVEC LES OEUVRES DE - MET DE WERKEN VAN - MIT KUNSTWERKEN VON - WITH THE WORKS BY
METALLIC AVAU ☐ GUY BAEKELMANS ☐ CESAR BAILLEUX ☐ EDUARD BALL ☐ ANDRE BOGAERT ☐
BRAM BOGART ☐ NADINE BREUIL ☐ POL BURY ☐ ALAIN BUSCARLET ☐ JOS CAFMEYER ☐
PIETER CELIE ☐ THERESE CHOTTEAU ☐ CHRISTIAN CLAUS ☐ LUC COEKELBERGHS ☐ LEO COPERS ☐
DENISE CROMHEECKE ☐ LUC DE BLOK ☐ GILBERT DECOCK ☐ JETJE DE KORT ☐ LUC DELEU ☐
PHILIPPE DELUYCK ☐ YVES DE SMET ☐ PHILIPPE DESOMBERG ☐ JEPHAN DE VILLIERS ☐
ROBERT DEVRIENDT ☐ JEAN DUBOIS ☐ EVELYNE DUBUC ☐ HUGO DUCHATEAU ☐
FRANCIS DUSEPULCHRE ☐ DANIEL DUTRIEUX ☐ JAVIER FERNANDEZ ☐ MARC FEULIEN ☐
GILLES FISZMAN ☐ RICHARD FLAMENT ☐ FERNAND FLAUSCH ☐ FLORENCE FRISON ☐ HENRI GABRIEL ☐
☐ SERGE GANGOLF ☐ FREDERIC GEILFUS ☐ MARTIN GUYAUX ☐ MAURICE HACCURIA ☐
ADO HAMELRIJK ☐ WILLY HELLEWEEGEN ☐ LUC HOENRAET ☐ PAL HORVATH ☐ PIERRE HUBERT ☐
PHILIPPE JACQUES ☐ JEM ☐ MARIE-JO LAFONTAINE ☐ BERNADETTE LAMBRECHT ☐ WALTER LEBLANC ☐
☐ LUT LENOIR ☐ MICHEL LINTHOUT ☐ LEEN LYBEER ☐ FRANCIS MANGELINCKX ☐
CHARLOTTE MARCHAL ☐ MARCEL MARIEN ☐ MICHEL MARTENS ☐ REMO MARTINI ☐
JEAN-GEORGES MASSART ☐ TAKAKAZU MATSUO ☐ JEAN-PIERRE MAURY ☐ JEF MOUTON ☐
URBAIN MULKERS ☐ NUCHA ☐ ROGER PAS ☐ LUC PEIRE ☐ VEERLE PINCKERS ☐ RENAAT RAMON ☐
XAVIER RIJS ☐ FELIX ROULIN ☐ PIET STOCKMANS ☐ VINCENT STREBELLE ☐ GILBERT SWIMBERGHE ☐
CHARLES SZYMKOWICZ ☐ TAPTA ☐ BERNARD THIRAN ☐ PHILIPPE TOUSSAINT ☐ TOUT ☐ RAOUL UBAC ☐
☐ GUY VANDELOISE ☐ LUCIEN VAN DEN DRIESSCHE ☐ BOB VAN DER AUWERA ☐ MARC VAN HOE ☐
WANNES VAN IMSCHOOT ☐ PAUL VAN RAFELGHEM ☐ STEFAAN VERNIJNS ☐ BERNARD VILLERS ☐
MAIO WASSENBERG ☐ ANNE WEBER ☐ CHRISTINE WILMES



** Metallic Avau, Guy Baekelmans, César Bailleux, Eduard Ball, André Bogaert, Bram Bogart, Nadine Breuil, Pol Bury, Alain Buscarlet, Jos Cafmeyer, Pieter Celie, Thérèse Chotteau, Christian Claus, Luc Coekelberghs, Leo Copers, Denise Cromheecke, Luc De Blok, Gilbert Decock, Jetje De Kort, Luc Deleu, Philippe Deluyck, Yves de Smet, Philippe Desomberg, Jephan De Villiers, Robert Devriendt, Jean Dubois, Evelyne Dubuc, Hugo Duchateau, Francis Dusepulchre, Daniel Dutrieux, Javier Fernandez, Marc Feulien, Gilles Fiszman, Richard Flament, Fernand Flausch, Florence Fréson, Henri Gabriel, Serge Gangolf, Frédéric Geilfus, Martin Guyaux, Maurice Haccuria, Ado Hamelryck, Willy Helleweegen, Luc Hoenraet, Pal Horvath, Pierre Hubert, Philippe Jacques, Jem, Marie-Jo Lafontaine, Bernadette Lambrecht, Walter Leblanc, Lut Lenoir, Michel Linthout, Leen Lybeer, Francis Mangelinckx, Charlotte Marchal, Marcel Mariën, Michel Martens, Remo Martini, Jean-Georges Massart, Takakazu Matsuo, Jean-Pierre Maury, Jef Mouton, Urbain Mulkers, Nucha, Roger Pas, Luc Peire, Veerle Pinckers, Renaat Ramon, Xavier Rijs, Félix Roulin, Piet Stockmans, Vincent Strebelle, Gilbert Swimberghe, Charles Szymkowicz, Tapta, Bernard Thiran, Philippe Toussaint, TOUT, Raoul Ubac, Guy Vandeloise, Lucien Van den Driessche, Bob Van der Auwera, Marc Van Hoe, Wannes Van Imschoot, Paul Van Rafelghem, Stefaan Vernijns, Bernard Villers, Maio Wassenberg, Anne Weber, Christine Wilmès.
** Concours :

- Projet primé : Bob Verschueren.
- 4 projets d'intégration retenus: ceux de Wannes Van Imschoot, Christine Wilmès, Metallic Avau et le groupe TOUT.
*** Dimension didactique: réalisation d'un montage audio-visuel.
**** Animations :
Performance de Leo Copers: Neuf sculptures (30/11/94)
Création musicale d'Etienne Gilbert.
Café créé par TOUT : Au temps oublié.

*** Avec "*Mars 83" (ensemble de 3 pierres, calcaire de Vinalmont), "Automne 83" (calcaire de Tournai) et "Février 84" (calcaire noir de Tournai)*

**** Catalogue quadrilingue, 586 p., 230 ill., textes écrits par les artistes participants, historique écrit par Marc Renwart. Texte de l'artiste. (illustration de toutes les pièces).
***** Expo réduite ensuite en Pologne à Warschau, Palais des BA, 12/85-01/86; et Krakau, 01-02/86 et Liège, Musée d'art moderne, 09/04-16/05/1987; (participants à préciser).

«...Il s'agit d'un regard qui s'élabore principalement dans la prédominance de la sensation d'étendue. La vision se fait plus affleurante que synthétique. L'interrogation se porte sur un des éléments constitutifs du volume (surface) et non plus sur son ensemble (surface/masse/volume). ...»
(Texte d'introduction au catalogue, non signé)

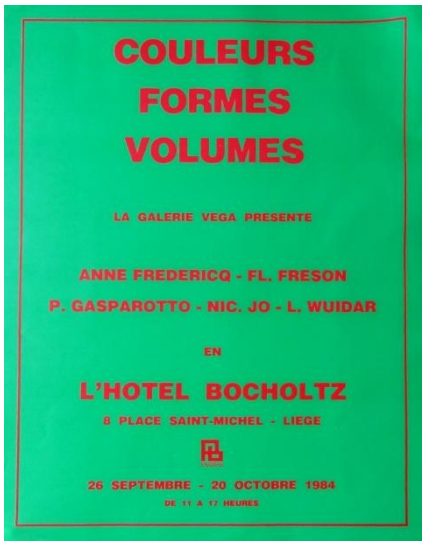


Automne 83
calcaire de Tournai
40 x 40 x 6 cm

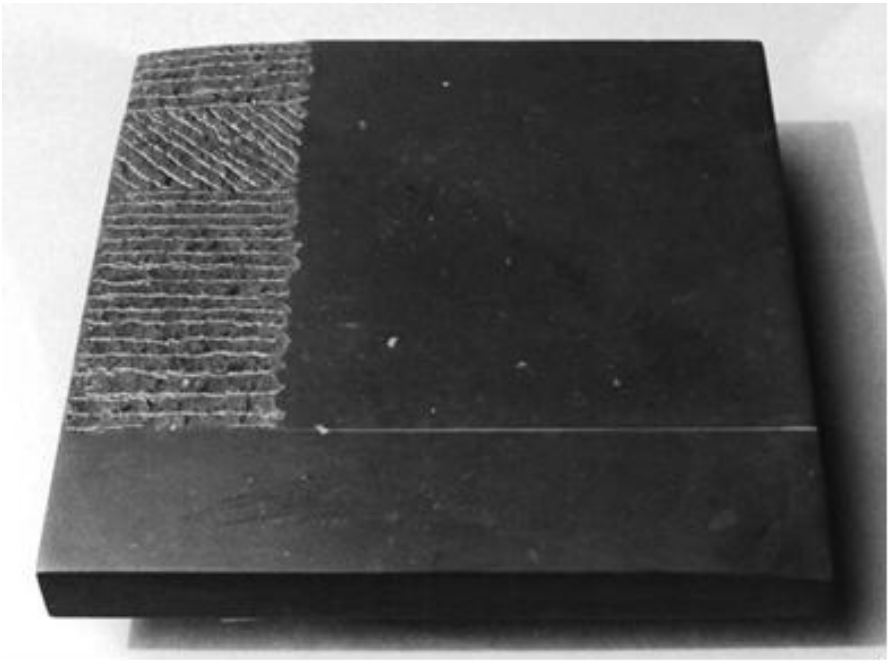


Février 84
calcaire de Tournai
40 x 40 x 6 cm

(26/09-20/10/1984) Liège, Hôtel de Bocholtz. **Formes - Couleurs - Volumes**
5 artistes liégeois présentés par la galerie Vega, en collaboration avec la Paribas : Anne Frédéricq, Fl. Fréson, P. Gasparotto, Nic. Jo, L. Wuidar
* Avec "*Juillet 83*" (calcaire de Tournai), "*Mars 84*" et "*Mai 84*" (calcaire de Tournai)



- Jacques Parisse in *La Wallonie*, Liège, 12/10/84
" Ses pierres de calcaire, elle ne les dresse pas comme des ex-voto pieux ou commémoratifs : Florence Fréson les pose sur le sol, oppose le lisse et le matériau griffé comme si à côté de la main des hommes pieux qui caressent la pierre - la Ka'ba de La Mecque - pour participer à l'éternité de leur dieu, la furie destructrice d'autres hommes avait blessé la pierre, iconoclastes briseurs d'images. L'abstraction des signes creusés dans la pierre n'empêche pas une lecture symbolique des oeuvres d'une jeune artiste dont la réputation, par ses participations extérieures, dépassent maintenant nos petites frontières."



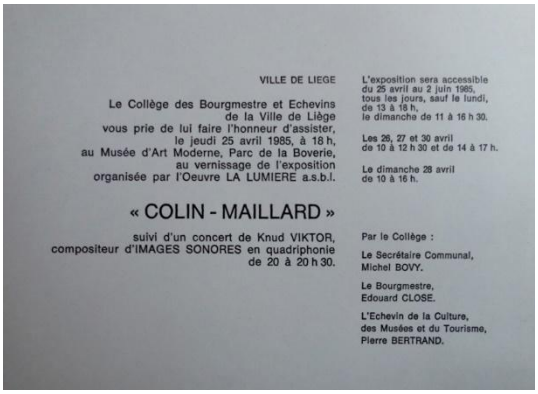
Mars 84
calcaire de Tournai
60 x 60 x 6 cm

+ Exposition et catalogue *Les premiers abstraits wallons.* Marcel-Louis Baugniet, Henri-Jean Closon, Ernest Engel-Pak, Joseph Lacasse, Marcel Lempereur-Haut (Flémalle, C.W.A.C., 6/10 - 4/11) en collaboration avec Marc Renwart. Circulation de l'exposition : Tournai, Maison de la Culture/ Bruxelles, Le Botanique/ Mons, Musée des Beaux-Arts/ Paris (F), Centre Wallonie - Bruxelles

1985

(25/04-02/06/1985) Liège, Musée d'Art Moderne**. Colin - Maillard**
* Organisation : a.s.b.l. La Lumière (association d'aide aux aveugles)
« Une exposition à percevoir par le toucher ».

** Mady Andrien, Marceau Berthe, Jacques Bouchat, Cecco Ciglia, Albin Courtois, André de La Horie, Jean-Luc Fauconnier, Niels Ch. Frandsen, Florence Fréson, Serge Gangolf, Marceau Gillard, Ludo Henrard, Marc Laffineur, Louis Leloup, Annie Palisot, Pierre Petry, Michel Smolders


VILLE DE LIEGE

Le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Liège vous prie de lui faire l'honneur d'assister, le jeudi 25 avril 1985, à 18 h, au Musée d'Art Moderne, Parc de la Boverie, au vernissage de l'exposition organisée par l'Oeuvre LA LUMIERE a.s.b.l.

« COLIN - MAILLARD »

suivi d'un concert de Knud VIKTOR, compositeur d'IMAGES SONORES en quadriphonie de 20 à 20 h 30.

L'exposition sera accessible du 25 avril au 2 juin 1985, tous les jours, sauf le lundi, de 13 à 18 h, le dimanche de 11 à 16 h 30.

Les 26, 27 et 30 avril de 10 à 12 h 30 et de 14 à 17 h.

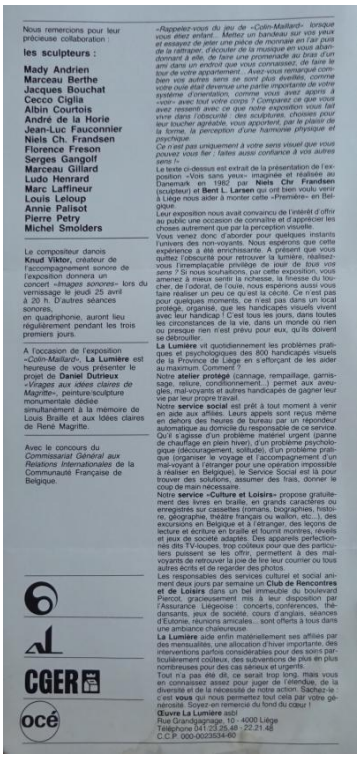
Le dimanche 28 avril de 10 à 16 h.

Par le Collège :

Le Secrétaire Communal, Michel BOVY.

Le Bourgmestre, Edouard CLOSE.

L'Echevin de la Culture, des Musées et du Tourisme, Pierre BERTRAND.


Nous remercions pour leur précieuse collaboration :

les sculpteurs :

Mady Andrien
Marceau Berthe
Jacques Bouchat
Cecco Ciglia
Albin Courtois
André de la Horie
Jean-Luc Fauconnier
Niels Ch. Frandsen
Florence Freson
Serge Gangolf
Marceau Gillard
Ludo Henrard
Marc Laffineur
Louis Leloup
Annie Palisot
Pierre Petry
Michel Smolders

Le compositeur danois **Knud Viktor**, créateur de l'accompagnement sonore de l'exposition donnera un concert «*Images sonores*» lors du vernissage le jeudi 25 avril à 20 h. D'autres séances sonores, en quadriphonie, auront lieu régulièrement pendant les trois premiers jours.

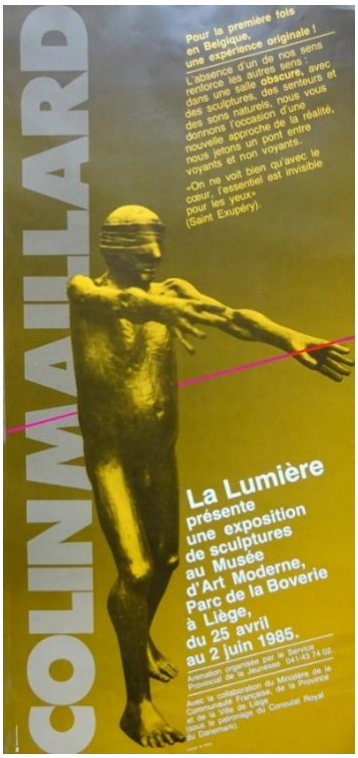
A l'occasion de l'exposition «*Colin-Maillard*», **La Lumière** est heureuse de vous présenter le projet de **Daniel Dutrieux** «*Virages aux idées claires de Magritte*», peinture/sculpture monumentale dédiée simultanément à la mémoire de Louis Braille et aux Idées claires de René Magritte.

Avec le concours du *Commissariat Général aux Relations Internationales* de la Communauté Française de Belgique.

«Rappelez-vous du jeu de «Colin-Maillard» lorsque vous étiez enfant... Mettez un bandeau sur vos yeux et essayez de jeter une pièce de monnaie en l'air puis de la rattraper, d'écouter de la musique en vous abandonnant à elle, de faire une promenade au bras d'un ami dans un endroit que vous connaissez, de faire le tour de votre appartement... Avez-vous remarqué combien vos autres sens se sont plus éveillés, comme votre ouïe était devenue une partie importante de votre système d'orientation, comme vous avez appris à «voir» avec tout votre corps ? Comparez ce que vous avez ressenti avec ce que notre exposition vous fait vivre dans l'obscurité : des sculptures, choisies pour leur toucher agréable, vous apportent, par le plaisir de la forme, la perception d'une harmonie physique et psychique.
Ce n'est pas uniquement à votre sens visuel que vous pouvez vous fier ; faites aussi confiance à vos autres sens !»

Le texte ci-dessus est extrait de la présentation de l'exposition «Vos sans yeux» imaginée et réalisée au Danemark en 1982 par **Niels Chr Frandsen** (sculpteur) et **Bent L. Larsen** qui ont bien voulu venir à Liège nous aider à monter cette «Première» en Belgique.
Leur exposition nous avait convaincu de l'intérêt d'offrir au public une occasion de connaître et d'apprécier les choses autrement que par la perception visuelle.
Vous venez donc d'aborder pour quelques instants l'univers des non-voyants. Nous espérons que cette expérience a été enrichissante. A présent que vous quittez l'obscurité pour retrouver la lumière, réalisez-vous l'irremplaçable privilège de jouir de tout vos sens ? Si nous souhaitons, par cette exposition, vous amenez à mieux sentir la richesse, la finesse du toucher, de l'odorat, de l'ouïe, nous espérons aussi vous faire réaliser un peu ce qu'est la cécité. Ce n'est pas pour quelques moments, ce n'est pas dans un local protégé, organisé, que les handicapés visuels vivent avec leur handicap ! C'est tous les jours, dans toutes les circonstances de la vie, dans un monde où rien ou presque rien n'est prévu pour eux, qu'ils doivent se débrouiller.
La Lumière vit quotidiennement les problèmes pratiques et psychologiques des 800 handicapés visuels de la Province de Liège en s'efforçant de les aider au maximum. Comment ?
Notre **atelier protégé** (cannage, rempaillage, garnissage, reliure, conditionnement...) permet aux aveugles, mal-voyants et autres handicapés de gagner leur vie par leur propre travail.
Notre **service social** est prêt à tout moment à venir en aide aux affiliés. Leurs appels sont reçus même en dehors des heures de bureau par un répondeur automatique au domicile du responsable de ce service.
Qu'il s'agisse d'un problème matériel urgent (panne de chauffage en plein hiver), d'un problème psychologique (découragement, solitude), d'un problème pratique (organiser le voyage et l'accompagnement d'un mal-voyant à l'étranger pour une opération impossible à réaliser en Belgique), le Service Social est là pour trouver des solutions, assumer des frais, donner le coup de main nécessaire.
Notre **service «Culture et Loisirs»** propose gratuitement des livres en braille, en grands caractères ou enregistrés sur cassettes (romans, biographies, histoire, géographie, théâtre français ou wallon, etc...), des excursions en Belgique et à l'étranger, des leçons de lecture et écriture en braille et fournit nombreux jeux et jeux de société adaptés. Des appareils perfectionnés dits TV-loupes, trop coûteux pour que des particuliers puissent se les offrir, permettent à des mal-voyants de retrouver la joie de lire leur courrier ou tous autres écrits et de regarder des photos.
Les responsables des services culturel et social animent deux jours par semaine un **Club de Rencontres et de Loisirs** dans un bel immeuble du boulevard Piercot, gracieusement mis à leur disposition par l'Assurance Liégeoise : concerts, conférences, thé-dansants, jeux de sociétés, cours d'anglais, séances d'Eutonie, réunions amicales... sont offerts à tous dans une ambiance chaleureuse.
La Lumière aide enfin matériellement ses affiliés par des mensualités, une allocation d'hiver importante, des interventions parfois considérables pour des soins particulièrement coûteux, des subventions de plus en plus nombreuses pour des cas sérieux et urgents.
Tout n'a pas été dit, ce serait trop long, mais vous en connaissez assez pour juger de l'étendue, de la diversité et de la nécessité de notre action. Sachez-le : c'est **vous** qui nous permettez tout cela par votre générosité. Soyez-en remercié du fond du cœur !

Œuvre La Lumière asbl
Rue Grandgagnage, 10 - 4000 Liège
Téléphone 041 23 25 48 - 22 21 48
C.C.P. 000-0023534-60



(29/05-03/06/1985) Carrare (I), **Foire de la pierre** (Stand Tradimarbre)
* Avec "*Printemps 82" (série de 3 pierres en calcaire de Vinalmont) et "Automne 83" (1 pièce en calcaire de Tournai)*

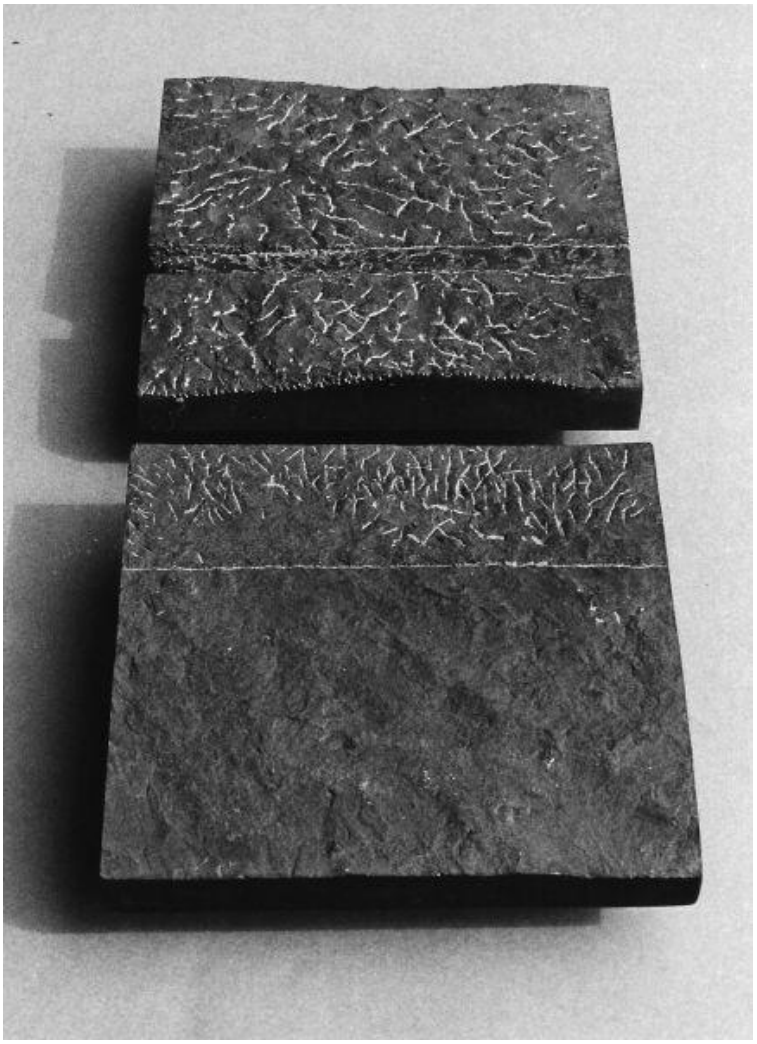






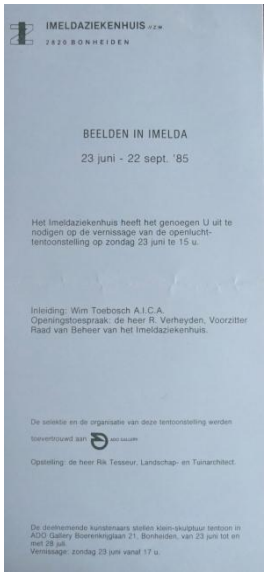
(17/06-12/07/1985) Bruxelles, Banque Paribas (W.T.C.). Florence Fréson.
Organisation : Atelier 340
* *Avec "Juin 83"* (2 pièces en calcaire de Tournai*); "Automne 83"* (1 pièce en calcaire de Tournai)*; "Février 84" (*1 pièce en calcaire de Tournai)*; "Novembre 84"* (2 pièces en calcaire de Vinalmont)*; "Décembre 84*" (3 pièces en calcaire de Vinalmont)

- Jean-Michel Botquin in *La Cité*, 22/6
" Ses oeuvres si semblables toujours dans leur multiplicité jalonnent l'espace extérieur. Elles jalonnent aussi l'esprit du spectateur, répétitives et obsessionnelles, comme autant d'étapes d'un voyage imaginaire aux origines. On ne sait plus, dans ces métamorphoses de la pierre qui, du brut au poli, est le premier, comme si cela n'avait plus d'importance, comme si seul comptait, par les traces qu'elle enfante, le devenir de la matière. C'est pour cela que la sculpture de Florence Fréson séduit, parce qu'au delà d'une dualité sans histoire, elle est aussi une histoire de la réalité avec ses cheminements, ses questions, sa mémoire, une histoire où se perd dans un espace fini, quadrangulaire et régulier notre imaginaire (...) "



"Juin 83"
Calcaire de Tournai,
40 x 40 x 6 cm ,
ensemble de 2 pierres

(23/06-28/07/1985) Bonheiden, Ado Gallery en Imeldaziekenhuis (tot 22/9). **Beelden in Imelda**
* Organisation en collaboration avec L'Atelier 340


IMELDAZIEKENHUIS vzw
2820 BONHEIDEN

BEELDEN IN IMELDA

23 juni - 22 sept. '85

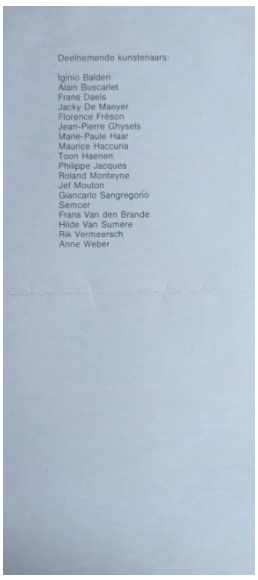
Het Imeldaziekenhuis heeft het genoegen U uit te nodigen op de vernissage van de openlucht-tentoonstelling op zondag 23 juni te 15 u.

Inleiding: Wim Toebosch A.I.C.A.
Openingstoespraak: de heer R. Verheyden, Voorzitter Raad van Beheer van het Imeldaziekenhuis.

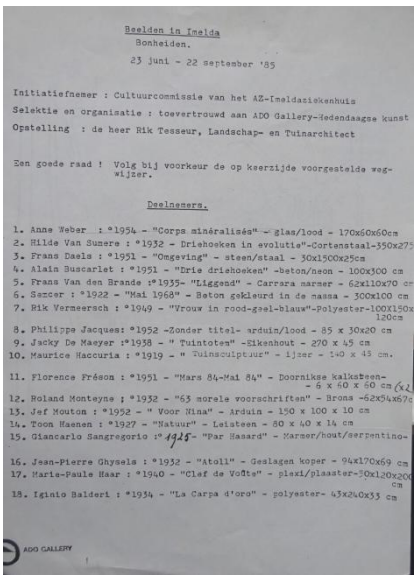
De selektie en de organisatie van deze tentoonstelling werden toevertrouwd aan ADO GALLERY

Opstelling: de heer Rik Tesseur, Landschap- en Tuinarchitect.

De deelnemende kunstenaars stellen klein-skulptuur tentoon in ADO Gallery Boerenkrijglaan 21, Bonheiden, van 23 juni tot en met 28 juli.
Vernissage: zondag 23 juni vanaf 17 u.


Deelnemende kunstenaars:

Iginio Balderi
Alain Buscarlet
Frans Daels
Jacky De Maeyer
Florence Fréson
Jean-Pierre Ghysels
Marie-Paule Haar
Maurice Haccuria
Toon Haenen
Philippe Jacques
Roland Monteyne
Jef Mouton
Giancarlo Sangregorio
Semcer
Frans Van den Brande
Hilde Van Sumere
Rik Vermeersch
Anne Weber


Beelden in Imelda
Bonheiden.
23 juni - 22 september '85

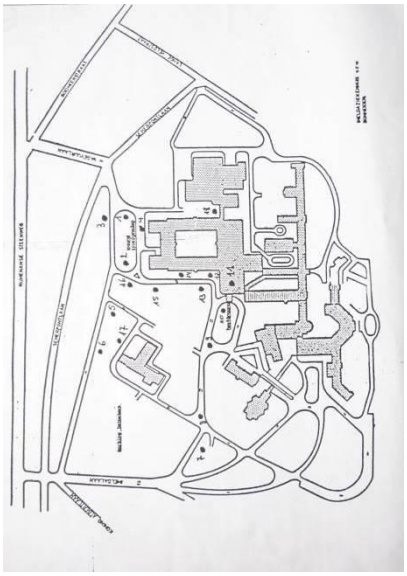
Initiatiefnemer : Cultuurcommissie van het AZ-Imeldaziekenhuis
Selektie en organisatie : toevertrouwd aan ADO Gallery-Hedendaagse kunst
Opstelling : de heer Rik Tesseur, Landschap- en Tuinarchitect

Een goede raad ! Volg bij voorkeur de op kaerzijde voorgestelde weg-wijzer.

Deelnemers.

1. Anne Weber : °1954 - "Corps minéralisés" - glas/lood - 170x60x60cm
2. Hilde Van Sumere : °1932 - Driehoeken in evolutie"-Cortenstaal-350x275
3. Frans Daels : °1951 - "Omgeving" - steen/staal - 30x1500x25cm
4. Alain Buscarlet : °1951 - "Drie driehoeken" -beton/neon - 100x300 cm
5. Frans Van den Brande :°1935- "Liggend" - Carrara marmer - 62x110x70 cm
6. Semcer : °1922 - "Mai 1968" - Beton gekleurd in de massa - 300x100 cm
7. Rik Vermeersch : °1949 - "Vrouw in rood-geel-blauw"-Polyester-100x150x120cm
8. Philippe Jacques: °1952 -Zonder titel- arduin/lood - 85 x 30x20 cm
9. Jacky De Maeyer :°1938 - " Tuintoten" -Eikenhout - 270 x 45 cm
10. Maurice Haccuria : °1919 - " Tuinsculptuur" - ijzer - 140 x 45 cm.
11. Florence Fréson : °1951 - "Mars 84-Mai 84" - Doornikse kalksteen- - 6 x 60 x 60 cm
12. Roland Monteyne ; °1932 - "63 morele voorschriften" - Brons -62x54x67
13. Jef Mouton : °1952 - " Voor Nina" - Arduin - 150 x 100 x 10 cm
14. Toon Haenen : °1927 - "Natuur" - Leisteen - 80 x 40 x 14 cm
15. Giancarlo Sangregorio :°1925- "Par Hasard" - Marmer/hout/serpentino-
16. Jean-Pierre Ghysels : °1932 - "Atoll" - Geslagen koper - 94x170x69 cm
17. Maria-Paule Haar : °1940 - "Claf de Voûts" - plexi/plaaster-50x120x200 cm
18. Iginio Balderi : °1934 - "La Carpa d'oro" - polyester- 43x240x33 cm

ADO GALLERY



** Iginio Balderi, Alain Buscarlet, Frans Daels, Jacky De Maeyer, Florence Fréson, Jean-Pierre Ghysels, Marie-Paule Haar, Maurice Haccuria, Toon Haenen, Philippe Jacques, Roland Monteyne, Jef Mouton, Giancarlo Sangregorio, Semser, Frans Van den Brande, Hilde Van Sumere, Rik Vermeersch, Anne Weber

*** Avec *"Mai 83"* (calcaire de Vinalmont, 2 pierres), *Mars 84" et "Mai 84"* (calcaire de Tournai)

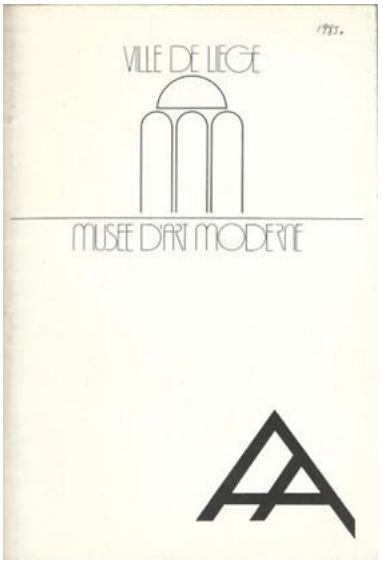
(06/09-06/10/1985) Liège, Musée d'Art Moderne et Parc de la Boverie**. Art Actuel II**
*Organisation : Georges Bianchini, Anne-Marie Klenes, Jean-Georges Massart, Jean Spiroux-Mathieu.



** Marc Angeli, Ariane Bastianelli, Georges Bianchini, Rita Bong, Christiane Brissa, Jocelyne Collin, Patrick Corillon, Jean-Paul Couvert, Daniel Dutrieux, Jean-Luc Fauconnier, Daniel Fourneau, Florence Fréson, Toon Haenen, Suzanne Heselmans, Philippe Hoornaerts, Paul Huylebroeck, Nic Joosen, Anne-Marie Klenes, Bernadette Kluyskens, Marianne Laboureur, Jacques Lizène, Jean-Marie Mahieu et Odile Salmon, Paul Mahoux, Jean-Georges Massart, Maria Pace, Pol Piérart, Laura-Tamar Parada, Jean-Pierre Ransonnet, R.A.T., Juliette Rousseff, Marc Rulmont, Francis Schmetz, Jean Spiroux-Mathieu, Kamran Sowti, Dani Tambour, Dietrich Torwesten, Guy Vandeloise, Cecile Vandresse, Bernard Villers.

* Avec *"Novembre 84" (2 pièces en calcaire de Vinalmont)*

** Catalogue (104 p.; cv d'artistes ; en photocopie avec reproductions n/bl)
- Texte de Daniel Giovanelli sur la sculpture mobile et dédié à Philippe Minguet,
- Texte de de Paul Huylebrock (en néerlandais, "Kunst in het park") et
- Texte de René Debanterlé sur la Tour Cybernétique de Nicolas Schöffer installé - mais en perdition depuis lors - dans le Parc de la Boverie à Liège.

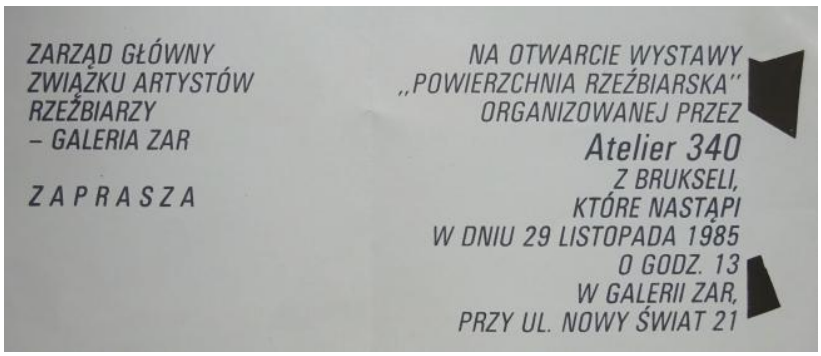


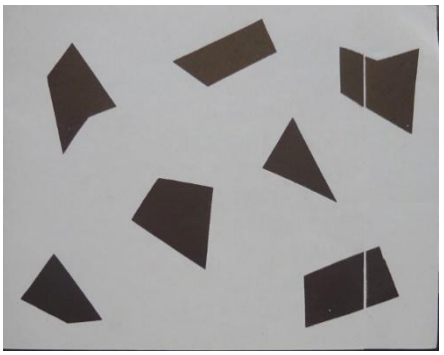
- N. V. Au Parc de la Boverie, Belles-Fleurs et balbutiements artistiques in *La Cité*, 24/09/85.
De surprises en déconvenues.
Le Musée d'Art moderne propose une manifestation d'art actuel. Une organisation qui paraît promouvoir la thèse d'un Musée en plein air. Le cadre s'y prête admirablement, le temps aussi quelquefois … Mais guère de révélations dans les œuvres proposées. Inscriptions morcelées sur quelques panneaux ; cadres enchâssés pour évoquer l'espace et le temps ; rondins assemblés de manière à jouer sur l'alignement, l'éparpillement, le rythme ; objets assemblés selon les règles les plus pures de la médiocrité : la panoplie est vaste et la trouvaille rare.
Recherches de matières et de formes se multiplient, mais rien de transcendant. Une œuvre placée dans la rotonde retient cependant quelque peu l'attention avec son ombre portée du plus bel effet et ses personnages qui éveillent l'imaginaire moderne largement nourri du septième Art.
Une certaine vitalité sans doute, mais peu ou pas d'originalité véritable. Le rigoureux côtoie le biscornu, mais l'on a bien du mal à sortir des sentiers battus, pour ne pas dire mille fois rebattus depuis la fin des années soixante. Le plan lui-même baigne dans le flou, seul le décor ne déçoit pas

- Jean Jour. L'art pénible de la rentrée au parc de la Boverie : attention travaux ! in *La Dernière Heure*, 25/05/85.
La rentrée est souvent un art pénible mais la rentrée '85 est d'une cuvée pénébilissime. Après le camouflet lancé à la ville elle-même par Espace 251 Nord\ et son délire d'envergure dans les catacombes de Saint Lambert, on n'aurait pu se dire que c'était là l'événement de la rentrée automnale. Que non ! Discrètement, et depuis plus d'une semaine d'ailleurs, le parc de la Boverie et le musée du même nom accueillent Art Actuel soit une quarantaine d'individus jouant à l'artiste faute de mieux faire.
Il est vrai que pour l'impassible badaud, cette exposition mi-plein air, mi-intérieur, pouvant passer pour une entreprise de travaux publics. Dame, a Liège, on a l'habitude des trous, des creux et des bosses. Donc, ces échafaudages, ces blocs de bois, ces pavés pêle-mêle, n'étaient-ce pas les instruments et les marques d'un certain travail effectué par des menuisiers, des paveurs, des « échafaudagistes » ?

Que dalle ! Tout ce qui est échafaudé ici, une fois de plus, , c'est l'attrape-gogo sous prétexte de culture, et en oubliant que celle-ci, en province, reste souvent synonyme de maraîchère.
Masses de fer plantées comme des bennes dans les pelouses, silex agglutinés les uns sur les autres, pierres en cercle devant des arbres, fendues et marquées de rouge comme jadis faisaient les Sioux sur pied de guerre, cartons peints épinglés sur le tronc de pauvres tilleuls qui n'en peuvent, épicéas maculés de piquets de bois colorés, j'en passe et des meilleures.
Libre à chacun d'appeler cela de l'art et de vouloir y croire. Et surtout, d'invoquer la sacro-sainte « recherche » prétexte à la pavoisante nullité, au rengorgement vantardique, à l'agréable chatouillis nombrilistique. Le snobisme intellocrate de l'époque fait que chacun y perd les pédalos et que s'en réjouissent les artistereaux foutriquets, bénéficiaires d'une bourse ou l'autre, si pas d'un job et, en tout cas, de l'exhibition de leur écrasant néant. Car ils ne sont tout de même pas totalement dupes et j'en connais qui, jouant de l'étron en virtuose du pot de chambre, parviennent encore, pour la énième fois, à se faire inviter à de telles manifestations officielles.
Il y a même – ce n'est, évidemment pas une référence des enseignants pour cautionner ce dadaïsme new vogue et des universitaires pour dégoiser d'ineptes bobards incompréhensibles à la louange des premiers. Ces premiers qui ne sont pas les derniers à montrer les œuvres qu'ils ont mis deux ans à confectionner, tels ces « portraits traces », morceaux de toiles maculés, épinglés aux murs du musée et soutenus par des piquets. Ou encore celui-ci qui intitule « cycle annuel » six tableaux blancs frappés d'une phrase dont la seule valable est, sans doute, la suivante : « Les nuits sont mûrs ».
Nul doute que, dans l'esprit frappeur de ce prof. en arts divers, ce sont les gogos qui le sont !
Voilà donc ce qu'offre me musée de la Boverie à une époque de crise où les galeries privées éprouvent toutes les difficultés à vivre et ferment les unes après les autres. L'étatisation de l'art n'est pas loin. Déjà qu'on donne au peuple des étrons, que pourrait-on inventer de pis encore ?
Néanmoins, quelle promenade au long de la Meuse dans un parc qui rougit de l'automne, heureusement, et même plus de honte.

(29/11/1985-05/01/1986) Warszawa (PL), Galeria Zar**. Surface sculpturale**.
*Organisation : Atelier 340.





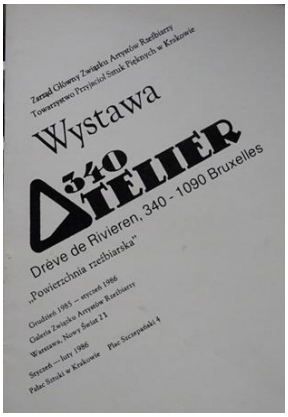
** Version réduite: Bal Edouard, Bogart Bram, Bury Pol, Buscarlet Alain, Cafmeyer Jos, Chotteau Thérèse, Coeckelberghs Luc, Copers Leo, De Luyck Philippe, De Villiers Jephan, Duchateau Hugo, Dusépulchre Francis, Flament Richard, Fréson Florence, Guyaux Martin, Hamelryck Ado, Helleweegen Wolly, Hoenraet Luc, Jacques Philippe, Jem, Leblanc Walter, Martens Michel, Massart Jean-Georges, Maury Jean-Pierre, Matsuo Takakazu, Mouton Jef, Pinckers Veerle, Stockmans Piet, Swimberghe Gilbert,Ubac Raoul, Van Rafelghem Paul, Wassenberg,Maio, Weber Anne, Wilmès Christine,.



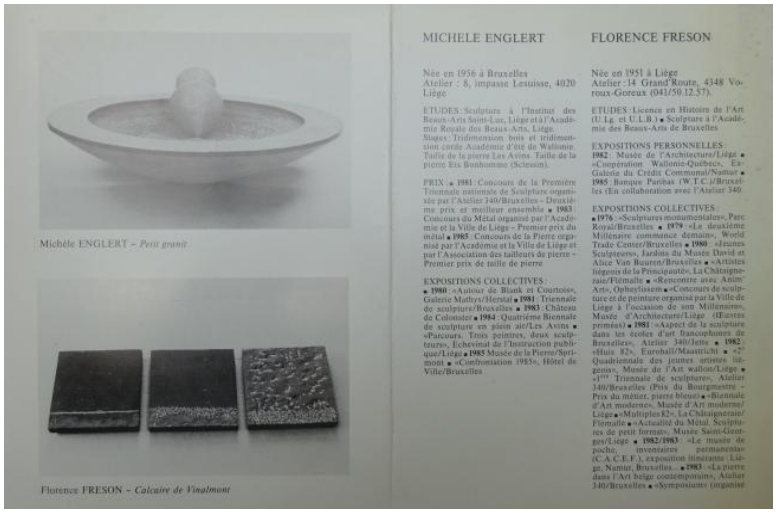
*** Avec "*Mars 83" (3 pièces en calcaire de Vinalmont)*

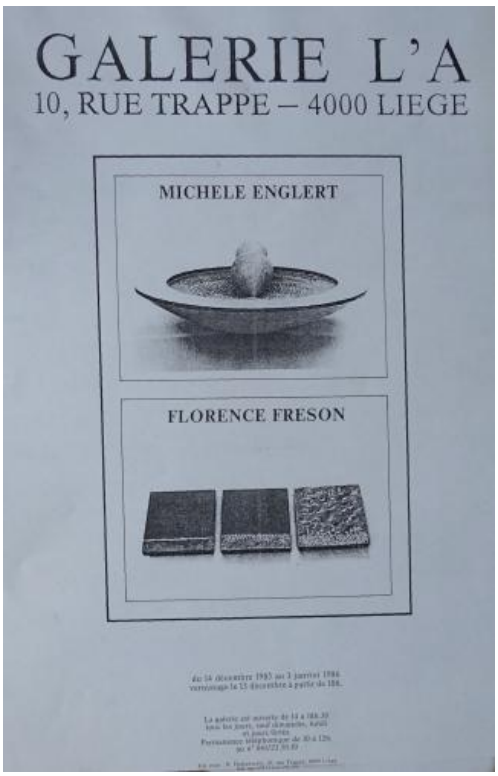
**** Catalogue (pas d'illustration)

***** Ensuite (24/01-30/03/1986) **Krakow / PL, Palac Sztuki**.



(13/12/1985-3/1/1986) Liège, Galerie l'A. Michèle Englert ; Florence Fréson
* avec une quinzaine de pierres dans la salle du fond





- Texte de Marc Renwart sur l'invitation :
« La sculpture de Florence Fréson ne se décrit pas, elle se vit.
Elle se livre dans la mesure où l'on se livre, elle enfante notre tradition dans les limites de notre mémoire, elle dessine notre futur dans les dimensions de notre imaginaire.
C'est une oeuvre qui en appelle à des notions telles que fondement, rigueur ou métonymie ..., à des concepts tels que métaphysique, conscience ou abstraction ..., à des percevoir tels que jouissance, plénitude ou sérénité ...; un parcours singulier dans le "culturel", une conséquente dérive au fil de la connaissance, un inénarrable voyage aux aubes du devenir. La pensée se structure, la sensation se conscientise, le sentiment s'objective. Une communication sans mots, un partage sans mesure, une réalité sans histoire.
Et cet être qui surgit du multiple. Un rien, un événement léger comme l'âme, fluide comme le temps, impalpable comme l'espace.
Une manière d'approfondir la relation avec soi-même.
Un détour aux origines de l'homme. »

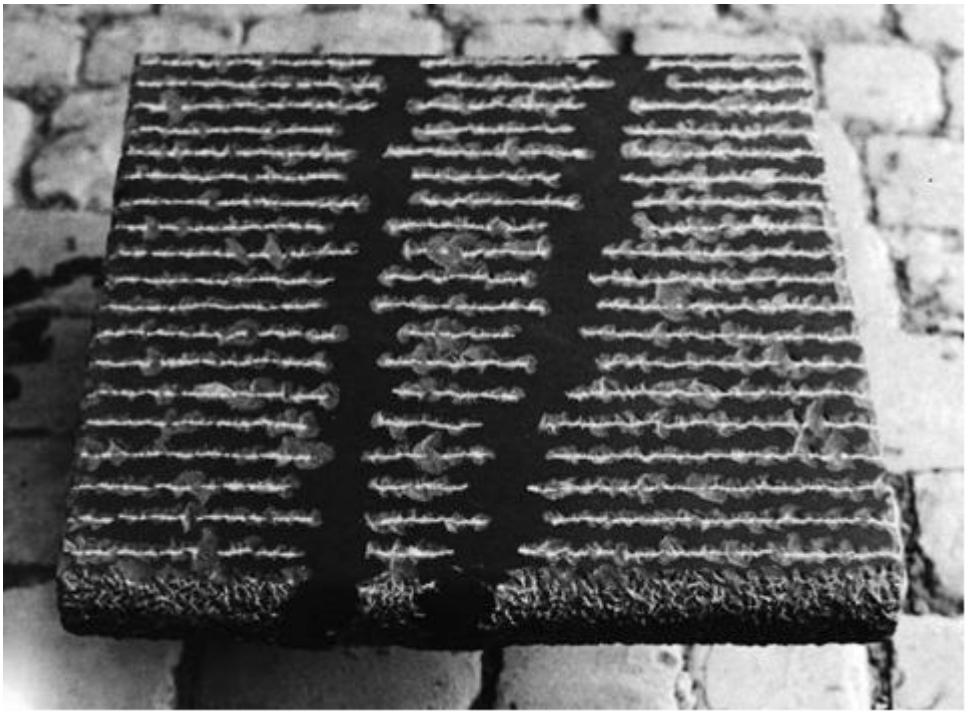
Marc Renwart, mai 1985



Février 84, calcaire de Vinalmont
30 x 30 x 4 cm (x 2), ensemble de 2 pierres

- Claude Lorent, in *A.A.A., n°156*, octobre 1985
" Ses sculptures sur pierres couchées au sol relèvent de la non figuration; elle travaille un peu à la manière d'un tailleur de pierres ou d'un graveur car elle incise la matière très subtilement pour lui imprimer des rythmes et des reliefs qui contrastent avec l'uniformité chromatique et formelle. Une démarche très sobre, pleine de délicatesse."

- Claude Lorent, in *A.A.A., n°158*, décembre 1985
" Elle travaille la pierre, des surfaces carrées de moyenne dimension, posées à l'horizontal de préférence à même le sol. Sur cette surface polie, uniforme, elle intervient en creux avec discrétion, incisant des signes, des traces qui sont autant de coups portés à la pierre et n'ont pourtant pas la signification d'une blessure, au contraire d'une écriture à la fois mystérieuse et pleine de sagesse."

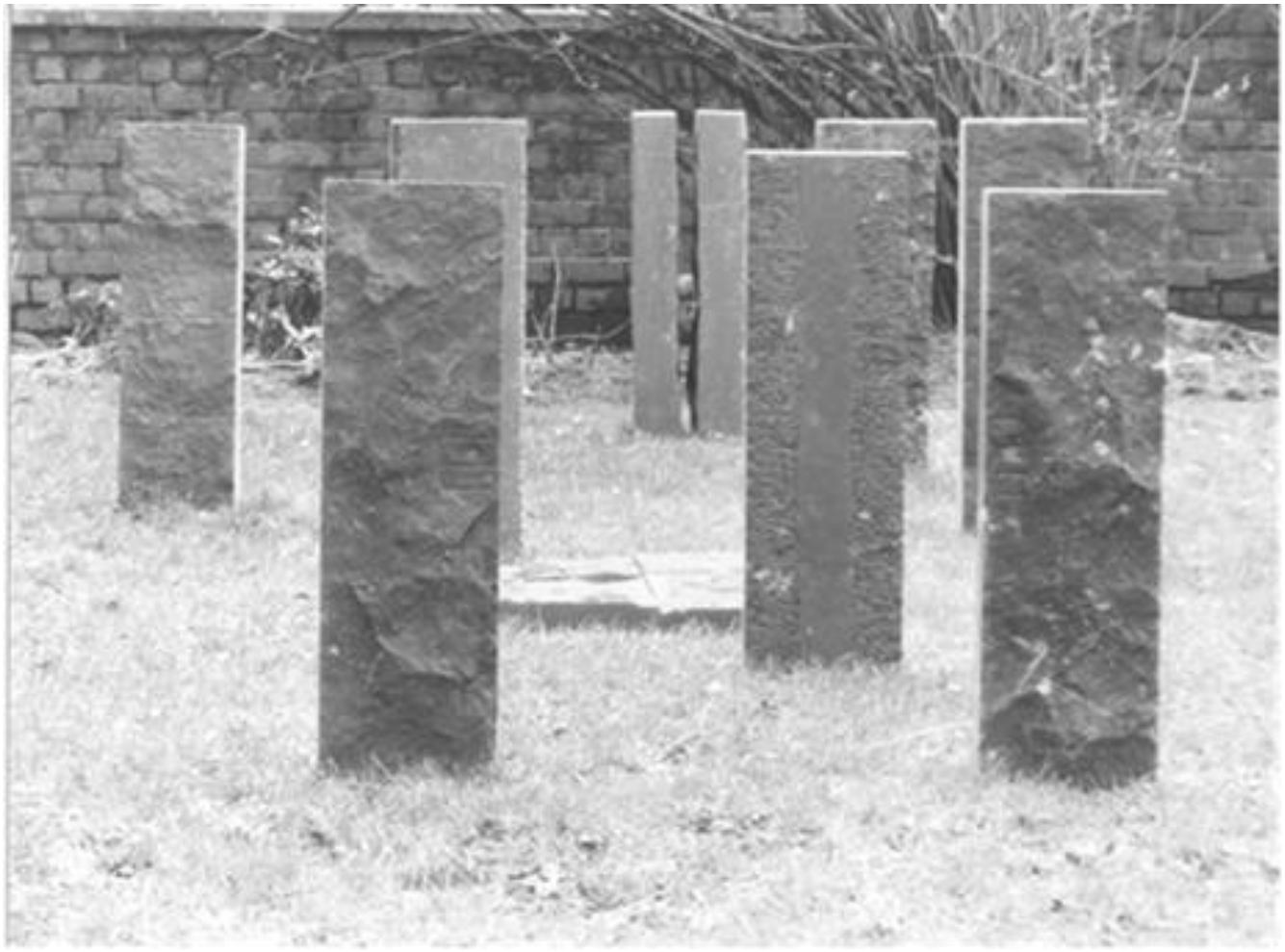


1984 décembre,
calcaire de Vinalmont,
50 x 50 x 6 cm

Bruxelles, Académie Royales des Beaux-Arts. Sélectionnée pour participer au **Prix Egide Rombaux** : 12e période triennale, 19/1/1985-18/1/1988.
Quatre artistes étant choisis pour rentrer un projet, en l'occurrence : Florence Fréson, Philippe Jacques, Vincent Strebell, Francis Vaes.

Premier projet d'intégration sculpturale : réalise une maquette ($^{2}/_{5ème}$) *de treize pierres dressées (66 x 20 x 8 cm) et de 4 pierres couchées (30 x 30 x 4 cm)*, un dossier descriptif et illustré et un texte de présentation : cfr textes de l'artiste.

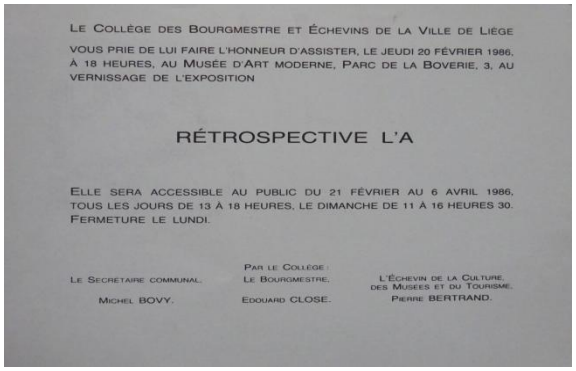
Le prix ne sera pas accordé ; chaque artiste reçoit un défraiement de 15.000 FB pour le travail effectué



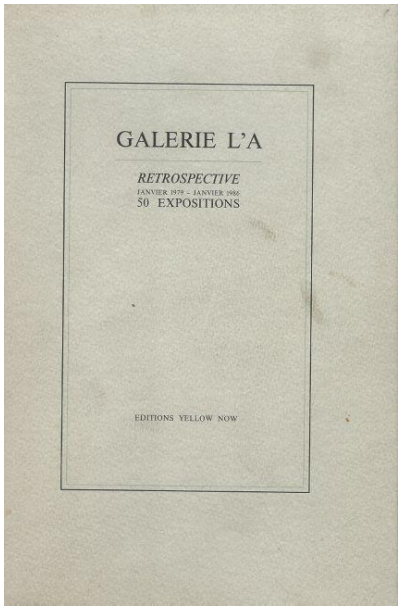
1986

(20/02-06/04/1986) Liège, Musée d'Art Moderne**. L'A Rétrospective/ janvier 1979-janvier 1986 / 50 expositions.**
*Organisation : Galerie L'A





* Angeli Marc, Bianchini Georges, Charlier Jacques, Clarebout Jean, Cole Willem, Collin Jocelyn, Couturier Michel, Cuvelier Werner, Degand F., Dowsbrough Peter, Dujourie Lili, Englert Michèle, Fréson Florence, Herbecq Bernard, Heyvaert René, Klenes Anne-Marie, Le Gac Jean, Lizène Jacques, Luquet Baudouin, Mottard Nic-Jo, Parada Laura, Pierart Pol, Pirenne Maurice, Ransonnet Jean-Pierre, , Rousseff Juliette, Rulmont Marc, Spiroux-Mathieu Jean, Symul Jean-Jacques, Tambour Dani, Thiry Georges, Van Anderlecht Englebert, Vandeloise Guy, Vandenberg Philippe, Vandenhove Charles, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Wéry Marthe, Wuidar Léon, Yellow Now.





* Conception du catalogue : René Debanterlé, Guy Jungblut, Marie Anne Thunissen
Catalogue illustré en noir et blanc / 2 ill n/bl,; par artiste (éditions Yellow Now):
J.P. Ransonnet: Petite histoire, p.7-8
Juliette Rousseff/Guy Vandeloise: Buts et réalisations, p.9-12
René Debanterlé: Affinités et affections, p.13-15
Historique de la galerie (R.D. et M.A.T.), p.19-158
Index, p.160

pour FF : texte de Marc Renwart au catalogue: « La sculpture ne se décrit pas... » cf textes de présentation)

- Présentation de Guy Vandeloise sur l'invitation pour l'exposition (janvier 1986)
Depuis plus de cinq ans déjà, l'asbl Galerie L'A assure à Liège la défense des tendances d'avant-garde de l'art contemporain régional, comme national et international.
Elle ne refuse pas pour autant les témoins marquants d'un passé proche.
Pas moins de 150 artistes ont exposé en ses locaux, dont une cinquantaine individuellement.

Sans exclusive de technique (sculpture, peinture, mobilier, tapisserie, photographie, vidéos, … y sont présentés), d'écoles (des styles aussi divers que l'abstraction froide ou lyrique, l'art minimal ou conceptuel, la figuration libre …), ni d'âge (artistes jeunes ou déjà reconnus), l'asbl L'A tente d'approcher une certaine qualité d'authenticité humaine, exprimée en une forme plastique aboutie.
Ainsi, la diversité de son programme recouvre-t-elle une démarche cohérente, un grand espoir : l'éducation par l'art vrai.
Pour consigner un premier bilan de son rôle culturel et pour célébrer l'édition d'un livre - catalogue, reprenant l'ensemble de ses activités, la Galerie L'A organise, en collaboration avec la ville de Liège, une rétrospective au Musée d'Art moderne de la Boverie.
Ce sera pour elle l'occasion de démontrer sa fonction de complément dynamique des musées existants, tout en proposant au public un résumé personnalisé de l'art le plus récent.
Nous espérons vous retrouver nombreux, pour fêter ensemble cet anniversaire.

- Jean-Pierre Ransonnet, mars 1985 : « Petite histoire »
En 1978, nous décidons, Guy Vandeloise, Juliette Rousseff, Marie-Henriette Nassogne et moi-même, de créer une galerie d'art. L'idée n'était pas neuve, nous en avions déjà discuté souvent avec d'autres artistes de la région sans toutefois parvenir à concrétiser t nos projets. Or, si nous voulions survivre dans un climat hostile à l'art contemporain, et en dépit du scepticisme de certains, il nous semblait urgent de prendre nos responsabilités.
A cette galerie, il fallait un nom et un espace. Il était plus facile de trouver le premier que le second : L'A. Quelle en est l'origine ? L'obsession de la lettre L'A traversait alors mes travaux, le A inaugurait l'alphabet et plus tard, il se chargera d'une symbolique rejoignant nos préoccupations : en effet, l'une ou l'autre lettre peut signifier Lieu, Liège, Art, Autre, Amitié, etc...
En 1979, alors que Monsieur Georges Goldine était Echevin des Musées de la Ville, Guy Vandeloise rassemble au Musée Saint-Georges quelques artistes liégeois dont l'œuvre est significative, pour une bonne part, des tendances artistiques que la galerie en gestation se propose de montrer. Sans argent, sans soutien financier, il fallait créer une asbl pour tenter d'obtenir une première subvention auprès du Ministère de la Communauté française ; que Monsieur Jean-Maurice Dehousse soit ici remercié pour l'appui qu'il nous apporta en la circonstance. C'est à ce moment, en 1980, que Léon Wuidar nous rejoint dans notre entreprise.
Entreprise difficile, entravée par les critiques locales négatives, les fausses promesses des uns et l'indifférence, voire l'hostilité des autres, mais aussi soutenue par quelques personnes : c'est ainsi que Messieurs Burton et Joiris, directeurs de l'Institut d'Architecture de la Ville de Liège, avaient accepté de nous fournir un espace d'exposition, mais pour des raisons administratives, cela ne put se faire.
Enfin, bien que minime, la subvention accordée par le Ministère de la Communauté française grâce à l'appui de Madame Suzette Henrion et de Monsieur René Léonard nous permet de présenter nos trois premières expositions dans un local provisoire. Cependant, nous sommes bien loin de pouvoir y réaliser tous nos projets : l'espace trop exigu nous empêche d'offrir un éventail satisfaisant des oeuvres que nous voulons faire connaître au public. Cette situation ne peut être que transitoire et nous continuons notre travail de prospection afin de dénicher un lieu plus adapté à nos objectifs.
Entre temps, des amis se sont joints à nous, sans lesquels nous n'aurions pu continuer : René Debanterlé, Marie Anne Thunissen, puis Jean-Jacques Symul ont remplacé Marie-Henriette Nassogne et Léon Wuidar pris par leurs activités. En 1981, la Galerie s'installe au 10 de la rue Trappé et inaugure ses nouveaux locaux avec une exposition de Dan Van Severen. Aussitôt, des contacts se nouent avec des artistes des autres régions de Belgique et avec l'étranger. Après plus de cinq ans d'activité, le moment est venu de faire le bilan : ce livre en est l'illustration.
La Galerie L'A, incontestablement, a affirmé son existence. 50 expositions (voir index à la fin du volume) nous auront permis de montrer les oeuvres de jeunes artistes ou d'artistes déjà confirmés. Les résultats, positifs, ne peuvent donc être que stimulants. Cependant, faute de moyens financiers, nous n'avons pu réaliser des projets de plus grande envergure, nous n'avons pu élargir nos contacts comme nous le souhaitions. Ces projets, ces contacts restent malgré tout nos objectifs de demain. Que tous ceux et celles qui nous ont apporté leur appui et continuent à nous soutenir soient ici remerciés.

- Juliette Rousseff, Guy Vandeloise : *Buts et réalisation*.
Lorsque la Galerie L'A était en gestation, durant l'année 1979, après l'exposition du même nom au Musée Saint-Georges, nous avions rédigé une sorte de programme en deux temps dont la première partie concernait le « pourquoi ? » d'une telle entreprise, et la seconde le « comment ? .
En relisant ce texte, on s'aperçoit que la situation générale pouvait autoriser un certain optimisme.
A la question : « Pourquoi vouloir créer et animer un centre d'art contemporain à Liège ? Quels seraient son

but et son action ? » nous répondions : Il nous semble que certains signes permettent d'espérer une renaissance des arts plastiques dans notre région : au niveau politique et économique, on peut penser que la régionalisation va permettre aux Wallons de disposer d'un budget à la mesure de leurs besoins et de leurs ambitions légitimes ; la création d'un Musée d'Art Moderne semble être en passe de devenir réalité ; le Sart Tilman ouvre ses portes à toutes sortes d'expériences d'intégration des arts plastiques à l'environnement ; la relance industrielle devrait permettre à certains artistes de disposer de matériaux à "bas prix" et de réaliser des expériences sur place ; enfin, il n'est pas inutile de rappeler que Liège est remarquablement située géographiquement pour jouer un rôle de "poumon" dans les échanges européens.
En 1985, il ne reste plus grand 'chose de toutes ces espérances et les Musées d'Art Moderne et du Sart Tilman éprouvent bien des difficultés. Cependant, il reste à Liège deux atouts contre lesquels nul ne pourra jamais rien : sa situation géographique et son passé culturel important. C'est pourquoi nous pensons que, justement, il nous faut continuer notre action, l'amplifier, la diversifier, axer notre travail non seulement sur l'art présent, mais aussi sur la mise en valeur de notre tradition artistique.
C'est pour cette même raison que, non seulement les pouvoirs publics, mais aussi les mécènes privés devraient nous appuyer et nous encourager car il est bien certain que la culture ne peut être isolée de la vie sociale et économique d'une région. Ne parle-t-on pas aujourd'hui d'industrie culturelle ? On doit le savoir, la culture ne permet pas seulement à une région de trouver ou de retrouver son identité, elle participe aussi à son redressement économique. D'ornement, la culture devient nécessité. "Quelle action ? ", demandions-nous aussi. Voici ce que nous écrivions en 1979 : "Nous aimerions organiser dans cette Galerie, qui serait axée uniquement sur ce qui se fait maintenant, trois types d'expositions (ce mot étant pris au sens large, et couvrant des manifestations et performances diverses) : internationales, nationales, régionales. Toutes ces manifestations devraient s'accompagner de la publication de documents propres à intéresser l'extérieur. Dans ce sens, il faudrait pouvoir doter la Galerie d'un centre de documentation permanent, ouvert à tous. Le problème de la diffusion nous semble en effet plus qu'essentiel dans le domaine de l'art contemporain.
En un mot, nous voulons que ce centre, contrairement aux différents types de galeries qui existent déjà ici, ne soit l'expression ni d'un esprit marchand, ni d'un narcissisme de chapelle ; qu'il soit, au contraire, le signe d'une action pour une région, dans une région, afin de rouvrir cette région vers l'extérieur."
De tout ce programme, nous avons pu réaliser certains points qui nous paraissent très importants :
1. La présentation à Liège d'artistes qui n'y avaient jamais montré leur travail et qui représentent pourtant une part importante de la modernité. Citons notamment Marthe Wéry, Dan Van Severen ; Jean Le Gac, Bernd Lohaus, Lili Dujourie, Peter Downsbrough, Jean Clareboudt.
2. La présentation d'artistes liégeois qui, de par la nature de leur travail, ne pourraient trouver place dans aucune autre galerie de la ville.
3. La prospection et la présentation de jeunes artistes des trois régions du pays qui, de cette manière, ont pu s'insérer dans le circuit de l'art moderne.
4. L'édition de quelques catalogues concernant certaines manifestations de la Galerie, et la création d'un petit centre de documentation.
Cependant, nous voulons développer d'autres actions, et notamment établir des contacts beaucoup plus nombreux avec l'extérieur, tant au niveau national qu'international. Mais ici, les moyens financiers nous manquent cruellement et c'est sur ce point que les Pouvoirs Publics et les mécènes privés pourraient nous apporter une aide substantielle. 1. Il faut faire venir à Liège un plus grand nombre d'artistes de renommée internationale. De cette façon, Liège pourra devenir un important marché d'art. Ce dernier sera susceptible non seulement d'attirer l'attention sur les artistes d'ici, mais aussi de faire venir un public plus nombreux dans notre ville : tout le monde y gagnera car, répétons-le, à notre époque, l'art est aussi une industrie.
2. Les artistes de la Galerie doivent pouvoir montrer leur travail à l'étranger avec l'aide du Commissariat aux Relations culturelles internationales. Des contacts ont d'ailleurs déjà été établis.
3. La Galerie veut se doter d'un fonds d'œuvres permanent qu'elle pourra présenter périodiquement ici et à l'extérieur. Ce fonds a commencé à se constituer lors de l'exposition sur la Signature en janvier 1985 : à cette occasion, plusieurs artistes nous ont fait don de leur oeuvre.
4. Enfin, nous estimons qu'il faut chercher à établir un maximum de points de rencontre entre tous les domaines de l'activité créatrice et intellectuelle : l'art doit rencontrer la science, la philosophie, l'industrie... Ceci est d'ailleurs une des tendances essentielles de la science actuelle. Pourquoi, dès lors, l'art resterait-il dans son ghetto ? Ce serait peut-être un moyen de rétablir le contact avec les particuliers, les écoles, les universités. Nous voulons donc organiser des manifestations « globalisantes » qui confronteront divers types de créations, diverses époques, diverses régions. Loin de se laisser engloutir dans le pessimisme ambiant, la Galerie L'A veut, plus que jamais, poursuivre son action de construction et de relation. Elle veut diversifier et enrichir ses activités ; se tenir à l'écart des modes tout en restant dans l'actualité ; continuer à exister, sans tapage mais avec efficacité.

- René Débanterlé :*Affinités et affections* :
Selon le mot célèbre de Claude Levi-Strauss, l'anthropologie nomme les remords de l'Occident. Davantage, serait-elle l'expression d'une endémie : celle-là même qui culpabilise notre civilisation.
Nostalgie ethnologique, régénération d'anciens mythes restauration de pratiques archaïques comme d'esthétiques antérieures ressortissent d'un identique regret, d'une vergogne semblable.
Nombre d'avant-gardes artistiques participèrent, aux années de la plus grande abondance, d'un même projet rétrospectif: elles vantèrent le primitif, l'élémentaire ou le sauvage pour leur proximité avec certaines significations universelles ou quelqu'expériences d'essence humaine.
Pour beaucoup, cette renaissance génésiaque ou récente encore (cf. les Becher, par ex.) fut à proportion de la honte des temps présents.
Il s'agissait, en somme, d'affronter parle, ressourcement une menace exemplaire : la mort de l'homme contemporain.
Dès lors, la modernité devint éminemment critique, autant de ses concepts (Art Language, ...) que de ses modes (Jacques Charlier)
Ce blâme dramatique mesure toute la distance qui sépare humanisme et anthropologie : proprement l'étendue de la foi.
Il orienta par ailleurs la production artistique vers l'hypothèse, l'empirisme, la phénoménologie, la réduction scientiste, voire le nihilisme, laissant exceptionnellement le champ à quelques tentatives isolées, d'une limpidité aurorale et précaire.
Prônant fréquemment la certitude là où elle voulait dire la vérité, et l'orthodoxie alors qu'elle visait le religieux, cette "nouvelle" esthétique se définit davantage par l'excommunication (de la touche, du sentiment, ...) que par l'intégration, péchant souvent d'absolutisme.
Au moins eut-elle généralement pour mérite - et combien urgent - d'infirmer certains à priori et de nous ramener au simple, au premier, au vital.
Elle exprima, au fond, le mysticisme athée de notre siècle, ses errances fidéistes, ses individuelles universalités, ses théologies culturelles, ...
Avec l'institution de "la Crise", jusqu'à ces avatars de l'angoisse spirituelle se turent, tout de même que leur relent d'élévation, Seuls demeurèrent encore les vains maniérismes des Patern Painting, Trans-avant-gardes, Graffitis, Néo-fauvismes, et autres rebours artificieux.
A l'ère des discours messianiques sur la pratique artistique (ses "attitudes", son "faire", ...) succéda, par lassitude des extrêmes peut-être, par enjeu économique certainement, celle de l'oeuvre retrouvée (sa matière, son expression, son style, ...).
Les années 90 marquent effectivement la fin apparente des combats idéologiques et certaine invalidation de leurs références (marxistes, psychanalytiques, ...); elles voient concurremment l'apaisement des manichéismes et la reconsidération de l'art polémique des dernières décennies.
(Ce que la distanciation historique perd d'intensité vécue, elle le gagne souvent en sérénité compréhensive).
Dans ce contexte, fonder encore une galerie d'art contemporain lorsque celui-ci il déçoit majoritairement, la vouloir honnête et positive, quand tout est marché et désespoir, tient véritablement de la gageure.
Tel fut pourtant et reste à ce jour le projet de l'asbl L'A.
Point de théories, ni même de stratégies arrêtées, qui soutiennent cette prétention, mais plutôt une conduite par affinité et affection.
Si, en effet, le programme artistique de la Galerie L'A se démarque par endroits du consensus mondial sur les modes esthétiques - agent des plus appauvrissant de la culture contemporaine - c'est qu'il reflète médiatement trois individualités différenciées (Ransonnet, Rousseff, Vandeloise), trois créateurs aussi, passionnés d'art.
Pour autant, il n'y faudrait pas voir l'expression stricte de leurs goûts: à preuve la diversité des disciplines (peinture, sculpture, photographie, environnement, architecture, mobilier, gravure, tapisserie, vidéo. et des genres abordés (art conceptuel, minimal, abstraction froide ou lyrique, ...); ou encore l'échelonnement des générations (des tout jeunes plasticiens aux artistes reconnus) comme des nationalités (Belges, Suisses, Français, Américains, ... s'y retrouvent diversement).
A preuve aussi la totale liberté laissée aux exposants de disposer à leur guise des salles contrastées de la Galerie pour y placer les oeuvres de leur choix.
Ancrée ainsi aux risques du présent et (donc) de la subjectivité, assumant sans ambages ces avatars du vivant, bénévole et engagée, la Galerie L'A revêt certaine personnalité dont le trait, le caractère principal serait un goût de pauvreté - non de misère - une inclination au "silence" contre la psychotique ambiante.
L'économie, la critique, la méditation priment le délire, l'esthétisme, le matérialisme. Du moins est-ce là le critère majeur qui définit au mieux la politique de l'Asbl, sans pour cela la déterminer trop : la simplicité est désormais loin de l'évidence: elle se doit d'être enrichissement ("Peindre, c'est supprimer» disait Matisse).
Plus profondément, c'est le problème de la justification (au sens paulinien) de l'Art qui se pose ici, à

l'encontre de la Culture.
La représentativité de la Galerie L'A voudrait en effet s'appuyer moins sur la légitimité historique que sur l'authenticité existentielle, davantage voisine des vérités intérieures, du discours de l'âme. (René Debanterlé, octobre 1985, catalogue de Rétrospective de la Galerie L'A, Liège, Yellow Now, 1986, p. 13-15)

- Jacques Parisse in *La Meuse*, ? / ? /1986
C'est décidément le moment des anniversaires joyeusement non conventionnels : le Cirque Divers vient de fêter son neuvième, la Galerie L'A, créée par l'asbl du même nom, célèbre son septième... (…)
Ce qui est vrai c'est que L'A a suivi un programme "sans exclusive de technique (peinture, sculpture, mobilier, tapisserie, photographie, vidéo…), d'école (abstraction froide ou lyrique, minimal art, art conceptuel, figuration libre), ni d'âge (artistes jeunes ou déjà reconnus mondialement)"… Vrai aussi que s'y côtoient les différences dans un musée qui a l'air souvent rajeuni, où la promenade - qui ne manquera pas de susciter le sarcasme : signe une fois de plus que dans cette ville l'amour nostalgique du passé principautaire prime l'intérêt pour le présent, musée donc où se rencontrent dans un joyeux désordre organisé le mobilier racé de Charles Vandenhove, celui un peu "art nouveau", un peu du Serrurier-Bovy "social" celui de Bernard Herbecq, de grandes sculptures en acier corten de Nic-Jo Mottard et des pierres de petit granit quasiment brut de Florence Fréson, d'autres enchâssées de plomb de Bianchini, trois autoportraits photographiques de Symul, un peu tristounet avec ou sans (au centre) cheveux blancs, Marc Angeli vertical un peu Rothko du pauvre, le très pur, très racé Léon Wuidar et, se confrontant à distance, les signes peints / écrits d'Englebert Van Anderlecht, un grand gestuel des années '60 et le très puissant, raffiné de couleurs, très actuel Philippe Vandenberg… Jacques Lizène est là avec un "dessin minable de trois sculptures nulles ", plan d'une installation musicale alimentée par 6.000 billes, une bétonnière rythmique, une guitare électrique "pioche", Jacques Charlier avec texte, peinture, maquette, objets, disque évoquant le "rock" de Gibralt'art ; Marc Rulmont enchantera ceux qui ont gardé à l'esprit jeune avec ses joyeux totems, Jean-Pierre Ransonnet se souvient des noirs sapins et de la pierre de la Fallotte de son Ardenne natale. Guy Vandeloise organise de solides tableaux-reliefs : des éléments peints brossés noirs sont comme des Soulages, des Kline fixés dans le bois, comme des gestes arrêtés. Noirs aussi les neuf carrés "cousus" aux couleurs de l'arc-en-ciel de la très belle "tapisserie" de Dani Tambour... Quand je suis arrivé, le lendemain de l'inauguration, Jean Spiroux-Mathieu réalisait son œuvre... des paquets de Journaux (locaux) des 7 et 17 août - les dates ont-elles de l'importance ? - fraîchement encollés...
En si jeune compagnie, trois merveilleuses natures mortes -de Maurice Pirenne témoignent de la vocation d'éclectisme de L'A. D'autres encore... Ils sont 50 participants. (…)
L'A a fait du bon travail en dépit des "critiques locales négatives, les fausses promesses des uns et l'Indifférence, voire l'hostilité des autres". L'A, dans cette ville, est nécessaire. Comme le Cirque Divers, elle informe de ce qui se fait aujourd'hui, elle présente aussi les échos d'ailleurs, elle suscite des réactions diverses : preuves d'existence. Seule l'indifférence tue. Entre le Cirque et L'A, une différence qui porte moins sur le contenu que sur l'esprit : le premier rit des autres et de lui en traitant les choses sérieuses par la dérision ; L'A, malgré les apparences souvent - ce qu'il montre - se prend au sérieux. Deux attitudes : pourquoi pas ? (...).

- N. V., « Un musée pour la galerie », in *La Cité*, 27/2/1986 :
(…) Peinture, gravure, sculpture, photographie, mobilier, tapisserie se trouvent représentés. La peinture abstraite règne en maître. Recherche de formes, jeux de pleins et de vides, travail sur la couleur et le matériau, la somme proposée est importante.
La pierre avec sa robustesse et son passé séculaire garde tout son attrait. Force mystérieuse, morcellement d'une mémoire collective, elle livre un peu de son secret et de sa beauté sous la main du sculpteur. D'autres matériaux la rejoignent pour se confondre à elle dans l'harmonie des trois dimensions. Ainsi le Noir de Denée, la cire et le cuivre combinés en un mât de rêve par Michèle Englert.
Formes et matériaux s'insufflent une vie propre.
Quelques clichés de Georges Thiry, des personnages étonnants bien cadrés dans un milieu approprié et la photographie acquiert une dimension nouvelle.
Une polyvalence à toutes épreuves avec des collages, un brin de modélisme, quelques traits de pinceau, c'est le "Gibraltar" de Charlier. Quelques tapisseries encore à. inscrire dans l'ensemble, la gamme est vaste.
Un reflet de l'art contemporain dans ses manifestations multiples. Un bouillonnement artistique plutôt intense mais quel cheminement ? Guère d'éléments qui sortent des sentiers battus et rebattus depuis quelques décennies, rien qui s'impose vraiment au regard.

- n. s. in *Arts Antiques Auctions*, mars 1986.
Liège : La galerie L'A connaît actuellement les difficultés inhérentes aux lieux dits alternatifs et volontaires est néanmoins l'invitée, à l'occasion de ses cinq ans d'existence du Musée d'Art Moderne de la Ville, avec une exposition rassemblant la plupart de ceux qui ont participé aux activités de la galerie quels que soient les moyens d'expression employés, de la peinture au mobilier, de la photographie au livre. Ils sont une quarantaine dont la diversité atteste de l'éclectisme du travail effectué dans ce lieu ainsi que de la modernité du ton avec une certaine priorité donnée aux jeunes et aux artistes belges mais sans exclusive puisque l'on rencontre aussi des Peter Downsborough, Lili Dujourie ou Jean Le Gac. Cette galerie a joué un rôle considérable de révélateur pour la jeune génération et il serait vraiment dommage qu'elle ne puisse poursuivre ce travail indispensable pour la communauté liégeoise. (…).

- Claude Lorent, « 50 expositions, Galerie L'A », in *AAA n° 162*, avril 1986.
Au départ, ils étaient quatre, avec la volonté de "faire bouger les choses" car depuis la cessation des activités de l'A.P.I.A.W., Liège était tombée en léthargie artistique, non que les artistes faisaient défaut, mais parce que l'indispensable diffusion était inexistante. (…).
Il ne peut être question de s'engager dans une litanie de noms, par contre, à l'examen de ceux-ci apparaît clairement une politique que l'on rencontre peu en Wallonie et qui est d'autant plus courageuse qu'elle se réalise avec des budgets minimes. Le travail effectué dans cette galerie est essentiellement un travail de diffusion artistique et celui-ci ne peut se réaliser pleinement qu'avec un soutien permanent des médias locaux, or, il semble, si on lit bien J.P. Ransonnet, que ce n'est malheureusement pas le cas. Un premier handicap à surmonter. Le second réside certainement dans l'infrastructure et le troisième dans le fait que ce type de galerie ne peut mettre en oeuvre des moyens pour que la diffusion débouche sur un marché indispensable à la vie artistique quel que soit l'idéal poursuivi. Malgré ces handicaps de taille, la galerie a effectué un travail très positif en faveur d'une modernité qui n'aurait trouvé dans la cité aucun autre lieu pour s'exprimer. Donc, la Galerie L'A est un lieu d'expression indispensable pour les arts plastiques actuels. L'un des mérites est d'avoir élargi considérablement l'horizon en invitant des artistes étrangers comme Lili Dujourie ou Baudouin Luquet et Peter Downsborough ; un autre est d'avoir laissé une place prépondérante aux artistes de la région et d'avoir ainsi révélé au public et à la critique de nombreux jeunes ou de leur avoir permis de réaliser une première exposition ; un troisième est d'avoir veillé à ne privilégier aucune tendance mais de s'en tenir au concept de modernité. Un quatrième et non des moindres est d'avoir organisé quelques rétrospectives marquantes d'artistes décédés comme Maurice Pirenne ou Englebert van Anderlecht qui restaient presque des inconnus pour le public liégeois.
Par ce travail, cette galerie et par conséquent l'exposition du Musée ainsi que le catalogue qui l'accompagne, rend compte d'une partie de la production artistique beige (régions confondues) qui a très difficilement accès aux cimaises et espaces d'autres lieux et qui est cependant une part des plus significatives, des plus intéressantes, des plus audacieuses et des plus intelligentes de l'art belge actuel.

(17/03-04/04/1986) Liège, galerie de la Province. **Sculpteurs liégeois contemporains**
* Adolphe Daenen, André Fanneau de la Horie, Florence Fréson, Jacqueline Hanauer, Jean Morgan, Philippe Pereau, Lambert Rocour.
** catalogue : photocopie des CV des artistes.

+ Exposition et catalogue *Paul Franck. Le laboratoire du portrait* (Flémalle, C.W.A.C., 21/3 - 13/4) en collaboration avec Marc Renwart et avec l'a.s.b.l. Identités de Flémalle à l'occasion d'une fête de la poésie.

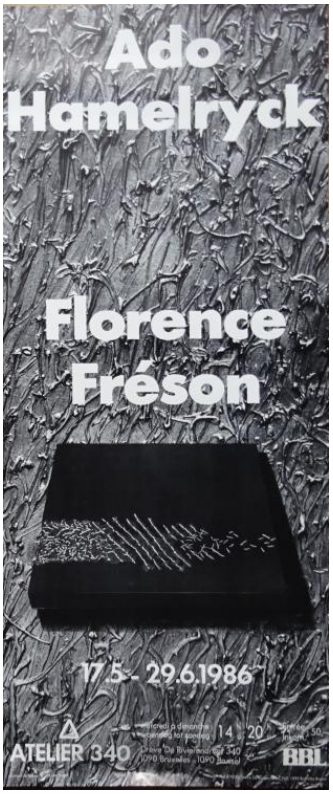
(17/05-29/06/1986) Bruxelles (Jette), Atelier 340 : Florence Fréson - Ado Hamelryck
(+ Jean-Philippe Lecharlier, dans la salle de devant)

* Catalogue quadrilingue, 70 p., 36 ill., introduction de Wodek, citations, textes de François Jacqmin (poème en prose) et Marc Renwart, poèmes de Dirk Christiaens, biographies des artistes ; illustration des oeuvres (+ détails) et photographies d'ensemble (Philippe De Gobert).

* avec *57 sculptures en pierre exposées*.

En parallèle à cette manifestation, deux salles de l'Atelier 340 présentaient les oeuvres de **Jean-Philippe Lecharlier.**

Cette exposition sera ensuite montrée au Musée d'art moderne de Liège (10/4 - 16/5/87), en même temps que la version réduite de l'exposition Surface sculpturale que l'Atelier 340 y organise.

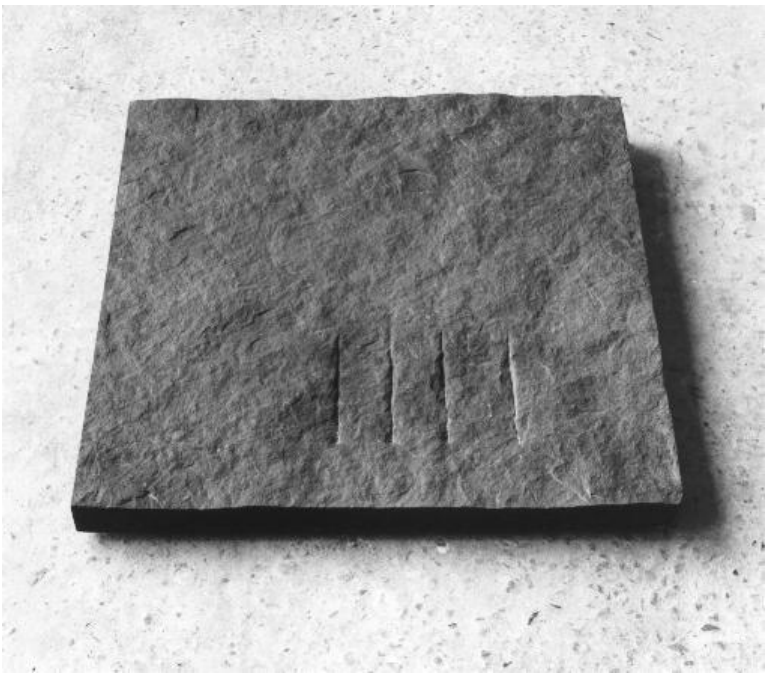






- Wodek, texte d'introduction au catalogue

Il s'agit d'un regard qui s'élabore principalement de la sensation d'étendue. La vision se fait plus affleurante que synthétique. L'interrogation se porte sur un des éléments constitutifs du volume (surface) et non plus sur son ensemble (surface/masse/forme)». (in Catalogue Surface Sculpturale p. 10).
Dans le cadre de ses activités et en vue d'approfondir ses recherches sur la création contemporaine, l'Atelier 340, en dehors des expositions thématiques qui ont fait jusqu'à présent l'essentiel de son activité, voudrait développer une politique d'expositions individuelles. Dans un premier temps il s'agirait de s'intéresser à des artistes ayant participé à une exposition thématique, telle que << Pierre dans l'art belge contemporain >>, << Surface sculpturale >> ou << De l'animal et du végétal dans l'art belge contemporain », de sorte que l'exposition, outre la connaissance de l'œuvre des artistes choisis, pourrait aussi affiner notre réflexion sur le thème.
Les travaux de Florence Fréson et de Ado Hamelryck nous paraissent un intéressant possible de la surface sculpturale: surfaces des matières, imaginaire purement plastique, minimalisme de l'intervention; évidence du silence, sérénité du regard, concentration mentale; tranquillité de soi, autonomie de l'œuvre, immédiateté de la perception, autant de qualités de la surface sculpturale revivifiées en cette circonstance. C'est pourquoi ces œuvres unies dans une singulière connivence furent choisies pour inaugurer ce nouvel aspect de notre action. Ainsi l'Atelier espère pouvoir mieux servir son public et perfectionner sa satisfaction.



Octobre 85
calcaire de Tournai, croûte
70 x 70 x 6 cm

- Marc Renwart, texte du catalogue

Sans fin sur le métier remettre son ouvrage...

D'intimes convergences, de sensibles parallélismes, de parentés communes.
Le moindre pour le plus, le noir comme luminance, le silence pour discours
L'œuvre comme réalité du monde.
De l'indéterminé au défini
De l'infini au limité
De l'inobjectif au sujet.
La raison comme un des multiples du sens
L'imaginaire comme complétude de la connaissance
l'impensé aux origines.
Interpellation par le sensible
Production de signifiances
Formulation du sentiment.
Autonomie de l'être
Ambiguïtés de l'histoire
Subtils dynamiques du percevoir
En dehors de l'explicatoire
Indifférence aux séductèmes
En quête de plénitude.

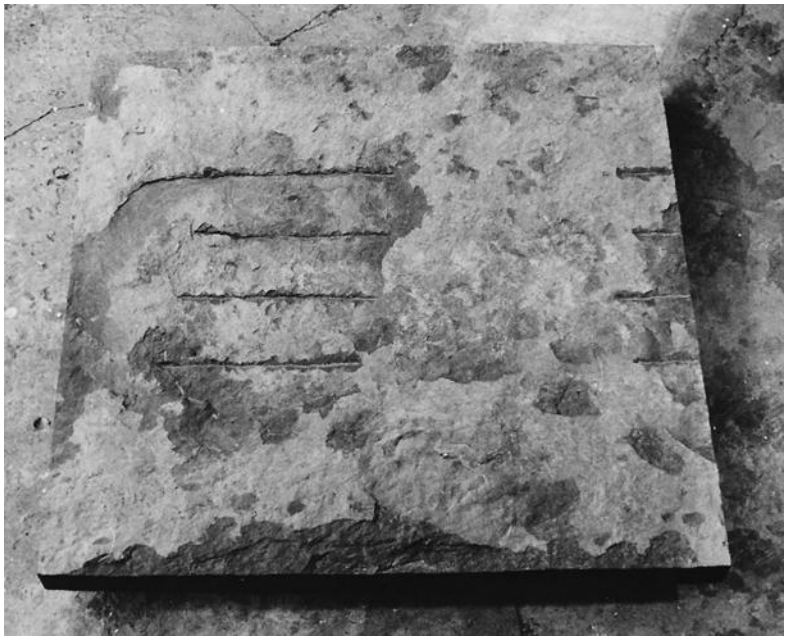
Austères exigences de la rigueur
Tentations des impossibles
Ivresses des solitudes.
…
Anachronismes de l'âme
Fusions sublimantes
Cohérences de l'univers.
L'œuvre comme... trace du voyage.
Donner à vivre ce que nous sommes.

La plus grande difficulté lorsqu'il s'agit de trouver un métalangage à propos des arts plastiques, c'est de se ressouvenir ; se rappeler ces temps anciens où l'homme se comportait en chasseur, là où tout se vivait dans l'immédiateté du monde, un espace où la médiatisation ne gonflait pas démesurément les gloses.
Une immensité de l'être face à face avec le risque, l'inconnaissable. L'impossibilité de transférer le conflit, de se masquer le réel, d'échapper à l'illumination. Les temps du vécu en direct.
Et, dès lors, l'expérimentation du devenir comme essence du réel, l'introspection comme réalité, la vérité comme nécessité.
Le monde s'inscrit dans les définitions qu'on lui donne, l'arbitraire se fait indispensable, l'égotisme oblitère le multiple du sens.
La tautologie comme source de chaos ou comme cheminement du néant.
Singulière oscillation de l'être sur laquelle chacun inscrit sa trace; vision, toucher, ouïe, odorat, goût... fondements des harmonies cosmiques,... impensables possibles de la communication,... éternelles intuitions de l'existence de l'impensé.
Sensationnel sentiment de la sensation.
Résurgence des énergies où chacun s'abreuve jusqu'à l'ivresse; absence de soi, miracles des choses, dimensions du sacré... éruptions communes,... émergence du sociable,... tentations communautaires.
L'œuvre comme expérience du sentir : une vision se fait toucher, un toucher se donne à voir. Le paradoxe pour servir à la réalisation de l'insoluble, la plénitude comme mise en situation, l'étonnement comme spécificité.
L'origine comme indescriptible dérive.
Le plus grand bonheur c'est cet instant privilégié où le noir contient toute lumière, cet espace où le silence explicite tout discours, ce réel qui, de facto, échappe à tout enfermement conceptuel.
C'est cette explosion de la conscience quand, rencontrant une œuvre qui lui est destinée, elle se rend compte de l'inefficience de ses limites.
L'inespérée folie de l'être face à face avec la jouissance, la joie, la sérénité.
Une salutaire évaluation par le sentir, un revigorant abandon à soi, d'incroyables délires d'orgasmes.
Le temps du direct comme vécu.

Un aspect des réalités créatrices : le souffle comme modulation du silence, le geste comme générateur de l'univers, la métonymie comme mode de fonctionnement de l'œuvre.
L'intuition pour forger le savoir, la métaphysique en formes de devenir, la production artistique comme aspiration au réel.
La plénitude pour désir, la simplicité pour moyen, la sincérité pour principe.
Deux œuvres s'interrogent sur elles-mêmes en nous interpellant ; pas vraiment un questionnement mais une virtuelle formulation du percevoir.
Deux artistes se confrontent dans l'intimité des correspondances ; pas vraiment un dialogue mais un espace de vibrations parallèles. Deux sensations plus impensables que hasardeuses, plus énergie que réponse, plus utopie que rêve.
Une exposition qui se voudrait point de fusion entre le faire et l'impression qu'il suscite.

- François Jacqmin, texte en prose au catalogue

L'âme des choses est parcimonieuse. Aussi faut-il être doté des plus éminentes qualités de réserve et de discrétion pour préserver l'inspiration des périls de ce que l'on nomme, faute de mieux, l'esthétique.
Il s'agit de se comporter comme si la matière avait déjà exécuté l'oeuvre que l'art se propose de montrer. Cependant, il importe de se mettre à l'abri de l'emphase du peu, et de maintenir la partie noble du scrupule créateur dans de justes proportions.
Florence Fréson a compris cet avertissement. Elle sait qu'il suffit de quelques traces pour impliquer l'homme ou pour inviter la matière à formuler sa nature.
Ici, le geste du sculpteur n'a d'autre ambition que de désencombrer la pierre des excès de notre entendement.
Elle fait preuve de vigilance sans relâche afin d'empêcher que la pierre ne devienne un concept; il faut que la dureté de celle-ci conserve son état d'aphorisme de la taille.
Les voies que Florence Fréson ouvre dans la roche ne sont pas des failles, mais des inclinations originelles qu'elle reconnaît et auxquelles elle répond avec un tact inouï.
C'est cet instinct très sûr qui fait notre satisfaction profonde et notre admiration.



- Danièle Gillemon in *Le Soir*, Bruxelles, 09/06/1986
"On se souvient des expositions « La pierre dans l'art belge » et « La surface sculpturale » qui avaient fait les beaux-jours de l'Atelier 340. La dernière proposait une trentaine d'artistes belges – peintres, sculpteurs, installateurs -dont le travail pictural avait tendance à annexer la troisième dimension tandis que des démarches sculpturales, elles, avaient une nette propension à traiter l'une ou l'autre part du volume comme un tableau…

La beauté et la richesse du travail artistique que défend généralement l'animateur des lieux – Wodek – nous amène à nous réjouir que cette exposition ait fait des « petits ». Deux artistes, Florence Fréson qui est Liégeoise et Ado Hamelryck, Anversois, ont été choisis dans cet ensemble pour développer parallèlement leur démarche dans toute l'ampleur du lieu. Florence Fréson, historienne de l'art, issue de l'Académie (où elle a eu Jacques Moeschal comme professeur : « Il m'a appris beaucoup de choses, entre autres à dépouiller mes œuvres… ») travaille la pierre bleue et ses différentes variétés, sculptant des dalles aux dimensions variables avant d'intervenir sur l'un ou l'autre de leurs côtés.

Sensualité et retenue

Tantôt polies jusqu'à montrer une admirable surface satinée, tantôt brutes, offrant à la vue la «croûte» de la pierre, ces sculptures, qui se lisent évidemment au sol, sont incisées de signes abstraits formant écriture. Une écriture crayeuse qui, parfois, accapare la surface de la pierre, parfois la griffe ou la pince de manière tout à fait minimale, jouant avec le volume et le matériau, leur accordant un maximum ou un minimum d'audience de manière à intensifier ou à réduire, au contraire, le travail graphique. Ces «tables» sont d'une grande sensualité et d'une parfaite rigueur : sensualité parce que la pierre, dans son alternance de creux et de pleins, sa floraison de signes qui s'inspirent de la texture accidentée de la pierre même, requiert vraiment la caresse et le déchiffrement par la main de ces hiéroglyphes, qui grignotent la peau lisse du matériau dans la complicité jamais démentie de la nature et de l'art. Rigueur, bien sûr, dans la mesure où pareil travail implique la plus haute surveillance technique, le refus des effets, la conscience précise que l'art se nourrit aux sources de la méditation poétique et philosophique.

Il existe un même rapport entre le lyrisme et l'austérité, la retenue et la sensualité dans l'œuvre d'Ado Hamelryck, qui expose de grands tableaux au silicone et « rehaussés » de graphite dans des tonalités d'ardoise. Om pourrait presque, en face de ces tabeaux-reliefs, parler d' « action painting » si le matériau luisant, incandescent ne serpentait pas de manière si organisée sur le toile.
Quant au travail de Jean-Philippe Lecharlier – jeune artiste bruxellois dont l'Atelier accueille, en prime, les sculptures et les installations, il est parfois d'une soufflante beauté et sa manière de traiter la pierre en fines pellicules – certains éléments évoquent ces métaux devenus transparents à force d'âge – confine au vertige."

- Claude Lorent in *A.A.A.*, juin 1986
" Florence Fréson travaille la surface de la pierre à laquelle elle offre par un jeu de stries rythmées, par de faibles reliefs, des frissons multiples, sortes d'émotions de la matière qu'elle peut éventuellement nous transmettre."

- Jean- Michel Botquin in *La Cité*, 08/06/1986
"L'Atelier 340 est devenu pour quelques semaines, un espace de quiétude et de silence. La rencontre des œuvres de Florence fréson, d'Ado Hamelryck et de Jean-Philippe Lecharlier, la confrontation de ces travaux, crée un monde d'une surface méditative, d'une matière et d'un volume qui n'en finissent pas de s'éthérer en leur concept propre.
Tout est en gris et blanc, dans une interaction entre l'espace et la pierre, entre celle-ci et le travail des surfaces, traces gravées dans le calcaire sombre de Fréson, jeu hachuré, boursouflé dans les compositions d'Hamelryck.
De la diversité des trois artistes naît une homogénéité incomparable, surprenante, créatrice d'émotions. La surface sculpturale, cette tentation pariétale et tridimentionnelle à la fois, en est le commun dénominateur. Fréson et Hamelryck ont d'ailleurs participé à l'exposition « Surface Sculpturale » organisée en 1984 par le même Atelier 340.
Florence Fréson nous a habitué à ces grandes dalles quadrangulaires, incisées, burinées, rencontre de la

matière brute et de la surface polie. Avec une volonté obsessionnelle presque, elle en multiplie les perceptions, dans un même rythme. L'espace matériel finit, disparaît, nos percevoirs s'en emparent. De dalle en dalle, ce voyage initiatique aux confins de la mémoire s'est épuré pour ne plus laisser place qu'à la matière brute, surfaces de plus en plus érodées, boursouflées.
On se perd aux origines chez Fréson, on s'égare dans une sorte de plénitude chez Hamelryck, dans ses œuvres de grand format, surfaces lyriques pourtant d'une grande rigueur. Ado Hamelryck dénture la toile ou le papier. Toile modelée, papier froissé, on sent des convergences pourtant, à première vue, impossibles, une tentation vers l'infini lisse et noir. A tel point que le noir devient lumineux.
Jean-Philippe Lecharlier est là, en contrepoint. Ses lithophases sont une perpétuelle recherche d'équilibre, un jeu où la ligne cherche une continuelle connivence avec le volume, à voulloir en être indissociables.
Cette même connivence qui existe entre les trois démarches où le geste module le silence, où la surface engendre la sérénité dans un « minimalisme », aspiration aux profondeurs, langage à part entière."

- Stéphane Penxten et F. Wertz in *Le Jettois*
" Dans les grandes salles, notre regard est soumis à une profonde collusion, aux jeux inter-actifs qu'exercent entre elles les oeuvres d'A. Hamelryck et de Fl. Fréson. Surfaces et volumes, plans orthogonaux et horizontaux, sont tendus les uns vers les autres comme le fil immobile et pourtant vibrant d'Ado. Ici, de la contradiction naît l'affirmation, de l'opposition surgit l'union.
L'accumulation de la matière, la répétition du geste, les «froissements témoins» du papier s'unissent dans une symphonie en noir et blanc à la placidité toute apparente des dalles calcaires de Florence Fréson.
De la répétition du geste, surgit chez Hamelryck, la liberté de l'artiste et son affirmation. Avec Florence Fréson, dans sa démarche minimaliste, l'artiste s'efface devant la noblesse du calcaire où pudiquement il enferme le geste humain."



Février 85, calcaire de Vinalmont
30 x 30 x 4 cm, série de 5 pierres
(Collection Musée d'Art Moderne de Liège)

- Nathalie Coucke in *Belgique n° 1*, 19/06/1986
" Florence Fréson et Ado Hamelryck s'exposent ensemble. Lui remplit les toiles, elle vide les pierres. Pour l'occasion, ils fiancent leurs oeuvres en attendant la bénédiction du voyeur. Les matières sont belles, suggestives, séductrices ; les savoir-faire habiles et les intentions prometteuses. Mais si l'oeil s'amuse, l'âme, elle, reste affamée entre ses rêves et la réalité. (...)"

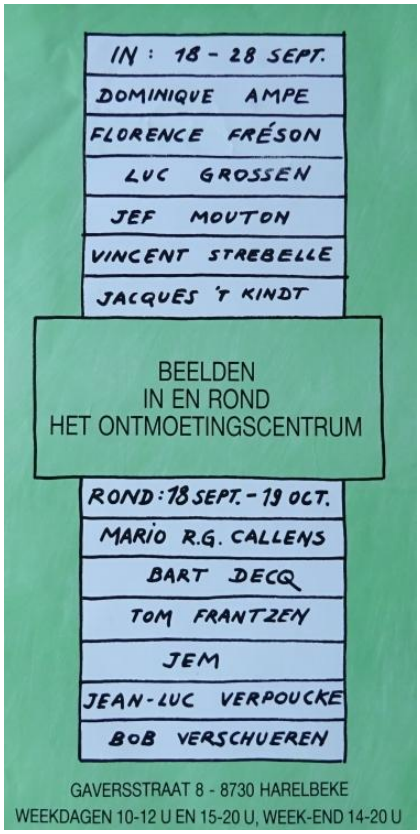
(18-28/05/1986) Harelbeke, Stedelijke Akademie**. Beelden in en rond het ontmoetingscentrum**
* Organisation: Mario G. Callens
** Dominique Ampe, Florence Fréson, Luc Grossen, Jef Mouton, Vincent Strebelle, Jacques'T Kindt, Mario Callens, Bart Decq, Tom Frantzen, Jem, Jean-Luc Verpoucke, Bob Verschueren.
*** Catalogue (illustration: "Septembre 85")
**** Avec *"Septembre 85"* (3 pièces en calcaire de Tournai)


Het College van Burgemeester en Schepenen van Harelbeke,
de Raad van Bestuur van de Culturele Infrastructuur en de Stedelijke Akademie voor
Beeldende Vorming hebben de eer U uit te nodigen tot de vooropening van de tentoonstelling

BEELDEN IN EN ROND HET ONTMOETINGSCENTRUM

op donderdag 18 september om 19u30.

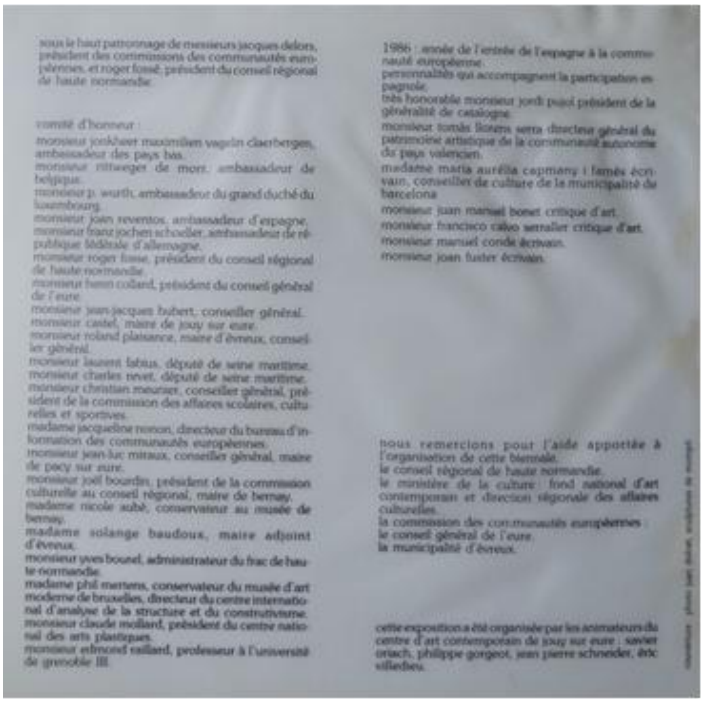
Verder te bezichtigen : - monumentale sculpturen buiten :
tot en met 19 oktober 1986
- kleinsculpturen binnen :
18 - 28 september weekdagen 10-12 u en 15-20 u, week-end 14-20 u



(01/05-21/09/1986) Jouy-sur-Eure (F), centre d'art contemporain**. 3ème Biennale européenne de sculptures de Normandie**






sous le haut patronage de messieurs jacques delors, président des commissions des communautés européennes, et roger fossé, président du conseil régional de haute normandie

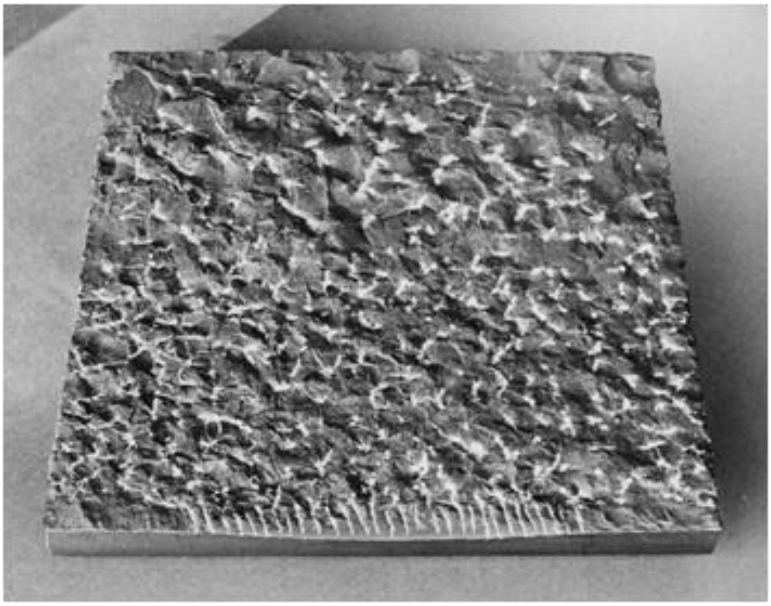
comité d'honneur :
monsieur jonkheer maximilien vagelin daerbergen, ambassadeur des pays bas.
monsieur ritweger de mont, ambassadeur de belgique.
monsieur p. wurth, ambassadeur du grand duché du luxembourg.
monsieur joan reventos, ambassadeur d'espagne.
monsieur franz jochen schoeller, ambassadeur de république fédérale d'allemagne.
monsieur roger fossé, président du conseil régional de haute normandie.
monsieur henri collard, président du conseil général de l'eure.
monsieur jean-jacques hubert, conseiller général.
monsieur castel, maire de jouy sur eure.
monsieur roland plaisance, maire d'évreux, conseiller général.
monsieur laurent fabius, député de seine maritime.
monsieur charles nevet, député de seine maritime.
monsieur christian meunier, conseiller général, président de la commission des affaires scolaires, culturelles et sportives.
madame jacqueline nonon, directeur du bureau d'information des communautés européennes.
monsieur jean-luc mitaux, conseiller général, maire de pacy sur eure.
monsieur joël bourdin, président de la commission culturelle au conseil régional, maire de bernay.
madame nicole aubé, conservateur au musée de bernay.
madame solange baudoux, maire adjoint d'évreux.
monsieur yves bouvet, administrateur du frac de haute-normandie.
madame phil mertens, conservateur du musée d'art moderne de bruxelles, directeur du centre international d'analyse de la structure et du constructivisme.
monsieur claude mollard, président du centre national des arts plastiques.
monsieur edmond vaillard, professeur à l'université de grenoble III.

1986 : année de l'entrée de l'espagne à la communauté européenne.
personnalités qui accompagnent la participation espagnole
très honorable monsieur jordi pujol président de la généralité de catalogne.
monsieur tomás llorens serra directeur général du patrimoine artistique de la communauté autonome du pays valencien.
madame maria aurélia capmany i farnés écrivain, conseiller de culture de la municipalité de barcelona
monsieur juan manuel bonet critique d'art.
monsieur francisco calvo serraller critique d'art.
monsieur manuel conde écrivain.
monsieur joan fuster écrivain.

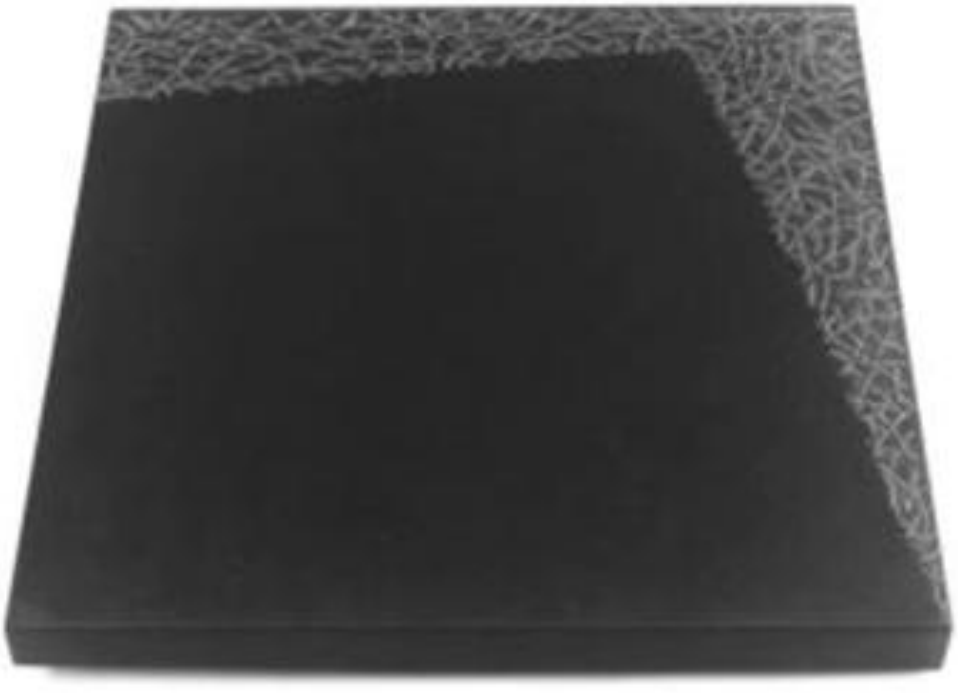
nous remercions pour l'aide apportée à l'organisation de cette biennale.
le conseil régional de haute normandie.
le ministère de la culture : fond national d'art contemporain et direction régionale des affaires culturelles.
la commission des communautés européennes.
le conseil général de l'eure.
la municipalité d'évreux.

cette exposition a été organisée par les animateurs du centre d'art contemporain de jouy sur eure : xavier oriach, philippe gorgeot, jean pierre schneider, éric villedieu.

Hélène Agofroy (F), Sergi Aguilar (Sp), Andreu Alfaro (Sp), Guy Baekelmans (B), Vincent Barré (F), Adriano Bergozza (I), Mark Brusse (Nl), Jim Buckley (Gb), Alain Buscarlet (B), Fred Bushe (Gb), Pino Castagna (I), Nado Canuti (I), Joan Cardells (Sp), Guy Chaplain (F), Martin Chirino (Port.), Paul Cosgrove (Gb), Stephan Collingbourne (Gb), Erik De Jong (Nl), Antonio Di Palma (Cdn), Leo De Vries (Nl), Tom Fitzgerald (Irl.), Florence Fréson (B), Marcel Gili (F), Riziero Giunti (I), Hesseling (Nl), Horst Egon Kalinowski (D), Hironori Katagiri (Jp/Gb), Niels Keus (Nl), Gérard Koch (D), François Kulesza (F), Dominique Labauvie (F), Christian Lefèvre (F), Piera Legnaghi (I), Francis Limerat (F), Antoni Marquès (Sp), Tracy Mackenna (Gb), Franco Menguzzo (I), Mompo (Sp), Jef Mouton (B), Michel Natier (F), André Nouryt (F), Joan Pala (Sp), Pazzi (I), Jean Paul Philippe (F), Franck Pottinger (Gb), françois Pougheol (Sp), Robelin (F), Martin Rodda (Gb), Félix Roulin (B), Antonio M. Santoja (Sp), Harald Shole (Nl), Alain Silly (F), Francesco Somaini (I), Subira-Puig (Sp), Moisés Villèlia (Sp), Stuart J. White (Gb), Constantin Xenakis (F).
Catalogue (sans liste d'œuvres ; illustration [cadrage très discutable]; texte de Marc Renwart: La sculpture ne se décrit pas ...)
* Avec "*Février 85"* (calcaire de Vinalmont), *"Octobre 85" et "Novembre 85"* (calcaire de Tournai)



Février 85
calcaire de Vinalmont
50 x 50 x 6 cm

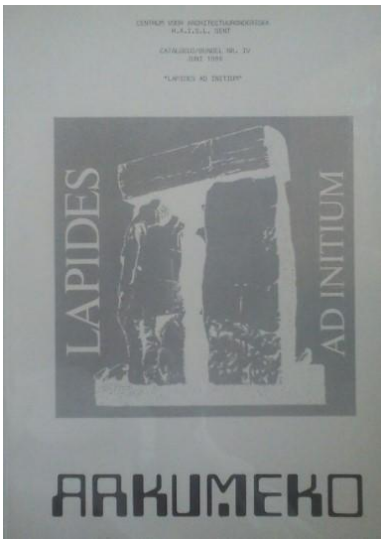


Février 86
calcaire de Tournai
70 x 70 x 6 cm

(25/06-05/09/1986) Gent, Museumtuin Sint-Lucasinstituut. **Lapides ad Initium (Initiatief)**
Organisation : Marc Dubois et Yves de Smets, en collaboration avec l'Atelier 340
** Jean-Pierre Clémençon, Willem Cole, Luc Deleu, Yves de Smet, Richard Flament, Florence Fréson, Paul Gees, Philippe Jacques, Jem, Jean-Philippe Lecharlier, Jean-Georges Massart, Jef Mouton, Jean-Marc Navez, Michel Smets.
Catalogue (photocopies ; illustration : détail d'une pierre ; sans liste d'oeuvres).
En guise de texte au catalogue, FF choisi deux poèmes de François Jacqmin extraits du "*Domino gris*" (éd. Daily-Bul, La Louvière, 1984)



** avec *"Mars 86", 90 x 90 x 8 cm* (2 croûtes de calcaire de Tournai)



- Marie-Pascale Gildemyn « Gent'86, un été pour l'art contemporain, Initiatief'86 » in *+-0 n°42*, oct 86, p 69-70.
(…)
« Une précieuse qualité de silence, un certain recueillement même, émanant de Lapides ad Initium, petite exposition réalisée par le CAO (Centrum voor Architectuuronderzoek vzw) dans le jardin-musée lapidaire de Sint-Lucas Gent. 14 sculpteurs y ont pour ainsi dire « déposé » leur sculpture parmi la collection de pierres tombales, de colonnes, de chapiteaux, etc, laissant au visiteur attentif le soin de les découvrir. Certaines interventions sont comme un souffle de vie, comme la colonne de marbre blanc surmontée d'un vase rempli d'un bouquet jaune de Willem Cole. D'autres, au contraire, s'effacent dans l'environnement, comme les pierres plates, en granit, de Florence Fréson et la dernière pierre de Belgique (1979) de Luc Deleu. Seul Paul Gees introduit un matériau étranger, du bois courbé, dans ce jardin de pierres. L'ensemble des œuvres témoigne d'une forme d'humilité des artistes qui, par un travail pourtant actuel, s'inscrivent ici dans le fil du temps, à travers la vie des pierres tellement plus longue que celle des humains. »
(…)

(06/12/86-10/01/87**)** Epernay (F), Office régional culturel Champagne-Ardennes**. La jeune sculpture Liégeoise. Michèle Englert, Florence Fréson, Anne-Marie Klenes, Lambert Rocour**
* Avec 3 pièces





+ Exposition et catalogue *Le groupe Art Abstrait, 1952 - 1956* J. Burssens, P. Bury, G. Carrey, G. Collignon, J. Delahaut, J. Milo, L. Plomteux, J. Saverys, Hauror, J. Rets, G. Vandenbranden, Fr. Holley, R. Gilles, C. Rabus, M. Forani, H. Kerels, R. Mels, E. Poetou. (Flémalle, C.W.A.C., 18/10 - 16/11) en collaboration avec Marc Renwart. Circulation de l'exposition : Ostende, P.M.M.K.

1987

(09/04-16/05/1987) Liège, Musée d'art moderne**. Surface Sculpturale**
En collaboration avec l'Atelier 340
** Eduard Ball, Bram Bogart, Marcel Broodthaers, Thérèse Chotteau, Richard Flament, Florence Fréson, Ado Hamelryck, Willy Helleweegen, Philippe Jacques, Jem, Bernadette Lambrecht, Walter Leblanc, Jef Mouton, Piet Stockmans, Raoul Ubac, Bob Verschueren, Christine Wilmès


Le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Liège vous prie de lui faire l'honneur d'assister, le jeudi 9 avril 1987, à 18 heures, au Musée d'Art Moderne, Parc de la Boverie 3, 4020 Liège, au vernissage de l'exposition

"SURFACE SCULPTURALE"

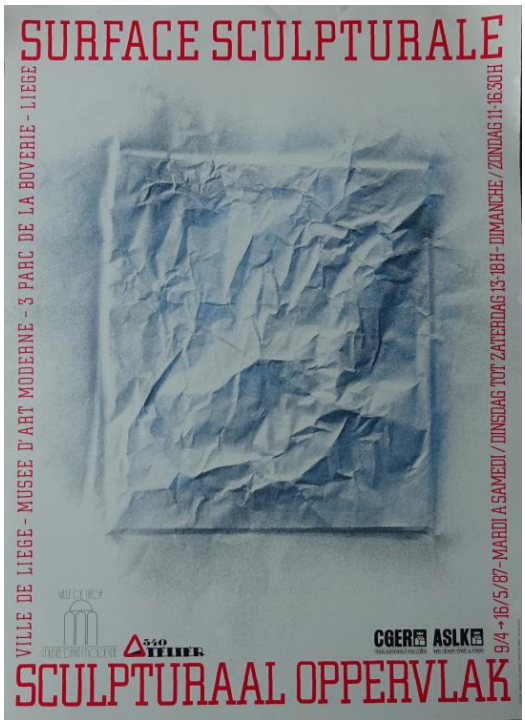
en collaboration avec l'Atelier 340

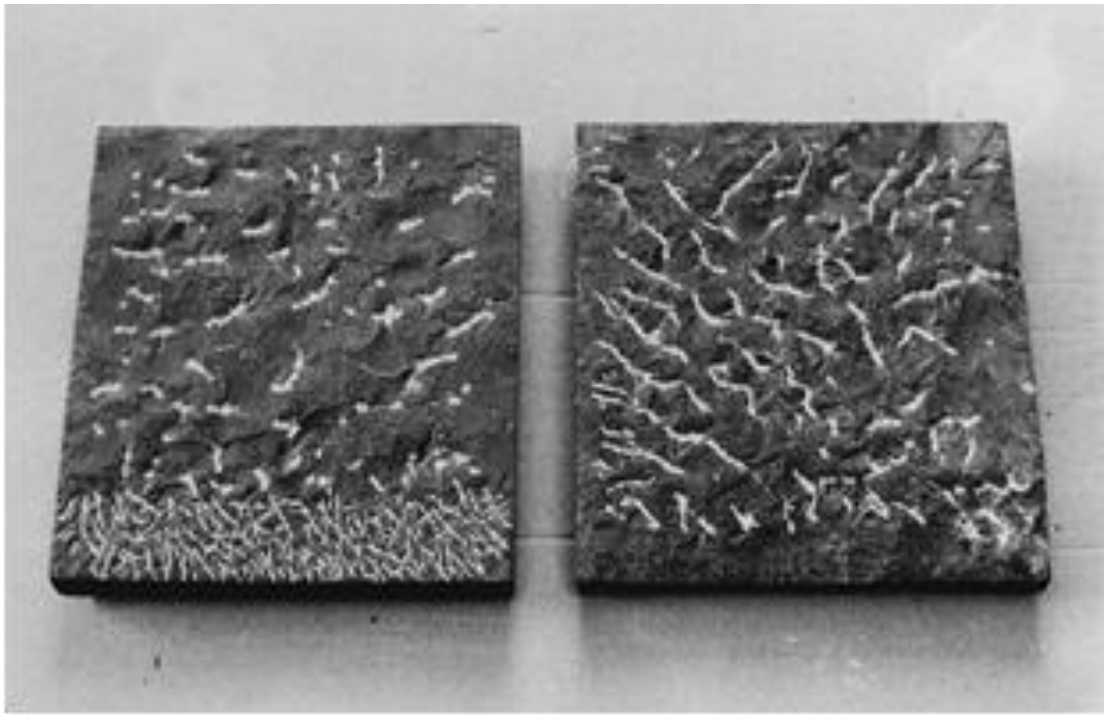
L'exposition sera accessible au public du 10 avril au 16 mai 1987; tous les jours de 13 à 18 heures, le dimanche de 11 à 16 heures 30. Fermeture le lundi.

Le Secrétaire communal, MICHEL BOVY

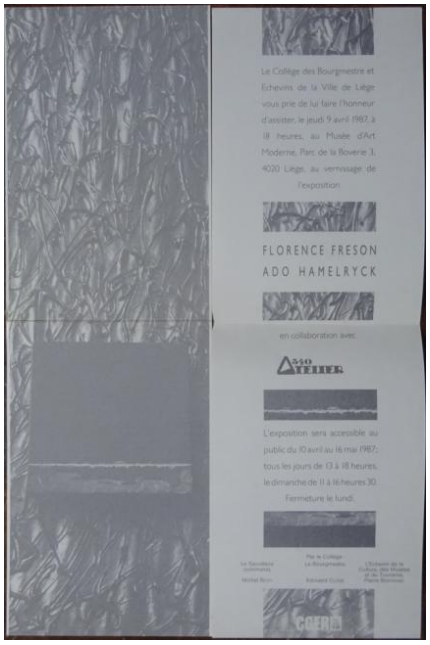
Par le Collège: Le Bourgmestre, EDOUARD CLOSE

L'Echevin de la Culture, des Musées et du Tourisme, PIERRE BERTRAND





(09/04-16/05/1987) Liège, Musée D'art Moderne. Ado Hamelryck - Florence Fréson
En collaboration avec l'Atelier 340





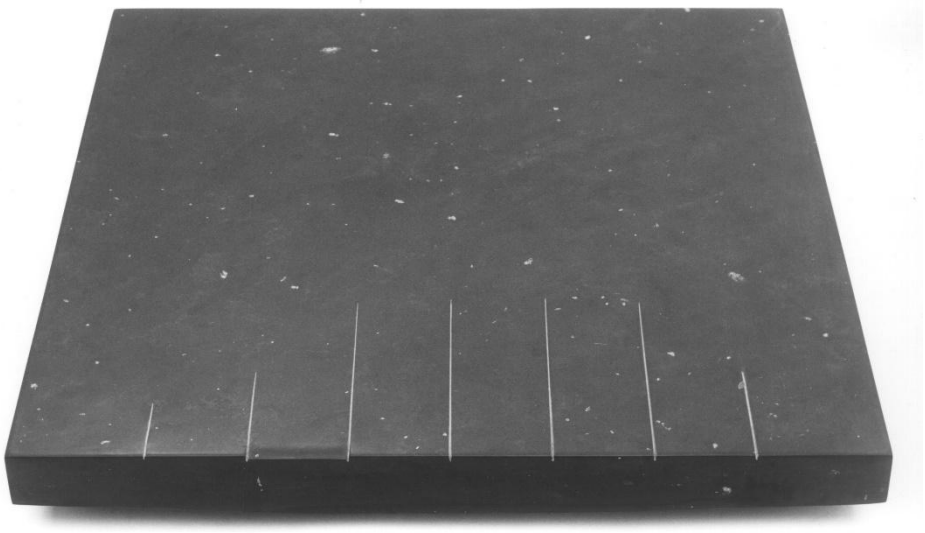
A cette occasion, le Musée d'Art Moderne acquiert une œuvre :
Février'85
calcaire de Vinalmont
série de 5 pierres de 30 x 30 x 4 cm

Et Florence Fréson offre :
Février 86
calcaire de Tournai
70 x 70 x 6 cm

+ Démissionne du C.W.A.C. (avril) pour cause de sérieuses divergences d'opinions.

(/1987) Bruxelles, BN de Belgique**. Art belge d'aujourd'hui à la Banque Nationale de Belgique - 1987**. **Sélection d'oeuvres acquises en 86.**
* Baugniet Marcel-Louis, Calembert Joëlle, Charlier Jacques, Claus Luc, Delahaut Jo, de Sauter Willy, De Smet Eric, De Smet Gery, Dessauvage Tjok, Dries Jan, Duchateau Hugo, Eerdekens Fred, Fréson Florence, Gentils Frans, Hamelryck Ado (Adriaan), Lismonde Jules, Nicaise Christine, Norberg Catherine, Pia Paule, Rappez Dominique, Rocour Lambert, Soenen Hans, Stas André, Vandenbranden Guy, Van den Meersch Vincent, Vandeweghe Hans, Van Hoeydonck Paul, Willaert Joseph, Wittevrongel Roger, Zmikala Samantha.
** Catalogue : (25 x 19 ; 1 ill. n./bl. par artiste, très court c. v ; et petit texte texte).
Introduction : K. J. Geirlandt ; texte de Jacques Parisse
fiche technique : *"Novembre 85 - Janvier 86", 4 pierres polies, calcaire de Tournai*, n° inventaire A. 1233, ill. t

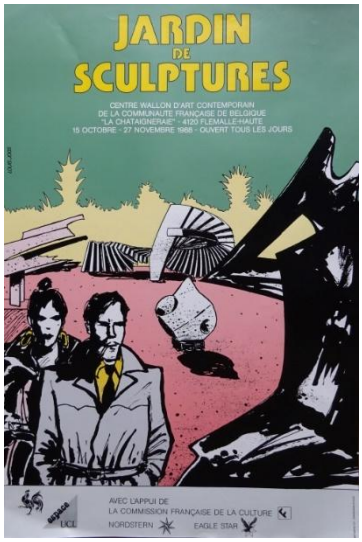
- texte d' Yves Randaxhe :
" Tout le travail de Florence Fréson s'exerce sur des dalles de calcaire noir, dont un travail "minimaliste", épuré au cours des ans, met en valeur le grain, la noirceur, la lisse perfection. De petites attaques de ciseau ouvrent des lignes blanches, des cupules grises dans cette nuit de pierre. C'est notre "imagination matérielle" et notre sensibilité tactile qui est stimulée dans cette opposition du noir et du blanc, mais surtout du lisse et du rugueux, du rectiligne et de la ligne brisée.
La démarche est formaliste, mais les oeuvres, dans leur élégance retenue, distillent une atmosphère méditative qui touche au plus profond."



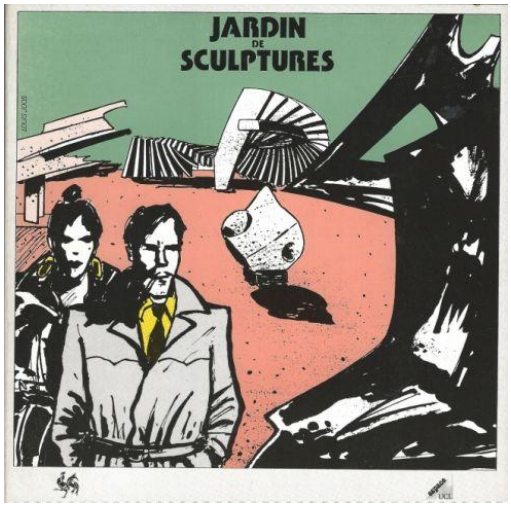
1985 novembre, calcaire de Tournai, 70 x 70 x 6 cm
(collection Banque Nationale de Belgique)

1988

(05/05-05/10/1988) Bruxelles, U.C.L. en Woluwe, jardin des plantes médicinales; (15/10-27/11) Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain-La Châtaigneraie**. Jardin de sculptures.**
* Organisation : UCL et Communauté Française
** Willy Anthoons, Marcel Arnould, Hanneke Beaumont, Alain Buscarlet, Frans Claes, Jean Coenen, Patrick Crombé, Philippe Desomberg, Marco Dessardo, Marcus de Vestele, Antoine De Vinck, Jean-François Diord, André Eijberg, Sophie Franck, Florence Fréson, Serge Gangolf, Jean-Pierre Ghyssels, Marie-Paule Haar, Philippe Jacques, pol Lemaire, Henri Lenaerts, Charles Leplae, Christian Leroy, Denis Matte, Annie Palisot, Veerle Pinckers, Félix Roulin, Michel Smolders, Charlotte Marchal, Vincent Strebell, Karel Van den Braak, Clemence Van Lunen, Bert Van Ransbeeck, Tjerrie Verhellen, Jean Willame, André Willequet
*** Catalogue, l'oeuvre illustrée au catalogue est une reproduction de "Mars 83" (coll. Communauté Française) qui ne sera pas exposée mais sera remplacée par *"Mars 86", 3 pièces en calcaire de Tournai*

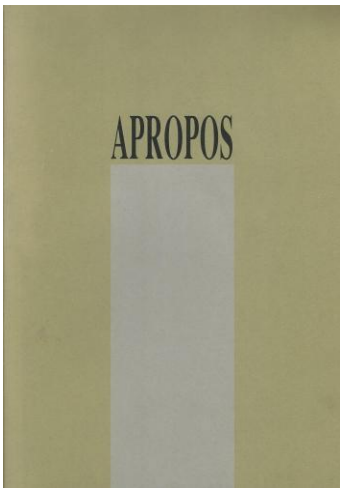


- Danielle Gillemon in *Le Soir*, Bruxelles, 02-03/07/1988
" (...) une série de dalles tabloïdes de Florence Fréson, un peu perdues dans cet espace champêtre."



(12-15/05/1988) Liège, Halles des Foires. **Techni-pierre** (Premier Salon International des professionnels de la pierre naturelle)
Invitée par le Carrier Jean Van den Wildenberg à exposer dans le stand de la Région Wallonne (Ministre : Guy Lutgen).

(16/07-08/08/1988) Maastricht (NL), Dominikanerkerk**: Apropos.**
* Organisation: Stichting KODA
** Marjo Boesten (NL), Sabine Borgerhoff/Marina Jans (B), Inge Broska (D), Danièle Cochard (B), Monika Droste (B), Florence Fréson (B), Herma van den Heuvel (NL), Ann-Veronica Janssens (B), Nic Joosen (B), Paula Knooren (Nl), Martha Laugs (B), Monique Prévoo (NL), Juul Sadée (NL), Ise Schwartz (D), Gon Wetzels (NL), Brygida Wrobel-Kulik (D)





*** Catalogue (texte de l'artiste, illustration : 1 pierre de la série "Octobre 85")

* Avec "*Octobre 85"* (série de 5 pierres de calcaire de Tournai)

et

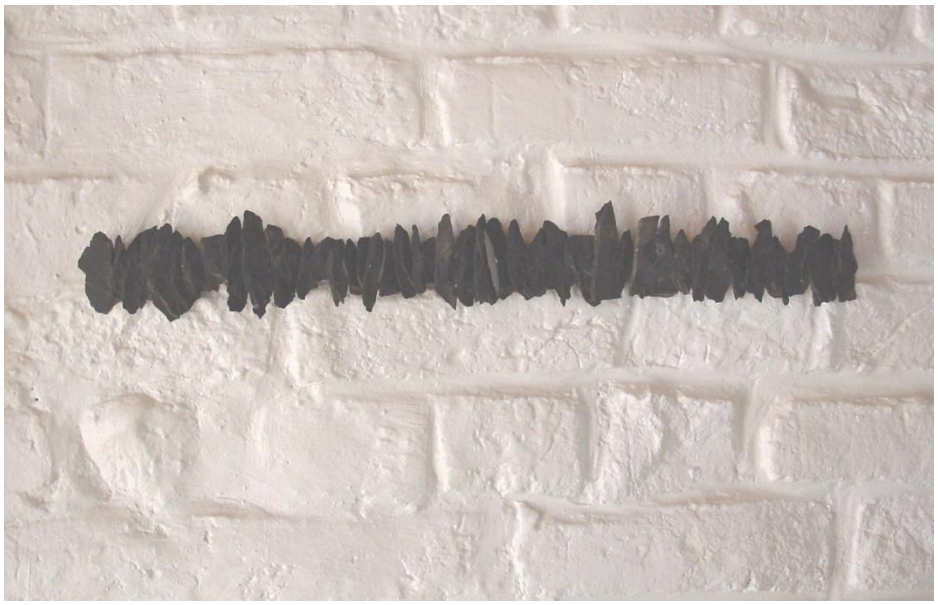
"Février 87" (série de 4 pierres calcaire de Vinalmont)



Eclats

1988 – 89
Réalise ses premières recherches avec les éclats de taille
Lignes d'éclats, barres d'éclats, …
Eclats de calcaires de Vinalmont,

Ensuite dès 1990 : travaille avec des éclats d'ardoise



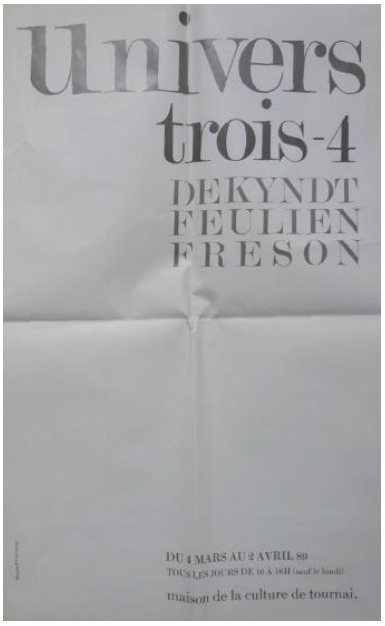
1989 Ligne d'éclats, calcaire de Vinalmont



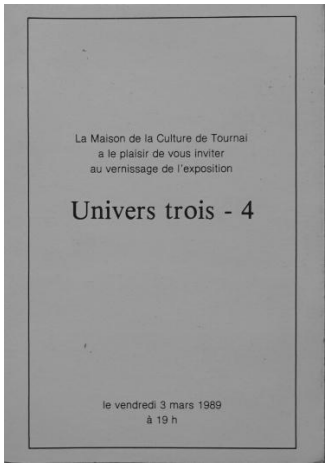
1990 Ligne d'éclats perforés, ardoise, barre métallique

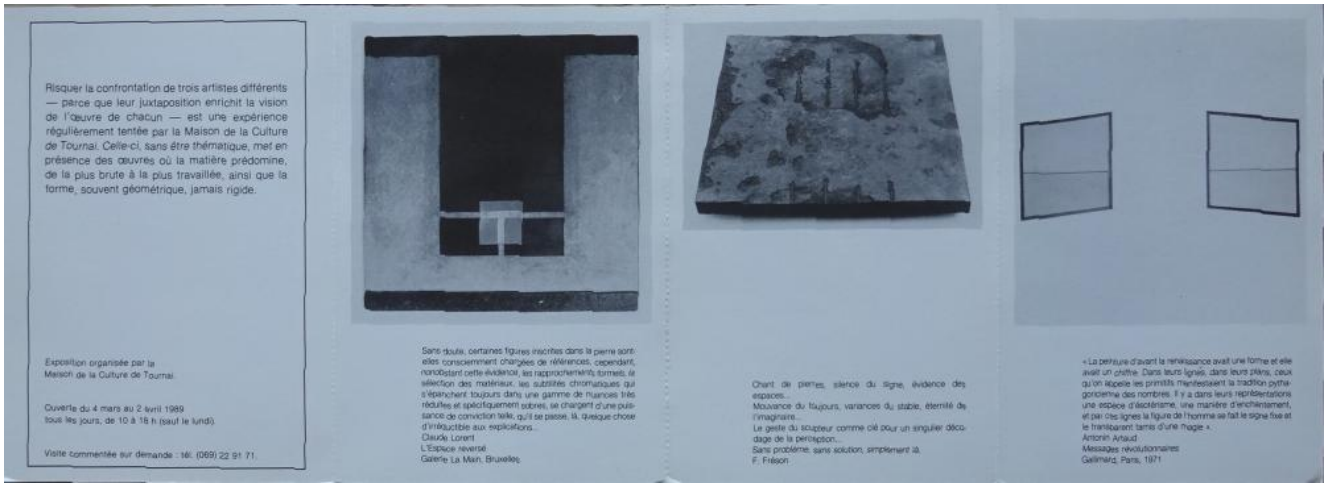
1989

(04/03-02/04/1989) Tournai, Maison de la Culture**. Univers trois – 4 : Dekyndt Edith, Feulien Marc, Fréson Florence**
Texte de l'artiste sur le feuillet-invitation (illustration)
* avec *36 pierres en séries*.

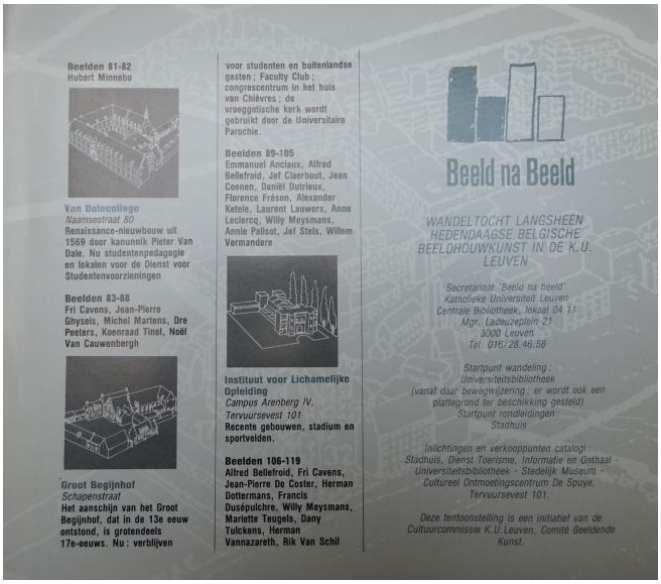


Texte de présentation
Risquer la confrontation de trois artistes différents - parce que leur juxtaposition enrichit la vision de l'œuvre de chacun – est une expérience régulièrement tentée par la Maison de la Culture de Tournai. Celle-ci, sans être thématique, met en présence des œuvres où la matière prédomine, de la plus brute à la plus travaillée, ainsi que la forme souvent géométrique, jamais rigide.





(13/04-23/07/1989) Leuven, K.U.L**. Beeld na Beeld - Wandeltocht langsheen hedendaags belgische beeldhouwkunst in de K U Leuven**





* Emmanuel Anciaux, Mady Andrien, Annie Andriessen, Guy Baekelmans, Alfred Bellefroid, Roger Bonduel, Pierre Caille, Leo Camps, Lucienne Camus, Fri Cavens, Jef Claerhout, Ghislaine Claus (Gyll), Patrick Crombé, Gilbert Decock, Jean-Pierre De Coster, Joz. De Looze, Jean De Prez, Herman Dottermans, Francis Dusépulchre, Daniel Dutrieux, Florence Fréson, Vic Gentils, Jean-Pierre Ghysels, Paul Gregoir, Maurice Haccuria, Erwin Hauters, Gerard Holmens, Alexander Ketele, Jean-Paul Laenen, Dirk Lambreckt, Octave Landuyt, Laurent Lauwers, Anne Leclercq, Michel Martens, Marcel Mazy, Willy Meysmans, Hubert Minnebo, Annie Palisot, Achiel Pauwels, Dre Peeters, Rik Poot, Lambert Rocour, Felix Roulin, Anne Schoentgen, Jef Stels, Olivier Strebelle, Mariette Teugels, Koenraad Tinel, Pieter-Frans Tinel, Dany Tulkens, Annie Van Cauwenbergh Noël, Frans Van den Brande, Herman Van Nazareth, Rik Van Schil, Hilde Van Sumere, Willem Vermandere, José Vermeersch, André Willequet.

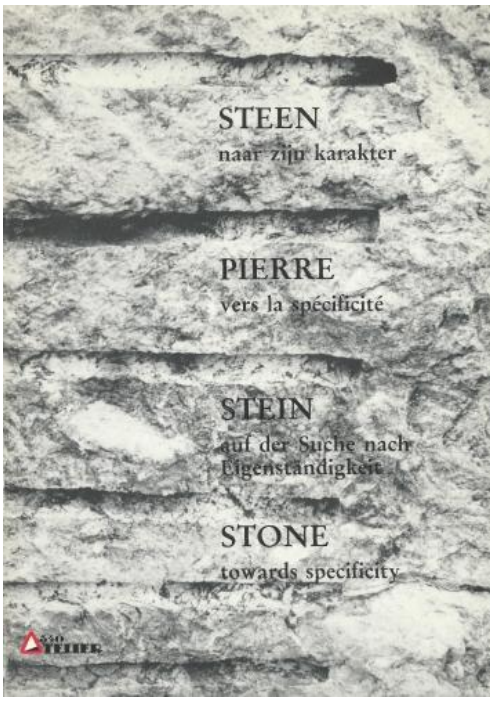
** Catalogue (texte de l'artiste; reproduction de la maquette en calcaire de Tournai)

* Avec *"Hiver 87-88": Calcaire gris de Tournai, 230 x 50 x 20 cm (x 4)*
(4 pierres –dont la maquette composée de 17 pierres - avait été présentée au concours Egide Rombaux)



+(octobre 89) Engagée par l'Atelier 340, de Jette (après plusieurs mois de bénévolat), comme employée/historienne de l'art, mi-temps, pour développer une **Cellule de la pierre** : centre de documentation et de réflexion sur le rôle joué par la pierre dans les pratiques artistiques contemporaines

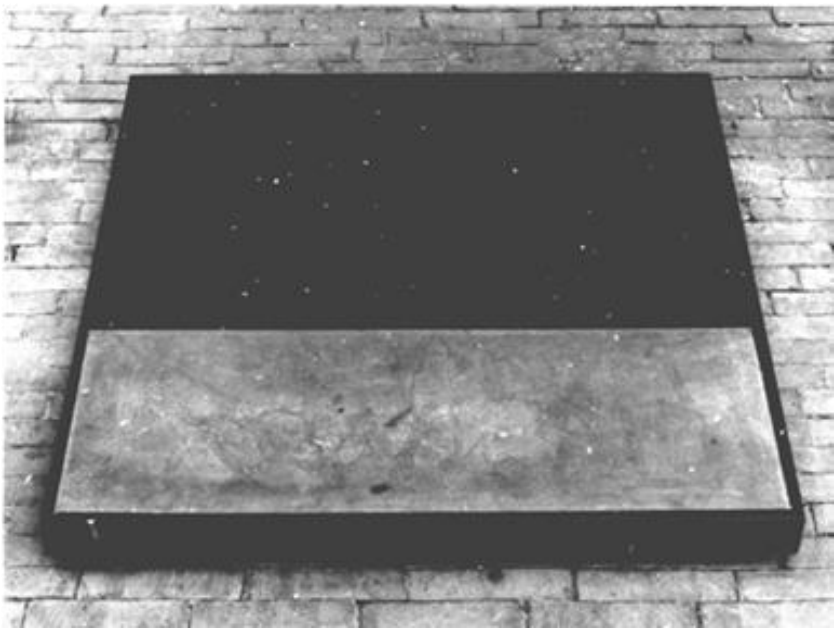
(03/06-16/07/1989) Lanaken, "Het Gehucht". **Sculptuur VI – Pierre ; Vers la spécificité**
* Organisation : Atelier 340 (avec + Cellule de la Pierre)
** Christian Claus, Florence Fréson, Jean-Georges Massart, Gerard van Rooy (NL), Jean-Luc Verpoucke
+ Catalogue (texte de l'artiste, illustrations : déc. 86 et juil. 88)



Décembre 86" (série de 5 pièces en calcaire de Vinalmont),

* avec "
Décembre 86" (série de 5 pièces en calcaire de Vinalmont),
"Décembre 86 à mars 87" (série de 4 pièces en calcaire de Tournai, travaillées à l'acide),
*"Mars 88" (*série de 3 pièces),
"Juillet 88" (série de 4 pièces en calcaire de Vinalmont et de Tournai)

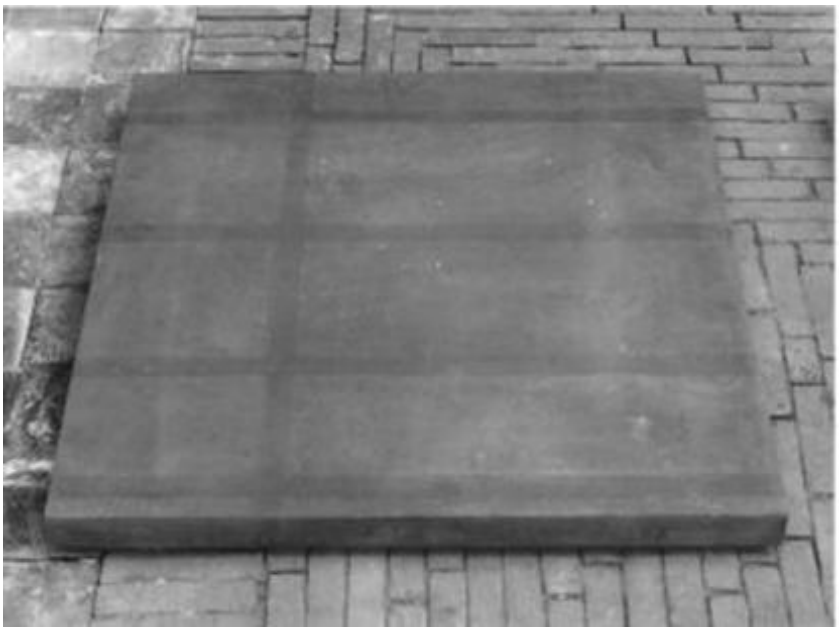




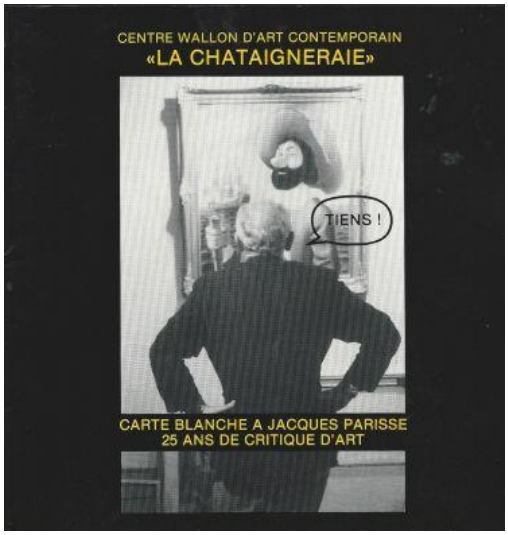


Hiver 86-87 (décembre 86 à mars 87)
calcaire de Tournai
(travaillée à l'acide)
90 x 90 x 6 cm

série de 7 pierres



(11/11-10/12/1989) Flémalle, Centre Wallon d'art contemporain. **Carte blanche à Jacques Parisse. 25 ans de critique d'art**



* Pierre Alechinsky, Emile Alexandre, Mady Andrien, Yves Bage, George Baselitz, Guy Bauclair, Frédérick Beunckens, André Blanck, Bram Bogart, Anne Bonnet, Pol Bury, Georges Collignon, Georges Comhaire, Patrick Corillon, Charles Counhaye, Robert Crommelynck, Jo Delahaut, José Delhaye, Paul Delvaux, Alain Denis, Eugène Dodeigne, Jean Dols, Auguste Donnay, Marc Feuillien, Fernand Flausch, Daniel Fourneau, Florence Fréson, Serge Gangolf, Gérard Garouste, Paolo Gasparotto, William-Stanley Hayter, Richard Heintz, Willy Helleweegen, François Jacqmin, Pierre Klossowski, Catherine de Launois, AEIOU, Albert Lemaître, Jules Lismonde, Jacques Lizène, René Magritte, Auguste Mambour, Ernest Marneff, Michel Mineur, Antoine Mortier, Dominique Parisse, Pierre Pétry, Léon Philippet, José Picon, Rudy Pijpers, Maurice Pirenne, Léopold Plomteux, Armand Rassenfosse, Jean Rets, Lambert Rocour, Jo Rome, André Romus, Marc Rulmont, Edgar Scauflaire, Paul Schmitz, Myriam Sexy Mersch, André Stas, Fernand Steven, David Tremlett, Raoul Ubac, Englebert Van Anderlecht, Kamiel Van Breedam, Marc Van den Brom, Louis Van Lint, Adrien De Witte, Léon Wuidar, Joseph Zabeau, Bernd Zimmer
** Catalogue (illustration)
    * Avec *"Hiver 87-88* (maquette)"

(22/11/1989) Bruxelles (Jette), Atelier 340**. Exposition d'un soir**
* À l'occasion de la création d'une « cellule de la pierre » au sein de l'Atelier 340, dont Florence Fréson aura la charge.
Christian Claus, Jos Delbroeck, Philippe Desomberg, Richard Flament, Florence Fréson, Toon Haenen, Jean-Philippe Lecharlier, Jean-Georges Massart, Jef Mouton, Jean-Luc Verpoucke
* Avec "*Mars 88*" (calcaire de Tournai)

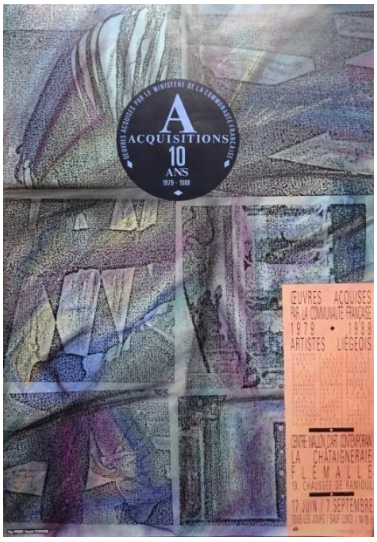
Etudes puis réalisation d'une pierre tombale pour une jeune fille qui a fréquenté l'atelier pendant quelques temps.



1989 - Projet d’intégration d’une œuvre d’art dans un bâtiment public.
Pour ses nouveaux bâtiments, au boulevard Léopold II, la Communauté française détermine un certain nombre de lieux d'intégration artistique.
Pour la porte d'entrée monumentale, les trois artistes pressentis étaient Guy Bauclair, Florence Fréson et Francis Tondeur qui obtint la commande

1990

(17/06-07/09/1990) Flémalle, Centre Wallon d'art contemporain. **Dix années d'acquisition de la Communauté française de Belgique (1979-88) - Artistes Liégeois**



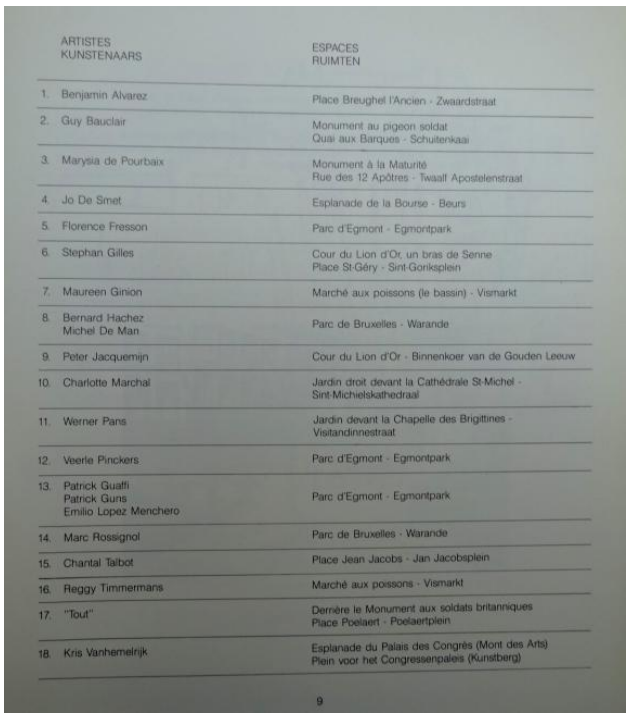
* Alexandre Emile, Andrien Mady, Angeli Marc, Art, Bage Jacques, Baibay Jean-Paul, Blank André, Bonmariage Marie-France, Boulanger Michel, Breucker Roland, Camus, Caterina Dario, Chandelle, Charlier Jacques, Collignon Georges, Corman, Delahaut Jo, Denis Alain, Flausch Fernand, Fréson Florence, Gangolf Serge, Gillotay Fanny, Glaser Milton, Guyot Adelin, Helleweegen Willy, Jaminon, Joosen Nic, Julien rené, La Croix Roger, Lardinois Walter, Linotte Georges, Lint Jacques, Machiels Paul, Medard François, Nyst jacques Louis, Picon José, Pijpers Rudy, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Rets Jean, Rocour Jean, Rocour Lambert, Rome Jo, Romus André, Rulmont Marc, Stas André, Strée José, Tulumello, Vandresse Cécile, Wuidar Léon, Zabeau Joseph.

(03-26/08/1990) Bruxelles, Hôtel de Ville et (27/7-10/9) Parc d'Egmont**. Espace Ephémère – Efemere Ruimte**



* Organisation: asbl Tension.
** Benjamin Alvarez, Guy Bauclair, Marysia De Pourbaix, Jo De Smet, Florence Fréson, Stephan Gilles, Maureen Ginion, Bernard Hachez et Michel De Man, Peter Jacquemijn, Charlotte Marchal, Werner Pans, Veerle Pinckers, Rez + 3 (Patrick Guaffi, Patrick Guns, Emilio Lopez Machero), Marc Rossignol, Chantal Talbot, Reggy Timmermans, Tout, Kris Vanhemelrijk

***Catalogue (texte de l'artiste; illustration: "Hiver 87-88")



ARTISTES KUNSTENAARS	ESPACES RUIMTEN
1. Benjamin Alvarez	Place Breughel l'Ancien - Zwaardstraat
2. Guy Bauclair	Monument au pigeon soldat Quai aux Barques - Schuitenkaai
3. Marysia de Pourbaix	Monument à la Maturité Rue des 12 Apôtres - Twaalf Apostelenstraat
4. Jo De Smet	Esplanade de la Bourse - Beurs
5. Florence Fresson	Parc d'Egmont - Egmontpark
6. Stephan Gilles	Cour du Lion d'Or, un bras de Senne Place St-Géry - Sint-Goriksplein
7. Maureen Ginion	Marché aux poissons (le bassin) - Vismarkt
8. Bernard Hachez Michel De Man	Parc de Bruxelles - Warande
9. Peter Jacquemijn	Cour du Lion d'Or - Binnenkoer van de Gouden Leeuw
10. Charlotte Marchal	Jardin droit devant la Cathédrale St-Michel - Sint-Michielskathedraal
11. Werner Pans	Jardin devant la Chapelle des Brigittines - Visitandinnestraat
12. Veerle Pinckers	Parc d'Egmont - Egmontpark
13. Patrick Guaffi Patrick Guns Emilio Lopez Menchero	Parc d'Egmont - Egmontpark
14. Marc Rossignol	Parc de Bruxelles - Warande
15. Chantal Talbot	Place Jean Jacobs - Jan Jacobsplein
16. Reggy Timmermans	Marché aux poissons - Vismarkt
17. "Tout"	Derrière le Monument aux soldats britanniques Place Poelaert - Poelaertplein
18. Kris Vanhemelrijk	Esplanade du Palais des Congrès (Mont des Arts) Plein voor het Congressenpaleis (Kunstberg)

9

**** Avec *"Hiver 87-88",* 4 pierres dressées en calcaire gris de Tournai*,* (installation au Parc d'Egmont), et à l'Hôtel de Ville :

"Empreintes de pierre de Tournai" 88 (graphite sur papier)

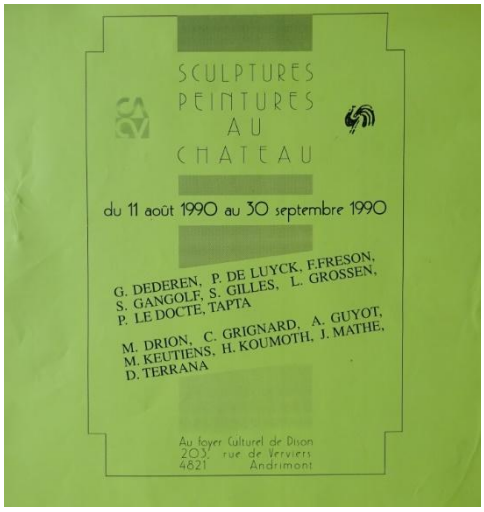
+ une série de 4 pierres calcaire de Vinalmont *"Février 87*"

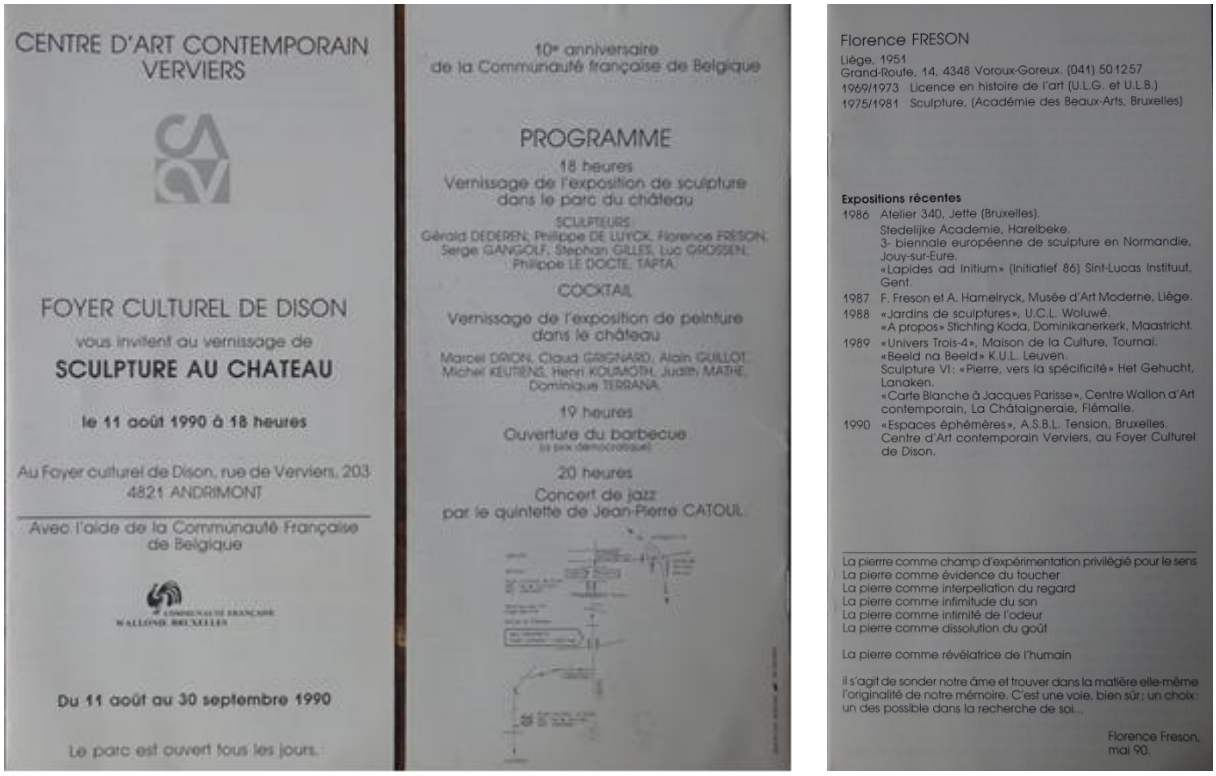


- Anita Nardon in *Le Drapeau Rouge*, Bruxelles, 28/08
" (...) tandis que Florence Fréson élève des pierres à la manière celtique. "

- Jo Dustin. "Itinéraire obligé", in *Art et Culture, n°1*, Bruxelles, sept 90, pg 26-27
" (...) Les quatre pierres levées de Florence Fréson dans leur pureté muette annoncent comme un préambule grave à l'orée d'un chemin."

(11/08-30/09/1990) Andrimont, Parc du Château**. Sculptures au Château**
* Organisation : Centre d'Art Contemporain de Verviers.
** Gérald Dederen, Philippe de Luyck, Florence Fréson, Serge Gangolf, Stephan Gilles, Luc Grossen, Philippe Le Docte, Tapta.
*** Catalogue / dépliant (texte de l'artiste, pas d'illustration)





CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
VERVIERS

FOYER CULTUREL DE DISON

vous invitent au vernissage de

SCULPTURE AU CHATEAU

le 11 août 1990 à 18 heures

Au Foyer culturel de Dison, rue de Verviers, 203
4821 ANDRIMONT

Avec l'aide de la Communauté Française de Belgique

Du 11 août au 30 septembre 1990

Le parc est ouvert tous les jours.

10e anniversaire
de la Communauté française de Belgique

PROGRAMME

18 heures
Vernissage de l'exposition de sculpture dans le parc du château

SCULPTEURS
Gérald DEDEREN, Philippe DE LUYCK, Florence FRESON, Serge GANGOLF, Stephan GILLES, Luc GROSSEN, Philippe LE DOCTE, TAPTA

COCKTAIL

Vernissage de l'exposition de peinture dans le château

Marcel DRION, Claud GRIGNARD, Alain GUILLOT, Michel KEUTGENS, Henri KOUMOTH, Judith MATHE, Dominique TERRANA

19 heures
Ouverture du barbecue
(à prix démocratique)

20 heures
Concert de jazz
par le quintette de Jean-Pierre CATOUL

Florence FRESON

Liège, 1951
Grand-Route, 14, 4348 Voroux-Goreux. (041) 501257
1969/1973 Licence en histoire de l'art (U.L.G. et U.L.B.)
1975/1981 Sculpture, (Académie des Beaux-Arts, Bruxelles)

Expositions récentes

1986 Atelier 340, Jette (Bruxelles).
Stedelijke Academie, Harelbeke.
3- biennale européenne de sculpture en Normandie, Jouy-sur-Eure.
«Lapides ad Initium» (Initiatief 86) Sint-Lucas Instituut, Gent.
1987 F. Freson et A. Hamelryck, Musée d'Art Moderne, Liège.
1988 «Jardins de sculptures», U.C.L. Woluwé.
«A propos» Stichting Koda, Dominikanerkerk, Maastricht.
1989 «Univers Trois-4», Maison de la Culture, Tournai.
«Beeld na Beeld» K.U.L. Leuven.
Sculpture VI: «Pierre, vers la spécificité» Het Gehucht, Lanaken.
«Carte Blanche à Jacques Parisse», Centre Wallon d'Art contemporain, La Châtaigneraie, Flémalle.
1990 «Espaces éphémères», A.S.B.L. Tension, Bruxelles.
Centre d'Art contemporain Verviers, au Foyer Culturel de Dison.

La pierre comme champ d'expérimentation privilégié pour le sens
La pierre comme évidence du toucher
La pierre comme interpellation du regard
La pierre comme infimitude du son
La pierre comme intimité de l'odeur
La pierre comme dissolution du goût

La pierre comme révélatrice de l'humain

il s'agit de sonder notre âme et trouver dans la matière elle-même l'originalité de notre mémoire. C'est une voie, bien sûr; un choix : un des possible dans la recherche de soi...

Florence Freson,
mai 90.

**** Avec "*Avril 90" (3 pierres, dressées, en calcaire de Vinalmont, 165x40 x 6 cm)*

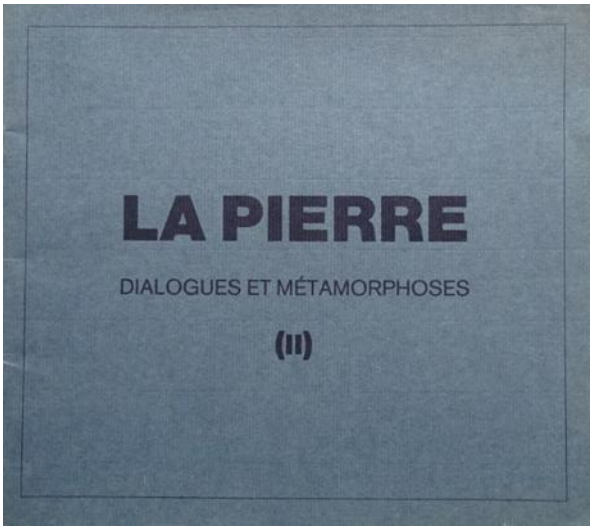






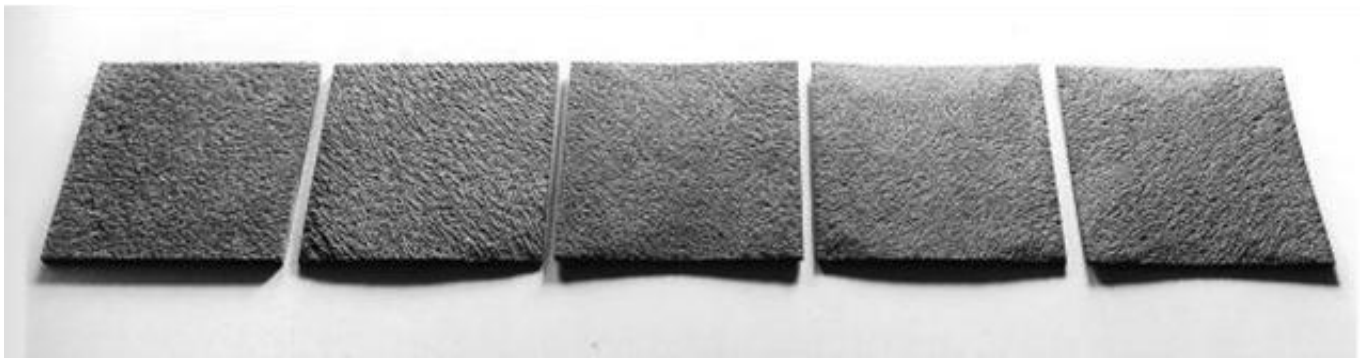
1991

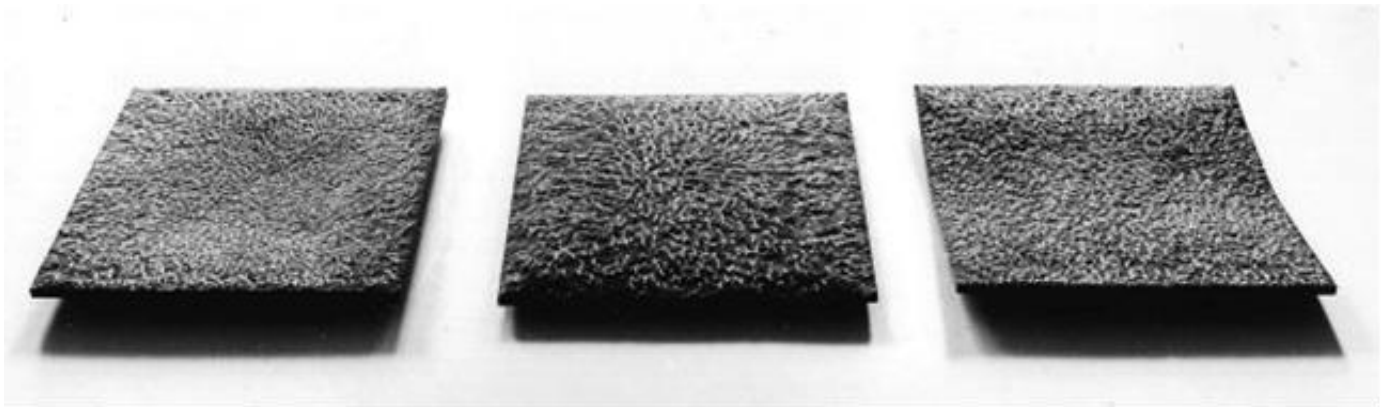
(27/04-02/06/1991) Namur, Maison de la Culture**. La Pierre, dialogues et métamorphoses (II)**
Florence Fréson, Jean-Georges Massart, Jef Mouton, Johan Parmentier



* Catalogue (pas de liste d'œuvres, deux illustrations ; texte de Marc Renwart)

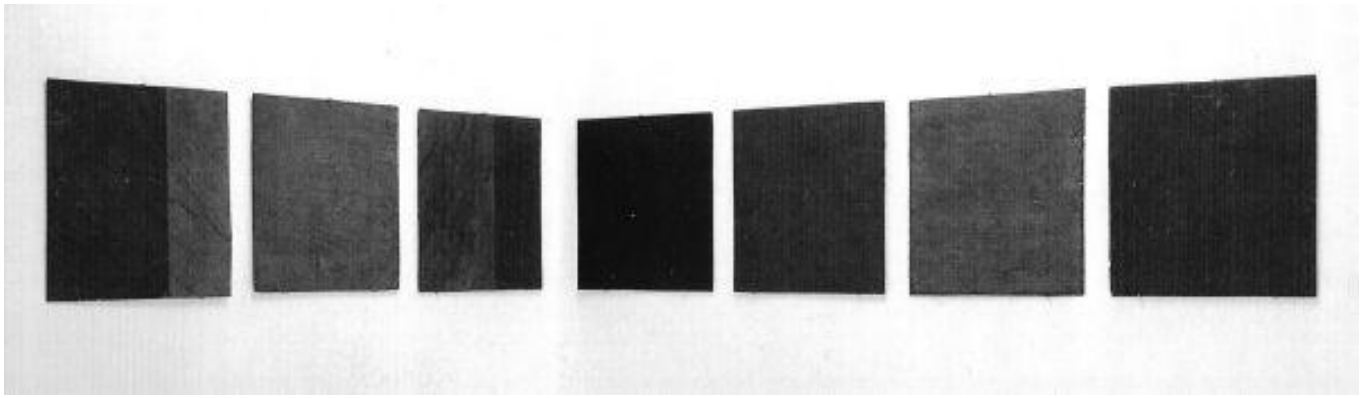
** Avec "*Février 90" (5 pièces en calcaire de Vinalmont); "Mai 90" (3 pièces en calcaire de Vinalmont); "Octobre 90" (3 et 4 ardoises de Martelange/murales); "Décembre 90" (ardoise de Martelange refendue en 4); "Janvier 91" (ardoise de Martelange refendue en 2)*





Photos Philippe De Gobert

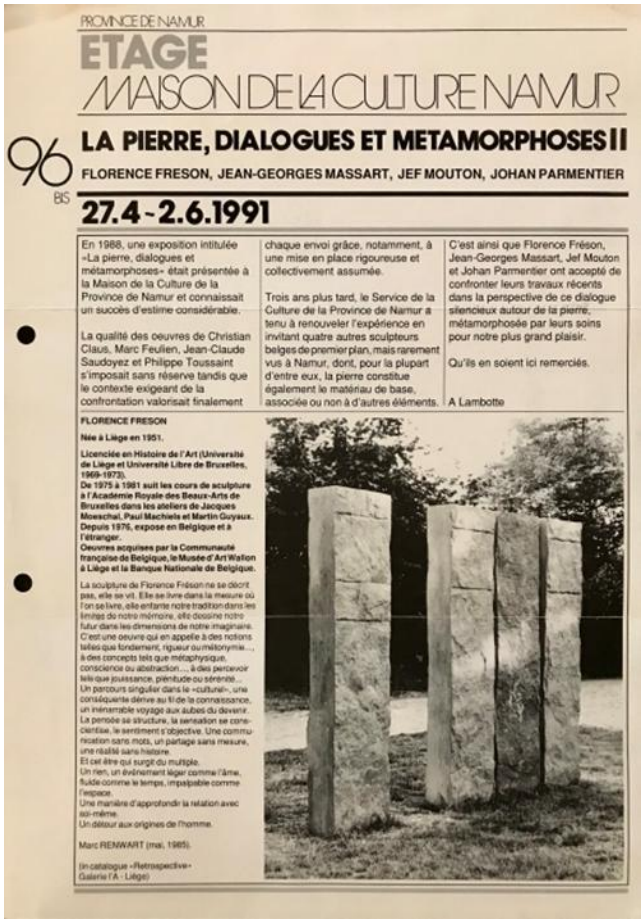
Un membre de la Commission Consultative des Arts Plastiques de la Communauté française (Marthe Wéry) manifeste lors de sa visite de l'exposition, son envie de proposer la série des 7 petites ardoises murales à la Commission. L'affaire se conclut positivement fin 1992 par l'achat de cette série de 3 + 4 ardoises.



Collection Communauté française



Octobre 1990, mural,
3 ardoises de Martelange
32,5x32,5x0,7 (x3)



PROVINCE DE NAMUR

ETAGE

MAISON DE LA CULTURE NAMUR

96 BIS

LA PIERRE, DIALOGUES ET METAMORPHOSES II

FLORENCE FRESON, JEAN-GEORGES MASSART, JEF MOUTON, JOHAN PARMENTIER

27.4 - 2.6.1991

En 1988, une exposition intitulée «La pierre, dialogues et métamorphoses» était présentée à la Maison de la Culture de la Province de Namur et connaissait un succès d'estime considérable.

La qualité des oeuvres de Christian Claus, Marc Feulien, Jean-Claude Saudoyez et Philippe Toussaint s'imposait sans réserve tandis que le contexte exigeant de la confrontation valorisait finalement chaque envoi grâce, notamment, à une mise en place rigoureuse et collectivement assumée.

Trois ans plus tard, le Service de la Culture de la Province de Namur a tenu à renouveler l'expérience en invitant quatre autres sculpteurs belges de premier plan, mais rarement vus à Namur, dont, pour la plupart d'entre eux, la pierre constitue également le matériau de base, associée ou non à d'autres éléments.

C'est ainsi que Florence Fréson, Jean-Georges Massart, Jef Mouton et Johan Parmentier ont accepté de confronter leurs travaux récents dans la perspective de ce dialogue silencieux autour de la pierre, métamorphosée par leurs soins pour notre plus grand plaisir.

Qu'ils en soient ici remerciés.

A Lambotte

FLORENCE FRESON

Née à Liège en 1951.

Licenciée en Histoire de l'Art (Université de Liège et Université Libre de Bruxelles, 1969-1973).
De 1975 à 1981 suit les cours de sculpture à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles dans les ateliers de Jacques Moeschal, Paul Machiels et Martin Guyaux.
Depuis 1976, expose en Belgique et à l'étranger.
Oeuvres acquises par la Communauté française de Belgique, le Musée d'Art Wallon à Liège et la Banque Nationale de Belgique.

La sculpture de Florence Fréson ne se décrit pas, elle se vit. Elle se livre dans la mesure où l'on se livre, elle enfante notre tradition dans les limites de notre mémoire, elle dessine notre futur dans les dimensions de notre imaginaire. C'est une oeuvre qui en appelle à des notions telles que fondement, rigueur ou métonymie..., à des concepts tels que métaphysique, conscience ou abstraction..., à des percevoir tels que jouissance, plénitude ou sérénité... Un parcours singulier dans le «culturel», une conséquente dérive au fil de la connaissance, un inénarrable voyage aux aubes du devenir. La pensée se structure, la sensation se consciente, le sentiment s'objective. Une communication sans mots, un partage sans mesure, une réalité sans histoire.
Et ciel être qui surgit du multiple.
Un rien, un événement léger comme l'âme, fluide comme le temps, impalpable comme l'espace.
Une manière d'approfondir la relation avec soi-même.
Un détour aux origines de l'homme.

Marc RENWART (mai, 1985).

(in catalogue «Retrospective» Galerie l'A - Liège)



Invitation au vernissage de cette exposition le vendredi 26 avril 1991 à 19 h. à la Maison de la Culture à Namur (Etage)

L'exposition « La pierre, dialogues et métamorphoses II », organisée par le Service de la Culture de la Province de Namur, sera accessible tous les jours, dimanches compris, de 12 à 19 heures sauf les 1er, 9, 19 et 20 mai.

Avenue Golenvaux, 14 / B-5000 Namur / Belgique / 081 - 22 90 14

96 BIS

JEAN-GEORGES MASSART

Né à Tirlemont en 1953.

Etudes dans l'atelier de Jef Vaes à la Stedelijcke Tekenacademie de Tirlemont (1970-1977).
De 1979 à 1983, suit le cours de peinture dans l'atelier de Roger Dudant à l'ENSAV (La Cambre) à Bruxelles. Fréquente, à titre de stagiaire, les ateliers de Joly, Vandercam et Gilbert dans le même établissement.
Depuis 1976, expose en Belgique et à l'étranger.
Oeuvres acquises par le Ministère de la Communauté flamande de Belgique et la Province de Brabant.

Ocre rouge, sureau, schiste : Jean-Georges Massart utilise depuis plusieurs années déjà un même vocabulaire d'éléments végétaux et minéraux, réduit à l'essentiel, sans signe d'épuisement des possibles combinatoires. Il se permet très rarement l'adjonction d'autres matériaux. Cette limitation volontaire fortifie le travail, le met sous le signe de la verticalité, du creusement d'une problématique.
Par ailleurs, J.G. M. refuse, dans la mesure du possible, toute technique d'assemblage utilisant un autre élément que naturel ou nécessitant une action violente. Seuls sont acceptables la simple pose, l'encastrement, la ligature.
Recherche réussie sur l'équilibre de la fragilité.
Travail sur l'espace : des pièces existent par elles-mêmes mais beaucoup naissent de la lecture d'un lieu précis.
Ces signes fins, élancés, en trois ou deux dimensions, griffent un mur, un espace et l'occupent pleinement, monumentaux dans leur ténuité.

Catherine HEMERY
(Le Havre, avril 1990)

JEF MOUTON

Né à Saint-Nicolas-Waas en 1952.

Etudie à l'Institut Supérieur Saint-Luc à Gand (1968-1975)
Depuis 1985, enseigne à l'Académie des Beaux-Arts de Mortsel.
Depuis 1975, expose en Belgique et à l'étranger.
Oeuvres acquises par la Communauté flamande de Belgique, la Province de Flandre orientale et la ville de Lokeren.

Jef Mouton veut faire parler la pierre dans sa vérité naturelle au moyen d'une action purement sculpturale. Son art se situe loin de toute intention iconographique, de tout apport d'idée ou de fonction référentielle. La matière doit agir de façon organique, les structures et les textures superficielles sont comme autant de variations du registre visuel et tactile, aux colorie richement nuancée, les formes de base géométriques, toutes simples, fonctionnent comme des compositions en trois dimensions, minimales sans doute mais puissantes. Une préférence marquée pour l'élaboration en séries rattache l'oeuvre de Mouton aux conceptions du sérialisme, dont les répétitions ont pour but les multiples jeux des variations et des contrastes, la verticalité et l'horizontalité, le rugueux et le lisse, le matériau brut et la matière transformée, le ponce et le rayé, le ligne et le plan, le repos et le mouvement.

Jaak Fontier

Catalogue de l'exposition «Aspects '90», parc Sebrechts, Bruges.

Trad. Georges Adé

JOHAN PARMENTIER

Né à Tielt en 1952.

Etudie à l'Institut Supérieur Saint-Luc à Gand (1971-1974) où il enseigne la sculpture depuis 1975.
Depuis 1975, expose en Belgique et à l'étranger.
Oeuvres acquises par la Communauté flamande de Belgique et la Province de Flandre orientale (Musée d'Ostende).

(...) La sculpture de Johan Parmentier s'apparente à l'immobile sérénité d'un tronc d'arbre, à la masse compacte et rongée d'une pierre que l'on sait perdue parmi les mauvaises herbes, à la rugueuse intégrité d'un gros morceau de bois posé contre une froide façade sans fenêtres.
Ses sculptures ne s'imposent pas. Elles possèdent en elles-mêmes l'ETRE de la méditation, comme si dans leur dépouillement elles ne songent qu'à être elles-mêmes, loin des embarras, du bruit et de la fureur. Elles nous confrontent avec une existence aussi rudimentaire que possible, avec l'absence du temps.
Ce qu'il y a, dans l'oeuvre de Johan Parmentier, de fondamental, non seulement au sens figuré mais au pied de la lettre, c'est la matière, le langage et le sujet. Il marque sa prédilection pour tout ce qui supporte, appuie, étaye, pour les données de base. Souvent ses oeuvres nous font penser à la base d'un pilier, à des socles, des clefs de voûte, des pilastres, des colonnes. Son art en fait les supports autonomes du silence et de l'espace, solidement assis et à la mesure de l'homme dans le pouvoir expressif de leur mutisme (...)

Roland JOORIS

Trad. Georges Adé

- Feuillet-invitation n° 96.

André Lambotte.

En 1988, une exposition intitulée « La pierre, dialogues et métamorphoses » était présentée à la Maison de la Culture de la Province de Namur et connaissait un succès d'estime considérable.
La qualité des œuvres de Christian Claus, Marc Feulien, Jean-Claude Saudoyez et Philippe Toussaint s'imposait sans réserve tandis que le contexte exigeant de la confrontation valorisait finalement chaque envoi grâce, notamment, à une mise en place rigoureuse et collectivement assumée.
Trois ans plus tard, le Service de la Culture de la Province de Namur tenu à renouveler l'expérience en invitant quatre autres sculpteurs belges de premier plan, mais rarement vus à Namur, dont, pour la plupart d'entre eux, la pierre constitue également le matériau de base, associée ou non à d'autres éléments.
C'est ainsi que Florence Fréson, Jean-Georges Massart, Jef Mouton et Johan Parmentier ont accepté de confronter leurs travaux récents dans la perspective de ce dialogue silencieux autour de la pierre métamorphosée par leurs soins pour notre plus grand plaisir. Qu'ils en soient ici remerciés.

FLORENCE FRESON. Née à Liège en 1951.
Licenciée en Histoire de l'Art (Université de Liège et Université Libre de Bruxelles, 1969-1973). De 1975 à 1981 suit les cours de sculpture à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles dans les ateliers de Jacques Moeschal, Paul Machiels et Martin Guyaux. Depuis 1976, expose en Belgique et à l'étranger. Œuvres acquises par la Communauté française de Belgique, le Musée d'Art Wallon à Liège et la Banque Nationale de Belgique.
La sculpture de Florence Fréson ne se décrit pas, elle se vit. Elle se livre dans la mesure où l'on se livre, elle enfante notre tradition dans les limites de notre mémoire, elle dessine notre futur dans les dimensions de notre imaginaire. C`est une œuvre qui en appelle à des notions telles que fondement, rigueur ou métonymie..., à des concepts tels que métaphysique, conscience ou abstraction..., à des percevoir tels que jouissance, plénitude ou sérénité... Un parcours singulier dans le « culturel », une conséquente dérive au fil de la connaissance, un inénarrable voyage aux aubes du devenir. La pensée se structure, la sensation se conscientise, le sentiment s'objective. Une communication sans mots, un partage sans mesure, une réalité sans histoire.
Et cet être qui surgit du multiple.
Un rien, un événement léger comme l'âme, fluide comme le temps, impalpable comme l'espace.
Une manière d'approfondir la relation avec soi-même. Un détour aux origines de l'homme.
(Marc Renwart, mai 1985 in *catalogue « Retrospective » Galerie I'A* - Liège)

JEAN-GEORGES MASSART. Né à Tirlemont en 1953.
Etudes dans I'ateIier de Jef Vaes à la StedeIijcke Tekenacademie de Tirlemont (1970-1977). De 1978 à 1983, suit le cours de peinture dans I'atelier de Roger Dudant à I'ENSAV (La Cambre) à Bruxelles. Fréquente, à titre de stagiaire, les ateliers de Joly, Vandercam et Glibert dans le même établissement. Depuis 1976, expose en Belgique et à l'étranger. Œuvres acquises par le Ministère de la Communauté flamande de Belgique et la Province de Brabant.
Ocre rouge, sureau, schiste ; Jean-Georges Massart utilise depuis plusieurs années déjà un même vocabulaire d'éléments végétaux et minéraux, réduit à l'essentiel, sans signe d'épuisement des possibles combinatoires. Il se permet très rarement l'adjonction d'autres matériaux. Cette limitation volontaire fortifié le travail, le met sous le signe de la verticalité, du creusement d'une problématique. Par ailleurs, J.G. M. refuse, dans la mesure du possible, toute technique d'assemblage utilisant un autre élément que naturel ou nécessitant une action violente. Seuls sont acceptables la simple pose, l'encastrement, la ligature.
Recherche réussie sur l'équilibre de la fragilité.
Travail sur l'espace : des pièces existent par elles-mêmes mais beaucoup naissent de la lecture d'un lieu précis.
Ces signes fins, élancés, en trois ou deux dimensions, griffent un mur, un espace et l'occupent pleinement, monumentaux dans leur ténuité
(Catherine Hemery, Le Havre, avril 1990)

JEF MOUTON. Né à Saint-Nicolas-Waas en 1952.
Etudie à l'institut Supérieur Saint-Luc à Gand (1968-1975). Depuis 1985, enseigne à l''Académie des Beaux-Arts de Mortsel. Depuis 1975, expose en Belgique et à l'étranger. Œuvres acquises par la Communauté flamande de Belgique, la Province de Flandre orientale et la ville de Lokeren.
Jet Mouton veut taire parler la pierre dans sa vérité naturelle au moyen d'une action purement sculpturale. Son art se situe loin de toute intention iconographique, de tout apport d'idée ou de fonction référentielle. La

matière doit agir de façon organique, les structures et les textures superficielles sont comme autant de variations du registre visuel et tactile, aux coloris richement nuancés, les formes de base géométriques, toutes simples, fonctionnent comme des compositions en trois dimensions, minimales sans doute mais puissantes. Une préférence marquée pour l'élaboration en séries rattache l'œuvre de Mouton aux conceptions du sérialisme, dont les répétitions ont pour but les multiples jeux des variations et des contrastes, la verticalité et l'horizontalité, le rugueux et le lisse, le matériau brut et la matière transformée, le poncé et le rayé, la ligne et le plan, le repos et le mouvement.
(Jaak Fontier. Catalogue de l'exposition « Aspects '90 Parc Sebrechts, Bruges. Trad. Georges Adé).

JOHAN PARMENTIER. Né à Tielt en 1952.
Etudie à l'lnstitut Supérieur Saint-Luc à Gand (1971-1974) où il enseigne la sculpture depuis 1975. Depuis 1975, expose en Belgique et à l'étranger. Œuvres acquises par la Communauté flamande de Belgique et la Province de Flandre orientale (Musée d'0stende).
(...) La sculpture de Johan Parmentier s`apparente à l'immobile sérénité d`un tronc d'arbre, à la masse compacte et rongée d'une pierre que l'on sait perdue parmi les mauvaises herbes, à la rugueuse intégrité d'un gros morceau de bois posé contre une froide façade sans fenêtres. Ses sculptures ne s'imposent pas. Elles possèdent en elles-mêmes l'ETRE de la méditation, comme si dans leur dépouillement elles ne songent qu'à être elles-mêmes, loin des embarras, du bruit et de la fureur. Elles nous confrontent avec une existence aussi rudimentaire que possible, avec l'absence du temps.
Ce qu'il y a, dans l'œuvre de Johan Parmentier, de fondamental, non seulement au sens figuré mais au pied de la lettre, c'est la matière, le langage et le sujet. Il marque sa prédilection pour tout ce qui supporte, appuie, étaye, pour les données de base. Souvent ses œuvres nous font penser à la base d'un pilier, à des socles, des clefs de voûte, des pilastres, des colonnes. Son art en fait les supports autonomes du silence et de l'espace, solidement assis et à la mesure de l'homme dans le pouvoir expressif de leur mutisme (…)
(Roland Jooris. Trad. Georges Adé)

- Michèle Minne in *La Cité*, 23/05/91
" (...) La démarche de Florence Fréson s'apparente beaucoup plus à celle du graveur. Chaque dalle de pierre est incisée, griffurée, écorchée telle la plaque de métal gravée. Le principe sériel régit cette exploration systématique mais instinctive de la surface sculpturale, le derme de pierre laissant jouer la lumière dans les creux de la matière. Ce travail répétitif, mené avec patience, révélant l'identité intime du matériau, ses possibilités induites, joue dans le registre infiniment tactile entre cruauté et douceur. "

- Christine Jamart: "L'écoute des possibles" in *Art et Culture, n°9*, Bruxelles, mai 1991, p 26
De cette mise en présence d'œuvres axées sur le minéral, résulte davantage une aire de communion d'esprit qu'un strict dialogue plastique, la pierre étant ici vécue essentiellement comme génératrice d'un questionnement fondamental plus que comme support formel. Le choix du matériau en fonction de ses virtualités et de ses limites mêmes, le profond respect dans l'approche et la manipulation de celui-ci, la métonymie pour credo esthétique et la conscience de la pierre comme vecteur de l'humain, balisent la démarche de ces plasticiens.
La rigueur du cheminement de Florence Fréson, dans sa quête de rendre tangibles les possibles de la matière, induit l'écoute, l'exploration et le percevoir.
La dalle posée au sol, adossée au mur ou érigée en stèle, toujours présentée en série, en est l'option de départ. Sa neutralité formelle permet une focalisation sur la surface laquelle, entaillée à la fine pointe, dévient réceptacle de traces qui en diversifient l'appréhension tactile et visuelle tout en révélant la vie sous-jacente. Cette investigation d'une même problématique s'enrichit de la mise en série de ces dalles dont chacune d'elles concrétise une approche singulière.
Florence Fréson présente une suite de dalles en calcaire de Vinalmont embouties biface, projetant un mouvement en ombre portée ; aux cimaises, un ensemble d'ardoises de Martelange aux surfaces griffées, ponctuées de signes ; ailleurs, deux ardoises refendues à la lecture desquelles s'imbriquent vie souterraine de la pierre et interventions graphiques de l'artiste
Le chromatisme est une constante essentielle de l'œuvre de Jef Mouton. A une série de triangles muraux en petit granit dont la picturalité de la surface résulte d'un jeu de parties brutes et polies, succèdent des architectures de cette même pierre bleue débitée en plaques et empilée, enduite de graphite ou poncée aux fins de modulations lumineuses. A l'exception d'un marbre qui entretient des affinités évidentes avec les constructions précédentes, les panneaux muraux ici exposes, s'inscrivent dans une suite entamée il y a un an et demi. Celle-ci, à la frontière du sculptural et du pictural, radicalise le questionnement chromatique.

Eclats de petit granit / mine de plomb, poussière de pierre blanche / pigment et sable, poussière de marbre blanc / poudre de pierre ponce, s'amalgament en une réelle densité chromatique, monochrome ou monocorde, structurée par de larges encadrements peints, véritable ossature de la pièce.
L'œuvre sculptée de Johan Parmentier tend vers une transcription personnelle et contemporaine de formes organiques, archétypales, telles le cube, le cône et le cylindre, et au-delà, vers la visualisation de leur charge émotionnelle. La mise en dialogue de tels éléments inspirés du végétal et du minéral tend, quant à elle, à dégager des lignes de force, au sens d'une structure rythmique proche de celle décelée dans la nature. Les deux pierres bleues choisies pour l'exposition, une stèle et une composition jouant sur la complémentarité de trois formes primordiales, illustrent parfaitement cette démarche.

Le travail de Jean-Georges Massart, conjointement exposé en solo à la galerie Détour de Jambes, cristallise la plupart des notions déjà évoquées. Si, toutefois, la métamorphose ne lui sied guère, le dialogue s'y noue avec poésie et pertinence. L'artiste rend visible ce qui est latent dans le règne minéral et végétal. Les éléments naturels sont mis en œuvre et combines au gré de leurs virtualités propres telles la pondéralité de la pierre, la souplesse de l'osier, le creux du sureau, la cavité du bambou. Ces agencements basés sur la pose, l'emboitement ou la ligature, constituent de véritables structures autoportantes qui ne recourent à aucun autre matériau extérieur. La pierre a souvent une fonction de contrepoids, voire de point de départ à l'élaboration de certains travaux. Le plus souvent au sol, elle maintient la structure de la pièce et le silex, par son creux initial, détermine l'inclinaison du végétal. En galet casse, ocre et reconstitue, une double arcature d'osier et de tige annuelle maintenue au sol par deux galets, un schiste refendu en dialogue avec l'osier, témoignent de formulations spécifiques. Quant aux pièces à découvrir à la galerie Détour, elles sont davantage conçues au départ d'un strict dialogue entre végétaux. De grands signes à la fois souples et tendus, noués et articulés, fragiles et essentiels, griffent la cimaise ou s'y arc-boutent. En vitrine, de petites compositions sont autant de variations plastiques et poétiques sur l'identité et l'histoire du matériau. Galet dont l'incision ocrée le rend plus tangible encore, bambou à la structure alvéolaire, réceptacle de pigment et de cire d'abeille, feuille de bananier effrangée, tige d'osier fendue enserrant en sa partie la plus secrète un caillou.

- Stéphane Penxten in *La Libre Belgique*, Bruxelles, 15/05/91, avec ill.
- Stéphane Penxten. « Sculpture belge : un parcours » in *La Libre Belgique* du 15/05/1991.
Les Belges sont restés d'indéniables sculpteurs attachés à la tradition du faire, à la qualité d'exécution, à la particularité du matériau. Paris et Namur confirment, l'exception restant de mise.
Dangereux, très dangereux car très réducteur que de vouloir, au sortir de la confrontation de neuf sculpteurs, tirer des considérations d'ordre général. Cependant les expositions organisées tant à Namur qu'à Paris réunissent les acteurs parmi les plus sollicités de la scène "sculpturale" belge côté Communauté française : Christian Claus, Stéphane Gilles, Bernard Hubot, Philippe Le Docte et Jean-Claude Saudoyez à Paris ; Florence Fréson et Jean-Georges Massart à Namur ainsi que Jet Mouton et Johan Parmentier mieux connus de l'autre côté de la frontière linguistique. Le travail inlassable du Centre d'art contemporain de la Communauté y est sans doute pour quelque chose tout comme celui de l'Atelier 340 qui, depuis dix ans, dans une petite commune de la banlieue bruxelloise, se consacre exclusivement à l'étude et la promotion de l'art tridimensionnel avec une affection particulière pour la pierre. On ne peut donc pas s'empêcher de considérer l'échantillonnage réparti entre l'exposition parisienne et la manifestation namuroise comme exemplaire ou révélateur des préoccupations actuelles de nos sculpteurs. Même si pour une vue plus complète, il eut fallu en considérer d'autres tels que : Daniel Dutrieux, Emile Desmedt, Daniel Fauville (Biennale de Sao Paulo 1990), Anne Jones, Jean-Marc Navez (Biennale de Venise 1990) Tapta, Philippe Toussaint ou William Sweetlove. Artistes wallons ou flamands plus ou moins connus qui tous offrent d'intéressantes particularités dans leur travail et auxquels on aurait pu adjoindre bien d'autres, tout aussi singuliers.
Du circonstanciel au programmé.
A Paris, c'est le Centre culturel Wallonie-Bruxelles, baptisé "Beaunord" en 1989, qui accueille les sculpteurs belges. Une première pour cette institution - qui depuis dix ans fait face, timidement, au gigantesque centre Beaubourg - dont on a confié le commissariat à Fabienne Dumont, la directrice du
Centre d'art contemporain à Bruxelles. Cette expérience intéressante et qui cherche à utiliser, sur la scène parisienne, les compétences des gens de terrain, est avant tout le fruit de circonstances indépendantes d'un programme réfléchi de longue date. Le résultat est plutôt étonnant - même pour quelqu'un d'averti - par la confrontation heureuse, en symbiose, des travaux de Stéphane Gilles et de Bernard Hubot, par le dialogue complice des œuvres de Saudoyez et de Philippe le Docte placées dans la cour arrière, auquel répond la solitude méditative du travail de Christian Claus. Une exposition qui découpe l'espace, crée des zones d'échanges, des aires de contemplation et s'est parfaitement joué des difficultés d'un lieu ingrat avant tout

dévolu à Ia peinture et fort mal adapté au caractère monumental des œuvres de ces cinq artistes. Même remarque pour l'exposition au 1e étage de la Maison de Ia culture à Namur où André Lambotte est parvenu à tirer le maximum d'efficacité d'un espace qu'il a, lui, entièrement ouvert permettant au spectateur d'envelopper d'un seul coup d'œil la totalité de l'installation. Ici, pas de contacts rapprochés, mais une cohésion générale, une efficacité d'ensemble qui place la pierre au centre d'un débat à quatre voix. La pierre, trait d'union entre chacun de ses artistes, est pratiquement absente de la problématique parisienne hormis les œuvres de Christian Claus. Seconde du genre, l'exposition namuroise réunissait déjà en 1988 (et ce n'est pas un hasard) Christian Claus (1946) et Jean-Claude Saudoyez (1944). Si le premier est resté fidèle au minéral, adapté à ses aspirations ascétiques (Zen), le second s'est tourné depuis près de trois ans vers des matériaux industriels, verre et acier, plus appropriés à son sens de la fantaisie baroque.

Entre l'artiste et l'artisan.

De manière générale, les artistes présents à Paris et Namur marquent clairement un goût prononcé pour la technicité, le plaisir sensuel de la matière et la satisfaction jubilatoire que procure la chose bien exécutée. Autant de préoccupations liées à une vision traditionnelle de l'acte artistique et qui crée entre l'art et l'artisanat un pontage serré. Une attitude aussi qui se veut à contre-courant de ce qui se fait (ou ne se fait pas) de plus exemplaire sur la scène internationale des arts plastiques. Tout au moins lorsque cette attitude est consciente et délibérée, ce que nous ne pouvons pas affirmer pour tous. Ainsi faut-il observer que le travail du jeune Philippe Le Docte (1962), un des sculpteurs les plus prometteurs de sa génération, s'oriente de plus en plus vers des connotations formelles qui nuisent à l'extraordinaire puissance de ces panneaux de bois composés de lattes brutes assemblées côte à côte et qui, il n'y a pas si longtemps (1989), se contentaient - à juste titre ~ d'interroger les notions fondamentales de l'art tridimensionnel : le vide et le plein, l'unitaire et le composé. Cependant, même s'ils sont nombreux à s'attacher encore à la notion de beau comme moteur de séduction, il n'en reste pas moins que chacun développe des principes puissants, des concepts solides qui apportent à la sculpture des paliers de réflexions étagés, à la manière des cultures en terrasse à flanc de montagne. Chaque terrasse est dissociée de |'autre - comme les marches d'un escalier - et pourtant toutes sont destinées à la même culture.

Rigueur et fantaisie.

Deux couples dégagés de ces expositions offrent l'avantage d'un raccourci confortable. A Paris, dans la première salle voisinent les travaux de Stéphane Gilles (1952) et de Bernard Hubot ; à Namur, où chacun occupe une extrémité de Ia longue salle incurvée du 1er étage de la Maison de la culture, les travaux de Florence Fréson (1951) et de Jean-Georges Massart (1953) -- dont on pouvait admirer un remarquable ensemble d'œuvres récentes à la galerie Détour de Jambes jusqu'au 11 mai - se répondent. Dialogue des matériaux bruts pour ceux-ci ou l'intervention de l'artiste se veut humble, révélatrice des puissances sourdes de la pierre pour la première, de la force gracieuse et paradoxale de la branche du sureau pour le second. Alliance du végétal et du minéral, les deux artistes poussent le spectateur dans des aires de contemplation, créent des champs d'espace, des zones de tension – internes pour Fréson, externes pour Massart. Gilles et Hubot opèrent quant à eux une bouleversante symbiose entre la technologie utopique et le primitivisme maniéré. Verre, acier, bois, caoutchouc, tous les matériaux sont à la portée de Gilles qui reconstruit les plaisirs de son enfance "bricoleuse'; mousses de polyuréthanne, caoutchouc et papier bitumé surpeint sont les matériaux qui permettent à Hubot d'élaborer des objets archaïques, d'un primitivisme métaphorique : armes sans fonctions possibles, meules inutilisables. Le premier est en quête de lumière comme un chasseur de papillon, le second se passionne pour les paradoxes de l'apparence, du faux semblant. Ludiques et baroques, ils offrent un pendant exogène parfait aux préoccupations introspectives de Massart et Fréson pour lesquelles l'authenticité a force de loi.

Art Public

1991 Commande de la Région Bruxelles - Capitale d'un *Projet sculptural (monumental) pour le rond-point de la rue de Stalle prolongée (Uccle).* (mai 1991 - novembre 1993)

Projet *Les Monolithes d'Uccle* accepté, et réalisé.
Texte de présentation : voir textes de l'artiste

- Jean-Michel Botquin et Alexandre Vanautgaerden. "Bruxelles cherche ses statues" in *Art et Culture, n°3,* Bruxelles, novembre 1992, p. 25

" Dernier projet à évoquer afin de boucler ce tour d'horizon, celui des «Portes de Ville», projet de ponctuation des sorties de la ville par des oeuvres d'art. La première de ces portes, au rond-point de la rue de Stalle prolongée, est aujourd'hui envisagée, sur proposition de la C.A.I.D., confiée au sculpteur Florence Fréson.

Perceptions essentielles, essentiel de la perception dans une société définitivement polyculturelle: Florence Fréson propose l'implantation de dix monumentaux mégalithes de pierre bleue, monolithes couchés, monolithes dressés. Clivages de la pierre, interventions minimales du sculpteur; ils sont ensemble topiques de mémoire collective, réactivation d'une matière qui nous précède, résurgence d'une culture première, agencement intuitif et image profonde d'urbanité en ses symbolismes singuliers. L'intemporalité rejoint ici le propos contemporain, forte dynamique de l'espace, temps sacré orienté, oeuvre de sens parce qu'habitées de nos réalités intérieures. Un défi relevé tenant à la fois compte des spécificités d'un lieu de passage, de l'exigence créatrice, d'un projet partagé. "

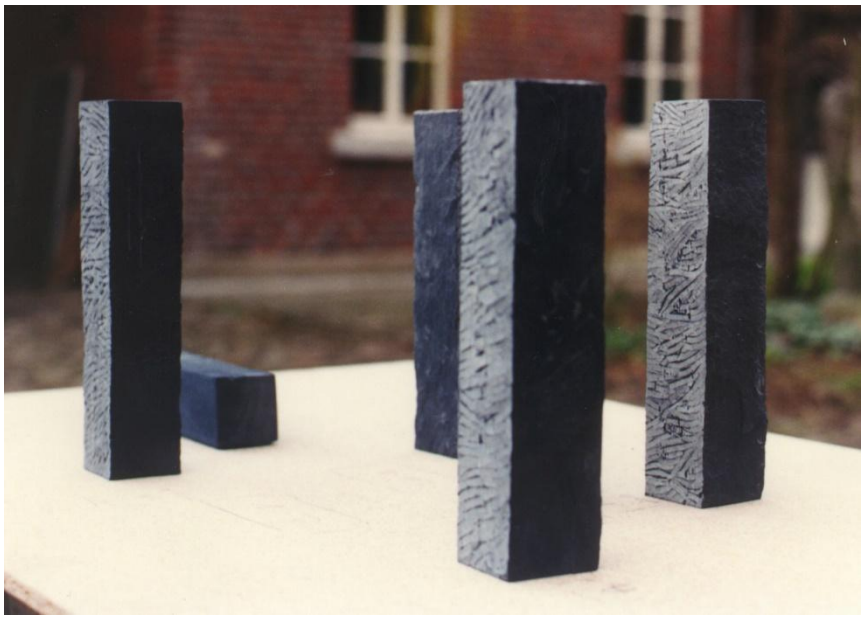
+ Bruxelles, Atelier 340 - Cellule de la pierre : gestion scientifique des expositions et des catalogues
- *Sobriétés de la pierre* Georg Hüter (D), Johan Parmentier (B), Johan Van Rooy (Nl) (28/06 - 15/09/1991)
- *Javier Fernandez - Josef Sailstorfer* (06/12/1991 - 02/02/92)

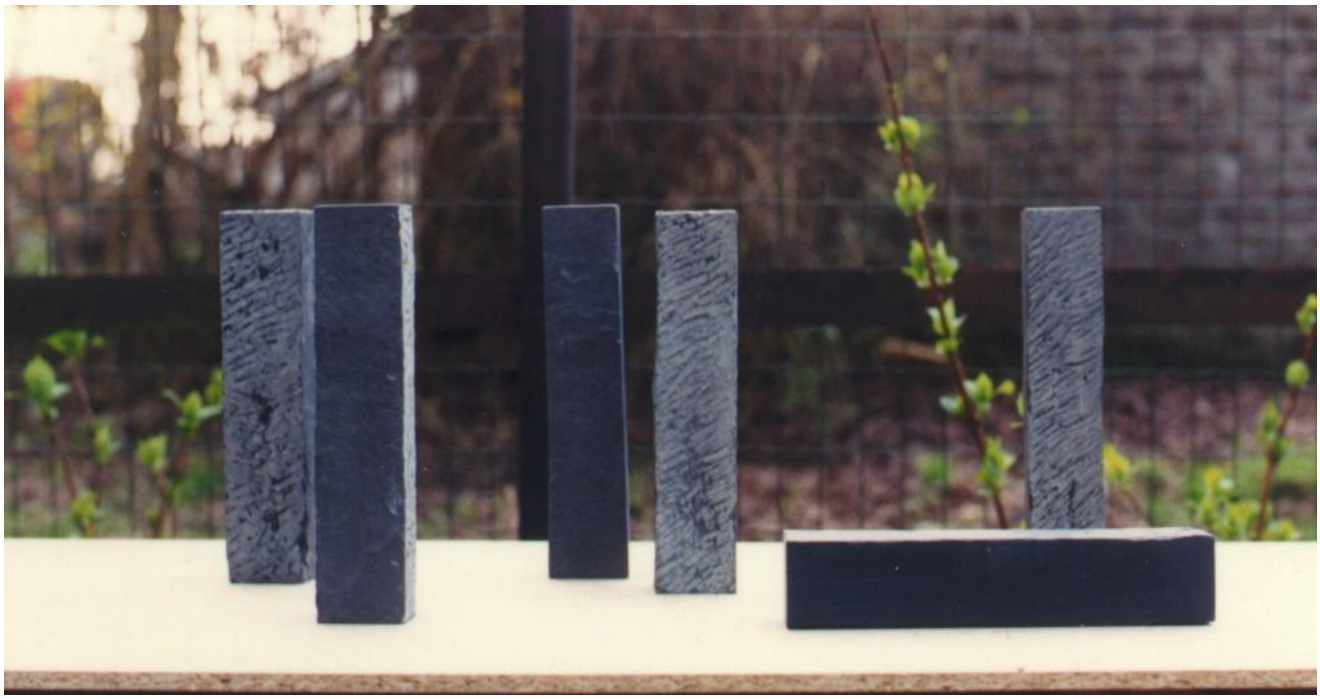
1992

1992 - Martelange, participation au concours (sur invitation) pour la création d'un monument commémoratif
en schiste
Organisation : Centre d'art contemporain de la province de Luxembourg / Alain Schmitz.

* Jean-Pol Couvert, Philippe de Luyck, Florence Fréson, Anne-Marie Klenes (lauréate)

Texte de présentation cfr textes de l'artiste





(06-26/06/1992) Bruxelles, U.L.B. salle Allende**. Identification 12 : Jack Keguenne - Florence Fréson - Paul Trajman**
*Organisation : Commission Culturelle de l'ULB


Le mardi 5 mai 1992 à 18h

Madame le Professeur Françoise THYS-CLEMENT, Recteur
Monsieur Henri DINEUR, Président de la Commission Culturelle
de l'Université Libre de Bruxelles

ont le plaisir de vous inviter au vernissage
de l'exposition de

JACK KEGUENNE - FLORENCE FRESON - PAUL TRAJMAN

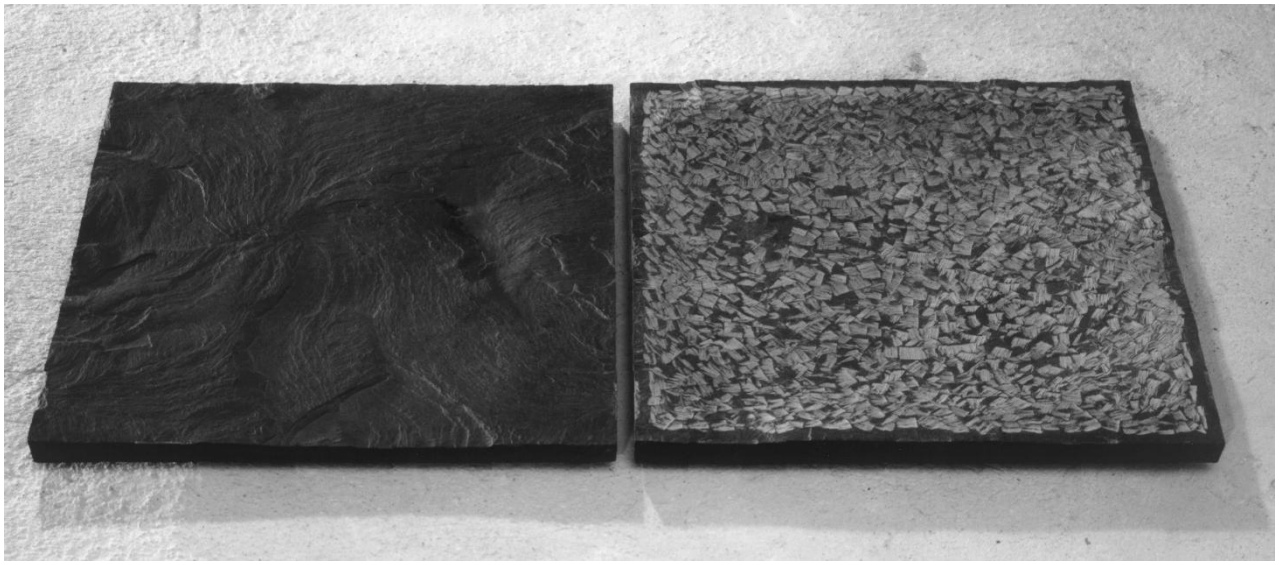
en la salle ALLENDE
22, av. P. Héger, 1050 - Bruxelles

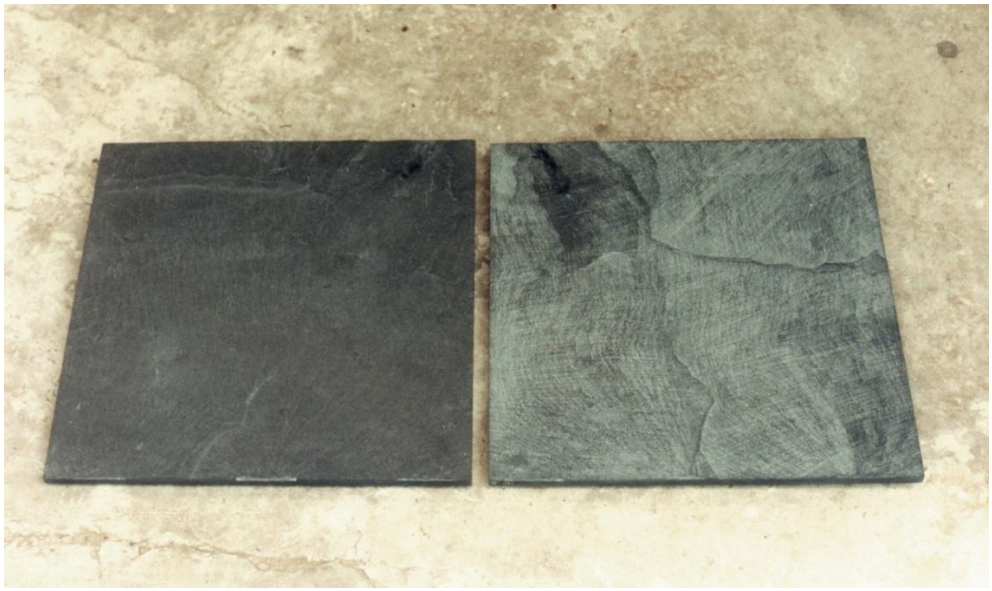
L'exposition se déroulera du 6 mai au 22 mai 1992
tous les jours de 11h à 17h sauf les samedis et dimanches.
Conception et coordination : E. Cloetens - M. Clerbois Tél. 02/650.40.62

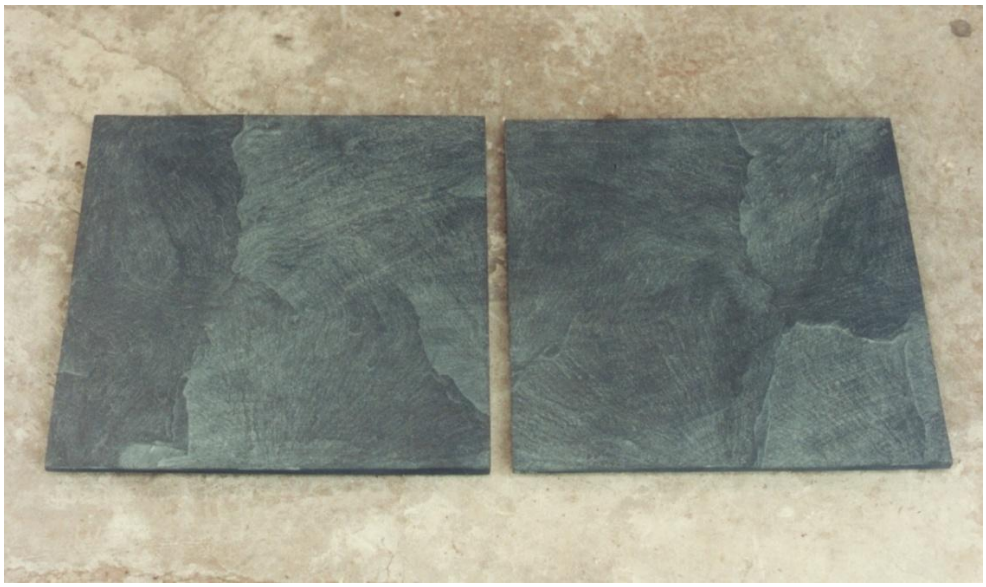
** Avec "Juillet 88" (4 pièces en calcaire de Vinalmont et de Tournai), "Février 90" (5 pièces en calcaire de Vinalmont), * "Mai 90" (3 pièces en calcaire de Vinalmont), "Janvier 91" (ardoise de Martelange refendue en deux), "Janvier 91" (ardoise de Martelange, ouverte ou fermée), "Janvier 91" (ardoise de Martelange, ouverte ou fermée), "Avril 91" (ardoise de Martelange, ouverte ou fermée), "Avril 91" (idem), "Avril 91" (ardoise de Martelange refendue en trois - fermée), "Juillet 91" (ardoise de Martelange refendue en 2 - ouverte), "Août 91" (5 pièces, dressées, en ardoise de Martelange*)



Avril 1991 (série de 2 pierres)
schiste ardoisier de Martelange
60 x 60 x 3 cm
Refendu en 2
Présenté fermé ou ouvert





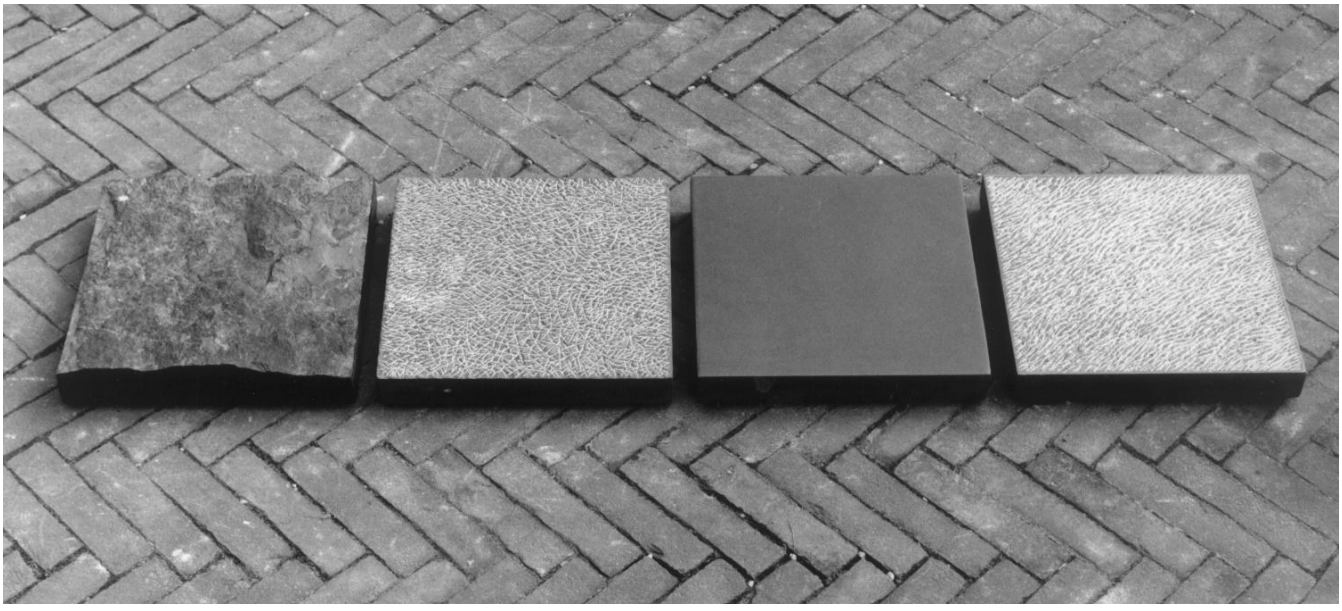


Janvier 1991
Ardoise de Martelange
40 x 40 x 2 cm, refendue en 2, présentéenouverte.
(2 p de la série des « Livres »)



Août 1991, schiste ardoisier de Martelange, 180 x 30 x 5 cm (3 d'une série de 5 p)

Offre une oeuvre pour la Collection : "*Juillet 88*" *Ensemble de 4 pierres en calcaire de Vinalmont et de Tournai, 30* x 30 *x 4 cm (x 4)*



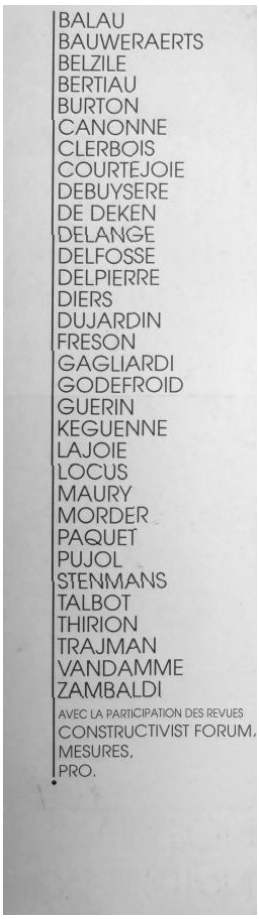
+ Collabore avec Marc Renwart à la monographie *Léopold Plomteux. Cinquante-cinq ans de peinture, cinquante-cinq de réflexion sur l'art 1937 -1992*, Liège, édition Pierre Lesire, juin, 1992

(juin) Voyage d'étude sur l'art mégalithique, dans le golfe du Morbihan (Bretagne)

1993

(16/02-27/02/1993**)** Bruxelles, ULB**,** Salle Allende**. Collection Identification de l'U.L.B.**

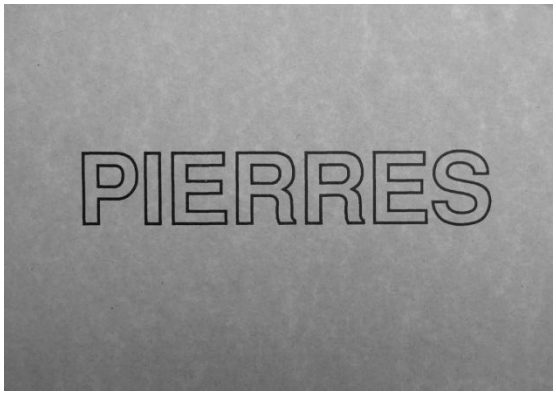


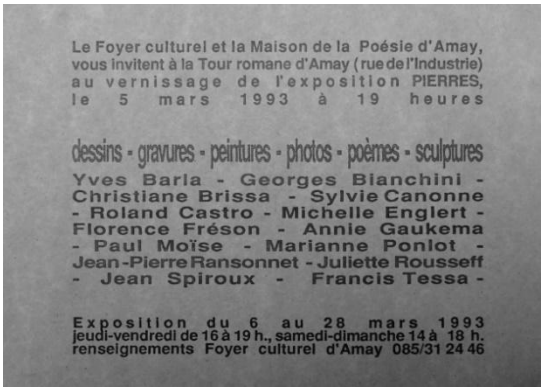


* Balau Raymond M., Bauweraerts Jean-Jacques, Belzile Louis, Bertiau Herman, Burton Jean-Dominique, Canonne Sylvie, Clerbois Michel, Courtejoie Jacques, Debuysère Sonia, De Deken Chantal, Delange Jean-Charles, Delfosse François, Delpierre Vincent, Diers Thierry, Dujardin Caroline, Fréson Florence, Gagliardi Vincent, Godefroid André, Guérin Philippe, Keguenne Jack François, Lajoie Paul, Locus Daniel, Maury Jean-Pierre, Morder Joseph, Paquet Jean-Luc, Pujol Noémie, Stenmans Eric, Talbot Chantal, Thirion Dominique, Trajman Paul, Vandamme Jacques, Zambaldi Bérangère.
** Avec la participation des revues Constructivist Forum, Mesures, Pro
***+ Catalogue (une fiche illustrée par artiste, emboîtage papier fort) avec une citation de FrançoisJacqmin déjà utilisée préalablement ; illustration couleur de "Juillet 88")

**** avec "*Juillet 88" (coll.) et "Juillet 91*" (oeuvre laissée en dépôt pour un an, exposition itinérante)

(06-26/03/1993) Amay, Tour romane. **Pierres.** Dessins-gravures-peintures-photos-poèmes-sculptures
* Organisation : Foyer culturel et Maison de la Poésie d'Amay.



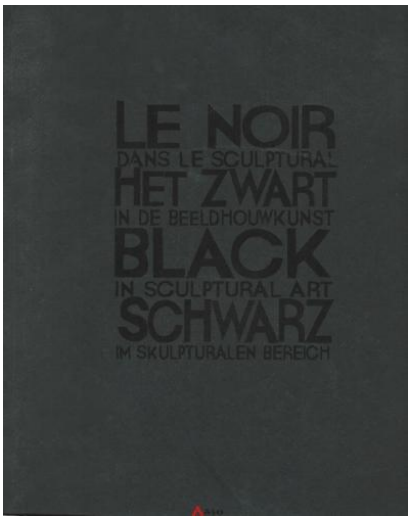


* Yves Barla, Georges Bianchini, Christiane Brissa, Sylvie Canonne, Roland Castro, Michèle Englert, Florence Fréson, Annie Gaukema, Paul Moïse, Marianne Ponlot, Jean-Pierre Ransonnet, Juliette Rousseff, Jean Spiroux, Francis Tessa.
** Catalogue : choix d'un poème de François Jacqmin , ill.

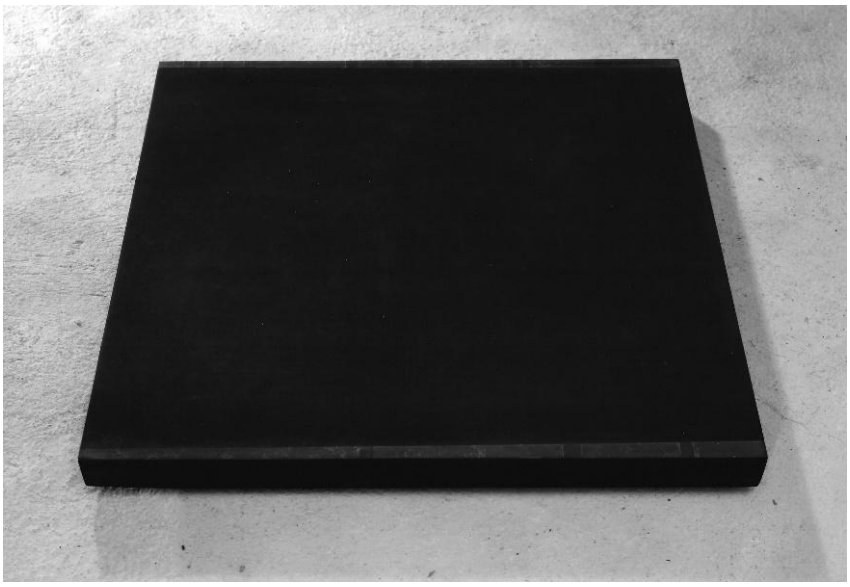
*** Avec "*Mai 90" série de 3 pierres, calcaire de Vinalmont*

+ Aide à la réalisation du catalogue réalisé par Marc Renwart *Jean Hick ou le rêve pris sur le fait* (Flémalle, Centre Wallon d'Art Contemporain, La Châtaigneraie, 09/05-06/06)

(18/06-19/09/1993) Bruxelles, Ateliers 340**. Le noir dans le sculptural**
* Organisé en collaboration de la Cellule de la Pierre
* Bram Bogart, Marcel Broodthaers, Christian Claus, Luc Coeckelberghs, Léo Copers, Amédée Cortier, Marc Feulien, Richard Flament, Florence Fréson, Jean-Marie Gheerardijn, Vic Gentils, Ado Hamelryck, Simone Huby, Marie-Jo Lafontaine, Walther Leblanc, Dominique Marx, Tapta / R. Canogar, A. Luther, Louise Nevelson, Karl Prantl, Pierre Soulages, Bernard Venet.
** Catalogue
(Texte de l'artiste, 4 ill.)

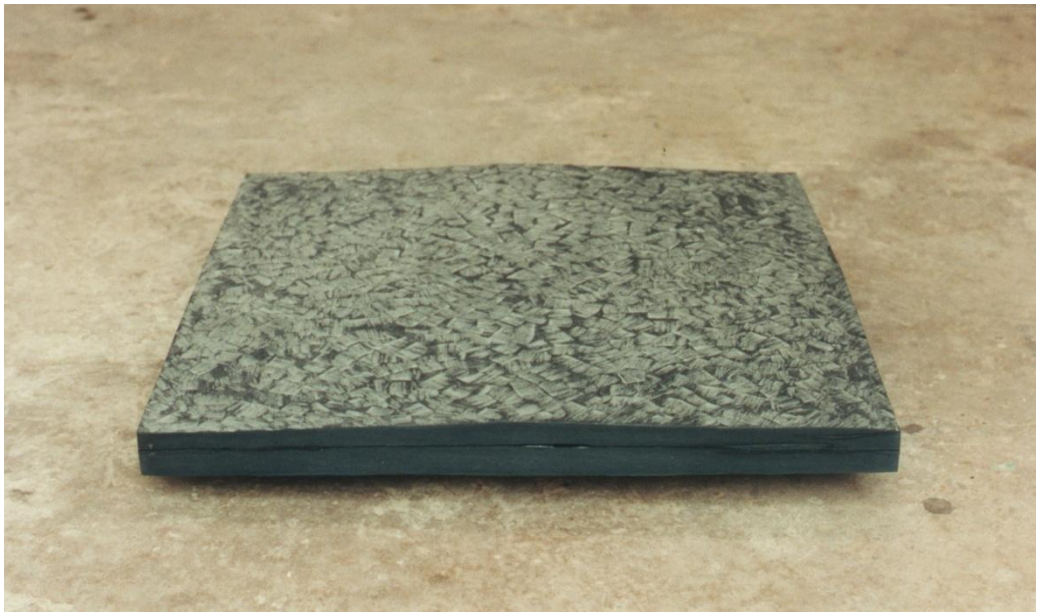


* Avec deux œuvres : *"Décembre 86"(calcaire de Tournai / acide)*

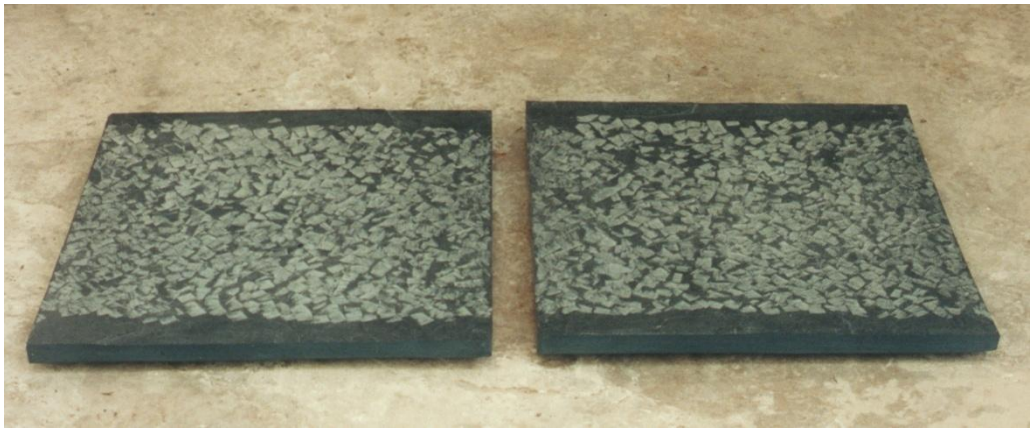


(23/06- /09/1993) Liège, Musée d'art moderne : dans le cadre de la *Réouverture officielle du Musée* et de la présentation des **Collections permanentes du Musée d'art moderne et d'art contemporain, Sol Lewitt ; Florence Fréson, Nic Joosens, Anne-Marie Klenes**, organisée par l'Association Art Promotion
* Avec des *séries d'ardoises de Martelange, refendues en deux, trois ou quatre.*

- Danièle Gillemon,' Le plaisir des retrouvailles' in *Le Soir*, ????.
"(…) Enfin à l'entrée, et grâce à l'association Art Promotion qui s'efforce d'enrichir l'institution en œuvres actuelles, le Wall Drawing de Sol Lewitt, conçu en 1985, pour le musée, tout en pureté géométrique et couleurs chatoyantes se tire sans trop de mal du voisinage insolite des colonnes néo-classiques. Ce n'est pas le cas des sculptures en pierre grise (schiste) de Florence Fréson et d'Anne-Marie Klenes qui ont maille à partie avec le lino…gris. En revanche, les polyèdres en acier corten de Nic Joosen imposent sans problème l'intelligence construite de leurs formes.



1991 avril schiste ardoisier de Martelange, 60 x6 0x 6 refendue en 2, fermée et ouverte



(juin-juillet-août 93) travaille sur le chantier au **rond-point de Stalle (Uccle**/ Bruxelles), et avant d'intervenir sur les monolithes, visite la Dordogne début juillet pour une étude sur l'art pariétal; interpellation des origines et nécessités du ressourcement.





- E. L. ‘Une entrée monumentale pour Bruxelles’ in *La Lanterne,* Bruxelles, 17-18/7/1993

" Étonnant périple que celui entrepris, en mai 1991, par cette artiste liégeoise (origines et domicile) mais bruxelloise de coeur puisqu'elle a choisi la capitale pour y étudier et y travailler. C'est, en effet, à cette époque, qu'elle fut sollicitée par la commission chargée des monuments publics ayant un rapport avec les déplacements, pour concevoir un projet d'aménagement du rond-point de la rue de Stalle. Après une brève hésitation, elle se lança dans l'aventure de ce qui allait devenir sa première sculpture monumentale. L'ensemble devrait être terminé en novembre. Jamais auparavant elle n'avait travaillé des pierres de cette taille. L'expérience lui plaît et elle serait prête à remettre cela !

Pour ce projet, elle a commencé à plancher sur les plans (le rond-point n'existait alors que sur papier) pour passer ensuite à la réalisation de plusieurs maquettes. «Bien sûr, je n'ai pas hésité à me mettre à quatre pattes avec les petites voitures de mes neveux pour me mettre dans la condition de l'automobiliste arrivant sur le rond-point !» Si cette artiste, reconnue pour ses oeuvres abstraites où la pierre apparaît nue mais chargée d'un signe qui en renforce les potentialités expressives, n'avait pas d'indications précises quant au style de l'aménagement désiré, elle a d'emblée dû faire face à de sérieuses contraintes.

En effet, la fonction du rond-point n'a rien d'esthétique. Cette installation a pour vocation de ralentir le flux des voitures entrant dans Bruxelles tout en marquant l'entrée d'une région indépendante. Cette contrainte, Florence Fréson l'a intégrée en proposant un rond-point surélevé. «Le jour de l'inauguration de la ligne 91, j'ai pu observer le comportement des automobilistes et j'ai préféré ne pas prendre de risques et surélever le tout.» Les dix blocs, commandés spécialement dans la seule carrière belge pouvant fournir des pierres de cette taille (7 mètres de haut, 1m 40 de large), ont été soigneusement coulés dans le béton. Ainsi les 7 monolithes verticaux ont-ils les pieds à quelque 80 cm sous terre ! Les trois pierres couchées reposeront bientôt sur un tapis de pavés. «Bien ronds et de récupération», précise l'artiste.

Seconde contrainte de taille : réserver au centre de la surface à aménager un couloir permettant le passage du tram. Cette allée, Florence Fréson a décidé de la paver de rouge pour rappeler le revêtement de l'actuel site propre de la rue de Stalle. «Et puis j'ai décidé de la border d'arbres. Un charme tous les mètres. Ce rideau vert est destiné à masquer un peu l'environnement. Les charmes sont des arbres qui peuvent atteindre 8 mètres de haut. Leur feuillage jaunit en automne. Ce qui leur permettra de s'harmoniser avec les tilleuls plantés sur les trottoirs autour du rond-point. C'est aussi une essence qui reste très longtemps verte.»
De part et d'autre de cette allée, se trouvent installées les deux compositions de l'artiste. La disposition des blocs verticaux (qui pèsent la bagatelle de 40 tonnes) n'est pas sans rappeler les menhirs chers à Obélix

! Et cette allusion n'a rien d'abusif. Florence Fréson qui est également historienne de l'art n'a pas manqué d'étudier les civilisations mégalithiques (V^{e} millénaire, e.a. le site de Carnac). Sa volonté est de proposer quelque chose de commun à tous parce qu'il nous renvoie à nos origines.

«Je n'ai rien à imposer aux autres, dit-elle, en tous cas, pas ma propre vision. J'ai à chercher au contraire à polariser des énergies, à créer quelque chose qui contraste avec l'environnement du rond-point, agressé par la publicité». Pour atteindre cet objectif, Florence Fréson et son associé, Jean-Philippe Lecharlier, «retouchent» çà et là, la surface des pierres. «Je suis mon inspiration. J'ai souhaité conserver les marques des foreuses. Certaines surfaces sont boueuses, je les travaille à la pointe pour que la pierre apparaisse dans toute sa richesse». Un travail exténuant qu'elle poursuivra jusqu'à la fin du mois. "

- Martine Duprez: "Des menhirs se dressent aux confins d'Uccle" in *Le Soir*, Bruxelles, 22/7/93 (d’après un interview réalisé in situ)
(…) Florence Fréson sculpte ses gigantesques blocs de pierre bleue au rond-point de la rue de Stalle.
Des menhirs se dressent aux confins d'Uccle
Dix monolithes pour marquer l'entrée dans la ville et ralentir les automobilistes débouchant du ring.
" Imposants, ils dressent depuis plusieurs jours leur silhouette au milieu du rond-point de Stalle, aux confins de la commune d'Uccle. Ces blocs de petit granit belge ont 7 mètres de haut et pèsent 40 tonnes chacun. Ils ont été extraits des carrières du Hainaut à Soignies et plantés là à l'aide de grues, selon une topologie créée par le sculpteur liégeois Florence Fréson. C'est elle, en effet, avec son assistant Jean-Philippe Lecharlier, qui a été chargée par la Région bruxelloise d'aménager le site.

- *« J'ai été contactée par la Commission artistique des infrastructures de déplacement qui m'a demandé de rentrer un projet. Tout de suite l'idée des mégalithes s'est imposée à moi. »*
L'artiste a donc imaginé un aménagement pour le rond-point tout en tenant compte des contraintes dictées par la Région. Il s'agissait de concevoir tout à la fois un véritable brise-vitesse forçant les automobilistes

débouchant du ring à ralentir, un noeud de communication qui respecte le tracé des voies de tram qui pourraient traverser le rond-point pour un éventuel prolongement vers la Région flamande et aussi un signal, une borne qui marque les limites de la Région bruxelloise.

- « *La traversée du rond-point par les voies du tram divise l'espace en deux lieux distincts. Les automobilistes quittant Bruxelles en direction de Drogenbos sont confrontés à une implantation de deux pierres dressées et d'une pierre couchée. Ceux entrant dans Bruxelles découvrent cinq pierres dressées et deux pierres couchées. J'ai travaillé sur plans. À l'inauguration du rond-point, je me suis rendu compte que les automobilistes passaient allègrement par-dessus lui : plusieurs barrières avaient été pulvérisées, les traces de pneus étaient bien visibles sur le gazon. J'ai donc suggérer de surélever le rond-point de 50 cm pour marquer davantage l'obstacle.»*

Des pavés - de récupération - viendront recouvrir le rond-point, qui sera également planté de deux haies de charmes, pour former une barrière de sécurité le long des voies de tram. Le choix de cette essence d'arbre n'est pas fortuit.

- *« En automne, le charme jaunit, comme les tilleuls qui bordent le rond-point. J'ai voulu respecter cette unité de tons. C'est aussi un arbre très robuste, qui peut être taillé sans problème et qui garde ses feuilles très longtemps.»*

Florence Fréson avoue encore qu'elle est véritablement fascinée par les mégalithes.

- *« Je m'interroge sur le pourquoi de l'art, sur ce qui pousse l'homme à créer depuis 35 millions d'années [au lieu de 35.000 ans : rectificatif de FF]. Je suis partie dernièrement dans le Morbihan pour étudier ces premières traces de sculpture et d'organisation sociale. Ces traces sont présentes ici aussi. Des centaines de personnes ont travaillé autour de ce projet: les gens des carrières, les ingénieurs...»*

Actuellement, Florence Fréson et Jean-Philippe Lecharlier travaillent d'arrache-pied sur le site. Ce qui donne lieu aux commentaires les plus variés.

- *« Nous recevons autant de remarques positives que négatives. Certains automobilistes s'arrêtent pour nous complimenter, d'autres klaxonnent et nous huent. C'est bien sûr plus difficile de se concentrer ici que dans son atelier mais c'est très enrichissant.»*

L'intervention artistique des deux sculpteurs se passe au niveau de la surface des pierres.

- *« Certaines faces sont laissées brutes, d'autres garderont les traces de forage. Pour d'autres encore, j'introduirai un autre rythme. Je me laisse guider par ce que la pierre m'inspire. C'est ma première expérience d'oeuvre monumentale. C'est exceptionnel. C'est sans doute le rêve de tout sculpteur de pouvoir travailler ainsi dans la masse.»*

On pourra juger de l'ensemble du rond-point à l'automne. La Région prévoit en effet la fin des travaux - mégalithes, pavés et plantations - pour la fin du mois d'octobre. "

in "L'art urbain dans l'Europe des douze", *Environnemental 6-9, ISELP*, Bruxelles,1993:, p. III-IV, (1 ill. N/Bl: photo O. Dupont)

"(…) En venant de l'autoroute de Paris, l'on peut voir se dresser une série de "Mégalithes". Des clôtures les entourent encore et visiblement elles attendent la dernière mise en scène d'un décor adéquat. Florence Fréson achève son travail. Désormais le lien entre les longs rubans des autoroutes et les lacets inextricables des rues de la ville passera par ce rappel quelqu'antique trace d'une peuplade mythique. Mégalithes pour mégapole.

https://collections.heritage.brussels/fr/objects/54251

Région de Bruxelles-Capitale
INVENTAIRE DU
PATRIMOINE MOBILIER



ART EN ESPACE PUBLIC - UCCLE

Dix Monolithes

Florence Fréson

sculpteur.rice1951

rond-point rue de Stalle, Uccle
Datation : Entre 1992 et 1993 (inauguration 28.01.1994)
Type d'objet mobilier monumental > oeuvre d'art en espace public
Description :
Cet ensemble de 10 mégalithes, commandé par la Région de Bruxelles-Capitale en 1992, est l'oeuvre de la sculptrice liégeoise Florence Freson.

Installé, après accord de la commune d'Uccle, au milieu du rond-point de la rue de Stalle, à l'entrée de la commune en sortant du ring, cet aménagement - constitué de 7 pierres dressées et 3 pierres couchées, extraites des carrières du Hainaut et pesant près de 40 tonnes chacune - est tout à la fois une porte d'entrée vers la ville, un brise-vitesse visant à forcer les automobilistes à ralentir et un nœud de communication. Sur suggestion de la sculptrice le rond-point a été surélevé de 50 cm pour marquer d'avantage l'obstacle et éviter que les voitures ne passent par dessus. Le rond-point est complété de pavés de récupération et de deux haies de charmes pour former une barrière de sécurité le long des voies de tram.

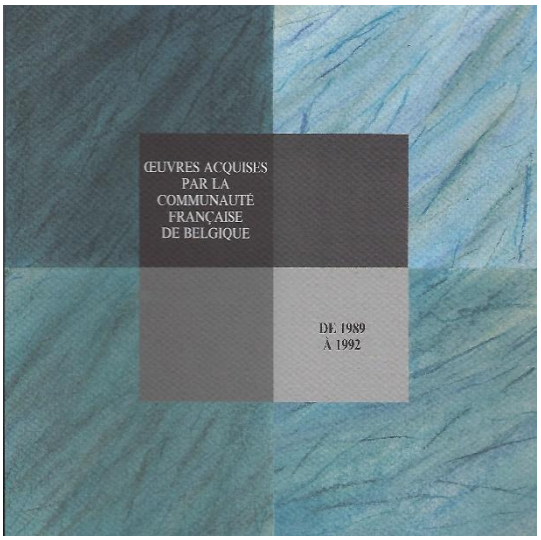
Première oeuvre monumentale de la sculptrice qui a travaillé, avec son collaborateur Jean-Philippe

Charlier, *in situ* au gré de ce que lui inspirait la pierre, laissant les surfaces tantôt brutes, tantôt présentant des traces de forage. Florence Freson se dit fascinée par les mégalithes, premières traces de sculpture et d'organisation sociale.

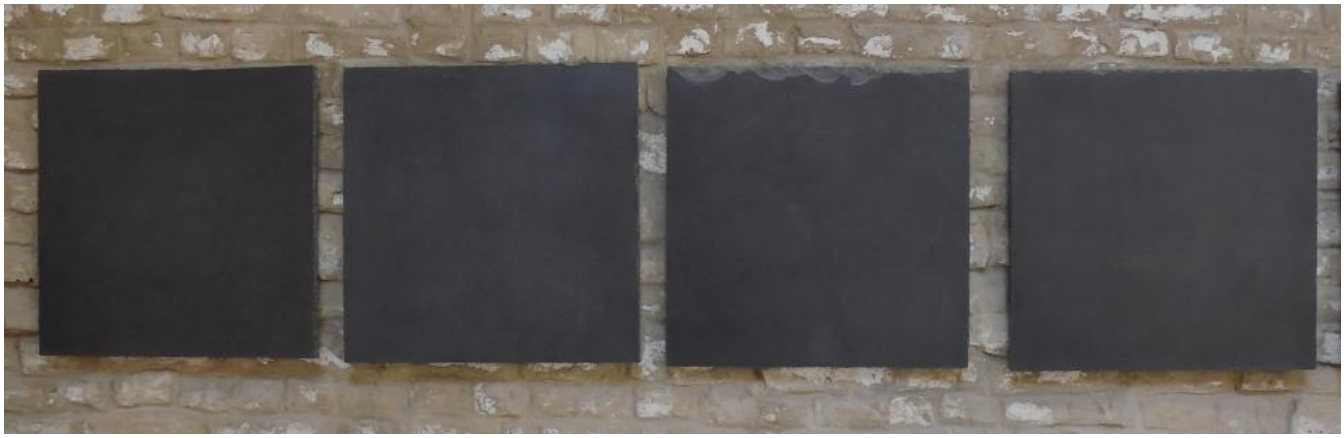
Sources

DEROM, P., *Les sculptures de Bruxelles. Catalogue raisonné,* Patrick Derom Gallery, Brussels, 2002, p. 122.
DUPREZ, M. , « Des menhirs se dressent aux confins d'Uccle », in *Le Soir*, 22.07.1993
GRIBAUMONT, G., *Bruxelles. 200 sculptures se racontent*, Aparté, Bruxelles, 2008, p. 185.
sur Florence Fréson : http://art-info.be/artistes/freson-florence

(23/10-21/11/1993) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain. **Œuvres acquises par la Communauté Française (1989-1992), Artistes liégeois.**



* Caterina Dario, Charlier Jacques, Cloesen M., Corillon Patrick, Dandoy E., De Coninck L., Degouve de Nuncques William, Delahaut Jo, Delalleau André, Delvaux Paul, Denis Alain, Duchene P., Fourneau Daniel, Fréson Denyse, Guyot Adelin, Hick Jean, Kandilaptis Babis, Lebrun Georges, Lefkochir Costa, Linotte Georges, Merch Myriam, Nyst Jacques Louis, Otte Christian, R. Pavesi R., Picon José, Pijpers Rudy, Ransonnet Jean-Pierre, Rocour J., Stas André, Valle I., Vandresse Cécile / Alves Pereira Manuel, Cahay Robert, Dederen Gérald, Fréson Florence, Gangolf, Serge. Halleux Louis, Klenes Anne-Marie Liradelfo Giovana, Lizène Jacques, Petry Pierre, Rocour Lambert.
** Catalogue (3 volumes dans un emboitage : peintures / sculptures / donation Graindorge ; les 3 volumes concernent l'entièreté des acquisitions alors que l'exposition concerne les artistes liégeois)
*** Ensuite (14/12-22/12) au Centre culturel de Welkenraedt.
* avec "*Octobre 90" : ensemble de 3 et 4 ardoises murales*.



1993 avril à novembre, calcaire de Vinalmont, 60 x 60 x 2 cm (série de 6 murales)

+ Cellule de la pierre : gestion scientifique de l'exposition et du catalogue *Jef Mouton sculptures récentes*, entretien avec l'artiste en collaboration avec Marc Renwart (Bruxelles, B.B.L., 22/9 - 23/10, organisation : Atelier 340)
et collaboration à la réalisation de l'exposition et du catalogue *Nils-Udo / Bob Verschueren* (25/9 - 29/11)

1994

Les monolithes d'Uccle
Rond-point de la rue de Stalle prolongée, à 1180 Uccle
Inauguration le 28 janvier, par le Ministre Jean-Louis Thys et en présence des autorités communales.

Conception et réalisation sculpturale (1991-1993) de sept monolithes dressés et trois couchés
Petit Granit de Soignies (Carrières du Hainaut)
10 pierres de 7 m (6 m hors sol) x 1m 40 x 1 m 40, de 30 à 35 tonnes/p
Adaptation de l'environnement sur le rond-point (40 m de diamètre) : surélévation du rond-point, bordures en pierre bleue, charmille masquant le site du tram, pavés de réemploi, éclairage...

À l'initiative de la Région de Bruxelles-Capitale et de son Ministre Jean-Louis Thys
Sous l'égide de la Commission Artistique des Infrastructures de Déplacement (CAID)
Réalisation de l'Administration de l'Équipement et de la Politique des Déplacements - Service de l'Infrastructure Routière B1 / Entrepreneur : S.A. Nutons / Fondations : Bureau d'Études Greisch.
Avec la collaboration de Jean-Philippe Lecharlier (assistant) pour la réalisation de la taille in situ.



interview RTBF: Hainaut (Télé-soir) le 23/06/93; Bruxelles-Capitale le 26/08/93 repris à Liège le 29/08/93; Bruxelles-Capitale le 28/01/94

Vidéo: *: "Monolithes" - sculptures de Florence Fréson. Film de Ronald Dagonnier Documentaire de création - 7'30 - Betacam - 1993. Copie VHS
* "Les monolithes d'Uccle 1991-1993"; images Jacques et Florence Fréson, Ronald Dagonnier; montage Jacques Fréson - 26' - 1994. VHS

- Claude Lorent. "À propos de quelques sculptures" in *Art et Culture*, Bruxelles, mars 94, pg 14
"(...) À considérer les dix monolithes de Florence Fréson plantés en porte de ville au rond-point de l'avenue de Stalle à Uccle et récemment inaugurés, on pourrait établir un fabuleux raccourci temporel, des

mégalithes préhistoriques à nos jours, mesurant par là la vanité de nombre de réalisations, un temps trônant au pinacle de la renommée, aujourd'hui oubliés dans l'abîme. "

- R.&m' Balau. "Giratoires. Nouveaux socles urbains" in *Art Architecture Urbanisme Design (1/94*) p.29

(…) Parmi ces nouvelles versions du rond-point, certaines sont promues portes de ville ou repères d'importance. A travers cet usage redécouvert, resurgit tout un langage urbain, non dénué de qualités d'échelle et de différenciation, mais qui manque parfois singulièrement de finesse ou de justesse.
Sans vouloir entamer une analyse de la signalétique de ces travaux particuliers, et dans le cadre d'une réflexion sur l'art urbain, une question se fait cependant jour. Ces espaces circulaires délimités par les anneaux des giratoires, souvent en légère proéminence, et perçus dans l'enfilade des voies qui s'y connectent, ne sont-ils pas à leur manière, de nouveaux socles pour des sculptures en mal de monumental ? Autrement dit, ne s'agit-il pas là d'une des idées de ville-musée ? N'y a-t-il pas un confort trop étroit à "réserver" ces portions d'espace mises en exergue aux manifestations d'art urbain plutôt que d'intégrer l'artiste plus en amont dans le processus ? Ne succombe-t-on pas au décorum urbain ? Ne prépare-t-on pas un nouvel académisme ?
Les réponses à de telles interrogations ne peuvent se faire sous la forme de généralités. Dans certains cas, il peut s'agir d'événements très marquants, comme par exemple la proposition de Florence Fréson à Drogenbos. Par ailleurs, pour prendre un autre exemple, … Deux mondes, l'un ancré dans la matière du sol qui affleure à cet endroit-là, l'autre posé sur son piédestal (…).
2 ill. "Rond-point de la rue de Stalle prolongée, Bruxelles. Intégration sculpturale de Florence Fréson. Un exemple intéressant de proposition monumentale capable de 'résister' à un environnement des plus difficiles

- Jean-Claude Vantroyen. "Trois nouvelles sculptures pour un parcours d'artistes" in *Le Soir*, Bruxelles, 15/06)

" (...) Ces oeuvres-ci sont bien plus accessibles que d'autres, qui embellissent les stations de métro ou d'autres coins de la ville. Loin de l'art hermétique ou simplement difficile d'accès, la Région a voulu donner au public des pièces plus aisées à apprécier, tout en espérant lui ouvrir ainsi les portes des «Monolithes» de Florence Fréson de la rue de Stalle, ou de la «Déclaration des Droits de l'Homme» de Françoise Schein dans la station Parvis de Saint-Gilles. "

in *Dynamics Magazine n°17/2*, (2ème trimestre), notice et photos des monolithes de nuit (S. Brison) p. 40 + couverture

- Guy Gilsoul. "Quel art dans la rue ?" in *Le Vif/L'Express*, Bruxelles, 14/10/94

″ (...) On serait donc tenté d'accorder à la CAID le bénéfice de l'espoir. Or, sur l'ensemble des projets remis, un seul (international), pour le rond-point Schuman, aura été proposé au concours. Pour les autres, la débrouille, la chance et le reste semblent toujours de mise.

Florence Fréson, qui imagina « Les mégalithes pour mégapole », rue de Stalle à Uccle (30 millions et l'unique oeuvre à ce jour réalisée en voirie de surface dans le cadre de la Caid) a été la première et la seule à remettre un projet pour ce lieu.

« Bien qu'il s'agisse d'une oeuvre très sage, explique Legrand, elle a été défendue parce qu'elle correspondait bien, tant au niveau du fond que de la forme, à la fonction de rond-point situé à l'entrée de la ville.» "

- in *De Hoorn n° 249*, décembre 95, (Maanblad van het Gemeenschapscentrum Ukkel):
"Beeldhouwwerk te Ukkel: deel 4"
- Martine Vermeire: notice et "interview*"* traduit en Nl (cf textes p.), p.3-5
- Leo Camerlynck: "Van Stalle tot Zonien, acht kilometer scheiden twee Ukkelse megalieten", p.6-7
- Jan De Becker: poème "De wachters van Stalle″

Daar waar het kleine Drogenbos eindigt
eerder

Waar onze grootstad Brussel begint en
achteloze

Continu voor zich uitstarende voorbijgangers
Horden

Toeterende en onoplettende auto's
Eivolle

Razendsnel passerende trams en bussen
Steevast

Vergeten dat die stenen reuzen in Stalle die alles
zien
Niets ontgaat hen, niets ontglipt hen, niets ont-
snapt hen

Sfinksen
Trouw op wacht voor hun tempel, Ukkel geheten,
Aldaar

Leef ik steeds weer op bij het zien van die blok-
ken
Luidop

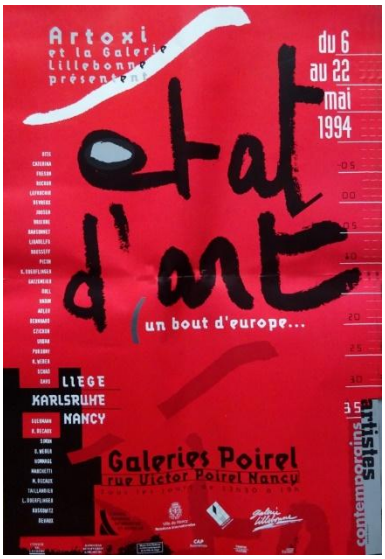
Eer en roem ik ze: De wachters van Stalle

- Danièle Gillemon. "États des lieux", l'occasion manquée in *Le Soir,* 24/04/96

" De même les «menhirs» de Florence Fréson, rue de Stalle, à Uccle, qui font sourire ceux qui, en matière d'art, sont toujours sûrs de leur fait, sont moins contestables par eux-mêmes - tant de sculptures bien plus indignes pavoisent à Bruxelles ! - que son projet mal compris. "

1994 (suite)

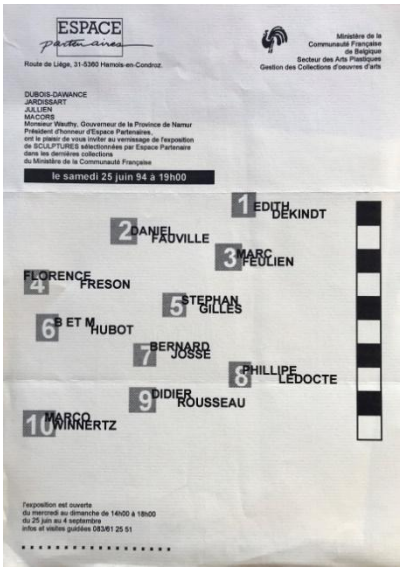
(06-22/05/1994) Nancy (F), Galeries Poirel**. état d'art / un bout d'Europe... Liège - Karlsruhe - Nancy**
* Organisation : ARTOXY
** 35 artistes contemporains
e.a. pour Liège : Dario Catherina, Devreux, Martine Droixhe, Florence Fréson, Nic Joosen, Costa Lefkochir, Giovanna Liradelfo, José Picon, Jean-Pierre Ransonnet, Lambert Rocour, Juliette Rousseff, Christian Otte.



* Avec "*Mai 90" série de 3 pierres, calcaire de Vinalmont*

(27/05/1994) **LIEGE, SART-TILMAN, BUREAU D'ÉTUDES GREISCH** : présentation de sculptures de Fl. Fréson, dans le cadre de l'inauguration officielle des nouveaux bâtiments,
** avec "Juin 85" et "Juillet 85" (6 calcaires de Tournai /croûtes), "Avril 91" et "Novembre 92" (4 ardoises de Martelange refendues en 2 ou 3), "Août 91" 2 et 3 ardoises dressées; "Novembre 90" et "Janvier 91" 6 ardoises refendues, "Mars 88" calcaires de Tournai et Vinalmont (4 pierres), "Février 90" Vinalmont, "Novembre 84" Vinalmont*

(25/06-04/09/1994) Hamois-en-Condroz, Espace Partenaire. **Dekyndt Edith, Fauville Daniel, Feulien Marc, Fréson Florence, Gilles Stéphane, Hubot Bernard et Monica, Josse Bernard, Le Docte Philippe, Rousseau Didier, Winnertz Marco**



* avec la *série des 7 ardoises (murales) des collections de la Communauté française "Octobre 90"*

(01/07-16/10/1994) Bruxelles, Atelier 340**. Pierre. Un regard subjectif sur l'évolution 1984-1994**



* Claus Christian, Dessardo Marco, Fréson Florence, Klenes Anne-Marie, Lecharlier Jean-Philippe, Lohaus Bernd, Mouton Jef, Parmentier Johan, + Flament Richard, Wodek.

Organisation en collaboration de la Cellule de la Pierre (F Fréson) dont elle démissionne le lendemain du vernissage.

** Catalogue (édité en 1995 ; 230 p ; ill. coul. et n/bl) :
- Texte d'introduction de Wodek
- Vues d'ensemble de l'exposition.
- Artistes : cv et textes de l'artiste ou citations choisies par lui.
- Apparentement (photos uniquement) : Noguchi Isamu, Prantl Karl, Ubac Raoul.
- Michel Baudson, "La pierre et / ou la modernité
- Robert Brisart, Sans titre (cf. Sourcedoc)
- Ducastelle Jean-Pierre, La Taille de la pierre bleue et le travail du sculpteur.
- Groessens Eric, Deux mille ans de sculpture de la pierre belge.



**** Wodek, président-concierge : Introduction.

"C'EST UN TEXTE ÉCRIT UN PEU AVANT L'EXPOSITION".
Mes chers collègues,
Vraiment, je voulais retourner aux sources, c'est-à-dire à l'exposition de 1983, mais en étudiant les 200 dossiers qui nous sont parvenus ainsi qu'en consultant le savoir de nos archives, le temps (l'évolution), les expositions intermédiaires (telles que *Pierre, vers la spécificité* à Lanaken et *Sobriétés de la Pierre,* à l'Atelier 340) m'ont amené à poser un regard subjectif.
Je ne sais pas ce que cela veut dire "10 ans de travail de la pierre", ni "le problème de l'évolution" mais, en tout cas, en voyant de nombreuses œuvres, en fréquentant beaucoup d'ateliers, en visitant de multiples expositions abordant la sculpture sur pierre, en travaillant moi-même un peu, ces 10 années-là ont orienté autrement ma réflexion que la période 1973-1983. Ces 10 dernières années m'ont fait réfléchir autrement à la forme, la matière, le concept, l'influence de la matière sur le concept, la prise en otage de la matière et la matière au service du concept. Je pense que je vois cette sculpture, la pierre dans la sculpture, d'une autre manière qu'en 1983.
Il m'apparaît à moi, très engagé et très amoureux de l'expression par cette matière, à moi qui voudrait m'investir le plus loin possible dans l'étude des différentes problématiques suscitées par cette matière jusqu'à créer, au sein de l'Atelier 340, la *Cellule de la Pierre,* en voyant le travail de cette dernière décennie, que finalement cela n'a pas beaucoup bougé. En voulant faire l'exposition de la manière la plus large possible, je suis arrivé, en fin de compte, à la réduire.
Il est vrai que j'aime beaucoup faire le point via des expositions thématiques ou des confrontations, mais réaliser un bilan semblable à celui de 1983, je me suis aperçu que c'était trop tôt. Je me suis donc décidé à faire, encore une fois, une exposition intermédiaire et je crois que dans 10 ans, le moment sera venu où je pourrai faire une exposition-panorama, comme en 1983.
Peut-être pouvons-nous en trouver les raisons dans les contraintes physiques (la dureté, le poids, les machines nécessaires à son travail) ou dans le coût. Tout cela participe à une certaine lenteur, mais cette matière possède tellement en elle, garde tellement en elle, provoque tellement d'idées, procure tellement de profondeur, de possibilités, d'imagination : elle ne vieillit pas. Je pense que les sculpteurs sont liés pour longtemps ou même pour toujours avec elle et j'aimerais bien pouvoir réfléchir encore et encore et vous proposer de temps en temps quelques expositions à ce propos. J'aimerais, de temps en temps, réfléchir avec vous, ou tout seul, comment cette matière nous concerne.
C'est vrai, cette exposition entend démontrer une approche où la pierre a son sens en participant pour sa forme, sa sobriété, ses caractéristiques et son caractère, où les pierres sont utilisées par nécessité et où l'idée, enfermée à l'intérieur, ne doit pas se justifier, où cette matière n'est pas détournée, ni prise en otage et où sa forme est la conséquence de l'idée.

Par ces quelques phrases, je voudrais vous inviter à venir découvrir ce point de vue subjectif et, éventuellement, à en discuter en buvant quelques vodkas polonaises.
Amicalement.
...ET UN PEU APRÈS L'EXPOSITION".
Ce qui m'intéresse le plus à l'Atelier 340 aujourd'hui, parmi la multitude de choses qu'il faut faire, c'est de créer des expositions, de les installer dans l'espace et de les surveiller en accueillant les visiteurs. Et cette exposition était très gaie à surveiller. ...
Peut-être parce que je suis fort attaché à la pierre, comme je le dis plus haut, mais aussi parce que beaucoup d'artistes sont venus visiter cette exposition et parce que nous avons beaucoup discuté. Nous avons beaucoup parlé des oeuvres choisies, de leur mise en situation dans nos bâtiments de plus en plus labyrinthiques, de leur solitude, de leur calme, ou de leur isolement gage d'une bonne qualité de vision et de perception. Nous avons aussi longuement débattu de cette soi-disant "évolution". Je me suis rendu compte, peut-être pour la première fois, de quelle manière je devais parler fondamentalement de cette exposition.
Le public était très ouvert, très intéressé, très admiratif, très critique aussi. On sentait que le public regrettait l'arrêt de la création artistique chez Jean-Philippe Lecharlier ou chez Michel Smets. Il aurait suivi avec grand intérêt leur évolution, pour ce que ces artistes savaient ajouter à la pierre. Beaucoup d'artistes ont rendu hommage à Jean-Philippe (dont le travail est toujours si frais, comme s'il avait été achevé hier).
Nous avons aussi parlé des sculpteurs qui travaillaient plus la surface, de ceux qui privilégiaient une approche matiériste et de ceux qui travaillaient la pierre par l'intérieur. Je me suis rendu compte après coup que notre exposition se divise comme cela. À l'exception, bien sûr, de Dessardo et, dans une moindre mesure, de Jef Mouton.
J'ai remarqué que le public était très exigeant, qu'il ne se contentait pas de la poursuite d'une réflexion des années durant mais qu'il était plutôt attiré par de nouvelles remises en question via la pierre, qu'il s'attachait plus aux grandes perturbations dans le travail des artistes.
Il est peut-être dommage que certains visiteurs et certains journalistes aient considéré trop superficiellement le travail de Dessardo, qu'ils ne se soient pas posés de questions sur la profondeur de ce travail, sur les interactions entre la couleur naturelle de la pierre et celles utilisées par l'artiste. Ces collages et ces assemblages (réalisés sans l'aide d'une technologie sophistiquée) ont choqué certaines personnes, tellement traditionalistes qu'elles ne pouvaient admettre la présence de la couleur sur la pierre au nom d'une soi-disant "naturalité". Et pourtant, ce travail est si poétique qu'il nous détache du classicisme et de la monotonie de certains.
D'autres personnes m'ont demandé pourquoi j'avais fait une exposition de ce type, pourquoi cette exposition était faible. Je pense que nous sommes, aujourd'hui, les seuls en Belgique à nous intéresser d'une manière aussi fondamentale et spécifique à la pierre, et donc aussi les seuls à explorer cette thématique jusqu'au bout. Je crois que le moment était venu de faire un point sur la question, tant pour le public que pour les artistes dont les oeuvres ne sont pas souvent sélectionnées en fonction d'un questionnement sur la matière mais plutôt dispersées dans des manifestations socio-culturelles.
J'espère que la présente exposition fera partie de celles qui font progresser la réflexion, par son calme, par la diversification de ses approches et sa démonstration d'une parole de la pierre via son extérieur ou son intérieur.
Je pense qu'il s'agit d'une exposition qui en appellera d'autres.

- Michel Baudson, critique d'art AICA : "La Pierre ou / et La Modernité.
La question de la modernité de la sculpture a été souvent posée, que ce soit dans sa relation à l'évolution des différents mouvements d'avant-garde qui ont marqué notre siècle ou au contraire à travers la découverte des formes de l'archaïsme comme ferment d'un renouveau de la sculpture. Mais si au début de ce siècle, le retour à la taille directe, par Derain, Brancusi et Modigliani entre autres, apparaît bien comme un facteur de modernité, autant par son appréhension immédiate de la matière que par l'ouverture sur d'autres formes de cultures que la tradition occidentale classique qui l'accompagne, par contre une exposition à la fois interrogatrice et de références comme celle du Centre Georges Pompidou en 1986: *Qu'est-* ce *que la sculpture moderne?* faisait apparaître tout au long de sa traversée de ce siècle, des prises de distances très affirmées quant à un des matériaux les plus spécifiques de la sculpture et du retour à la taille directe : la pierre.
Dans cette exposition en effet, à de rares exceptions près, telle une *Mademoiselle Pogany* de Brancusi, en marbre, ou *Caresse: malgré les mains* de Giacometti en 1932, œuvre fortement symbolique de l'affirmation archaïque de la main, les différentes expressions de la modernité passent au travers de matériaux tels le bois et le plâtre, le bronze ou le fer, auxquels viennent rapidement s'ajouter les matériaux ramassés ou trouvés, puis les matériaux organiques, le feutre, la graisse, le caoutchouc, ou encore les matériaux synthétiques,

comme le polyester, sans oublier les diverses possibilités de constructions abstraites, concrètes ou monumentales de l'acier. De même, la récente et passionnante exposition de la Tate Gallery, *Picasso : Sculptor/Painter* montrait que Picasso, sans aucun doute génie multiple et puissant, ne s'est pas confronté à la pierre.
La pierre, comme matériau, aurait-elle donc été évacuée de l'idée de modernité pendant une grande partie de ce siècle ? Et l'oeuvre de Marcel Duchamp *Why not Sneeze Rose Sélavy ?* (1921) enfermant dans une cage à oiseau de petits cubes de marbre n'en aurait-elle pas été l'affirmation ironique ? Ou au contraire, la pierre aurait-elle été victime à la suite de la série de mises en questions, d'interrogations, de recherches ou d'investigations qui ont marqué notre siècle, de son statut de classicisme, de matériau noble de la sculpture traditionnelle, ne pouvant plus correspondre aux formes et aux significations auxquelles les différentes avant-gardes ont donné naissance ?
Ce type de raccourci critique, devenu à son tour un refrain classique de l'idée de modernité et où la pierre apparaît comme référence antinomique, est aujourd'hui devenu sans réels propos ou correspondance avec la situation contemporaine, bien éloignée des clivages établis entre un modernisme soi-disant en bout de course et un post-modernisme régressif découlant d'une situation de crise qui concernaient plus certains positionnements critiques que la créativité.
Et en effet, à peine oubliée, la pierre n'a-t-elle pas réapparu à la fin des années 60 dans le Land Art ou l'Earth Art, devenue à son tour matériau ramassé, déplacé, matériau de mémoire d'un lieu ou d'une intervention, comme chez Smithson ou Long, ou matériau évoqué par la photographie comme chez Fulton ? Rappelons-nous aussi cette pièce de Beuys, faisant partie de la collection du Château de Rivoli, près de Turin, où de grands sarcophages de granit brut conservent sur leur couvercle une fine pellicule d'huile d'olive dont la signification sacrale incite à réinterroger les concepts artistiques alors en cours.
Le retour à la pierre aujourd'hui, et plus particulièrement à ses formes les plus brutes, les plus archaïques ou architectoniques, ne serait-il pas dès lors, plutôt qu'un autre regard sur la modernité, le lieu de la mise à nu de la modernité ?
Nous avons, par ailleurs, déjà évoqué cette possible relation de la modernité et de sa complète appréhension à travers l'idée d'un archaïsme retrouvé, c'est-à-dire d'un vécu de la créativité artistique dans l'équilibre du percept, de l'affect et du concept, permettant à la "pensée sauvage", telle que l'a définie Claude Lévi-Strauss, de s'exprimer dans toute la richesse de son contenu.
La pierre redevenant en quelque sorte un « rempart » de l'intellectualité et du sensible, ne peut plus alors être considérée comme une sorte d'antithèse de la modernité mais au contraire comme partie prenante de la continuité de son développement, rétablissant ainsi la relation d'évidence pouvant exister entre le choix d'un matériau et l'esprit de modernité qui préside à son utilisation. Et le terme technique traditionnel de "mise au point", datant du 18^{e} siècle, que le travail de la pierre impliquait, peut dès lors reprendre aujourd'hui à travers la sculpture, une signification d'exigence autant spirituelle qu'opératoire qui n'apparaît plus avec la même évidence dans l'utilisation ultérieure de ce même terme pour l'objectif photographique.
Sans aucun doute, cette exigence d'une "remise au point" d'une culture de la modernité fut déjà partagée par certains artistes de la pierre qui sont devenus aujourd'hui des références incontournables pour la créativité contemporaine tels, entre autres et surtout, Raoul Ubac, Isamu Noguchi, Karl Prantl, ou plus récemment Ulrich Rückriem, qui ont travaillé les puissances expressives de la pierre pour lui ouvrir des voies nouvelles de formes et signifiés en étroites correspondances autant avec leur temps qu'avec l'universalité de leur propos.

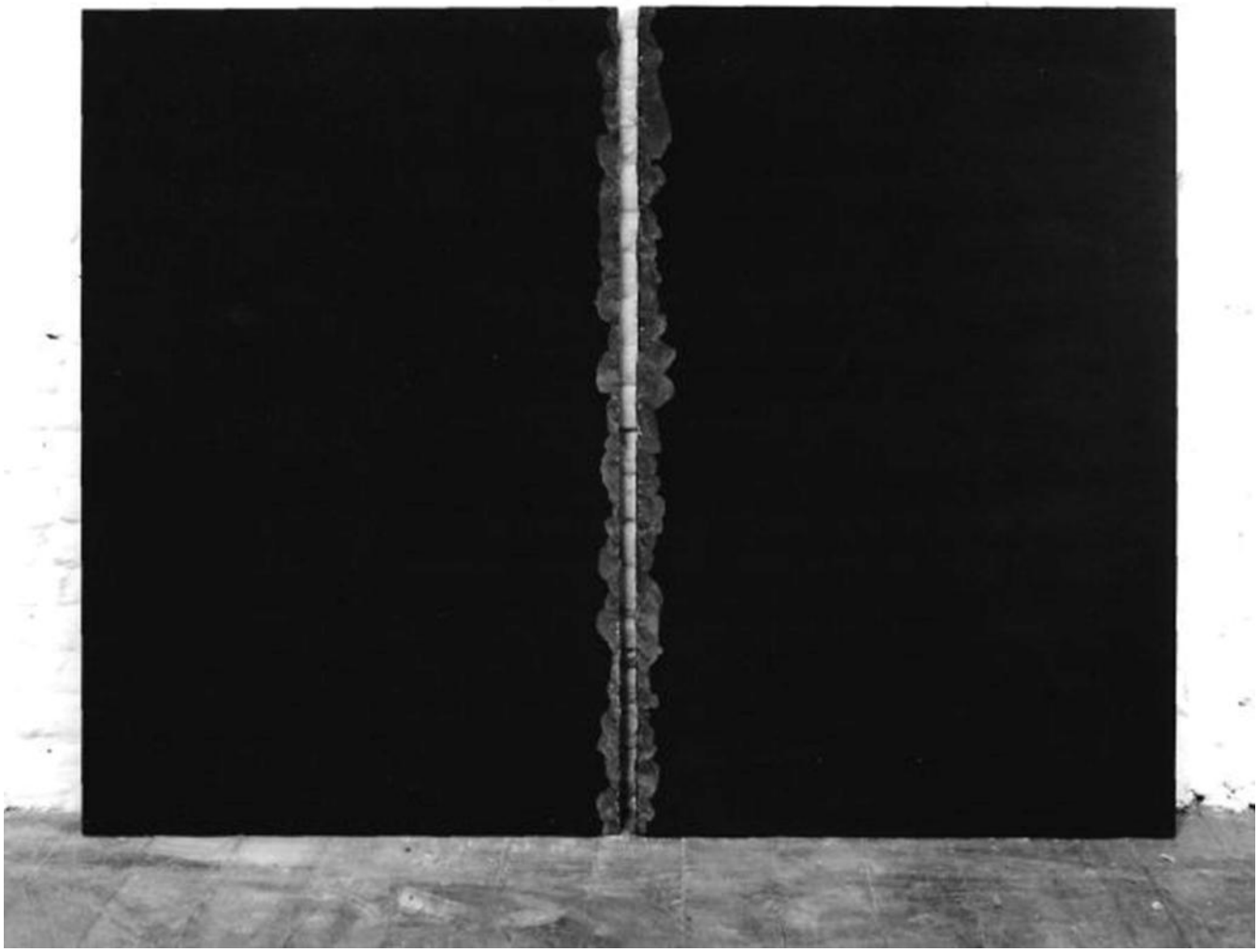
- Robert Brisart, professeur de philosophie aux Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles : Sans titre.
Sans doute est-ce parce qu'il y a dans leur extrême dépouillement quelque chose qui, avec gravité, évoque une pureté originaire, une simplicité fondamentale marquée d'impérissable, que les pierres exercent sur nous cette si curieuse fascination. Peut-être est-ce plutôt que leur austère compacité suggère toujours l'existence secrète de quelques trésors dérobés à notre regard, ceux de tout un monde cristallin de formes, de dessins et de couleurs que le jeu subtil de la chimie naturelle a figé là sous la gangue pierreuse.
En tout cas, autant que la pierre et que sa pérenne fixité, c'est ce qu'elle recèle qui nous captive. Qui en effet n'a jamais été pris d'admiration devant le simple graphisme au cœur du plus commun caillou de silice, a fortiori devant ces échantillons qui témoignent de l'inépuisable polymorphie et du merveilleux chatoiement du monde minéral ? Qui n'a jamais été séduit par la beauté spontanée des cristaux aciculaires de la stibine, ceux en rosette de l'hématite, par les aiguilles du rutile, les prismes de calcite, les rhomboèdres de rhodocrosite, par l'architecture parfaite des cubes enchevêtrés de pyrite ou de galène, par le gonflement des agrégats sphéroïdes de la sidérite, par les macles columnaires d'aragonite ou par toute la gamme diaprée des carbonates de cuivre, des bleus multiples de l'azurite aux verts radiés de la malachite? D'un tel spectacle surgit immanquablement l'impression d'une œuvre étonnante qui nous laisse avec le paradoxe d'un monde

rigide et sans vie, régi pourtant par une inventivité en apparence illimitée.
Mais le sentiment de cette exubérance naturelle et de son esthétique sauvage ne saurait nous tromper car, on le sait, sous des dehors d'extravagance et de fantaisie, la diversité des formes minérales, autant que sa diaprure, ne résulte que d'une variation sur des thèmes fort simples, des structures basales qu'au demeurant connaissent fort bien cristallographes et minéralogistes. Dans le monde intime de la pierre, rien n'est fondamentalement laissé au hasard, rien qui ne saurait simplement se définir comme résultat d'un jeu capricieux de forces. Des cristaux les plus rudimentaires aux macles les plus sophistiquées, même les agrégats rocheux d'une extraordinaire hétérogénéité, tout le minéral est régi par des lois structurelles qui valent, pour ainsi dire, comme témoignage élémentaire de l'ordre qui régit notre monde.
Ce qu'ainsi la science descriptive nous apprend de la pierre n'en ternit pas forcément l'enchantement. Il se pourrait plutôt qu'elle l'accentue simplement de manifester le subtil ordonnancement dont se soutient cette luxuriance de formes de couleurs et de dessins. En tout cas, elle précise l'objet de notre fascination, tant il est vrai qu'à mieux y regarder, la véritable magie des phénomènes relève moins de leur foisonnement que de leur inscription dans des espèces et des essences qui nous assurent depuis toujours d'un monde où l'expérience des choses est possible, car l'impossible, l'absolument inattendu, en est comme par avance exclu. Au fond ce n'est pas par sa profusion que la nature nous surprend et nous fascine, mais au contraire par la sereine fixité des typiques d'après lesquelles se font et se refont sans cesse les choses et les êtres, et cela en une répétition sans monotonie. De cet ordre, de la permanence comme telle, le minéral est bien le signe le plus brut et ce que la science nous en dit à travers les nomenclatures et les taxonomies de sa langue n'est que la confirmation d'un savoir plus originaire, le prolongement d'une évidence aussi ancienne que l'homme lui-même.
Considérons en effet la terre pour ce qu'elle est, avant tout : ce sol qui, parce que jamais il ne se dérobe sous nos pas, constitue le gage de notre confiance la plus élémentaire, la plus fondamentale aussi. Comment ne pas reconnaître aussitôt que cette évidence irréfragable de la terre qui nous porte provient d'abord de la sensation de sa propre matière ? C'est donc bien la nature graveleuse et minérale du sol qui, fût-ce de façon discrète, s'impose au principe même de sa solidité, de sa résistance, c'est elle, pourrait-on dire, qui procure sa fiabilité première au monde et donne l'indispensable minimum d'assurance à nos propres mouvements comme à nos propres stases.
On ne saurait dès lors s'étonner que, depuis des temps immémoriaux, l'homme entretient avec l'élément pierreux un rapport privilégié, quasi essentiel. Que la culture soit née du geste inaugural de la taille des galets, que les premières traces d'une présence humaine ressortissent toutes à l'outillage lithique laissé dans la vallée de l'Omo ou dans la plaine de Sérengeti bien davantage qu'à quelques restes osseux toujours sujets à caution, ce sont là des choses bien connues. Mais elles prêtent surtout à penser que l'homme n'est apparu que d'emprunter à la nature ce qu'elle lui offrait de plus simple, de plus fiable également, pour pallier sa propre précarité. Le geste industrieux avère combien le phénomène humain est marqué d'une pierre autant que l'inverse. Ne serait-ce donc pas aussi la mémoire de cette très lointaine connivence qui nous revient dans l'attirance minérale ?

***- *Art et culture* 09/94 " Questions de pierres " - Atelier 340 - Jo Dustin
- *Arts Antique Auction* 09/94, n°254, Pierre: un regard subjectif sur " l'évolution "1984-1994 à l'Atelier 340 - W.T -
- *Le Vif L'Express/ L'Instant* - Bruxelles - 9/9/94 -Sculpture " Regard sur la pierre "- Roger Pierre Turine.
- *Knack* - Bx - 28/09/94 - Atelier 340.
- *De Financieel economische tijd* - Antwerpen - 24/09/94 - Steen ub de hedendaagse kunst - Atelier 340.
- *De huisarts* - Brussel 14/09/94 -Volharden in steen - Atelier 340..
- *De nieuwe Gids* - Gent - 19/09/94 - Steen es terug van weggeweest. S.M. - Atelier 340.
- *Kiosqu*e - Bruxelles - 09/94 - Pierre un regard subjectif sur l'évolution 84-94 - Atelier 340.
- *Deze Week Brussel* - 17/08/94 - Atelier 340 STEEN.
- *Le Soir* - Bx - 4/08/94 -La pierre dans l'art contemporain . D.G.- Atelier 340.
- *La Libre Belgique* - Bruxelles - 20/07/94 - Pierre - Atelier 340.
- *La Libre Belgique* - Bruxelles - 3/08/94 - Pierre - Atelier 340.
- *De Standaard* - Bruxelles - 29/07/94 -Speelse kreaties in steen D.H. - Atelier 340.
- *Le Peuple* - Charleroi - 13/07/94 - Une exposition de Wodek sur la pierre : à voir - Atelier 340.
- *Kunst et Cultuur* - Brussel - 06/94- De eigenheid van steen- D.H. - Atelier 340.
- *Het Volk* - Gent - 19/09/94 - Steen is terug van weggewest. S.M. - Atelier 340.
- *Art et culture* 09/94 " Questions de pierres " - Atelier 340 - Jo Dustin.
-*Arts Antique Auction* 09/94 n°254 " Pierre: un regard subjectif sur " l'évolution "1984-1994 à l'Atelier 340 - W.T.

- - *Le Vif L'Express/ L'Instant* - Bruxelles - 9/9/94 -Sculpture " Regard sur la pierre "- Roger Pierre Turine;
- *La Cité* -Bruxelles 25/08/94 - Pierre. Un regard subjectif sur l'évolution 1984-1994.

*** FF Avec "*Septembre 85*" et "*Octobre 85*" Tournai, "*Février 90*" ensemble de 5 Vinalmont, "*Mai 90*" ensemble de 3 Vinalmont, "*Avril 91*" 2 ardoises refendues, "*Août 91*" 3 ardoises dressées, "*Mars 94*" 2 Vinalmont dressés



Mars 1994 Vinalmont 2 dalles adoucies, dressées

- Danièle Gillemon. "Un goût de peu à l'Atelier 340" in *Le Soir*, Bruxelles, 04/08/94
(...) Force est d'avouer pourtant que les grandes pièces de Florence Fréson qui trônent dans la salle centrale ont un certain mal à s'imposer et que ses interventions discrètes voire minimales sur la pierre sont prisonnières d'une certaine inertie. (...) "

- Jo Dustin: "Questions de pierre" in *Art et Culture*, Bruxelles, sept. 1994, p. 29.
" Florence Fréson déploie toute une tactique raffinée qui fait songer à quelque démarche Zen. Trois panneaux d'ardoise de Martelange sont entaillés très subtilement. Mais le troisième panneau connaît des entailles plus profondes, plus fougueuses, qui rappellent la touche fiévreuse d'un Van Gogh. Il y a aussi les reliefs tatoués d'ecchymoses qui forment saillie et creusement. Avec cette plasticienne tout se vit à l'extrême tension des empreintes expertes.

Je sais qu'au jeu des préférences on bouleverse le cantique unanimiste, le baume conciliateur. Cependant je dirai ici mon choix. Florence Fréson connaît le jardin rare des marques infimes et Jean-Philippe Lecharlier ose la quête légère d'une sculpture encore à venir."

- Michèle Minne. "Coeurs de pierres" in *La Cité*, Bruxelles, 01/09/94
"(...) Florence Fréson travaille le schiste de manière très sensuelle et tactile. De minces strates d'ardoises sont posées à même le sol d'une des maisonnettes, un plancher en bois. Le travail de la surface semble retrouver la texture de la végétation d'origine, celle qui est l'âme de la pierre, ce bois pétrifié. Ces surfaces provoquent le sens du toucher et créent une sorte de sensualité. "

(16-31/08/1994) Toulouse (Fr), Palais des Arts; (7-29/10) St-Martory, Salle Polyvalente: **MÉDIANES St-Martory**
* Exposition des avant-projets (maquettes) pour le symposium de St-Martory, programmé pour le printemps 95
** F. Friedrichs-Friedlander (D), Fl. Fréson (B), S. Debel (Danemark), J. De Cordoba (E), B. Whilfield (GB), C. Coulentianos (Gr), B. Newman (Irl), B. Ney (Lux), G. Pulvirenti (I), A. Jager (Nl), J. Peireira (P), P. Chappert Gaujal (Fr).

(septembre) obtient une Bourse du Gouvernement Français pour un voyage d'études à St-Martory, repérage et sélection d'un site pour l'intégration future, visites des carrières du sud-ouest, réadaptation des avant-projets.
(décembre) report du symposium à 96 (?) et modification de la structure organisatrice avec la prise en charge de la manifestation par la mairie de St-Martory, conditions inchangées.
Par la suite, ce symposium ne sera jamais organisé.

(décembre 94) Édition d'une farde documentaire *Florence Fréson*,
textes de F. Fréson, M. Renwart, Fr. Jacqmin, Jo Dustin et presse, biographie argumentée,
fascicule de 36 pg. et 24 planches d'illustrations (16 couleurs et 8 n/bl), format 30 x 21,5 cm, emboîtage carton
éditée à compte d'auteur, décembre 94, version de base, à compléter
2ème version, décembre 95 : 44 pg, 4 ill. suppl.

1995

(04/02-19/03/1995) Bruxelles, Atelier 340**. L'Atelier 340 a 15 ans**
* Bogart Bram, Broodthaers Marcel, Buedts Rafael, Copers Leo, Dujardin Jacques, Faucon Jean-Claude, Fernandez Javier, Flament Richard, Fréson Florence, Gheerardijn Jean-Marie, Hamelryck Ado, Hasior Wladislaw, Helleweegen Willy, Heyvaert René, Horvath Pal, Hüter Georg, Jamsin Michel, Klenes Anne-Marie, Lakke Allart, Leblanc Walter, Lecharlier Jean-Philippe, Lizène Jacques, Mariën Marcel, Massart Jean-Georges, Mouton Jef, Navez Jean-Marc, Nils-Udo, Oosterlynck Baudouin, Pagès Bernard, Parmentier Johan, Prantl Karl, Stockmans Piet, Strebelle Olivier, Szpakowski Waclaw, Talmar Jacques, Tapta, Tout, Ubac Raoul, Van Breedam Camiel, Van Rooy Gerard, Venet Bernard, Verschueren Bob, Wilmès Christine / Mascaux Patrick, Wodek.** avec "*Mars 94*" 2 Vinalmont dressés

- *Flux News* - Liège - 01/95 - L'atelier 340 a 15 ans.
- *Art expo* - Bruxelles - 02/95 - Pour fêter ses 15 ans, l'atelier 340 ...
-*Art et culture* - Bruxelles - 01/95 - L'atelier 340 a 15 ans.
- *DDO* - Lille - 15/12/94 - 15 /02 95 - L'atelier 340 a 15 ans.
- Réflexions faites - Les quinze ans du président concierge, J-M B.

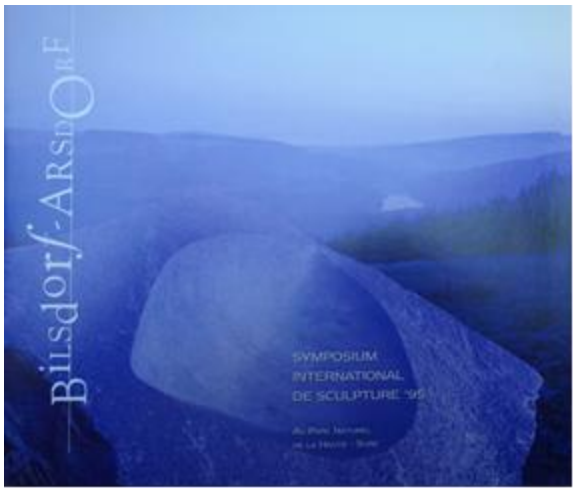


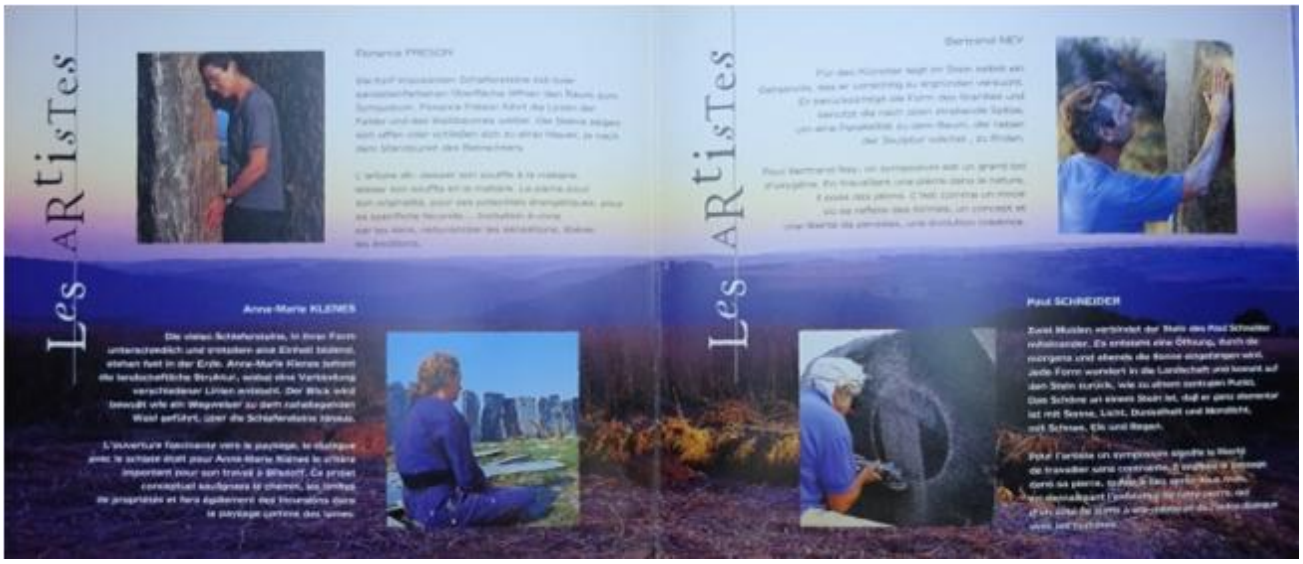


(01/08-30/09/1995) Bilsdorf, Parc naturel de la Haute-Sûre, Oesling (L). **Symposium international de sculpture**

* Organisé dans le cadre du symposium organisé sur 4 sites, pour "Luxembourg, Ville Européenne de la Culture 1995",
• à Bilsdorf – Arsdorf : en coordination avec Sycopan (syndicat d'initiative du parc naturel de la Haute Sûre) : Florence Fréson, Anne-Marie Klenes (B), Bertrand Ney (L), Paul Schneider (D)
• à Luxembourg-Merl, parc municipal : Richard Cole (GB), Titi Ceara (R), Daniel Bragoni (L)
• à Esch-sur-Alzette, au Galgebierg : Victor Kegli (D), Marie-Josée Kerschen (L), Robert Mancini (L), Marco A. Kovacic (Sl), Michel Schiltz (L), Patty Sonville (B), Söl Wozniak (L)
• à Pétange - Athus - Longwy, au triangle transfrontalier : Gabriele Berger (AUT), Willem J.A. Bouter (L), Richard Harris (GB), Herman Prigann (D), Vincent Strebell (B)







SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE SCULPTURE 1995

L'idée

Dans le cadre de "Luxembourg, Ville européenne de la Culture 1995", un symposium de sculpture sera organisé. Ce symposium regroupera 22 artistes sculpteurs qui travailleront au Luxembourg pendant les mois d'août et de septembre.

Le but du symposium est:

- de réaliser des sculptures contemporaines sur des sites publics pour les sites retenus
- de sensibiliser les responsables et le grand public aux questions qui se posent à l'aménagement des lieux publics et de l'environnement et de provoquer ainsi un débat public.
- de familiariser le grand public avec le travail des sculpteurs contemporains
- de montrer tout l'acheminement de la conception, à la réalisation et la finition d'une sculpture sur le site
- de provoquer un échange entre les artistes qui travaillent ensemble dans une collectivité, sur un même site

Les sculpteurs sont confrontés à l'environnement physique (le site, les données géologiques et naturelles), mais aussi à l'environnement social (le groupe d'artistes même, le grand public, les personnes qui fréquentent le lieu).

L'organisation

La coordination du symposium est assurée par:
Jean Reitz, animateur culturel régional du Ministère de la Culture

L'organisation est assurée par:
l'Hôtel Parc Belair
l'a.s.b.l. Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette
l'a.s.b.l. P.E.P. (Péitenger Projet) de Pétange
SYCOPAN (Syndicat intercommunal du Parc naturel de la Haute Sûre)
chaque fois en collaboration étroite avec l'administration communale concernée.

Symposium International de Sculpture, 65, rue Zénon Bernard, L-4031 Esch-sur-Alzette, tél.: 54 91 44, fax: 54 91 45

BILSDORF '95:
oeuvre en grès schisteux de la Warche, carrières Nelles à Bévercé
implantation de 5 pierres: 4 blocs dressés à gauche du chemin et 1 couché à droite
longueur totale ± 15m (y compris les 5m du chemin et des accotements), hauteur maximale ± 3m, largeur maximale ± 1m



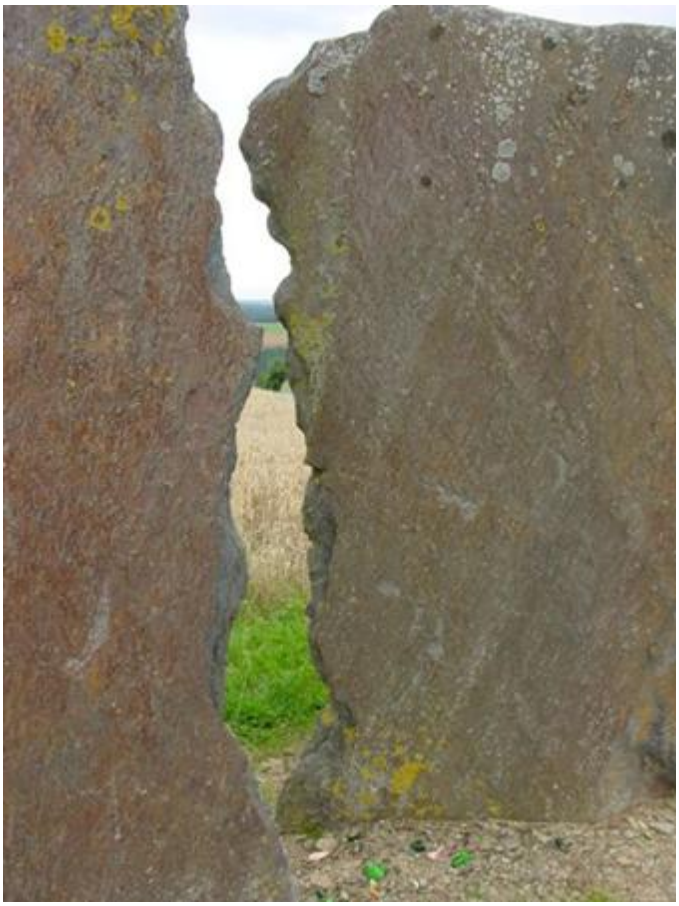


- Joseph Paul Schneider in *Luxemburger Wort*, /10/95.
"... Ma première impression ... a été non de surprise mais d'accord ... naturel, entre les oeuvres d'art et la nature «physique» du paysage. A leur «manière», mais surtout avec leurs styles spécifiques, les sculptures entreront dans la mémoire de l'espace.
...
Le voyage dans le temps des pierres se termine ... par le passage dans l'univers «mégalithique» de Florence Fréson.
Elle a voulu inviter le passant et le voyageur à s'approcher de ses mégalithes pour en faire partager le potentiel énergétique. Elle a créé des éléments d'une sobre grandeur pour renouer ainsi avec les leçons immémoriales de Carnac et de Stonehenge. Vivre et poursuivre, dans notre temps, les semences de la mémoire et la magie des pierres levées.
...
Ces réalisations - ... - constituent une synthèse réussie de la nature et de l'art et ouvrent un chemin à la personnalisation du lieu. Grâce aux quatre sculpteurs bien choisis, les lieux ... vivent.

- Daniels Michiels. « Internationales Skulptursymposium : Dialog mit der Landschaft » in *La Revue n°35/95*, août 95, Luxembourg, p.27 et Ute Metzger: photos p. 24-25
... Quatre très grandes stèles, légèrement espacées, ouvrent le chemin. L'artiste belge Florence Fréson à réalisé l'installation des pierres de façon à capter le regard en offrant différents points de vue sur le paysage. Ce sont les variations créées par le jeu combiné du soleil, de l'ombre et la pierre qui l'intéresse. En effet, selon l'heure du jour, la position du soleil, les pierres varient leurs apparences. Les surfaces du schiste sont sciemment laissée «brutes» par le sculpteur, seules quelques rares entailles - réfléchies - témoignent d'une intervention humaine sur la pierre. Florence Fréson aime sculpter en pleine nature, et l'échange avec les

promeneurs qui suivent attentivement son travail. "Les gens de la région sont les plus intéressés, ils veulent savoir ce qu'il advient de «leur» paysage", nous confie-t-elle. ... (traduction D. Marx et F. Fréson)





(mai 95- mars 96) Invitée par Anne Rondia et Daniel Dutrieux de la Commission Art Urbain (Liège) à envisager une **intégration sculpturale au Quai des Tanneurs** - Liège, dans le cadre des rénovations des berges: "rendre le fleuve aux habitants". Avant-projets et maquette... restés sans suite.



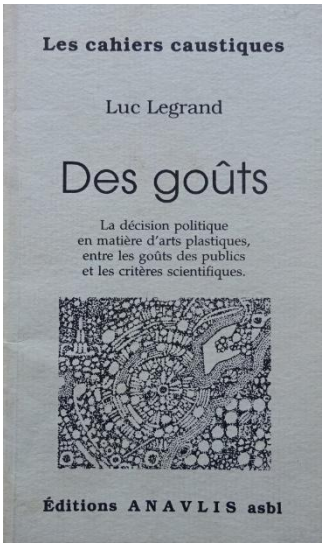
Quai des Tanneurs, 1995, *Liège (projet non réalisé).*
Un assemblement de pierres, jalonne l'esplanade, à la convergence du quai des Tanneurs et du quai Sainte-Barbe.
8 monolithes dressés et 2 couchés rythment l'espace et invitent au passage ou au repos.
Calcaire de Meuse ou Petit granit, ± 2 m. hors sol, 1 m 40 de large et 50 cm d'épaisseur.
Certaines faces sont sculptées d'autres gardées naturelles (croûtes) ou clivées.

(juin 95) Sollicitée par l'architecte liégeois **Bruno Albert** pour réaliser un projet d'intégration sculpturale pour la façade de la BACOB à Ath, soit de grandes "surfaces sculpturales" de part et d'autre de la porte d'entrée.
Projets et maquettes. Permis de bâtir enfin accordé en 1997.

in *Bruxelles Ville Nouvelle - Architecture 1989-1995* - ouvrage collectif, éd. trilingue, éditions Prisme, Bruxelles, 1995 (ill. p. 22-23, notice p. 234)

In Luc Legrand ***Des goûts***. *La décision politique en matière d'arts plastiques, entre les goûts des publics et les critères scientifiques.*
Les cahiers caustiques. Editions ANAVLIS asbl, Bruxelles, 1995.

« Les Monolithes d'Uccle » - pages 41-42



1996

(30/06-06/07/1996) **Libramont**, Académie internationale d'été. F Fréson anime **l'atelier "sculpture de taille - Pierre".**
* organisation : Eddy Devolder, Daniel Magnan

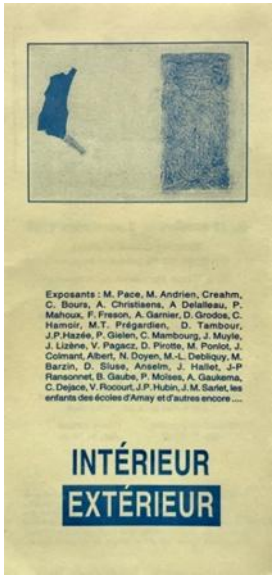
Texte de présentation du stage :
En atelier mais aussi en carrière, s'immerger dans le minéral,
appréhender quelques pierres belges dans les possibles de leur matérialité, partager une passion ...
et selon les sollicitations des stagiaires, expérimenter différentes approches du travail de la pierre, en accord avec les spécificités de chacune que ce soit les schistes, les calcaires: "marbres" ou petit granit...

la pierre matière et/ou matériau
** avec la pierre*
ramasser, manipuler, déplacer, aligner, entasser, disposer dans l'espace, assembler, confronter
faire parler la matière...

** sur la pierre*
lire la pierre et inscrire une trace, un signe
travailler en surface (sculptée / sculpturale)
faire chanter la matière ...

** dans la pierre*
fendre, casser, couper, tailler...
faire danser la matière...

(13/10-3/11/1996) Amay, Maison de la poésie**. Intérieur Extérieur**







* Exposition organisée dans le cadre du projet Intérieur Extérieur mené par le Centre Culturel et la Maison de la Poésie d'Amay (ateliers, rencontres, formations, expositions).
Organisation . Annie Gaukema (Maison de la poésie) et Dominique Grosdos (Centre culturel)
** Pace M., Andrien M., Creham, Bours C., Christiaens A., Dacos, Delaleau A., Mahoux P., Franchimont E., Fréson F., Garnier A., Grosdos D., Prégardien M.T., Tambour D., Hazée J.P., Gielen P., Mambourg C., Muyle J. Lizène J., Pagacz V., Pirotte D., Ponlot M., Colmant J., Albert, Doyen N., Debliquy M.-L., Barzin M., Sluze D., Anselm, Hallet J., Moïse P., Gaukema A., Dejace C., Rocourt V., Hubin J.P., Sarlet J. M., Caunus M., Gonty Y., Clotuche J., Doré C., Halut B., les enfants des écoles d'Amay, etc.

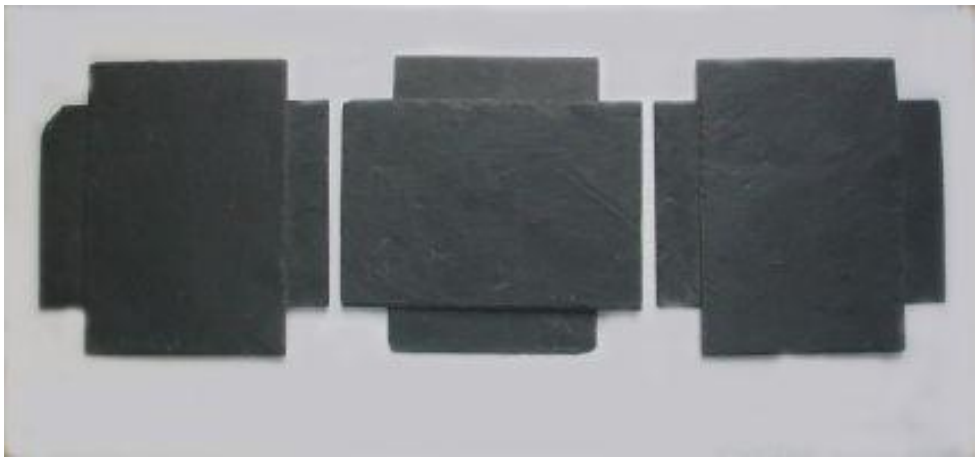
* avec dans 2 salles, des ardoises de Martelange :



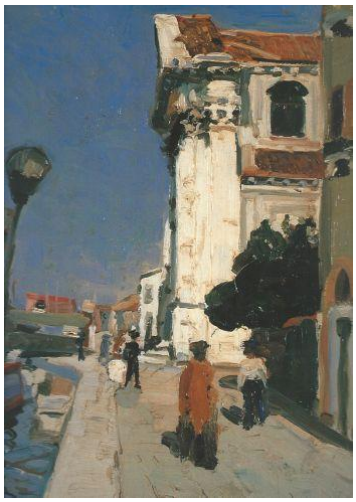
"*Juillet 91*" refendue en deux; "*Septembre 94*" refendue en 6, ouverte sur socle,
"*Automne 94*" série de 3 pierres refendues en 2 et 3; "

- *« Avril 94" (la Grotte)* refendue en 2, entrouverte, sur socle haut;

et 2 murales "*Automne 92*": ensemble de 2 ardoises et 3 (x2 ardoises).



(27/11/1996 - 31/01/1997) Liège, Espace BBL**. 125 ans d'art liégeois - peinture, sculpture, gravure en province de Liège / 1870-1995**.
Exposition réalisée à l'occasion des 125 ans de la Banque Bruxelles Lambert.
*Comité de sélection: Jacques Parisse, Liliane Sabatini, Régine Rémon, Patricia De Peuter, Patricia Jason..



** É. Alexandre, M. Andrien, Y. Bage, M. Barzin, M.-L. Baugniet, É. Berchmans (fils), G. Bertrand, Fr. Beunckens, A. Blank, J. Bonvoisin, H. Brasseur, M. Caron, É. Carpentier, D. Caterina, J. Charlier, H.-J. Closon, G. Collignon, G. Comhaire, P. Corillon, Ch. Counhaye, R. Crommelynck, G.-H. Dacos, P. Daxhelet, A. De Witte, W. Degouve de Nuncques, J. Delahaut, P. Delvaux, Ph. Derhain, E. Dodeigne, J. Dols, A. Donnay, J. Donnay, P. Duchêne, A. Dupagne, L. Dupont, E. Engel-Pak, F. Flausch, D. Fourneau, Fl. Fréson, S. Gangolf, F. Germeau, R. Heintz, W. Helleweegen, J.-L. Herten, J. Hick, M. Laffineur, L. Lafnet, G. Le Brun, A. Lemaître, M. Lempereur-Haut, L. Lizène, A. Mambour, Fr. Maréchal, É. Marneffe, R. Massart, L. Mignon, J. Muyle, J.-L. Nyst, M. Pace, A. Pasque, P. Pétry, L. Philippet, J. Picon, R. Pijpers, M. Pirenne, J.-P. Ransonnet, A. Rassenfosse, P. Renotte, J. Rets, J. Rocour, J. Rome, J. Rousseff, E. Scauflaire, P. Schmitz, A. Stas, F. Steven, R. Ubac, G. Vandeloise, D. Willem, Ch. Willemsen, J. Wolff, L. Wuidar, Fr. Wybaux, J. Zabeau, Y. Zurstrassen.

** avec la maquette du projet du Quai des Tanneurs, (ill. p. 75))

***Catalogue,
- Texte de Jacques Parisse au catalogue (p.68)
"... La pierre bleue a, dieu merci, gardé ses patients ouvriers : Florence Fréson et ses belles dalles assemblées qui conservent la marque de ses griffes dans un certain ordre organisées ,..."

in *Le Répertoire Illustré de l'Art Environnemental* - Environnemental 15-17, édition bilingue Fr/angl. - ISELP, Bruxelles 1996, (notice et 2 ill. n/bl: p. 76)

1997

(11/05-15/06/1997) Gent, Galerij G. De Keulenaer**. Vanuit Materie - steen en brons- sculpturen & tekeningen**,
Anne-Marie Klenes, Klaar Cornelis, Florence Fréson, Johan Parmentier
* (sur proposition de Johan Parmentier)



- Luk Lambrecht, "Steen en brons", in *De Morgen*, 30/05/97
Steen en brons
" Galerie G. De Keulenaer in Gent is gevestigd in een groot industrieel complex met museale aftnetingen en dat maakt de opbouw van een tentoonstelling er niet gemakkeiijk. Momenteel ligt en staat de galerie vol met klassiek ogende beelden van brons en steen die niet meteen passen in de hedendaagse interpretatie van het begrip sculptuur. Het doet een beetje denken aan wat Atelier **340** in jette verdedigt, dat het als een van de weinige instellingen aandurft om tegen de stroom in dit soort beeldhouwkunst te programmeren en een en ander stoffeert met groepsexposities en inhoudelijk goed doordachte catalogi. Maar in Gent staan de beelden er wat verloren bij : de opstelling in deze haast onmetelijke open ruimte nodigt niet uit om het werk naar waarde te schatten.

Johan Parmentier is de bekendste van de vier en in tegenstelling met vroeger werk is zijn bijdrage ontgoochelend. Hij toont vlak op de grond liggende tweelingbeelden waarin de positief/negatief vorm wordt ontwikkeld.

Florence Fréson, die onlangs op uitnodiging van het Brusselse Gewest Ukkel ontsierde met een aantal nietszeggende monolieten van graniet, toont hier tal van ambachtelijk gepo. Iijste beelden uit Belgisch arduin. In andere werken wisselt zij gepolijste delen af met ruw gebeitelde stukken waarin de spanning tot uiting komt tussen haar ambachtelijke vaardigheid en de natuurlijke rijkdom van de steen. Eén werk bestaat uit een horizontaal gespleten steen waarin een kaarsje moet branden. Hier verwordt de sculptuur tot een veredelde kandelaar voor bepaalde designinterieurs.

Anne-Marie Klenes presenteert in Gent het minimaalste en 'zuiverste' werk. Ze beitelt de zwàrte steen trapsgewijs, sensueel aandoende beelden zonder verhaal maar waarin juist de diepzwarte rijkdom van het steen in licht en schaduwpartijen moei aan de oppervlakte verschijnt.

Klaar Cornelis houdt het bij brons: abstract gemodelleerde sculpturen die beroeren noch afstoten.

Alles bij elkaar is *Steen en Brons* een zwakke tentoostelling omdat er te veel van hetzelfde wordt getoond."

Pierre et bronze
La Galerie G. De Keulenaer à Gand est située dans un grand complexe industriel aux allures de musée, ce qui ne facilite pas l'organisation d'une exposition. Pour l'instant, la galerie est remplie de sculptures en

bronze et en pierre d'apparence classique qui ne s'inscrivent pas immédiatement dans l'interprétation contemporaine du concept de sculpture. Cela rappelle un peu ce que préconise l'Atelier 340 de Jette, qui est l'une des rares institutions à oser programmer ce type de sculpture à contre-courant de l'opinion et à l'étayer par des expositions collectives et des catalogues bien pensés. Mais à Gand, les sculptures semblent un peu perdues : la disposition dans cet espace presque incommensurablement ouvert n'invite pas à apprécier l'œuvre.

Johan Parmentier est le plus connu des quatre et, contrairement aux travaux précédents, sa contribution est décevante. Il montre des sculptures jumelles posées à plat sur le sol, dans lesquelles la forme positive/négative est développée.

Florence Fréson, qui a récemment défiguré Uccle, à l'invitation de la Région bruxelloise, avec des monolithes de granit sans signification, expose ici un certain nombre de sculptures réalisées à la main en pierre bleue belge. Dans d'autres œuvres, elle alterne des parties polies et d'autres grossièrement ciselées, dans lesquelles s'exprime la tension entre son savoir-faire et la richesse naturelle de la pierre. Une œuvre consiste en une pierre fendue horizontalement dans laquelle doit brûler une bougie. Ici, la sculpture devient un chandelier glorifié pour certains intérieurs design.

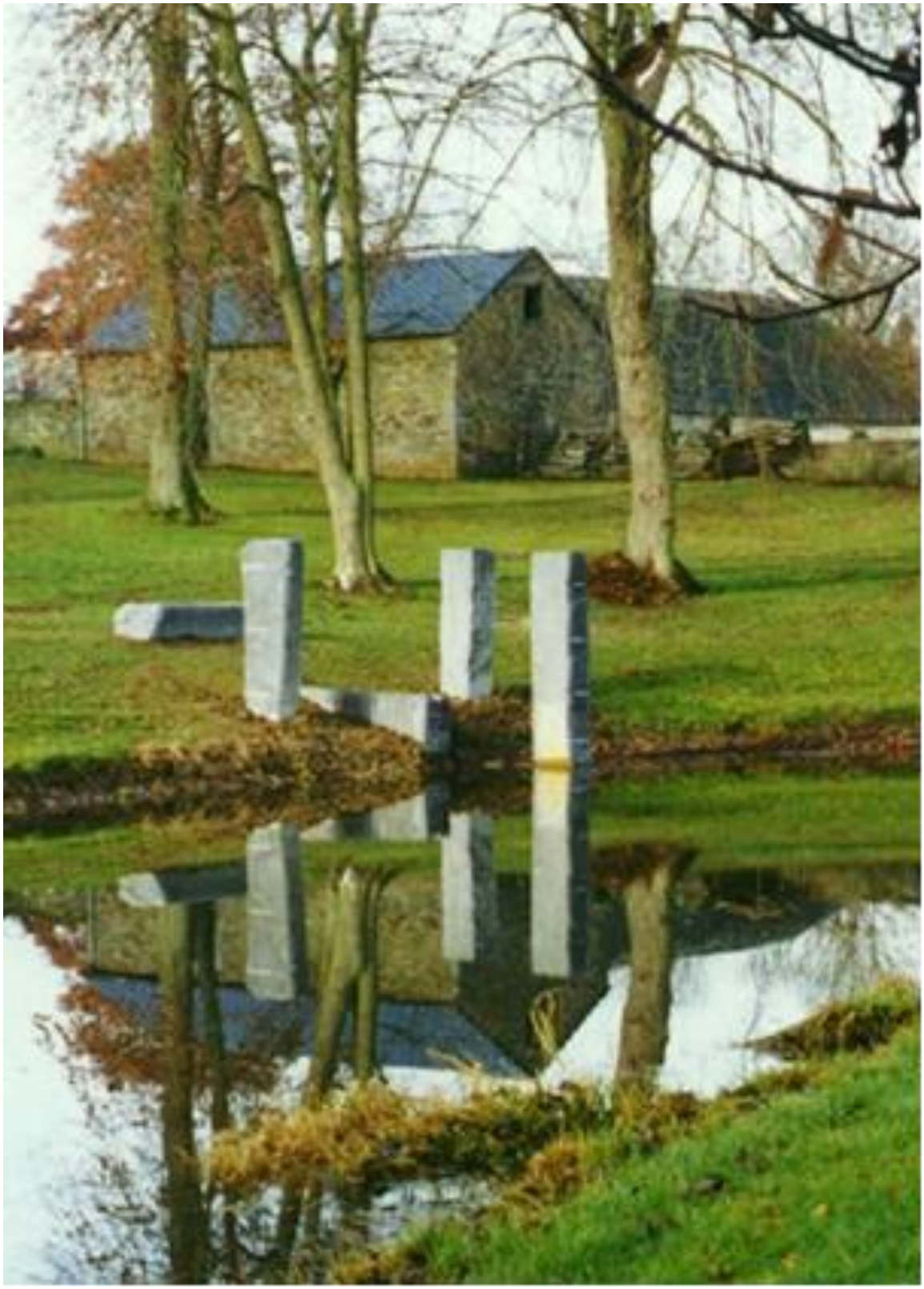
Anne-Marie Klenes présente l'œuvre la plus minimale et la plus "pure" à Gand. Elle cisèle la pierre noire étape par étape, des sculptures aux apparences sensuelles, sans histoire, mais dans lesquelles la richesse du noir profond de la pierre, dans la lumière et l'ombre, remonte à la surface sans effort.

Klaarr Cornelis s'en tient au bronze : des sculptures modelées de manière abstraite, qui ne bougent ni ne repoussent.
Dans l'ensemble, Stone and Bronze est une exposition faible car elle montre trop de choses identiques.

Traduit avec www.DeepL.com

(avril 1997): 1ère commande privée:
une œuvre à concevoir dans un parc, au bord d'un étang.
(novembre) *installation de cinq monolithes de Vinalmont, (2m35 hors eau / sol),*

FLOSTOY :
trois pierres dressées: une dans l'étang et deux dans le talus, pierres brutes mais dont les faces internes à la compositions ont été travaillées par un jeux de pointes; deux autres pierres couchées: une taillée pour acheminer le ruissellement de l'eau jusqu'à l'étang, la seconde comme invitation à s'asseoir pour la méditation





Photos@Dominique Guerrier



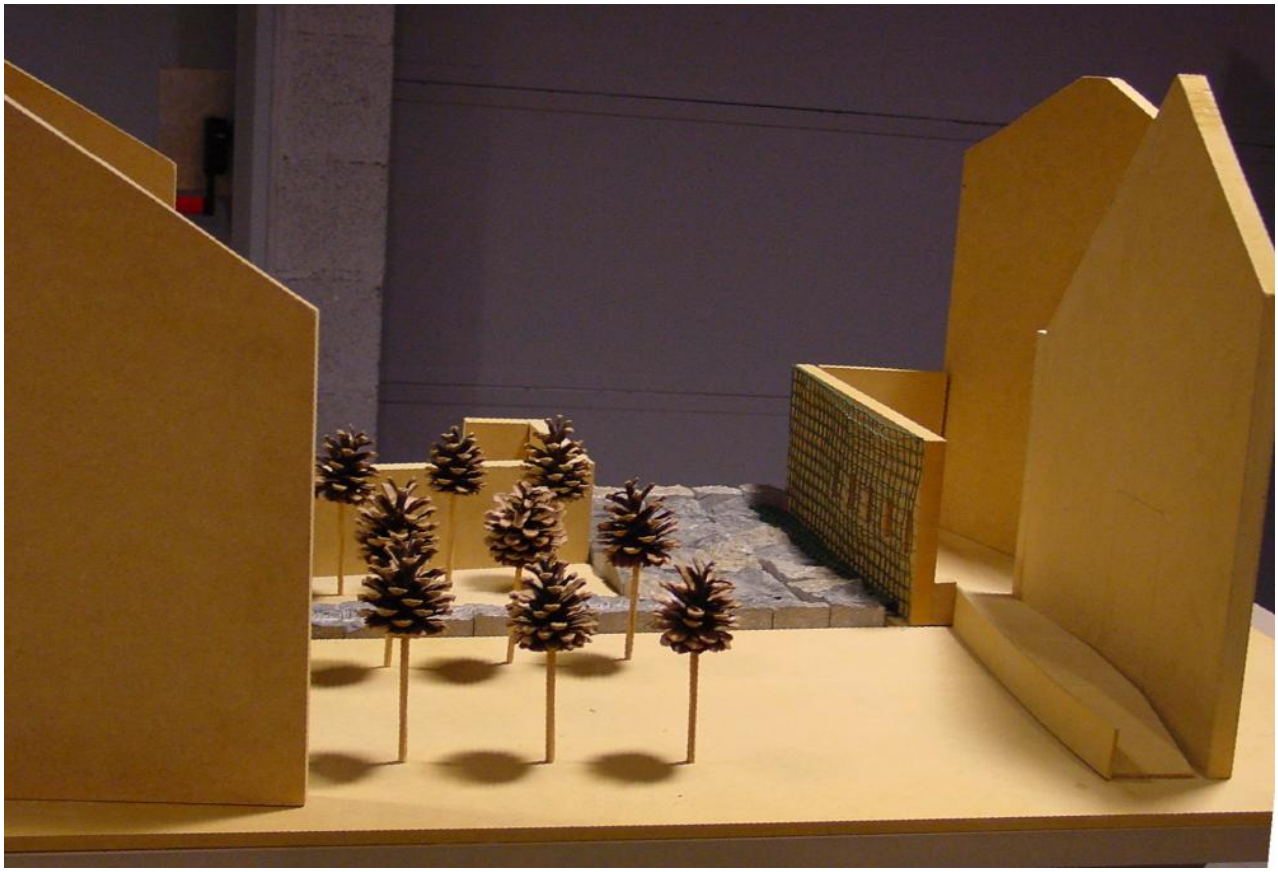
(mai 1997) Participe au **concours restreint organisé par la Région Wallonne pour la création d'une sculpture-fontaine et d'un parcours d'eau** devant le futur ministère de l'environnement, **couvent des Célestines à Namur.** - avec la collaboration amicale du bureau d'études Greisch et tout particulièrement d'Alain Hinant, ingénieur -architecte.

Présentation d'une maquette *Les Célestines* et d'un dossier technique

Florence Fréson (1er prix), Christian Claus (2d prix), Marc Feulien (3èmeprix), Serge Gangolf, Jean-Claude Saudoyez, Didier Rousseau

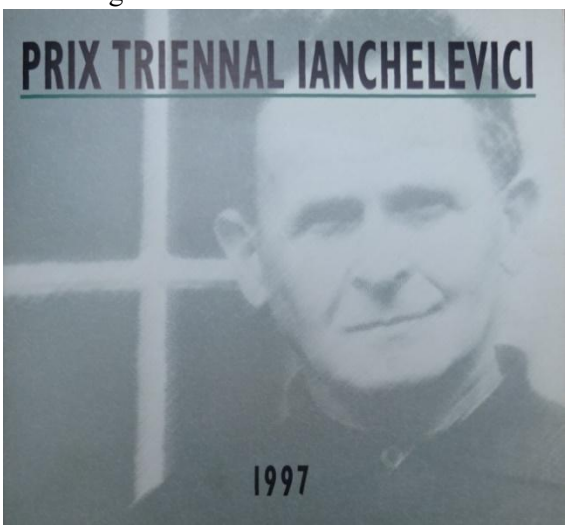
"Une proposition artistique bien intégrée au lieu, un parti simple de pierres moulurées et brutes, un espace public permettant un entretien aisé, ont permis au jury de vous décerner le premier prix".
(le Ministre , Jean-Claude Van Cauwenberghe, lettre du 24/07)

Ier Prix concrétisé par la commande de la Région Wallonne / Ville de Namur





(03-31/10/1997) Liège, Sart-Tilman (CHU, salle d'expo du Musée en Plein Air). **Prix triennal Ianchelevici d'intégration de Sculpture monumentale à l'Urbanisme**
*Organisation : Les Amis de Ianchelevici et Musée en Plein Air du Sart-Tilman.
**Catalogue.





(Texte et notice de Pierre Henrion: à partir d'extraits de textes de l'artiste., 2 illustrations)
- lauréat: Jean Glibert / Michel de Visscher
- mentions: Marin Kasimir / Richard Meier et Jacqueline Dauriac (F) / Adrien Fainsilber (F)
- prix spécial du jury: Lyon Parc Auto:

*** Daniel Buren / Michel Targe; Dror Endewweld / Pierre Saulnier et Alain Persillon; Joseph Kosuth / J.Ch. Demichel et Cl. Dordilly; François Morellet / Pierre Vurpas; Matt Mullican / Pierre Favre; Michel Verjus / Jérôme Thomas.
Carolina Agelink et Germa Huijbers / van Herk et de Kleijn; - Robert Cahen / Paul Achard; - Thérèse Chotteaux / Thierry Gonze; - Patrick Corillon / Charles Vandenhove; - Florence Fréson / Bureau d'études Greisch; - Jean-Pierre Husquinet / Saladin Belhacel; - Kazuo Katase / Christian Thiel; - Guilio Paolini / Jacques Munvez; - Emile Souply / L'Atelier d'architecture et d'Urbanisme; - Vincent Strebell / Quang Tuan Linh; / Narcisse Tordoir / Bruno Albert.

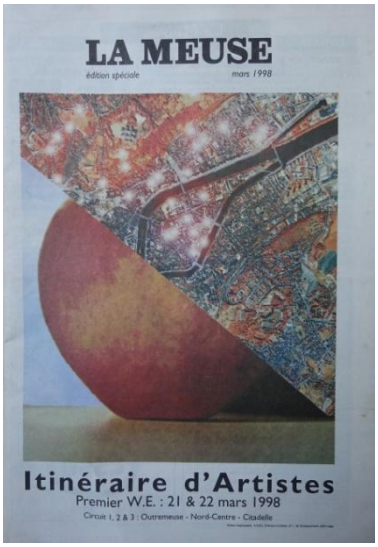
**** avec la *maquette des monolithes d'Uccle, plan du BEG, photos...*

-in Journal *La Meuse* (Liège) 3/10: Isabelle Debroux: "Florence Fréson sculpte la pierre".

1998

Réunions préparatoires à la réalisation de la sculpture - fontaine Les Célestines à Namur

(21 et 22/03/1998) Liège**, Itinéraire d'artistes, printemps 1998**, comme invitée, dans l'atelier du peintre Jean Hick.
* avec "*Sept.97-fév.98*", "*sept.94 et nov.96*", "*mars 96*", quelques "*livres d'ardoise*" 40x40x2 et les petits "*février 98*" ainsi qu'une série d'ardoises murales : 6 x "*octobre 90*", 5 x "*automne 92*", 2 x "*mars 93*" et de la documentation photographique des oeuvres d'art public.



(avril/mai 98) **Ath, BACOB**
Intégration sculpturales, pour la façade d'une banque, 18 rue du Moulin, Ath
à l'invitation de **l'architecte Bruno Albert**.
Intervention artistique selon le mode désigné sous le percept/concept de surface sculpturale, sur cinq pierres de calcaire de Vinalmont,)
256 x 121,5 x 8 cm (x 2), 252 x 80,5 x 8 (x2), 79 x 262 x8 cm,
conception en projet depuis 1995, réalisation mai-juin 1998

(10/05-25/10/1998) Eck en Wiel (NL), Galerie de Beerenburght. **Beelden '98**
* Organisation : Danielle de Vreeze, Hans van Kampen avec la collaboration de Claude Thoirain (Les Ponts de Sambre, Charleroi) et d'Anne-Mie Baene (Galerie Art Forum, Anvers).
**(NL*):* Henk van Bennekum, Piet Berghs, Filippa de Boer, Adri de Fluiter, Jan de Graaf, Guus Hoelen, Eric van Hoorn, Tjavdar Illiev, Fred Kessels, Wout Maters, Wicher Meursing, Rolf Mulder, Sjaak van Rhijn, Anneke Scholaardt, Rob Schreefel, Erica van Seeters, John Spek, Sandrien Thiel, René Vaandrager, Auke Wassenaar, Joop Wouters
*(B): Tristan Casamajor (/USA), Bart Decq, Daniel Fauville, Florence Fréson, Erwin Hauters, Peter van Impe, Jean-Georges Massart, Lif Reymer, Stefaan Roelstraete, Chantal Talbot, Lode Tibos

* avec "*juillet 91*", *Août 96*, *Novembre 96*" (ardoises de Martelange)

(04/07-30/08/1998) Bertrix, "Au cœur de l'Ardoise"**. Jean-Paul Couvert, Florence Fréson, Anne Jones, Anne-Marie Klenes**
Organisation : Alain Schmitz / Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge
* avec des ardoises de Martelange : "avril 91", "sept. 94", et des murales: "octobre 90", "mars 98" x 2

(05-11/07/1998) **Libramont**, Académie d'été. Anime le stage : **" <u>sculpture, atelier – pierre</u>**."

(19/09-25/10/1998) Bruxelles Atelier 340**. Amorce de la collection / Atelier 340 > Muzeum**
* * Bogart Bram, Marcel Broodthaers, Copers Leo, Flament Richard, Fréson Florence, Gheerardijn Jean-Marie, Hamelryck Ado, Heyvaert René, Klenes Anne-Marie, Leblanc Walter, Lecharlier Jean-Philippe, Lizène Lizène, Mariën Marcel, Massart Jean-Georges, Smets Michel, TOUT, Ubac Raoul, Van Breedam Camiel, Verschueren Bob, Vrolix Guido, Willem Julien, Wilmès Christine.

** avec "*Mars 83 I, II, III* - collection Communauté française -, œuvre empruntée sans concertation avec l'artiste.



LES CELESTINES
Conception et réalisation d'une sculpture-fontaine, 1997-1998, place des Célestines à Namur, accès par la rue du Lombard - vue de la rue de l'Etoile. En collaboration avec le bureau d'études Greisch pour l'architecture (et particulièrement avec Alain Hinant), la stabilité.et les techniques spéciales.



A l'initiative de la Commission des Arts de la Région Wallonne, suite au concours restreint organisé par cette dernière, commande de la Ville de Namur.

48 pierres de petit granit condruzien (155 x 155 cm de côtés), assemblées pour former un «jardin de pierre» / plan d'eau et un parcours d'eau (± 30 m. de long)
Environnement :
plantation de 12 érables (acer trifidum buergeranum) en 3 rangées de 4,
10 chèvrefeuilles et de plantes couvrantes : acaena mycrophylla.

(juin-juillet/septembre 98) travail en carrière : réalisation / taille des pierres de la sculpture - fontaine et du parcours d'eau pour Namur,
(octobre/novembre 98) installation et travail in situ à Namur ;
(réception provisoire janvier 1999 et réception définitive en 2000).

Texte du site internet de la Commission Artistique de la Région Wallonne, http://carw.wallonie.be)
Le "*Jardin de pierres*" de Florence Fréson. Ancien couvent des Célestines à Namur, Cabinet ministériel.
Délimité par la rue de l'Étoile, la rue du Lombard, la rue du Premier-Lanciers et la rue Pépin, le quartier des Célestines, à Namur, doit son nom au remarquable Couvent qui y fut érigé entre 1635 et 1658. Il n'en subsiste aujourd'hui que la partie centrale, caractéristique de l'architecture mosane traditionnelle où alternent les briques et les cordons de pierre de taille. Sa réhabilitation récente, confiée à l'atelier d'architecture namurois L'Arbre d'Or, l'a destiné à accueillir un cabinet ministériel.
Ce projet, mené conjointement par la Ville de Namur et la Région wallonne, s'inscrit dans un vaste programme urbanistique de revitalisation qui vise à relier le haut et le bas de la cité mosane, jusqu'aux rives du fleuve, par un itinéraire piétonnier jalonné de placettes et d'espaces de verdure. Le cœur de ce nouveau complexe historique est la nouvelle place des Célestines, qui s'étend face à la façade principale de l'ancien couvent. Le principe qui a prévalu à la conception urbanistique de la place est de reconstituer une cour

fermée qui évoque l'ancien cloître disparu.
A côté de la future place, s'ouvre une esplanade qui rejoint la rue du Lombard et recoupe partiellement l'ancien tracé d'un cours d'eau, le Houyoux, qui serpentait dans le quartier et conditionnait les activités économiques qui s'y déroulaient. C'est à cet endroit que les architectes ont suggéré d'intégrer une sculpture-fontaine. Après examen et accord, la Commission des arts de la Région wallonne, chargée du concours, a choisi le projet de Florence Fréson, intitulé *Jardin de pierres*.



En quittant la place des Célestines, en direction de la rue du Lombard, le promeneur est attiré par le bruit délicat d'un filet d'eau qui s'écoule librement. L'attention éveillée, il ne manquera pas de remarquer une fontaine, qui se répand sur un lit de pierres taillées, entre de vieux murs envahis de chèvrefeuilles odorants. L'œuvre-fontaine de Florence Fréson se révèle ainsi lentement, sans enfreindre la prépondérance architecturale du couvent.
Décrit sommairement, le *Jardin de pierres* de Florence Fréson présente une forme de " l " renversé. Composé de blocs de petit granit condruzien, extraits des carrières de Sprimont, il s'inscrit parfaitement entre les murs classés d'anciens édifices. Sa surface est constituée d'un alignement de trente-deux pierres carrées d'un mètre cinquante-cinq de côté. Elles sont disposées en huit rangées de quatre. À même le bord de la rue de l'Étoile, sortent trois bouillonnements d'eau, bientôt doublés par deux autres sur la rangée suivante. L'eau se répand, aussi naturellement que discrètement, sur les dalles de pierres, par des chemins imprévisibles, contournant les reliefs des pierres, se déchirant sur leurs aspérités laissées saillantes, avant d'épouser un chenal d'évacuation composé de quinze pierres de cinquante centimètres qui invitent le spectateur à s'asseoir.
Le flux est tantôt calme, tantôt accéléré. Avec une discrétion dont le corollaire est une intensité émotive rare, Florence Fréson a suggéré la résurgence du Houyoux, l'ancien ruisseau désormais couvert, dont l'écoulement rythmait la vie du quartier, au cours des siècles précédents. Une manière d'écrire le présent en le reliant aux sources du passé. Pour les enfants du quartier, le Houyoux existe à nouveau !

- Pierre-Olivier Rollin. « Le couvent des Célestines – Namur. Florence Fréson : écouter la pierre » (ill: 12 coul. 2 n/bl + pg 4 et 118 ill. n/bl), in *Quand l'art épouse le lieu (2) intégration d'œuvres d'art dans les bâtiments de la Région wallonne*. Collection profils du Ministère Wallon de l'Equipement et des Transports, , 2000. (pg 78-91)







1999

(28/05-30/09/1999) Ile d'Yvoir**. Monument'île 99, 2ème biennale de sculpture monumentale. 17 sculpteurs à la découverte d'une île.**
* Isabel Almeida, Bruno Cossalter, Delphine Demoisy, Nathalie Doyen, Evelyne Dubuc, Francis Dusépulchre, Daphnée Faidherbe, Florence Fréson, Marie-Paul Haar, Mireille Liénard, Fabrice Lepinne, Jean-Marie Mathot, Vincent Rousseau, Jean-Claude Saudoyer, Eric Seidoff, Vincent Strebell, Sylvie Vanderdonckt.



** avec « *Yvoir 99* », créée pour le lieu, partiellement immergée dans la Meuse. Petit granit, pierre dont l'intérieur a été sculpté par l'eau, côtés traités en surfaces sculpturales (jeu de pointe).
***Catalogue



(23-27/06/1999) Sittard (NL) Stadspark. **Beeld'99**
* Une centaine de participants, dont e. a. les liégeois: Alonsi Robert, Constant, Fréson Florence, Guido'Lu, Jakubowska Halinka, Klenes Anne-Marie, Mary-Rabine Luc, Ongena Philippe, Nicolas Wolkenar Nicolas,



** avec "*Printemps' 99*"
8 croûtes de petit granit assemblées.

***Catalogue



(04-10/07/1999) Libramont, Académie d'été, anime le stage : **" sculpture, atelier - pierre-"**

in: *Environnemental 19-20:Guide pour un labyrinthe: l'Art dans la ville.*
ed. ISELP, Bruxelles, octobre 1999. (pg 98 texte et 99 ill, 142)
"**Les monolithes d'Uccle**. Cette réalisation monumentale est installée au rond-point de la rue de Stalle prolongée, à l'une des entrées de Bruxelles. L'artiste a conféré à sa sculpture un effet de scansion, un rythme, en combinant 7 pierres dressées et 3 couchées. Un espace arboré formant une structure évolutive vient agrémenter la composition. Les dix blocs (6 m de haut) dont la surface est finement travaillée sont en petit granit de Soignies: un matériau que la créatrice apprécie pour "la qualité de son silence, l'énergie de sa masse et les richesses de sa matière"

2000

(16-28/06/2000) Bertrix, **Ardoisière souterraine de la Morépire « Au cœur de l'ardoise » :** invitation à vivre une expérience au cœur de la matière, pour réaliser quelques œuvres et/ou installations dans les galeries souteraines.

* Organisation : Le Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge, Au Cœur de l'Ardoise, Le Centre Culturel de Bertrix.

Florence Fréson vit intensément ces 13 jours en immersion totale, elle passe ses journées dans les galeries creusées à -25 m et – 45 m sous le sol, et le soir travaille devant la caravane où elle loge, sur le site de l'ardoisière. Réalise les chaînes en éclats d'ardoise perforés, (pour remplacer celles existantes en plastique rouge et blanc).

e En fin de journée, Dominique Marx lui fait souvent visiter les anciennes mines ou sites et verdoux, existants dans la région.

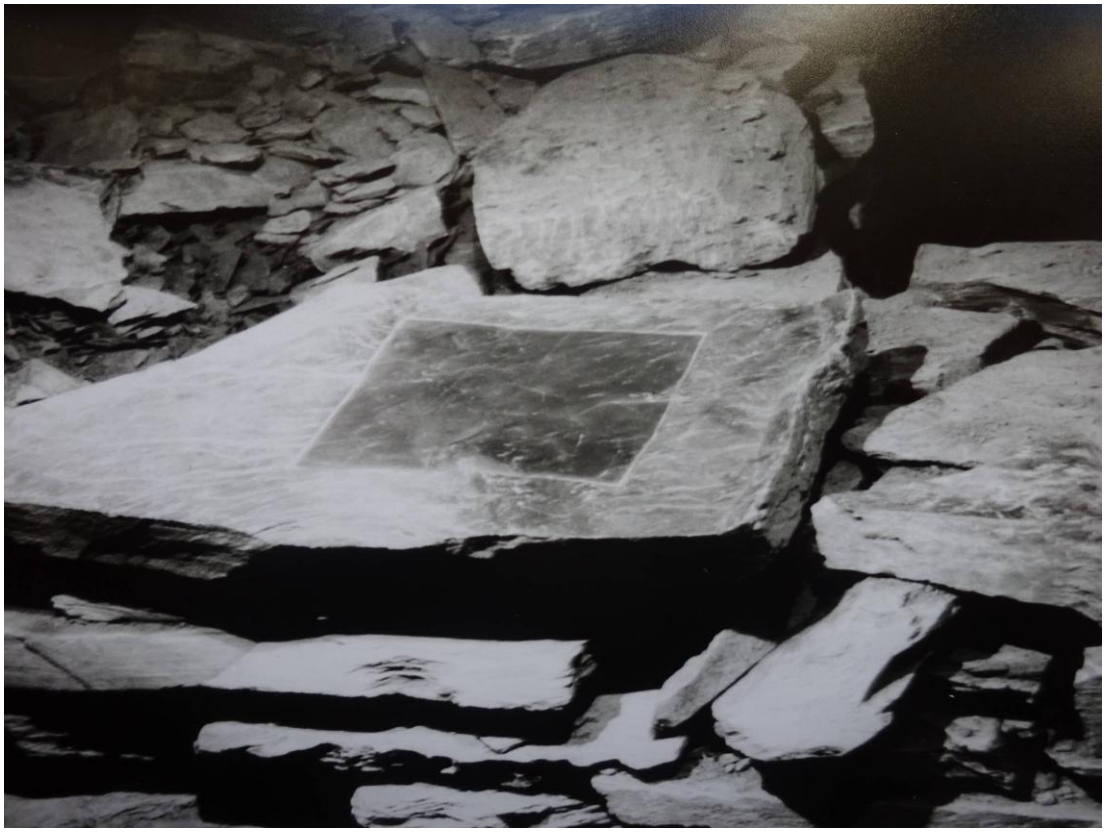












Pierre à toucher (carré adouci)

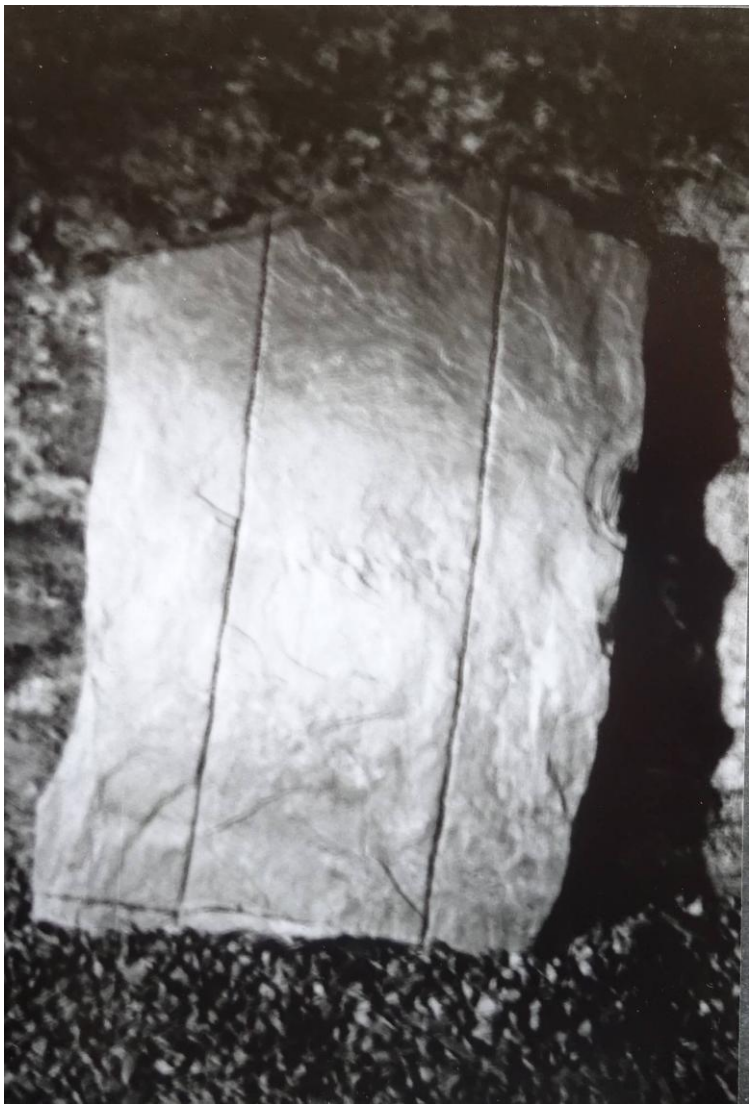


Installation à – 50



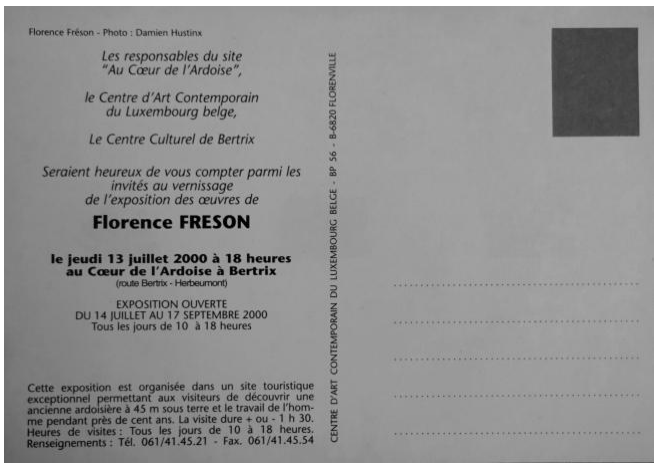






(30/06-05/08/2000) Hasselt, CIAP**. Hommage aan Martha de Houwer (†) met ook recente werken van Ado Hamelryck, Florence Fréson**
* avec en ardoise de Martelange : « *Septembre 94* » et « *Novembre 96* » : 40 x 40 x 20 et 18,5 cm refendus en 6 ; « *mars 98* » 32,5x32,5x0,7 cm (x2) ; « *octobre 99* », 60x60 x ±12 cm, refendue en 2 ; et « *Printemps 99* » croûtes de petit granit condruzien, 10 pierres (30x30x ± 5cm)

(13/07-17/09/2000) Bertrix, Ardoisiere de la Morepire : Florence Fréson, "Au coeur de l'ardoise"
carte postale/invitation;





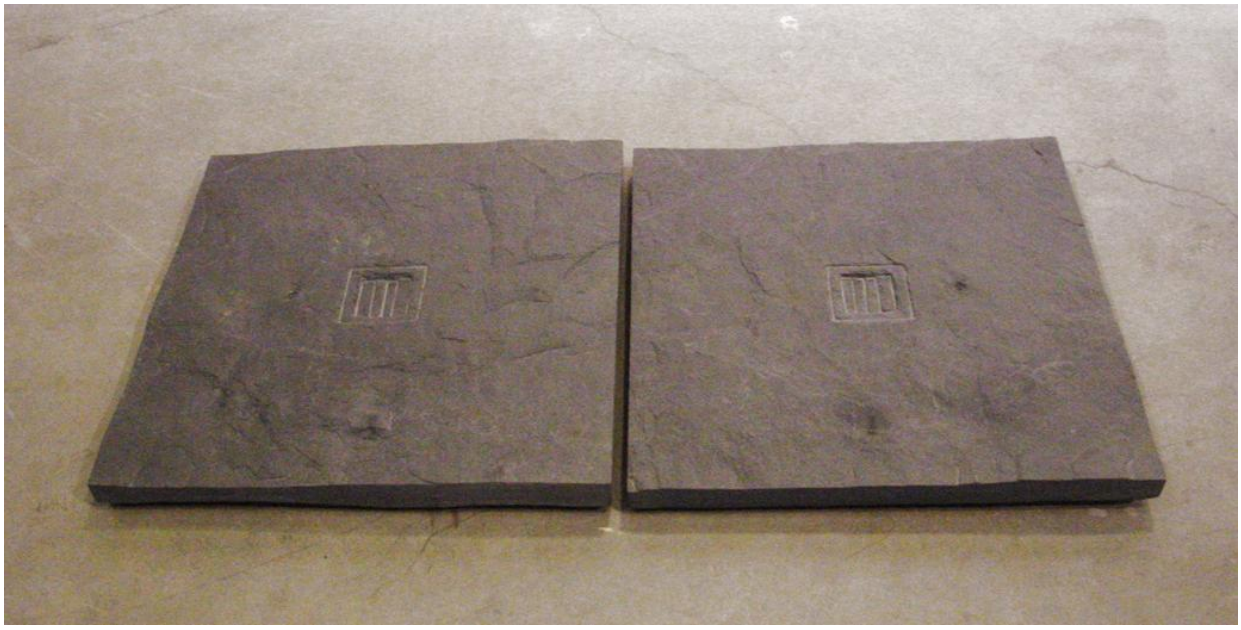
*Organisation : Au Cœur de l'Ardoise, La CACLB, le CC de Bertrix.
à l'ouverture, avant la visite guidée de la mine où des œuvres ont été réalisée in situ:
texte de présentation de et par Dominique Marx
(cf texte dans rubrique « Vue par ses pairs »)

• Exposition à l'atelier et sur le site, dans la salle de la machinerie
* avec "*automne 99*" (sept.-déc) 7 éléments emboîtés,
"*février 2000*", schiste ardoisier de Martelange re fendu en 4 (variation sur le cercle), "*mars 2000*" et "*avril 2000*" schistes ardoisiers de Martelange 60 x 60 x ± 8 cm, refendus en 2; "*septembre 94*" et "*janvier 2000*", ardoises de Martelange,40x40 x ± 2 cm; refendues en 2;
"*Juin 2000*", schiste ardoisier de la Morepire, ± 50 x 40 x 3 cm, et ses 2 *empreintes*, graphite/papier;
"*juin 2000*", schistes ardoisiers de la Morepire, ± 30 x 40 x 4 cm et ± 50x50 x 2cm.

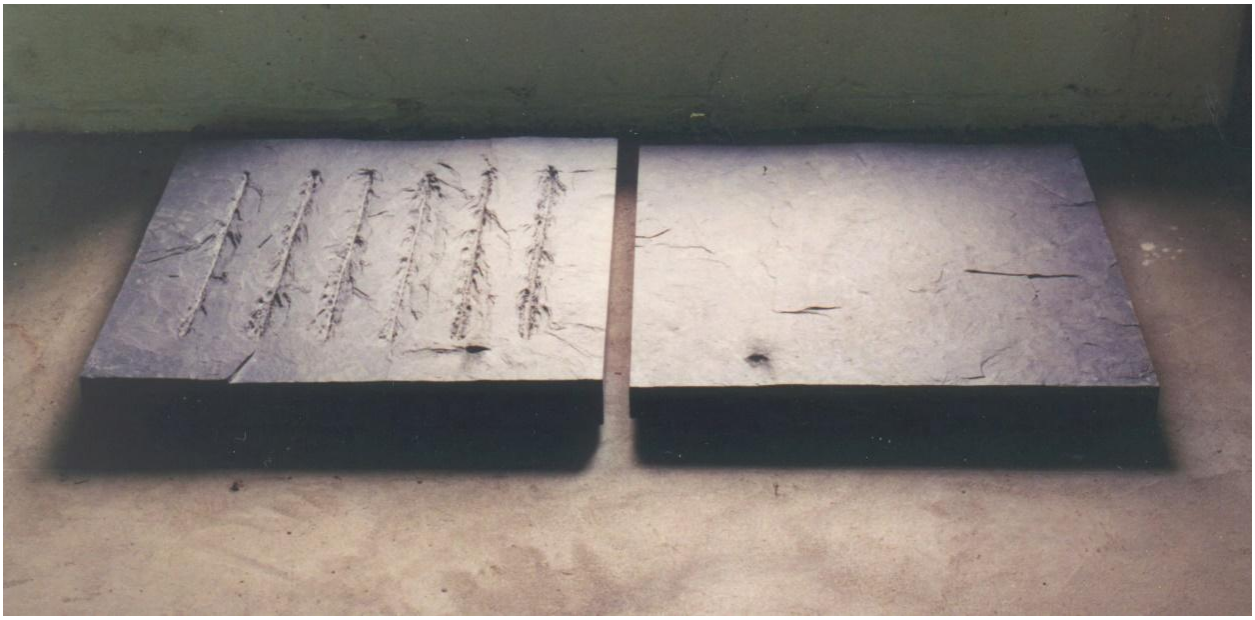


dépliant parcours d'été 2000 (texte FF),

Avril 2000 Schiste ardoisier de Martelange, 60 x 60 x 8 cm, Refendu en deux

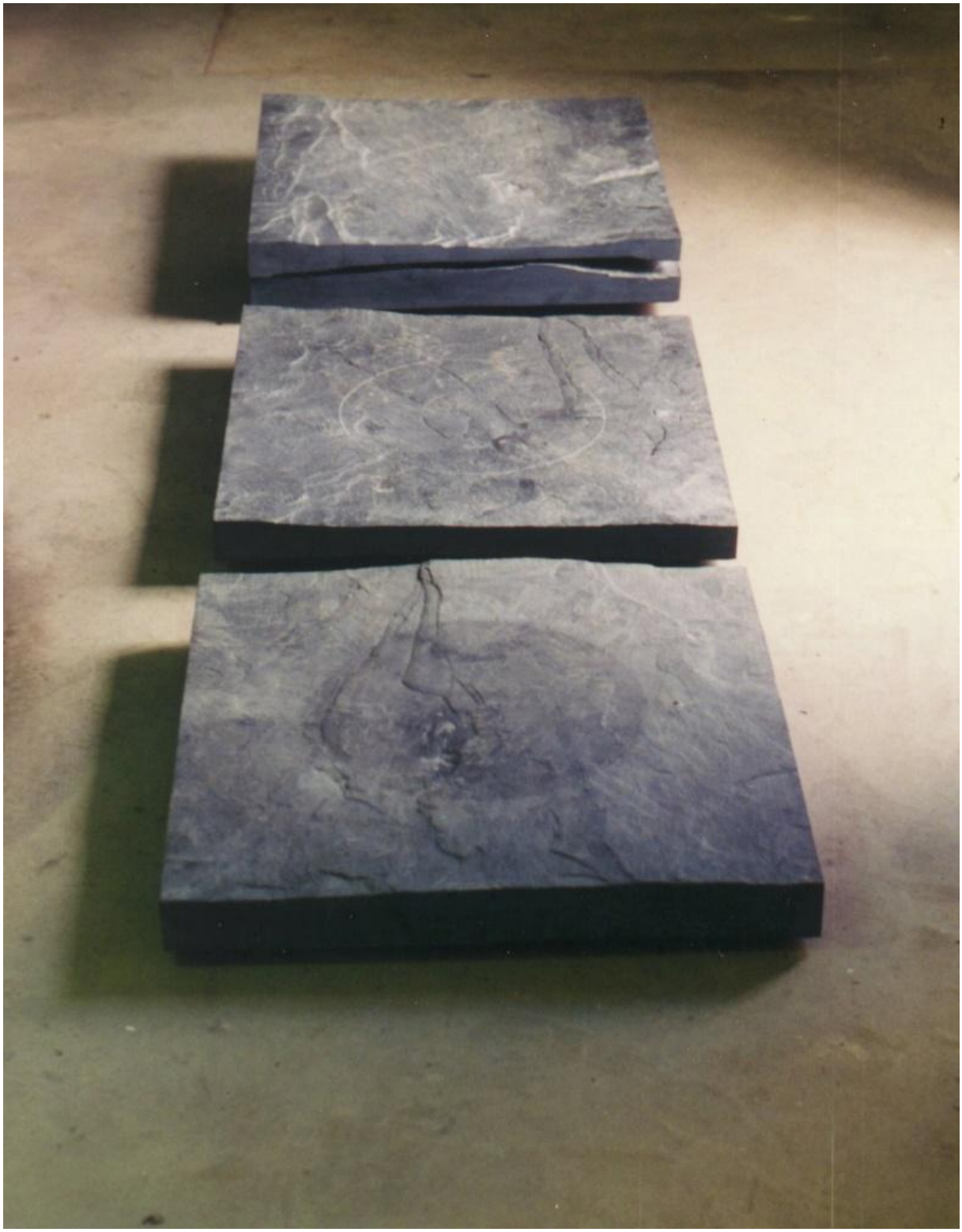


mars 2000 schiste ardoisier de Martelange, 60 x 60 x 8 cm, refendu en deux





Juin 2000 Empreinte, graphite sur papier



Février 2000, schiste ardoisier de Martelange, refendu en 4, variation sur le cercle.

Exposition en surface, dans la salle des machinerie et à l'atelier + descente dans la mine pour découvrir les œuvres intégrés dans deux galeries : empilements, installations de pierres trouvées dans la mine (pierre à toucher, pierres gravées, sculptées, tracées,… et intégrations aux niveau – 45 et– 25
, …s,



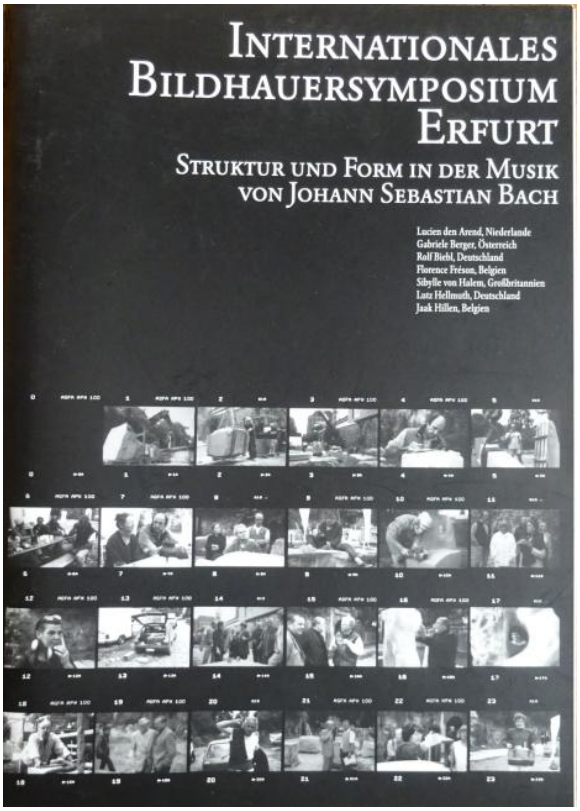
Juin 2000
Schiste ardoisier de la Morépire, 130 x 100 x 2,5 cm, pierre adossée au mur
Ardoises dessinées, gravées et griffées

(16-22/07/2000) Libramont, Académie d'été, anime le stage: " **sculpture, atelier - pierre-" axé sur le schiste**.

(23/08-23/09/2000) Erfurt (Allemagne), Terasse Domgarten**. Internationales Bildhauersymposium Erfurt. Struktur und Form in der Musik von Johann Sebastian Bach**.

***** Gabriele Berger (A), Lucien den Arend (NL), Florence Fréson (B), Lutz Hellmuth (D), Jaak Hillen (B), Rolf Biebl (D), Sibylle von Halem (GB*).*





**Catalogue., texte de l'ariste





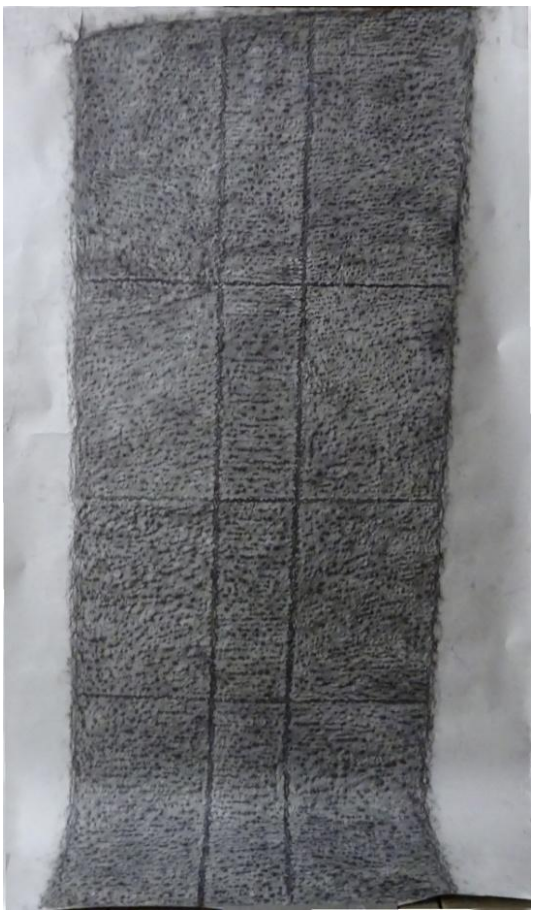




** "Erfurt 2 + 2 + 1, Septembre 2000": ensemble de 4 pierres dressés deux par deux et d' une couchée servant de banc. 2 grès de Seeberger, 2 calcaires coquillier d'Oberdorlaer, 1 grès (Quarzsandstein) de Friedewalde. chaque pierre : ± 230 x 100 x 40 cm*



A la fin du symposium, j'ai réalisé des empreintes des quatre pierres dressées.

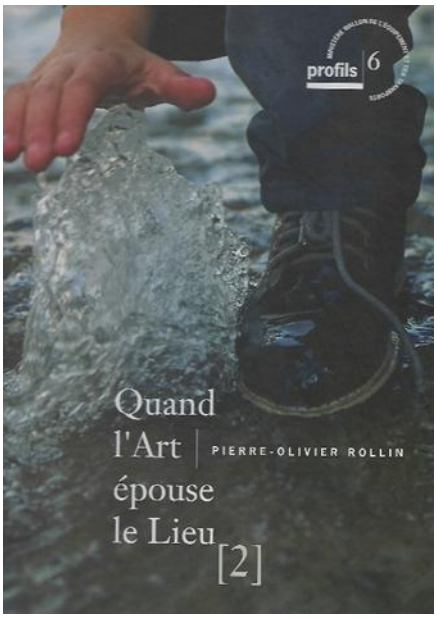






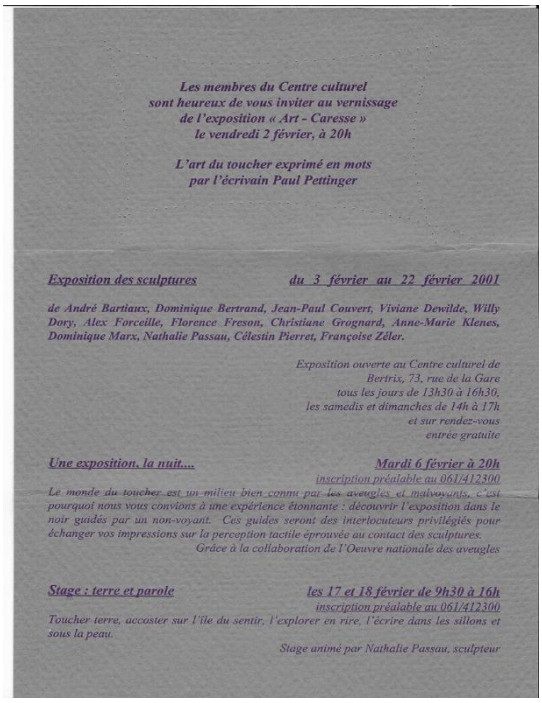


- in Pierre-Olivier Rollin: *Quand l'art épouse le lieu (2) intégration d'œuvres d'art dans les bâtiments de la Région wallonne*. collection profils du Ministère Wallon de l'Equipement et des Transports, , 2000 (pg 78-91, *Le couvent des Célestines – Namur. Florence Fréson: écouter la pierre* ; ill: 12 coul. 2 n/bl + pg 4 et 118 ill. n/bl).



2001

(03/02-22/02/2001) **Bertrix, centre culturel : *Art Caresse*.**
* Bartiaux André, Bertrand Dominique, Couvert Jean-Paul, Dewilde Viviane, Dory Willy, Forceille Alex, Fréson Florence, Grognard Christiane, Klenes Anne-Marie, Marx Dominique, Passau Nathalie, Pierret Célestin, Zéler Françoise.
**Organisation Dominique Marx et Sylviane Dufour
*** avec "*Pierre à toucher*" schiste ardoisier de la Morépire, juin 2000 et "*Janvier 80*" acier corten



Les membres du Centre culturel
sont heureux de vous inviter au vernissage
de l'exposition « Art - Caresse »
le vendredi 2 février, à 20h

L'art du toucher exprimé en mots
par l'écrivain Paul Pettinger

Exposition des sculptures ***du 3 février au 22 février 2001***

de André Bartiaux, Dominique Bertrand, Jean-Paul Couvert, Viviane Dewilde, Willy Dory, Alex Forceille, Florence Freson, Christiane Grognard, Anne-Marie Klenes, Dominique Marx, Nathalie Passau, Célestin Pierret, Françoise Zéler.

Exposition ouverte au Centre culturel de Bertrix, 73, rue de la Gare
tous les jours de 13h30 à 16h30,
les samedis et dimanches de 14h à 17h
et sur rendez-vous
entrée gratuite

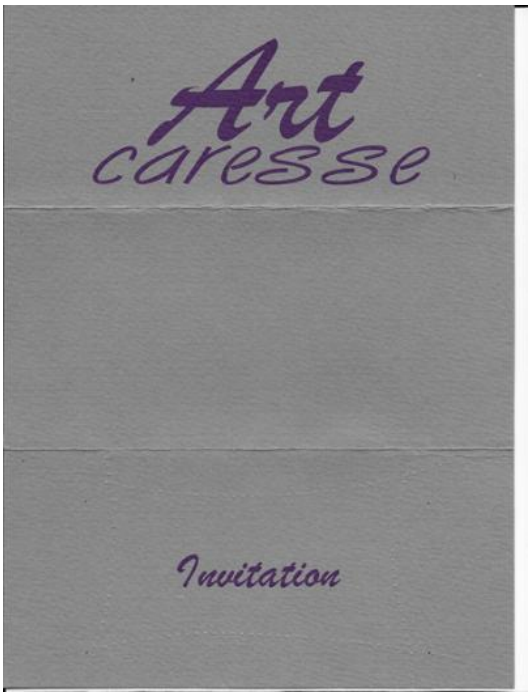
Une exposition, la nuit... ***Mardi 6 février à 20h***
inscription préalable au 061/412300

Le monde du toucher est un milieu bien connu par les aveugles et malvoyants, c'est pourquoi nous vous convions à une expérience étonnante : découvrir l'exposition dans le noir guidés par un non-voyant. Ces guides seront des interlocuteurs privilégiés pour échanger vos impressions sur la perception tactile éprouvée au contact des sculptures.
Grâce à la collaboration de l'Oeuvre nationale des aveugles

Stage : terre et parole ***les 17 et 18 février de 9h30 à 16h***
inscription préalable au 061/412300

Toucher terre, accoster sur l'île du sentir, l'explorer en rire, l'écrire dans les sillons et sous la peau.

Stage animé par Nathalie Passau, sculpteur



(28/05-16/06/2001) Bruxelles, Musée d'art contemporain de ULB (salle Allende). **Femmes peintres, Femmes sculpteurs**.
* Colette Bitker, Diane Bogaerts, Ulrike Bolentz, Nicole Bolenz, Nicole Callebaut, Sylvie Canonne, Chantal Coppieters't Wallant, Maya Damadian, Sonia Debuysere, Chantal De Deken, Elise Delbrassine, Michèle Delorme, Berthe Bubail, Caroline Dujardin, Paulette Faignard-Preud'Homme, Florence Fréson, Gabrielle Haardt, Martine Hermant, Corine Lecot, Chris Loïcq, Madeleine Martin-Haupert, Marina Meyer, Mig Quinet, Renée Rohr, Nathalie Rolin, Emma Shoring, Françoise Sullivan, Chantal Talbot, Anne Thirion, Hilde Van Sumere, Sylvie Vanderdonckt, Gisèle Van Lange, Anna Verbouwe, Natalie Vercautere, Leen Voet, Catherine Warmoes, Rose-Marie Warzée, Bérengère Zambaldi.
** avec l'œuvre de la collection Identification.

(09-10/06/2001) **Liège :** ***Itinéraire d'artistes,*** invitée dans l'atelier de Nicolas Wolkenar.
* avec *« Printemps 99»* 8 + 2 croûtes de PG condruzien de 30 x 30 x ± 5 cm ; «*juin 2000* » empreinte, graphique sur papier.
et

« automne 99 » schiste ardoisier de Martelange,
60 x 60 x ±22 cm, 7 éléments emboîtés, présenté ouvert





(09/06-09/09/2001) Beveren**. Beeldig Hof ter Saksen 6.**
* Organisation: Ter Vesten gemeentelijk cultureel centrum Beveren.
** Mark Cloet, Florence Fréson, Paul Gees, Anne-Marie Klenes, Jef Mouton, Clémence van Lunen
*** Catalogue
**** avec "*Été 87*" rouleau PG "*Automne 89"* 2 V/eau : cercle et carré, "*Yvoir mai '99*", "*Printemps 99*" 8 croûtes PG, "*Mars 2001*", 2 PG superposés.







(22-31/07/2001) Libramont. Académie d'été, anime le stage : " **sculpture, atelier – pierre**.",
avec l'intervention du géologue Etienne Lecharlier (viste des carrières et conférence)

(22/09/2001-15/04/2002**)** Varèse / I, Ville Ponti**. Meditazione / Médita(c)tion. Uno sguardo su alcuni artisti belgi/ Medita(c)tion. Un regard sur quelques artistes belges**

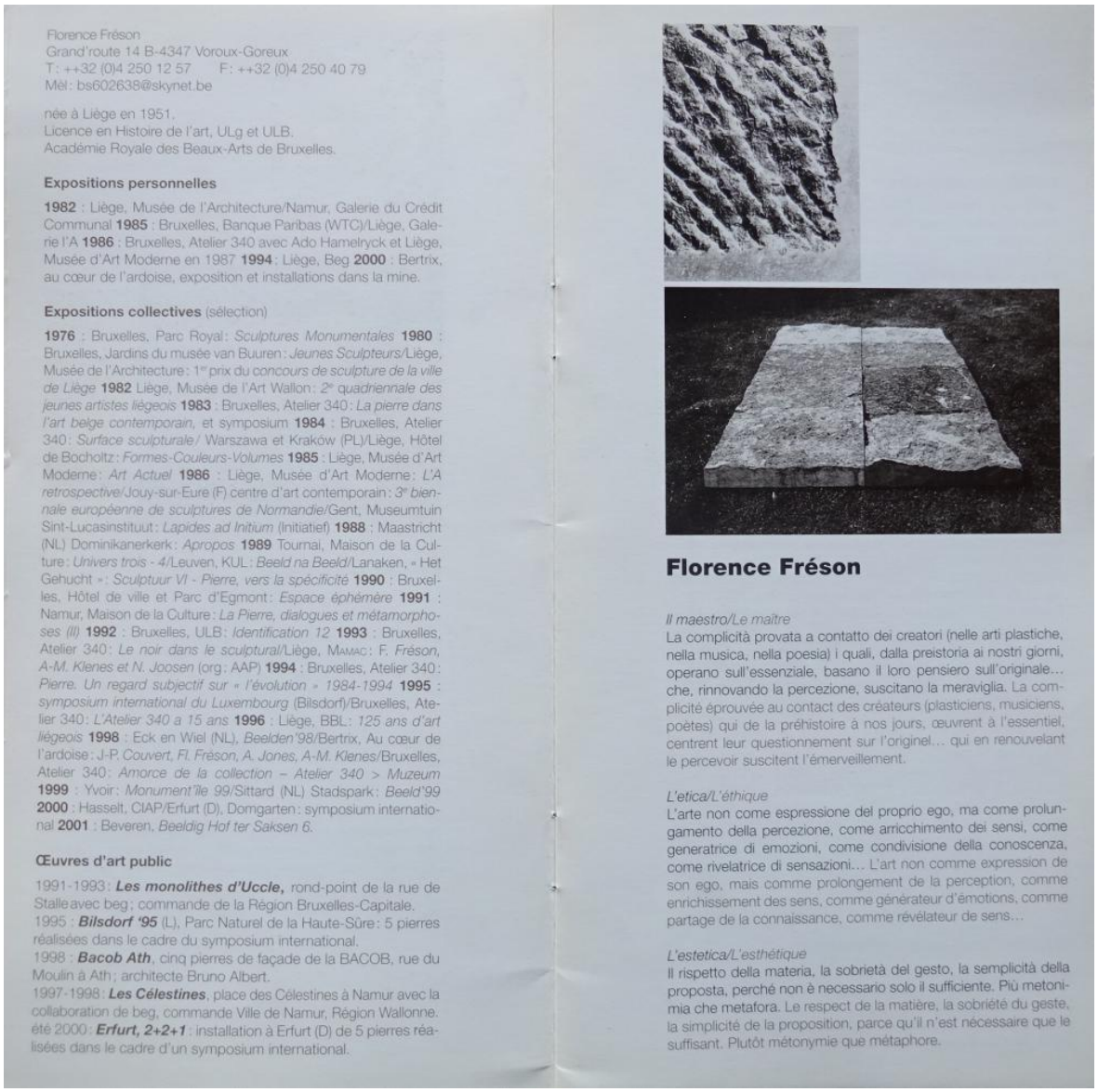


* Organisation : Bureau d'études Greisch / Beg, à l'occasion de la Présidence Belge de l'Union Européenne. / commissariat : M Renwart/Fl. Fréson

* Desmedt Emile, Fréson Florence, Husquinet Jean-Pierre, Jones Anne, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Mambourg Claire, Rocour Lambert, van Lunen Clémence, Wuidar Léon.

*** Plaquette : Texte d'introduction : Marc Renwart
Textes inédits des artistes (fr/it) répondant aux questions des commissaires, bref c.v., 1 ill. n/bl chacun.
.

* avec "*automne 89*"; "*printemps 99*"; "*hiver 2000-2001*"; "*mars 2001*"



Florence Fréson
Grand'route 14 B-4347 Voroux-Goreux
T: ++32 (0)4 250 12 57 F: ++32 (0)4 250 40 79
Mél: bs602638@skynet.be

née à Liège en 1951.
Licence en Histoire de l'art, ULg et ULB.
Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Expositions personnelles

1982 : Liège, Musée de l'Architecture/Namur, Galerie du Crédit Communal **1985** : Bruxelles, Banque Paribas (WTC)/Liège, Galerie l'A **1986** : Bruxelles, Atelier 340 avec Ado Hamelryck et Liège, Musée d'Art Moderne en 1987 **1994** : Liège, Beg **2000** : Bertrix, au cœur de l'ardoise, exposition et installations dans la mine.

Expositions collectives (sélection)

1976 : Bruxelles, Parc Royal: *Sculptures Monumentales* **1980** : Bruxelles, Jardins du musée van Buuren: *Jeunes Sculpteurs*/Liège, Musée de l'Architecture: 1er prix du *concours de sculpture de la ville de Liège* **1982** Liège, Musée de l'Art Wallon: *2e quadriennale des jeunes artistes liégeois* **1983** : Bruxelles, Atelier 340: *La pierre dans l'art belge contemporain*, et symposium **1984** : Bruxelles, Atelier 340: *Surface sculpturale* / Warszawa et Kraków (PL)/Liège, Hôtel de Bocholtz: *Formes-Couleurs-Volumes* **1985** : Liège, Musée d'Art Moderne: *Art Actuel* **1986** : Liège, Musée d'Art Moderne: *L'A retrospective*/Jouy-sur-Eure (F) centre d'art contemporain: *3e biennale européenne de sculptures de Normandie*/Gent, Museumtuin Sint-Lucasinstituut: *Lapides ad Initium* (Initiatief) **1988** : Maastricht (NL) Dominikanerkerk: *Apropos* **1989** Tournai, Maison de la Culture: *Univers trois - 4*/Leuven, KUL: *Beeld na Beeld*/Lanaken, « Het Gehucht »: *Sculptuur VI - Pierre, vers la spécificité* **1990** : Bruxelles, Hôtel de ville et Parc d'Egmont: *Espace éphémère* **1991** : Namur, Maison de la Culture: *La Pierre, dialogues et métamorphoses (II)* **1992** : Bruxelles, ULB: *Identification 12* **1993** : Bruxelles, Atelier 340: *Le noir dans le sculptural*/Liège, Mamac: F. *Fréson, A-M. Klenes et N. Joosen* (org: AAP) **1994** : Bruxelles, Atelier 340: *Pierre. Un regard subjectif sur « l'évolution » 1984-1994* **1995** : *symposium international du Luxembourg* (Bilsdorf)/Bruxelles, Atelier 340: *L'Atelier 340 a 15 ans* **1996** : Liège, BBL: *125 ans d'art liégeois* **1998** : Eck en Wiel (NL), *Beelden'98*/Bertrix, Au cœur de l'ardoise: J-P. *Couvert, Fl. Fréson, A. Jones, A-M. Klenes*/Bruxelles, Atelier 340: *Amorce de la collection – Atelier 340 > Muzeum* **1999** : Yvoir: *Monument'lle 99*/Sittard (NL) Stadspark: *Beeld'99* **2000** : Hasselt, CIAP/Erfurt (D), Domgarten: symposium international **2001** : Beveren, *Beeldig Hof ter Saksen 6.*

Œuvres d'art public

1991-1993: ***Les monolithes d'Uccle,*** rond-point de la rue de Stalle avec beg; commande de la Région Bruxelles-Capitale.
1995 : ***Bilsdorf '95*** (L), Parc Naturel de la Haute-Sûre: 5 pierres réalisées dans le cadre du symposium international.
1998 : ***Bacob Ath***, cinq pierres de façade de la BACOB, rue du Moulin à Ath; architecte Bruno Albert.
1997-1998: ***Les Célestines***, place des Célestines à Namur avec la collaboration de beg, commande Ville de Namur, Région Wallonne.
été 2000: ***Erfurt, 2+2+1*** : installation à Erfurt (D) de 5 pierres réalisées dans le cadre d'un symposium international.

Florence Fréson

Il maestro/Le maître
La complicità provata a contatto dei creatori (nelle arti plastiche, nella musica, nella poesia) i quali, dalla preistoria ai nostri giorni, operano sull'essenziale, basano il loro pensiero sull'originale... che, rinnovando la percezione, suscitano la meraviglia. La complicité éprouvée au contact des créateurs (plasticiens, musiciens, poètes) qui de la préhistoire à nos jours, œuvrent à l'essentiel, centrent leur questionnement sur l'originel... qui en renouvelant le percevoir suscitent l'émerveillement.

L'etica/L'éthique
L'arte non come espressione del proprio ego, ma come prolungamento della percezione, come arricchimento dei sensi, come generatrice di emozioni, come condivisione della conoscenza, come rivelatrice di sensazioni... L'art non comme expression de son ego, mais comme prolongement de la perception, comme enrichissement des sens, comme générateur d'émotions, comme partage de la connaissance, comme révélateur de sens...

L'estetica/L'esthétique
Il rispetto della materia, la sobrietà del gesto, la semplicità della proposta, perché non è necessario solo il sufficiente. Più metonimia che metafora. Le respect de la matière, la sobriété du geste, la simplicité de la proposition, parce qu'il n'est nécessaire que le suffisant. Plutôt métonymie que métaphore.



1989 automne, calcaire de Vinalmont, pierres et eau





2001, mars, petit granit



1999, printemps, petit granit (croûtes colorées)

(05/10/2001-27/01/2002) Mons, Musée des Beaux-Arts / Machine à eau / Salle Saint-Georges : Art/W20. **Un 20e siècle d'art en Wallonie.** (Peinture, sculpture, gravure, photographie). CATALOGUE / LIVRE.



* Commissaire : Serge Goyens de Heusch.
** 250 artistes exposés ; e. a. Antoine Paul, Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Carte Anto, Chavepeyer Albert, Collignon Georges, Courtois Pierre, Delahaut Jo, Donnay Jean, Eijberg André, Felten-Massiger, Fréson Florence, Haar Marie Paule, Lacasse Joseph, Lambotte André, Lizène Jacques, Magritte René, Mambour Auguste, Marissiaux Gustave, Michaux Henri, Nyst Jacques Louis, Paulus Pierre, Picon José, Plomteux Léopold, Rassenfosse Armand, Thiry Georges, Vercheval Georges, …
*** Catalogue avec notices sur 900 artistes ; notices
Notice ill : "*février 86*", coll Mamac.



**** Ensuite (11/03-25/04/02) Tallin (Estonie), Musée national ; (06/05-05/06) Riga (Lettonie), Musée des Beaux-Arts. ; (24/10-30/11) Bucarest (Roumanie), Musée national d'art.

Interview radio : RTBF 3e programme, Dominique Mussche, 29/10/2001 (au sujet de mon travail), 2 artistes interviewés : FF et JP Ransonnet)

2002

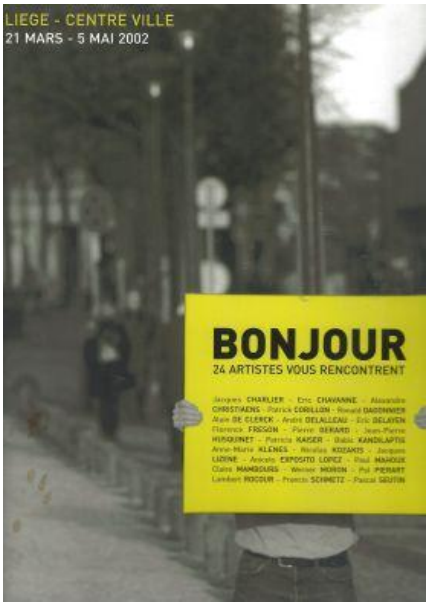
(07/03-12/04/2002) Marche en Famenne, maison de la Culture**. Art Caresse. A la croisée de 3 univers, la sculpture contemporaine, le toucher, la non-voyance**
* Bartiaux André., Bertrand Dominique, Cossalter Bruno, Couvert Jean-Paul, De Wilde Viviane, Dory Willy, Forceille Alexandre, Fréson Florence, Grognard Christiane, Husquinet Jean-Pierre, Jones Anne, Karpowicz Michel, Klenes Anne-Marie, Lauwaert Anneke, Iezzi Jacques, Marx Dominique, Maziers Carole, Passau Nathalie, Pétry Pierre, Pierret Célestin, Ponlot Marianne, Quirin Delphine, Ronflette Sylvie, Roulin Félix, Zéler Françoise.

- Texte de présentation.
Des sculptures contemporaines créées par des artistes venant de la Wallonie entière pourront être découvertes de manière tout à fait originale : avec les mains. Des matières, des formes, des sensations, donneront aux sculptures une toute autre dimension. (…) Toute l'exposition sera plongée dans l'obscurité ; tout au long du parcours un guide non voyant vous aidera dans votre démarche.

* avec "*mars 88*", 3 calcaire de Tournai 30 x 30 x3, « *juin 2000* », pierre à toucher, schiste ardoisier de la Morépire, une *chaîne* et une *petite barre d'éclats* d'ardoise.



(21/03-05/05/2002) Liège, place St Lambert et Tivoli**. "Bonjour", 24 artistes vous rencontrent**



* Organisation : Les Brasseurs en collaboration avec La Province de Liège.
** Charlier Jacques, Chavanne Eric, Christiaens Alexandre, Corillon Patrick, Dagonnier Ronald, De Clerck Alain, Delalleau André, Delayen Eric, Fréson Florence, Gérard Pierre, Husquinet Jean-Pierre, Kaiser Patricia, Kandilaptis Babis, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, Lizène Jacques, Exposito Lopez Aniceto, Mahoux Paul, Mambourg Claire, Werner Moron Werner, Pierart Pol, Rocour Lambert, Schmetz Francis, Seutin Pascal..
*** Projections de clips, vidéo proposées par les 24 artistes et réalisées par Ronald Dagonnier.
*** Catalogue : textes de Paul-Emile Mottard, député permanent de la Culture et de Dominique Mathieu, commissariat de l'exposition ; notices sur les artistes par Jean-Michel Sarlet, photos Damien Hustinx.

**** avec une installation : C*hemin de traverse - calcaire de Vinalmont.* (200 T de blocs bruts de calcaire de Meuse disposés en un passage, soit un petit coin de carrière déplacé en ville pour une possible immersion dans la pierre)

Mai : après l'exposition : dépôt de l'installation modifiée pour le nouveau lieu, au Musée en Plein air du Sart-Tilman, le long d'un chemin (proche du parking 25),

Installation d'un passage de pierres composé de deux rangées de blocs alignés et superposés (26 blocs bruts)
Calcaire de Vinalmont. ± 25 m x 6m, hauteur moyenne 2m30. 2002
Dépôt d'artiste
Créé pour l'expo Bonjour… (espace Tivoli, Liège), modifié pour l'installation au Musée en plein air du Sart Tilman

Considérant, encore et malgré, que l'essentiel reste la compréhension du fondement, chercher – pour quelque temps – à ressourcer l'étant, à apurer le sensationnel, à activer les sens.

Soit un chemin de pierres – paradigmes de l'aube de nos temps – blocs bruts « en un certain ordre assemblés », contenant en eux sons, couleurs, textures et odeurs ; définissant volumes, surfaces et lignes ; structurant sensation, sens et sentiment ; réconciliant primitif, classique et baroque abolissant le temps, l'espace et l'indicible ; réunissant les cultures dans l'abolition du je ; proposant le passage au soi en vue d'une fusion à l'en-soi.

Une borne du chemin du possible, un signe venu de l'autre côté du fleuve, un chant de sirène.

On pourrait, bien sûr, référer à des mégalithes, des murs cyclopéens, d'une certaine sculpture contemporaine mais d'un côté cela ne paraît pas, en circonstance, en mesure d'éclairer le propos et de l'autre cela placerait la prise de position en porte-à-faux par rapport à elle-même, puisqu' aussi bien comment tenter de dire l'origine en se situant dans l'histoire.

L'art relève d'un autre savoir : saisir l'entièreté de l'instant et le fixer dans son éternité.
Recomposant la virtualité du monde, l'œuvre a pour ambition d'aider à la reconquête de la pensée par le dépassement de la réflexion par la réflexion.

La modernité ? N'est – ce – pas cette obsessionnelle interrogation du comment ? Un étrange questionnement qui ne porte ni sur soi, ni sur l'autre – supposés connus ou inconnaissables – mais sur ce qui se passe entre les deux ? Quel est donc la réalité de l'observateur, le réel de l'observé ? Le regardeur et le voyant sont-ils de même nature ?

Entre miracle et mystère, les circonvolutions de l'advenir.

Marc Renwart, juin 2001

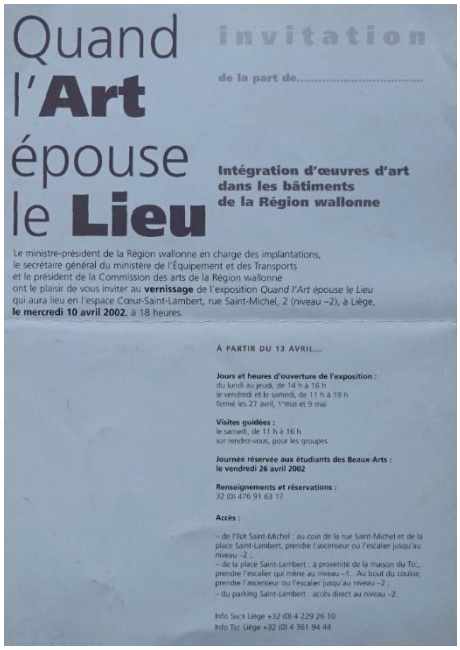
https://www.museepla.uliege.be/oeuvres/chemin-de-traverse/



CENTRE CULTUREL DE TUBIZE
Participe au concours de la Communauté française, (déc. 2001-mars.2002), dans le cadre d'une intégration d'œuvre d'art, lors des travaux de rénovation du CC
Conception d'une nouvelle façade et du hall d'entrée, en collaboration avec l'ingénieur-architecte Alain Hinant.
Projet présenté au Collège échevinal le 29 mars 2002, qui ratifie la décision du comité d'intégration
Réalisation : date non précisée.
Demeuré sans suite !

(13/04-18/05/2002) Liège, Cœur-Saint-Lambert, îlot Saint-Michel**. Quand l'Art épouse le lieu. Intégration d'œuvres d'art dans les bâtiments de la Région wallonne.**
* A l'initiative du MET et de la Commission des arts de la Région wallonne.
** JP. Husquinet, le Créahm, Fl. Fréson, C. Lefkochir, Naos-Atelier, L. Wuidar
et aussi : G. Belgeonne, D. Bonsang, H. Charles, P. Culot, L. de Monge, E. Desmedt, B. Dooms, Fr. Dusépulchre, Y. Kersalé, JM. Mathot, A. Mortiaux, Fr. et G. Pirson, F. Roland, M. Scheer, B. Tiran.

)

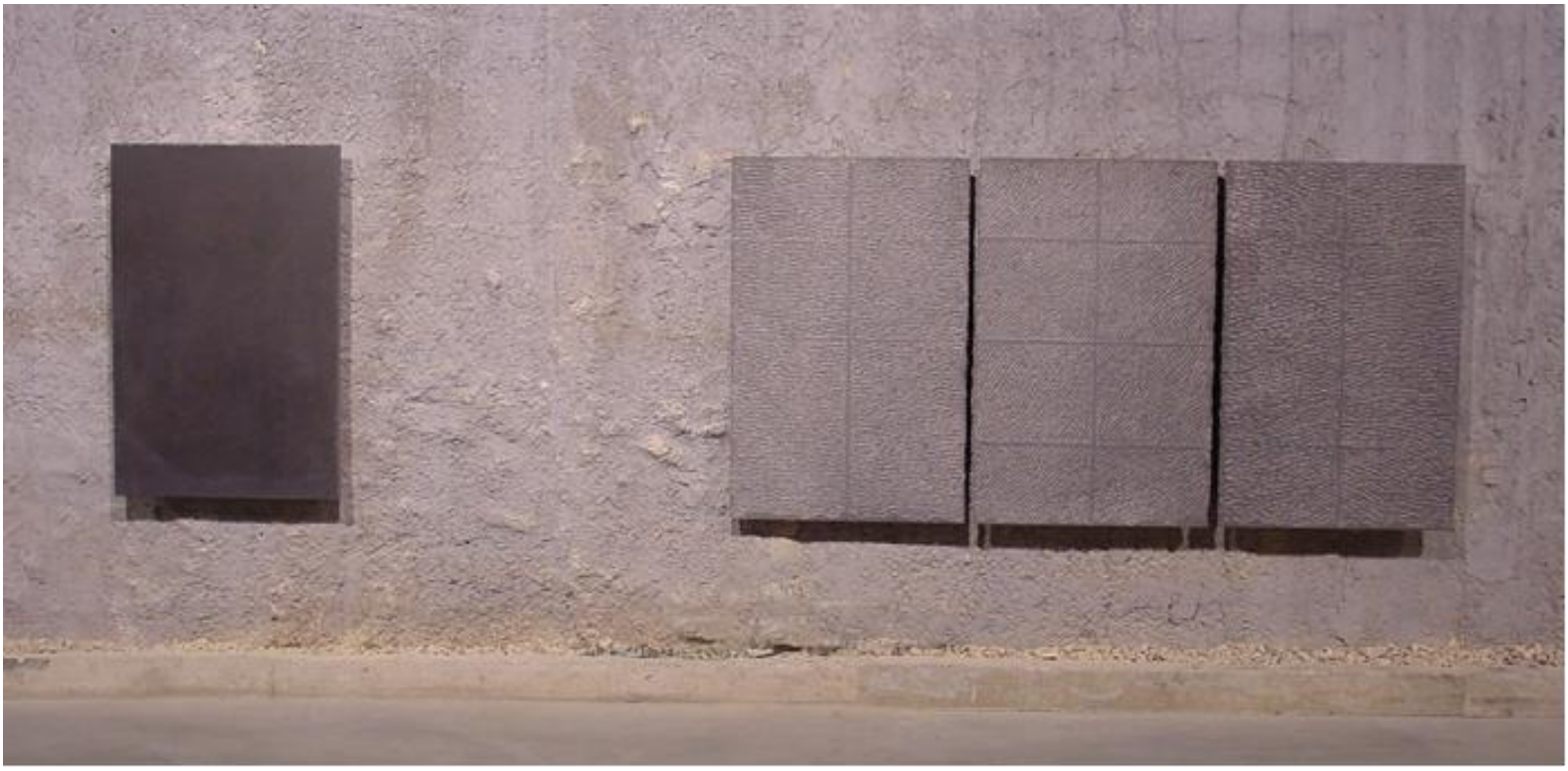


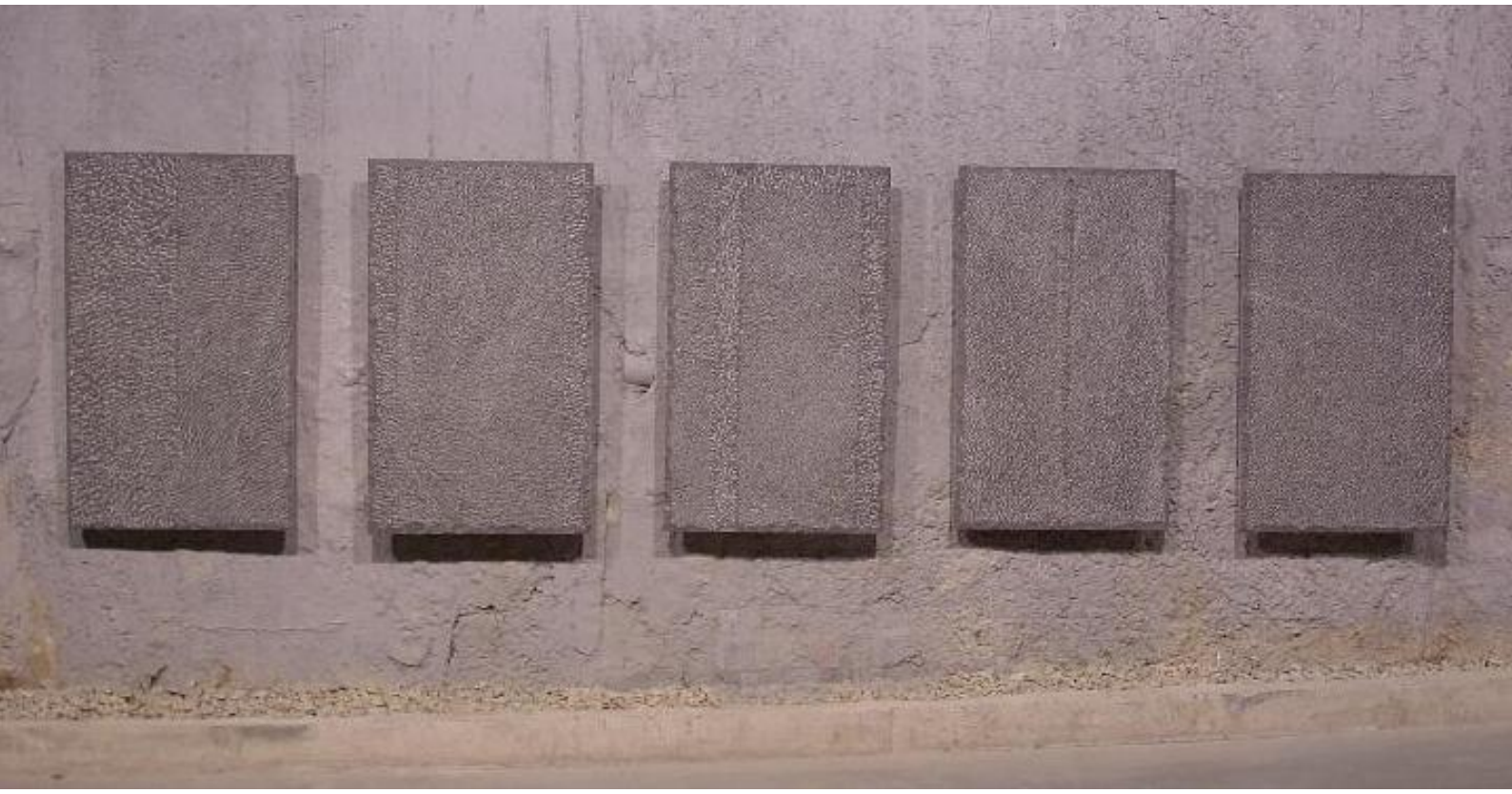


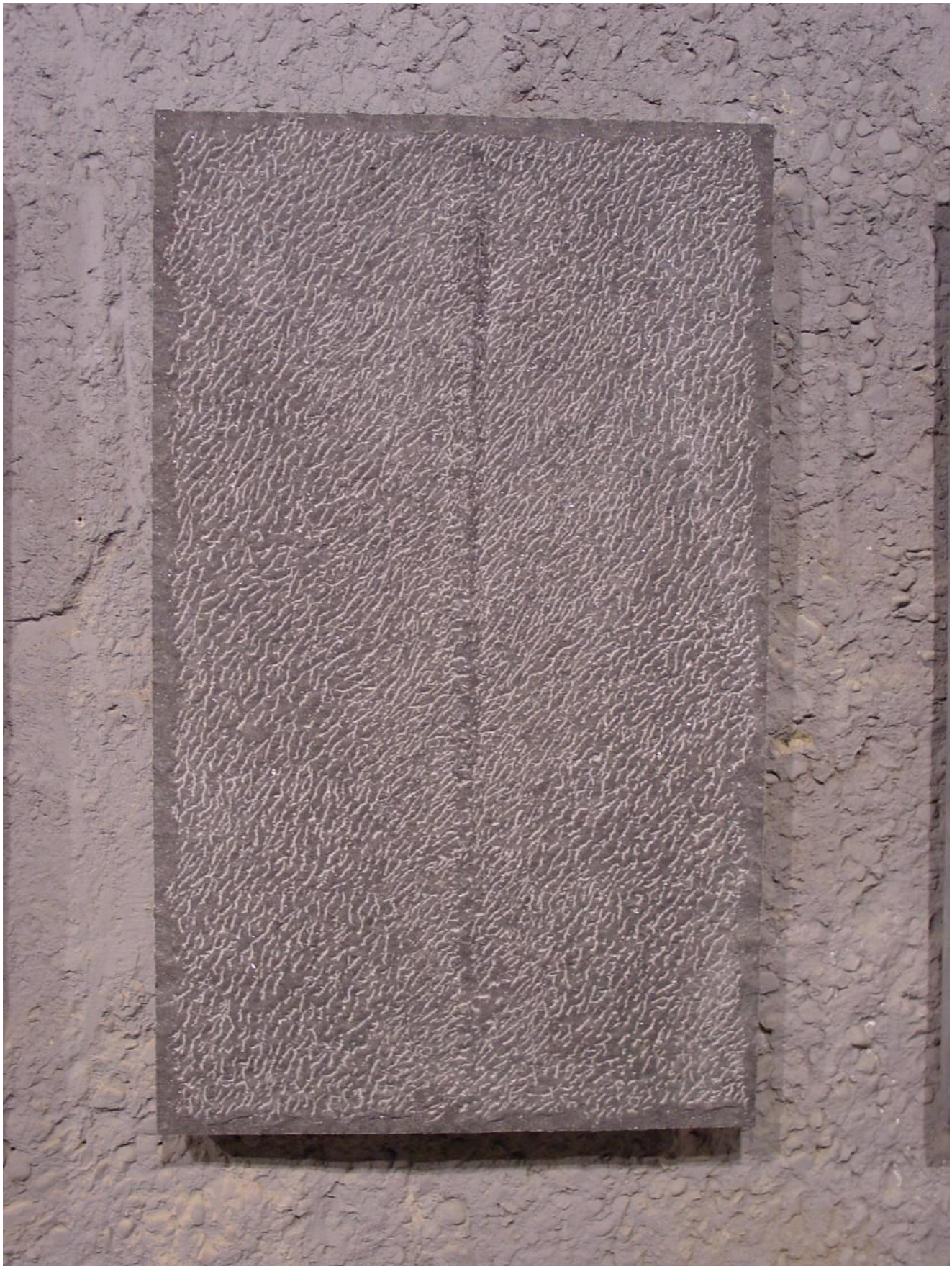
*** avec de grandres pièces murales: "*mars 94*", "*avril 94*" (tryptique) en Vinalmont et "*hiver 95-96*" série de 5 pierres PG, et des pierres au sol : "*printemps 99*" (8 + 2 croûtes); "*octobre 99*", "*février 2000*", "*mars 2000*", "*avril 2000*", ardoises et "*septembre 2001*" croûte de PG.

*****Exposition itinérante : Charleroi du 05 au 29/09 (les oeuvres des artistes liègeois étant remplacées par celles d'artistes caroloringiens











- in *Vies de pierres. La pierre ornementale en Belgique. Etats de la question,* éd. Pierres et Marbres de Wallonie, 2002.

- « Le chant des pierres » propos recueillis par Anne Hustache, p 36-37 : et 3 ill., p 107 : 4 ill.
« La pierre peuple mon environnement depuis mon enfance. Mais une relation plus constitutive s'est concrétisée grâce à l'intervention du sculpteur Jacques Moeschal. Alors que je suivais ses cours à l'Académie, nous initiant au modelage et au travail du plâtre, il m'a implicitement incitée à développer mon travail dans la pierre. J'ai suivi son conseil et n'ai plus jamais abandonné cette matière. J'ai bien sûr essayé d'autres matériaux comme le métal, l'acier corten, le bois ou le plastique, mais je suis toujours revenue à la pierre.

Je ressens en effet à son contact un plaisir que je n'éprouve pas avec les autres matières. La simplicité de la mise en oeuvre me plaît, en général pour la taille une pointe me suffit, j'évite au maximum d'utiliser les machines. C'est ce qui me retient d'utiliser d'autres matériaux tel le métal, car il requiert trop d'intermédiaires, de distances, entre soi et la matière, trop de bruits et de violence engendrés par les machines. J'ai besoin d un contact physique plus direct, et la lenteur du travail à la main permet un temps de réflexion, de méditation appréciable. Le dialogue qui s'ouvre avec cette matière démarre donc le plus sobrement possible et induit directement un plaisir physique et sensuel du travail. Je dessine très peu, je ne réalise qu'un croquis çà et là, préférant me confronter directement au bloc, mais toujours j'effectue des tracés à la craie directement sur la pierre.

Lors de projets plus monumentaux ou d'implantation de sculptures, je commence par travailler avec des petits formats que je dispose dans un bac à sable ; expérimentant divers positionnements dans l'espace, effaçant et reprenant le jeu jusqu'à ce que s'impose la solution recherchée.

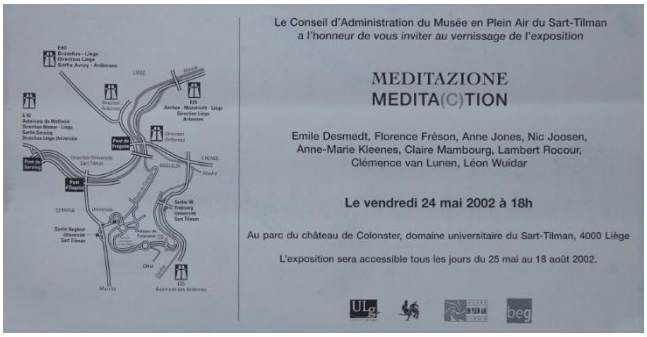
Comme ma démarche est très minimale, très déterminée, je me sens plutôt attirée par les pierres les plus neutre possible afin que l'histoire que j'entame avec elles ne soit pas déjà marquée par des éléments inadéquats à ma recherche. J'ai très vite découvert la pierre de Vinalmont (qui, de plus, est extraite pas très loin de mon atelier). J'utilise aussi le petit granit principalement dans le cas d'oeuvres plus monumentales. J'ai également travaillé le calcaire de Tournai, le grès schisteux de la Warche, et depuis une dizaine d'années le schiste ardoisier. La palette de couleurs dont se pare la pierre constitue également un autre attrait de la matière : la recherche des noirs intenses, des gris nuancés tirant vers le vert ou le brun, des ocres rouges, ... Mais je préfère le Vinalmont - et dans sa veine la plus pure- car il ne renferme pratiquement pas de coquillages et autres crinoïdes présents dans le petit granit. De plus il me procure les plus belles sensations car il chante réellement ! Il résonne d'un son cristallin qui se révèle à chaque coup de taille. Et depuis quelques années je m'investis un peu plus dans un questionnement sur la sonorité des pierres.

Je souhaite travailler la pierre non pas comme un matériau mais comme une matière, à savoir que je ne l'utilise pas pour exprimer une forme que j'aurais conçue auparavant, mais je sculpte la pierre avec respect, en tenant compte de son identité propre. Par sa nature, sa spécificité, chaque type de pierre induit une approche différenciée : impossible donc d'aborder le schiste de la même façon que le petit granit.

Je me fournis directement en carrière et je pense sérieusement que notre intervention de sculpteur apporte aux personnes qui y travaillent une autre vision de ce produit qu'ils extraient du sol et dont ils ne connaissent généralement que les formes traditionnelles d'utilisation. Nous leur en faisons quelques fois découvrir des aspects insoupçonnés.

Sculpter, c'est donner à sentir. Moins pour générer de la forme que pour explorer les origines du possible. Moins pour créer du sens que pour percevoir par les sens.
Laisser son souffle à la matière, laisser son souffle en la matière. »

(24/05-18/08/2002) Sart-Tilman, parc du Château de Colonster. **Meditazione / Médita(c)tion.**
Accueil - par le Musée en Plein air du Sart-Tilman - de l'exposition initialement présentée à Varèse (IT) en 2001-2002 ; mais sans les « cordages » de JP Husquinet.







- Texte de Marc Renwart au dos de l'affiche-invitation :
(voir textes de présentation)



Art public

2002 - Chemin de traverse – calcaire de Vinalmont, au Musée en Plein Air du Sart-Tilman. (dépôt)



Installation le 28 mai, près du parking 25. Passage modifié en fonction du nouveau lieu d'accueil, le long du sentier menant vers les homes des étudiants

Domaine de Bérinzenne (Spa)
1er prix du concours de la Région Wallonne pour l'aménagement de la zone d'accès, du parking et intégration d'une œuvre d'art au Domaine de Bérinzenne
Projet réalisé en collaboration avec l'ingénieur-architecte Alain Hinant. (déc.2001-mai 2002)

(13 juin) lettre du Ministre Van Cauwenberghe annonçant la décision du jury
réalisation : été- automne 2004.

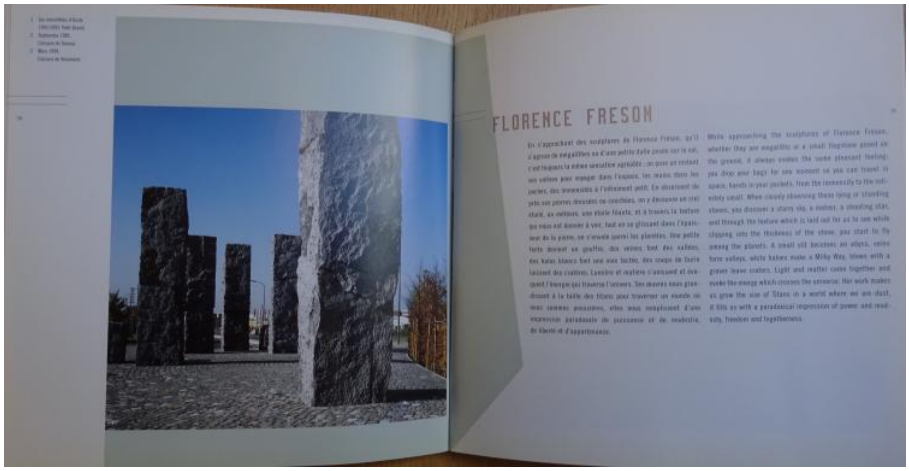
(22-31-07/2002) Libramont, Académie d'été : anime le stage "**sculpture, atelier - pierre-", en invité : Tony Di Napoli : conférence sur la musicalité des pierres et concert de musique de pierre (lithophones).**

(03-06/10/2002) Vérone (It) : Marmomac. **Pavé+ Pierre, Fl. Fréson, A. Jones, AM Klenes.**
organisation du CGRI, commissaire : Martine Boucher.
* Avec « *février 90* » (5 V), « *novembre 91* » (5 PG maquette Stalle), « *février* 98» (ardoise refendue en2)
Catalogue..



- Pierre Loze texte au catalogue

En s'approchant des sculptures de Florence Fréson, qu'il s'agisse de mégalithes ou d'une petite dalle posée sur le sol, c'est toujours la même sensation agréable : on pose un instant ses valises pour voyager dans l'espace, les mains dans les poches, des immensités à l'infiniment petit. En observant de près ses pierres dressées ou couchées, on y découvre un ciel étoilé, un météore, une étoile filante, et à travers la texture qui nous est donnée à voir, tout en se glissant dans l'épaisseur de la pierre, on s'envole parmi les planètes. Une petite s fente devient un gouffre, des veines font des vallées, des halos blancs font une voie lactée, des coups de burin laissent des cratères. Lumière et matière s'unissent et évoquent l'énergie qui traverse l'univers. Ses œuvres nous grandissent à la taille des titans pour traverser un monde où nous sommes poussières, elles nous remplissent d'une impression paradoxale de puissance et de modestie, de liberté et d'appartenance.



(24/10-30/11/2002) Bucarest, Musée national d'Art de Roumanie**. Un XXème siècle d'art en Wallonie**.
organisation : CGRI
* « *février 86* », coll MAMAC Liège.

2003

(17/01-16/02/2003) La Louvière, Musée Ianchelevici**. Quinconce, 10 ans de bouteille**

* Organisation : Eric Claus pour le groupe Quinconce, au musée et divers lieux ;
invitée par Marianne Lemaire, membre du groupe, nous partageons une salle du musée.







* avec *:* « *février 93* » (2V, 90x90x3) et « *sept 97/fév. 98* » (schiste ardoisier, 40x40x40 refendu en 5) et 4 « *empreintes* » graphite/papier des sculptures « hiver 2000-2001 ».
Edition d'une carte postale.

(21/06-17/08/2003) Seneffe, **4ème biennale ARTour, Art contemporain et Patrimoine : Le ventre de l'architecture**



* Organisation : Centre culturel régional du centre, et plus particulièrement Eric Claus, à La Louvière, Seneffe, Morlanwez, Ecaussines, Braine-Le-Comte.
** Ph. Baran et JL. Brisy, Th. Brenner, R. Comblain, Ph. Degobert, W. Delvoye, Fl. Fréson, C. Hofer, F. Huon, J. Iezzi, N. Joiris, A. Jones, B. I. Kingelez, Ph. Le Docte, J. Paparella, Th et V. Teneul, B. Villers.
*** Catalogue, texte FF, 2 ill.

**** avec une « *installation de pierres au sol* dans la cour d'honneur du château de Seneffe
Réalisation au sol de 12 carrés de 320 cm de côtés, ± 28 tonnes de moellons de petit granit, installés avec l'aide de Luc, Max, Christian, Jonathan et Alfonse. Pierres prêtées, le temps de l'exposition, par la carrière du Clypot / La Pierre Bleue Belge (grâce à l'intervention bienveillante de Monsieur Jean Franz Abraham).





- Guy Gilsoul, « Parcours en Hainaut » in *Le Vif/L'Express*, Bruxelles, 18/07/2003, pg 78-79
(...) La promenade pourrait commencer au Château de Seneffe, avec trois œuvres très différentes qui donnent le ton. La cour pavée reçoit une proposition très minimaliste de Florence Fréson : des surfaces de pierres blanches qui ne doivent leur justification qu'au dialogue entretenu avec la superbe façade et les portiques voisins. (...)

- Nadine Thiry Lebrun, « Le ventre de l'architecture », in *Sudpresse*, 20/06/2003.
(...) Florence Fréson a imaginé de jolis tapis en pierre bleue dans la cour du château seneffois (...)



Une cour, vaste espace pavé, très calme.
L'ampleur du lieu incite à privilégier une réflexion sur l'horizontalité et le travail au sol.

Un rythme est inscrit : un jeu de rigoles et d'avaloirs divise sa surface en rectangles.
Très vite ce tracé s'est imposé comme une des composantes du projet, déterminant le positionnement de l'intervention.

Réaliser une série de carrés composés de moellons de petits granit posés sur les pavés de porphyre, simplement.
Tel un jardin de pierres, minéral sur minéral … et le reste est dedans.
Modulations, vibrances, luisances, scintillements… comme autant d'invitations au percevoir.
Développement du même / sérialité / variations / différences et répétitions
Ici, encore une fois, la possibilité d'approfondir ces constantes de mon travail.
La pierre, primarité et minimalisme, mystères de la visualité.

Florence Fréson, mai 2003
Texte pour le catalogue *ARTour, 2003*











(25/06-14/08/2003) Namur, Maison de la Culture : ***La Pierre et ce moindre qui suffit***
espace Meuse.


PROVINCE DE NAMUR

ESPACE MEUSE
MAISON DE LA CULTURE NAMUR

170 bis

FLORENCE FRESON

La pierre et ce moindre qui suffit

26.06 - 14.08.2003

Le signe, comme une trace

Dalles carrées ou monolithes parallélépipédiques, les sculptures de Florence Fréson participent d'une ascèse d'intention et de moyen. La simplicité pour atteindre l'essentiel, voilà sans doute ce qui résume le mieux son approche artistique.

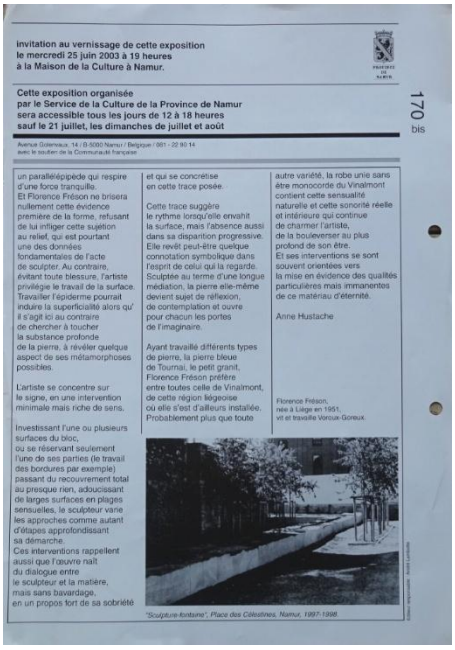
Florence Fréson sculpte la pierre. Les autres matériaux l'indifférent. Elle ne modèle pas et dessine très peu. Par contre elle regarde, soupèse, touche, caresse, joue parfois, médite beaucoup et puis pose un geste. Depuis toujours, elle a entretenu un rapport intime, direct et franc avec la matière, n'autorisant pour intermédiaire que l'inévitable outil. Non pas un arsenal mais une pointe, un maillet, un peu de papier de verre et c'est à peu près tout.

Car l'histoire qui lie Florence Fréson à la pierre est placée depuis toujours sous le signe de l'amour. Non pas de cette passion fulgurante et vaine, qui détruit sans respect les deux êtres concernés. Plutôt cet état profond et tenace qui englobe tout et induit une attitude radicale mais surtout un profond respect, une connaissance qui se nourrit et s'épaissit au fil du temps.

Une telle relation mène à l'essentiel. Au besoin de dire la pierre et non pas de raconter une anecdote, de lui faire sortir ce qu'elle a dans le ventre et non pas de lui imprimer une histoire ou de lui faire endosser celle d'un autre.

Aussi le bloc de pierre choisi aura-t-il de préférence une forme sobre, neutre, comme celle du carré, que privilégie souvent l'artiste. Parfois, la forme est simplement celle qui s'impose dans la carrière même,

Hiver 2000-2001, petit granit, 125 x 75 x4,5 cm (détail)


invitation au vernissage de cette exposition
le mercredi 25 juin 2003 à 19 heures
à la Maison de la Culture à Namur.

Cette exposition organisée
par le Service de la Culture de la Province de Namur
sera accessible tous les jours de 12 à 18 heures
sauf le 21 juillet, les dimanches de juillet et août

Avenue Golenvaux, 14 / B-5000 Namur / Belgique / 081 - 22 93 14
avec le soutien de la Communauté française

170 bis

un parallélépipède qui respire d'une force tranquille. Et Florence Fréson ne brisera nullement cette évidence première de la forme, refusant de lui infliger cette sujétion au relief, qui est pourtant une des données fondamentales de l'acte de sculpter. Au contraire, évitant toute blessure, l'artiste privilégie le travail de la surface. Travailler l'épiderme pourrait induire la superficialité alors qu'il s'agit ici au contraire de chercher à toucher la substance profonde de la pierre, à révéler quelque aspect de ses métamorphoses possibles.

L'artiste se concentre sur le signe, en une intervention minimale mais riche de sens.

Investissant l'une ou plusieurs surfaces du bloc, ou se réservant seulement l'une de ses parties (le travail des bordures par exemple) passant du recouvrement total au presque rien, adoucissant de larges surfaces en plages sensuelles, le sculpteur varie les approches comme autant d'étapes approfondissant sa démarche. Ces interventions rappellent aussi que l'œuvre naît du dialogue entre le sculpteur et la matière, mais sans bavardage, en un propos fort de sa sobriété

et qui se concrétise en cette trace posée.

Cette trace suggère le rythme lorsqu'elle envahit la surface, mais l'absence aussi dans sa disparition progressive. Elle revêt peut-être quelque connotation symbolique dans l'esprit de celui qui la regarde. Sculptée au terme d'une longue médiation, la pierre elle-même devient sujet de réflexion, de contemplation et ouvre pour chacun les portes de l'imaginaire.

Ayant travaillé différents types de pierre, la pierre bleue de Tournai, le petit granit, Florence Fréson préfère entre toutes celle de Vinalmont, de cette région liégeoise où elle s'est d'ailleurs installée. Probablement plus que toute autre variété, la robe unie sans être monocorde du Vinalmont contient cette sensualité naturelle et cette sonorité réelle et intérieure qui continue de charmer l'artiste, de la bouleverser au plus profond de son être. Et ses interventions se sont souvent orientées vers la mise en évidence des qualités particulières mais immanentes de ce matériau d'éternité.

Anne Hustache

Florence Fréson, née à Liège en 1951, vit et travaille Voroux-Goreux.

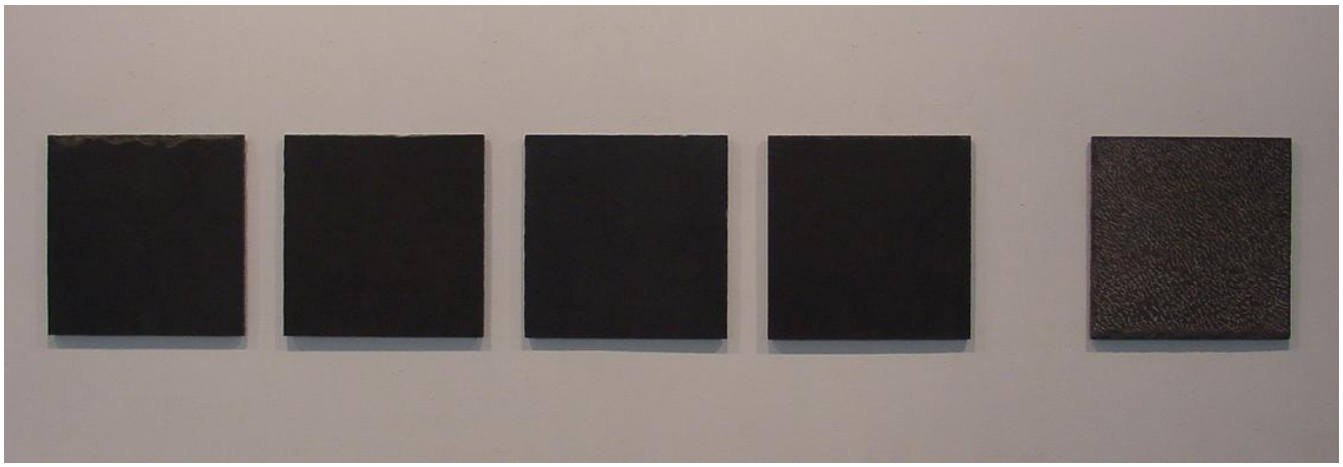
"Sculpture-fontaine", Place des Célestines, Namur, 1997-1998

- <u>Anne Hustache, présentation et texte du feuillet – invitation</u>. Dalles carrées ou monolithes parallélépipédiques, les sculptures de Florence Fréson participent d'une ascèse d'intention et de moyen. La simplicité pour atteindre l'essentiel, voilà sans doute ce qui résume le mieux son approche artistique. Florence Fréson sculpte la pierre. Les autres matériaux l'indifférent. Elle ne modèle pas et dessine très peu. Par contre elle regarde, soupèse, touche, caresse, joue parfois, médite beaucoup et puis pose un geste. Depuis toujours, elle a entretenu un rapport intime, direct et franc avec la matière, n'autorisant pour intermédiaire que l'inévitable outil. Non pas un arsenal mais une pointe, un maillet, un peu de papier de verre et c'est à peu près tout. (…)
(texte intégral – voir textes de présentation)

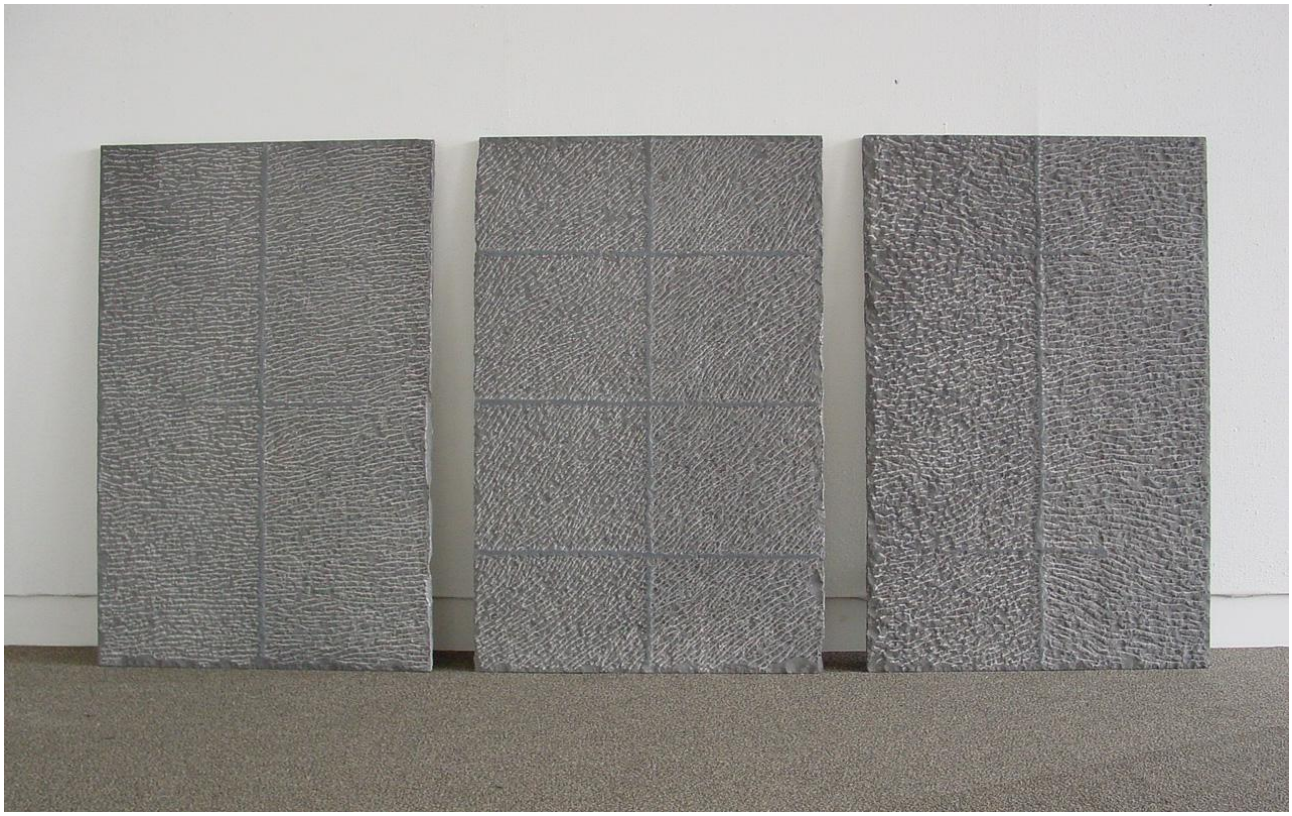




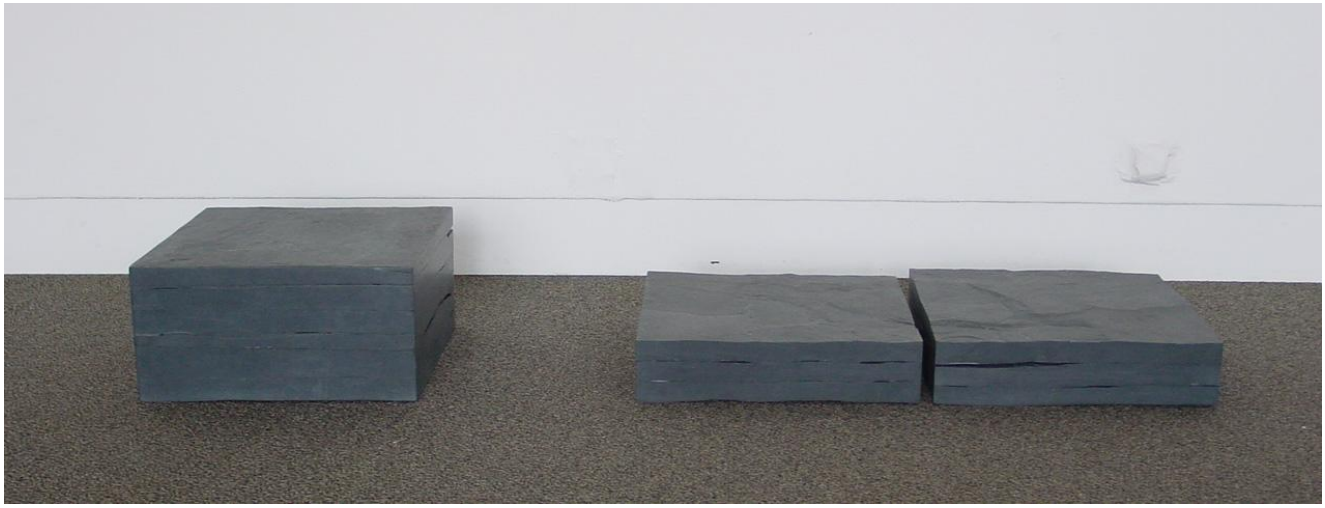
* avec :<u>au sol</u> : « *février 93*», 2 Vinalmont (V) et « *avril 2003* » V 90x90x3 cm ; « *septembre 94* » Aardoise de Martelange (AM), 40x40x20 cm,/6 et « *novembre 96* », 40x40x18,5 cm/6 ; *« août 96* », AM, 40x40x40 cm ; « *septembre 97 –février 98* », AM 40x40x40 cm/5 ; « *juin 2003* », AM, 40x40x40 cm ; *« automne 99* », AM, 60x60x± 22 cm/7, « *mars 2000* », « avril 2000 », AM, 60x60x±8cm/2 ; « *hiver 00-01* », PG, 3p de 125x75x4,5 cm et 2 croûtes ; *« mars 2003* », V, 43x43x15 cm, ensemble de 2 p /
<u>Murales</u> : « *août 91* », AM, 180x30x5 cm, ensemble de 2 et 3 p ; « *avril 93* », V, 60x60x2 cm, série de 5 ; « *avril 94* », V, 130x85x3 cm, ensemble de 3 p ; « *hiver 95 – 96* », PG, 125x75x4 cm, série de 4 p ; « *juin 2000* », ardoise de la Morépire, ± 130x100x2 cm ;
<u>Empreintes</u> : « *juin 98* », pierre de la Bacob d'Ath (P1, gauche), 256x121,5 cm ; « *hiver 00-01/ déc. 02* », 125x75x3 cm, 4 p ; « *mai 2003* », AM 32,5x32,5x0,7 cm, série de 9 / « *janvier 2000* », AM, 40x40x±2 cm/2 et « *janvier 2000* » 40x40x±1 cm ; « *janvier 2000* », AM, 40x40x±2 cm/2.



1993 avril à novembre, Vinalmont, 60 x 60 x 2cm Série de 5 pierres murales

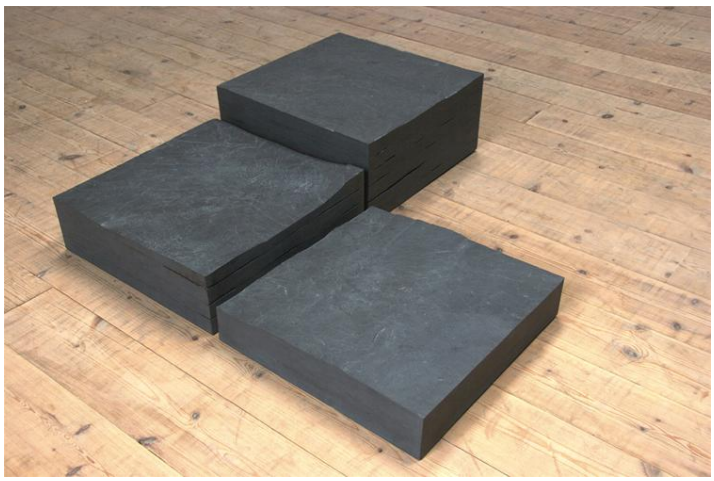


avril 1994 Vinalmont, 130 x 85 x 3 cm, ensemble de 3 pierres sculptées



septembre 1994 et novembre 1996, schiste ardoisier de Martelange, 40 x 40 x 20 cm, refendus en 6 et présentés fermé et ouvert e 2 piles

Ou



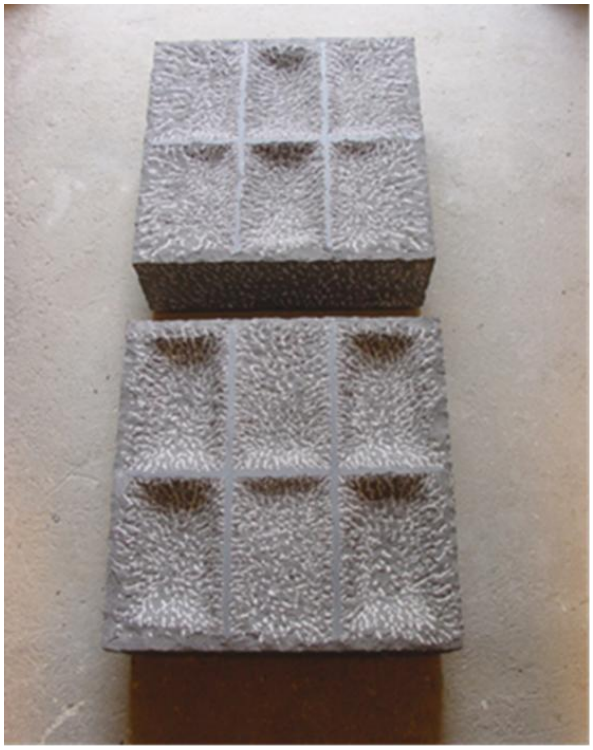
- Anne Hustache, in *Weekend Le Vif / L'Express*, 04/07/03
Sculpter l'essentiel
Florence Fréson sculpte la pierre, entretenant avec elle un rapport d'une ascèse exemplaire. Il s'agit ici d'envisager la matière et l'intervention que l'artiste lui porte afin d'en révéler non seulement les contours ou la beauté intrinsèque mais aussi inviter à la contemplation et à la réflexion. Parallèlement à cette exposition sont présentées les photographies d'Eric Aupol et les peintures de Gilbert Herreyns »

- Claude Lorent, in *La Libre Culture*, 9-15/07/03
4e dimension / Intimité minérale
Les matériaux traditionnels n'ont pas la cote en sculpture. Sans doute parce que domine l'impression qu'ils se sont livrés sous toutes leurs facettes au cours des siècles de taille. Pourtant Florence Fréson persiste, le burin dans une main, le marteau dans l'autre, parfois la polisseuse. Faire parler la pierre, voilà le propos : lui donner la chance de se révèler selon la conception du sculpteur qui, optant pour l'abstraction très réservée n'entend souvent rien mettre d'autre en valeur que le matériau lui même en ses potentialités insoupçonnées et en une déclinaison moderniste.
Il y a là une attitude de respect, une sorte de mise à disposition pour une mise en valeur de ce qu'offre la nature. L'artiste, par son travail, est une sorte de catalyseur favorisant la révélation d'une richesse que l'on ne peut découvrir qu'en la cherchant.
Et là, soudain, ce travail se pare d'une nouvelle dimension qui n'est plus de l'ordre du visuel, même si elle passe inevitablement par là. Une quatrième dimension qui échappe en fait à la matérialité mais en découle. C'est celle-là que traque l'artiste en taillant en polissant, en découpant, en prenant les empreintes…mais elle sait aussi – d'où l'obstination – qu'elle est inatteignable.

- G.R. in *Le Quotidien*, 30/07/03, avec 1 ill. Les Célestines
Une écriture qui fait parler la pierre « et ce moindre qui suffit »
Dalles carrées ou rectangulaires couchées sur le sol, prêtes à s'emboîter parfois, colonnes monolithes dressées contre un mur, stèles gravées, incisées, entaillées, les sculptures en pierre de Florence Fréson participent d'une même simplicité, d'une même épure dans la forme et dans le fond. A l'aide d'une pointe et d'un maillet, l'artiste liégeoise développe à la surface de la pierre (souvent celle de Vinalmont) une écriture qui fait surgir son âme. Pas étonnant que son travail s'intègre souvent à l'environnement urbain.
Privilégiant dès le départ les formes sobres, elle en révèle, par son intervention, les signes. Stries blanches et régulières, cannelures ciselées, rayures linéaires, autant de traces qui semblent dévoiler la matière sans la blesser, en la respectant profondément. Dans une approche naturelle, simple et essentielle. Titrée « La pierre et ce moindre qui suffit », l'exposition présentée à Namur est faite de compositions très douces au regard. Sur papier, la correspondance décalquée poursuit le même dessein.
Les pierres noires de Florence Fréson présentées à l'Espace Meuse auraient pu se marier aux peintures de Gilbert Heerreyns, proposées à l'Espace Sambre. Vues de loin, les toiles de ce dernier semblent monochromes. Mais dès qu'on s'en approche, les éléments se remarquent, leurs enchaînements se révèlent. Et c'est la couleur, diverse mais une, qui vibre.









- Colette Bertot, in *L'Echo*, 1/08/2003,) pg 12, culture et loisirs,
avec Uccle (photo de Philppe De Gobert) légendée « Sobres et hiératiques comme de lointains vestiges du passé ».

La pierre selon Florence Fréson
La simplicité et l'essentiel

Tout Bruxellois qui se respecte a déjà croisé, en général à l'occasion d'un embouteillage, les monolithes en petit granit du rond-point de la rue de Stalle. Certains dressés, d'autres couchés rappellent ces mégalithes de pierre brute, mystérieux témoins de civilisations inconnues et lointaines comme on en voit à Carnac ou à Stonehenge.
Après des études d'histoire de l'art, cette artiste liégeoisef s'initie à la sculpture monumentale à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles et participe à de nombreuses expositions.

Elle met son énergie et son talent au service de la pierre, le seul matériau avec lequel elle entretienne, selon ses dires, un rapport franc et direct.

On lui doit, entre autres œuvres monumentales, la « Sculpture fontaine », de la place des Célestines à Namur, jardin de pierre et d'eau, exhalant la fraîcheur et réalisé en petit granit condruzien.

C'est à Namur aussi, sous l'intitulé « La pierre et ce moindre qui suffit » que sont exposés ses travaux, de petite dimension, qu'on pourrait assimiler à des carnets de croquis !

Alignés à plat sur le sol ou dressés contre les murs, ces exercices de style sont comme les pages d'un cahier où ne serait dit que l'essentiel.

La forme carrée est privilégiée ou alors l'artiste prend le bloc de pierre tel qu'il sort de la carrière.
Elle l'effleure sans le blesser, le travaille en surface avec la pointe, le maillet, voire le papier de verre qui adoucit le matériau, en larges bordures douces au toucher. C'est toujours l'artiste qui se plie aux exigences de la pierre et pas le contraire comme on pourrait l'imaginer.

Ici, une succession de traces rythmées et régulières évoque les frissons de l'hiver, là par contre, l'absence de marques laisse libre cours à l'imaginaire tout comme les monolithes d'Uccle, hiératiques et sobres, ne sont taillés que sur une face pour figurer un mur d'enceinte, vestige du passé.

Dans le travail de Florence Fréson, on sent le plaisir du geste et « le besoin de faire sortir de la pierre ce qu'elle a dans le ventre », sans la brusquer, « sans lui imprimer une histoire » qui ne serait pas la sienne.

L'artiste travaille différents types de pierre de chez nous et l'on en découvre, grâce à elle, la variété et la sensualité. Il y a le petit granit, l'ardoise, la pierre bleue de Tournai et la pierre de Vinalmont, sa préférée. Toutes ont leur particularité et leur charme. Ici juxtaposés, ces exercices donnent à l'ensemble une allure de cimetière, pas vraiment triste... Seulement symbole d'éternité.

- n.s., in *Confluent n° 315*, juillet-août 2003

Florence Fréson – La pierre et ce moindre qui suffit

Sculptures. Elle sculpte aussi bien des dalles de dimensions réduites que des stèles monumentales. Respectueuse de la matière, Florence Fréson grave, incise, entaille avec une infinie discrétion ces pierres couchées ou dressées à la manière de civilisations celtiques.
Développant en taille directe une écriture mystérieuse faisant ainsi surgir l'âme de la pierre, griffée, écorchée, mais aussi caressée, Florence Fréson amène à notre regard des signes de l'infiniment petit aux masses mégalithiques imposantes et spatiales



- n.s., in *Arts Antiques Auctions n°343*, juillet-Août 03

Namur. Maison de la culture.

Trois expositions composent le menu d'été de la Maison de la culture. La première est consacrée au travail sculptural de Florence Fréson. Intervenant avec une sobriété exemplaire sur des surfaces généralement carrées de pierre de Vinalmont, l'artiste liégeoise aime aussi œuvrer avec des monolithes dont elle développe toute la force innée. Le trait, l'infime trace du ciseau convoque un répertoire de signes abstraits qui moins que de signifier, ont le pouvoir de suggérer l'infinie expressivité de la matière elle-même dont l'artiste explore les possibilités multiples avec la retenue qui la caractérise depuis toujours. Les deux autres salles accueilleront respectivement les toiles de Gilbert Heyrrens et les photographies d'Eric Aupol.

- n.s., guide « 1000 expos de l'été. France & étranger » in *Beaux-Arts Magazine*

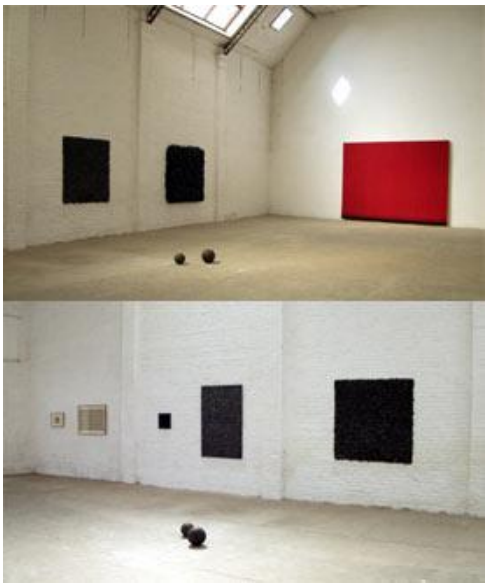
Florence Fréson – La pierre et ce moindre qui suffit

La sculptrice consacre toute son énergie à cet unique matériau qu'elle travaille dans de multiples formats : dalles de dimensions réduites, stèles monumentales…

(12/07-31/07/2003) Redu, Galerie Marine**. Arborescence**
* à l'initiative de l'AKDT
** invités : M. Barzin, P. Bastin, D. Baudon, A. Beaudoin, K. Crèvecoeur, P. Debatty, A. Dejaifve, A. Delalleau, P. De Man, O. Deprez, D. De Rudder, E. Desmedt, Fl. Fréson, St. Gilles, Ch. Hardy, MP Lesage, V. Pierlot, JP Ransonnet, Ch ; Rolet, C. Vandresse, B. Verschueren, B. Wéry, S. Weyts, T. Zhu
*** avec 3 petites empeintes

(23-31/07/2003) Libramont Académie d'été, anime le stage : " **sculpture, atelier - pierre**-"

(09/08-02/11/2003) Jette, Atelier 340**. L'histoire d'une collection / Geschiedenis van een verzameling, 1979-2003**.
* Erwan Ballan, Bram Bogart, Raf Buedts, Leo Copers, Jean-François Demeure, Yves De Smet, Patrick Dougherty, Javier Fernandez, Richard Flament, Florence Fréson, Jean-Marie Gheerardijn, Katarzyna Gorna, Ado Hamelryck, Wladyslaw Hasior, René Heyvaert, Georg Hüter, Jem, Leszek Knaflewski, Antoine Laval, Walter Leblanc, Jean-Philippe Lecharlier, Jacques Lizène, Dominique Marx, Adrian Maryniak, Jean-Georges Massart, Nils-Udo, Vladimir Skoda, Michel Smets, Henryk Stazewski, Wladyslaw Strzeminski, Waclaw Szpakowski, Jacques Talmar, Tout…les rêves se vivent (asbl), Camiel Van Breedam, Gérard Van Rooy, Bob Verschueren, Bernard Villers, Guido Vrolix, Julien Willem, Christine Wilmès, Wodek.



Texte de présentation :
La rentrée est l'occasion pour l'Atelier 340 Muzeum de dresser un bilan de ses collections depuis 1979. Si la situation du centre d'art contemporain indépendant ne fut pas toujours facile, les récents achats de quelques œuvres par la Communauté française leur a offert un « ballon d'oxygène ».
Il faut rappeler que l'Atelier 340 est un lieu indépendant, polyvalent, largement ouvert à l'art contemporain. L'étude et la promotion de la sculpture et de l'art tridimensionnel sont ses chevaux de bataille. Il offre également plusieurs services essentiels comme des ateliers, des rencontres d'artistes ainsi que des publications et une bibliothèque.
Les dons d'artistes, les mises en dépôt de collectionneurs et l'aide précieuse de partenaires tels que Philip Morris ou Dexia Banque ont permis la constitution de la collection actuelle. Celle-ci s'est enrichie au fil des expositions thématiques, « confrontatives » ou monographiques.
Ce qui lie chacun des artistes réunis par l'Atelier 340 c'est ce désir d'un retour à l'essentiel : la matière avec ses nombreuses possibilités et la forme. Une volonté de redécouverte et de reconquête de ces deux facteurs anime les artistes ici présentés. De la matière naît l'idée comme dans les œuvres souvent monumentales de Patrick Dougherty, Bob Verschueren, Adrian Maryniak. Ces réalisations demandent une véritable implication physique de l'artiste. Patrick Dougherty, qui travaille le plus souvent à partir de branches de saule, réalise des œuvres impressionnantes où le mouvement occupe une place essentielle. Ce dialogue entre la nature et l'artiste est également présent dans le travail de Nils Udo, artiste bavarois lié au land art.
A côte de ces recherches sur la matière, la forme occupe elle aussi une place importante dans cette collection. Un besoin de simplicité et de pureté dans les lignes se retrouve dans les Torsions de Walter Leblanc, les Sphères de Vladimir Skoda ou le travail du granit de Jean-Philippe Lecharlier. D'une géométrie parfaite, Waclaw Szpakowski a réalisé un motif à l'encre de Chine sans lever une seule fois sa plume.

Art public 2003

A la demande du bureau d'études Greisch, et complémentairement au projet des études d'électromécanique et de génie civil pour la construction de la **quatrième écluse de Lanaye** réalisé par le bureau, participe au concours pour l'intégration d'ouvrages annexes pour la mise en valeur touristique du site.
Collabore avec Alain Hinant (ingénieur-architecte), Jean Glibert (plasticien), Eric Dhondt (architecte paysagiste), Jean-Luc Deru (photographe), André Gob (muséologie), …
Projet retenu, en voie de développement.

Participe au **concours international HSL** pour l'intégration d'une œuvre sur un site bordé par les voies de chemin de fer (TGV) à l'entrée de Rotterdam.
* Projet en collaboration avec Alain Hinant (ingénieur-architecte), Yuki Miyashige (musicienne), Florence Fréson (sculpteur), Paul Derose (architecte paysagiste), Flore Derose, Marc Renwart (historien d'art/textes)) et Kevin Lantin (infographie). : ***Quelques secondes en tous leurs états, tous nos états en quelques secondes… :*** Implantation d'un champ de panneaux mobiles colorés et lettrés, musique aléatoire générée par leur rotation et diffusée dans les trains lorsqu'ils longent le site….
Projet non retenu



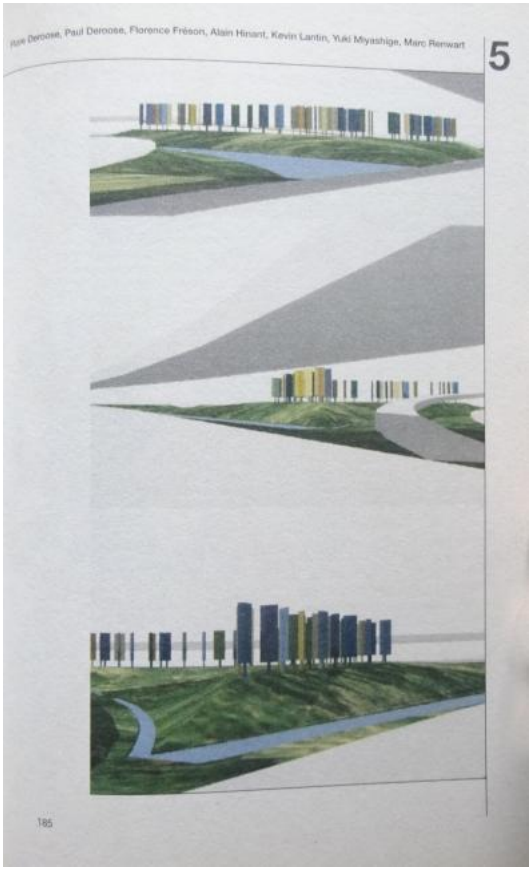
** Catalogue *A design for places left over after planning.* Atelier HSL, cahier II, Amsterdam, 2003, p 154-185.


Bureau d'études Alain Hinant Luik, BE

A few seconds in all their states; all our states in a few seconds...

Wind vormt een structureel element in het voorstel van Bureau d'études Alain Hinant voor de driehoek bij Blijdorp. Op een dijk in het midden van de locatie zijn 53 windmolens geplaatst. De schapen op de dijk houden het gras kort. Een sloot en een hek zorgen ervoor dat de schapen niet kunnen ontsnappen. Ze hebben een schuilplaats tegen de regen. Roterende advertentieborden die vaak voor winkels, benzinestations en restaurants staan zorgen voor nog meer beweging. De panelen verschillen van kleur en als ze draaien, benadrukt dit niet alleen beweging, maar ook hoe wij primaire en complementaire kleuren waarnemen. De panelen kunnen ook beschilderd worden door kunstenaars of gebruikt worden om plaatselijke culturele evenementen aan te kondigen. Op een aantal panelen zijn de letters ROTTERDAM aangebracht om te laten zien dat één woord vele andere woorden, ook in andere talen, in zich draagt (MET, TOT, TRAM, ART, MER, AME, DREAM, RED, MADE). Door de beweging genereren de panelen energie die 's nachts gebruikt wordt om de locatie aan te lichten. Door de draaiing genereren de panelen tevens wisselende muzikale geluiden, die in de treinpassagiers worden uitgezonden.

Wind is the principal element of the proposal by Bureau d'études Alain Hinant for the Blijdorp triangle. 53 windmills are placed on top of the central embankment. A heard of sheep also occupy this area keeping the grass short. A trench filled with water and a fence prevent the sheep from escaping. A hut provides shelter for them in heavy rain.
The design is based on mobile billboards, painted in different colours – graduating from primary to secondary colours. When a billboard rotates, it gives an optical illusion. The work could also advertise other artworks or cultural events taking place in the city. Letters that make up the word ROTTERDAM are traced onto certain panels, to show that one word can include many others, in different languages (MET, TOT, TRAM, ART, MER, AME, DREAM, RED, MADE). As each panel rotates, it generates the energy needed to light the scene at night. The visual perception is enriched by random music generated by their rotation and broadcasted in the trains passing by the site.



2003 - Invitée par Alain Hinant et CANEVAS à collaborer à l'aménagement de **la nouvelle place d'Embourg,** (collaboration acceptée par le Collège des Bourgemestre et Echevins le 09 février 2004)

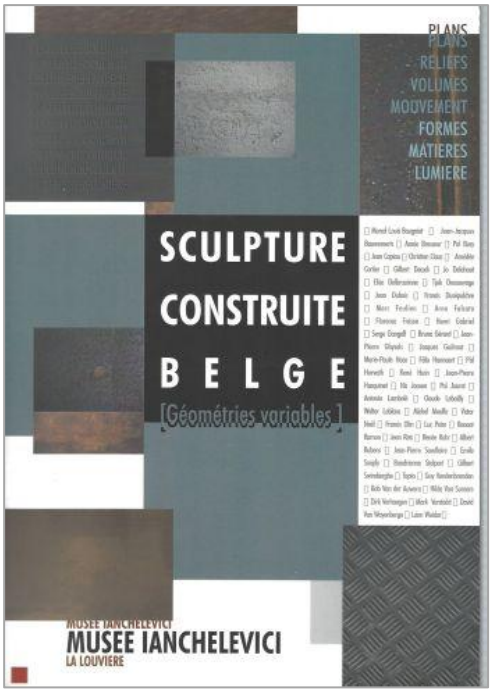
- in Paul Piron : *dictionnaire des artistes plasticiens de Belgique des XIXe et XXe siècles*, ed. Art in Belgium, Ohain, 2003 (vol 1, p 591)

Sculpteur. (…) Style abstrait. Dans la presse (non précisé) : (…). « FF travaille la pierre d'une manière lisse et anguleuse qui a quelque chose de très sobre.Cela donne au spectateur une idée de son potentiel émotionnel par de subtils contacts qui se font d'une part par la redécouverte d'un vocabulaire formel sévère et même strict dans sa géométrie quelque peu perturbée et, d'autre part, par le raffinement des creux et des reliefs dans la surface d'une pierre qui étale ainsi des teintes grises, qui capte la lumière et, parfois, lorsqu'elle est polie, montre une douceur subtile. » (1982)

Note : en fait, il s'agit d'une mauvaise retranscription du texte de Claude Lorent, paru in *La Nouvelle Gazette*, Namur, 17/06/1982, (cf supra) qui - selon les explications de M Piron - aurait, dans un premier temps, été traduit en néerlandais, puis retraduit en français… !!

2004

(07/05-20/06/2004) La Louvière, Musée Ianchelevici**. Sculpture construite belge [Géométries variables]. plans, reliefs, volumes, mouvement, formes, matières, lumière.**
* Organisation : Valérie Formery (en collaboration avec la Galerie Hors Limite de Tournai



** Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bury Pol, Brasseur Annie, Capiau Jean, Claus Christian, Cortier Amédée, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Delbrassine Elise, Desmedt Emile, Dessauvage Tjook, Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Feulien Marc, Falcata Arno, Fréson Florence, Gabriel Henri, Gangolf Serge, Gérard Bruno, Ghysels Jean-Pierre, Guilmot Jacques, Haar Marie-Paule, Hannaert Félix, Horvath Pal, Huin René, Husquinet Jean-Pierre, Joosen Nic, Jouret Pol, Lambélé Antonia, Lebailly Claude, Leblanc Walter, Mouffe Michel, Noël Victor, Olin Francis, Peire Luc, Ramon Renaat, Rets Jean, Rohr Renée, Rubens Albert, Scouflaire Jean-Pierre, Souply Emile, Stalpart Baudrienne, Swimberghe Gilbert, Tapta, Vandenbranden Guy, Van der Auwera Bob, Van Sumere Hilde, Van Wayenberge David, Verhaegen Dirk, Verstockt Mark, Wuidar Léon.
.
***Catalogue (120p. ; ill. coul. et n/bl) : Avant-propos de Valérie Formery, conservatrice ; préface de Roger Pierre Turine ; artistes : cv et notice écrite - à quelques exceptions près - par un autre artiste participant à l'exposition)





Arno Falcata écrit un texte pour FF et FF pour Arno

* avec « *novembre 94* », calcaire de Vinalmont, 130 x 86 x 3cm



- Valérie Formery. Texte de présentation.
Cette manifestation, second volet de l'exposition Art Construit belge [d'hier à demain] organisée en 2001, s'intéresse plus particulièrement aux œuvres qui exploitent la troisième – voire la quatrième dimension (notion de mouvement) : reliefs, œuvres qui se libèrent de la deuxième dimension par la superposition de plans, sculptures, assemblages.
Alors que la première exposition abordait l'art abstrait géométrique sous l'angle historique, des premiers construits belges aux groupes qui ont successivement défendu l'abstraction à l'échelle régionale ou internationale, le propos actuel élargit la notion d'art construit. II favorise le dialogue entre des œuvres fidèles à l'orthodoxie géométrique et d'autres qui abordent cette même géométrie de façon plus intuitive. La dualité du discours offre au visiteur l'occasion de découvrir des expériences multiples et de confronter des démarches différentes qui débouchent pourtant sur des œuvres étonnement proches dans leurs aspects formels et spatiaux.
Malgré le choix très étendu des créateurs invités, on ne peut en aucun cas garantir l'exhaustivité de la sélection. D'autres plasticiens, à un moment ou à un autre de leur carrière, ont certes réalisé des oeuvres qui peuvent s'apparenter à l'art concret Qu'ils nous pardonnent leur absence, le propos était vaste et la cimaise réduite.
En étroite concertation avec les artistes, nous avons choisi des oeuvres représentatives de leurs recherches, des singularités de chacun dans la démarche construite mais aussi et surtout, en fonction des perspectives de lecture sans cesse renouvelées qu'offrent les oeuvres entre elles. Toutes relèvent de préoccupations communes : recherches formelles, spatiales, travail des surfaces, élaborations des volumes par la couleur, interprétation du signe, du mouvement, ...
Au pari de faire côtoyer des œuvres d'hier et d'aujourd'hui, d'artistes purement construits ou non, nous avons voulu en tenir un autre : celui de confier la rédaction des notices du catalogue aux artistes eux-mêmes. Chacun s'est vu proposer la possibilité d'écrire quelques lignes sur un artiste de son choix présent dans l'exposition. Vu les liens qui existent entre artistes ; liens tant au niveau du travail (de la simple connaissance à l'appréciation, voire à l'admiration de l'oeuvre) qu'au niveau humain (connivence,

communauté d'esprit ou amitié) il était intéressant de découvrir leur point de vue sur le travail de condisciples. L'enjeu garantissait en outre la publication de textes inédits.
Un peu plus de la moitié ont accepté, rédigeant, un, deux, parfois quatre textes différents. Je voudrais très sincèrement les en remercier ainsi que les quelques collaborateurs extérieurs qui se sont prêtés au jeu.
Quelle que soit la forme qu'elles adoptent : textes d'hommage, souvenir, commentaire critique ou descriptif, ces lignes sont le témoignage, spontané et vrai, du profond respect de ces artistes pour le travail de leurs prédécesseurs ou de leurs contemporains.
La soixantaine d'oeuvres en trois dimensions rassemblées ici apportent un éclairage peu habituel sur l'art construit Elles complètent par ailleurs la vision que l'on peut avoir de cette forme d'art qui se décline depuis près d'un siècle sans parvenir à épuiser son exploration.

- Préface de Roger Pierre Turine, Thèmes et variations : sculpture construite

Le 20e siècle a mis les petits plats dans les grands en bousculant nos académismes et nos conceptions d'un art censé répercuter des images directement reconnaissables par tout un chacun.
Jusqu'alors, curieusement peut-être, nul n'avait osé s'aventurer, à tout le moins de plein fouet, dans les espaces, assurément moins concrets pour le tout-venant, de la simple ligne et, partant, d'une géométrie qui, peu ou prou, soumet celle-ci aux multiples figures qui sont les siennes dans la nature elle-même.
Nul n'avait osé, disais-je en m'égarant !
C'est oublier, en effet, que, de longue date, les cultures dites primitives, ont exploré les étranges pouvoirs de figures essentiellement composées d'entrelacs de lignes et d'immersions géométriques jusqu'au coeur de leurs créations ethniques et votives. Loin de jouer les arrière-gardes où l'on a trop longtemps voulu confiner des civilisations tenues pour retardataires, les arts premiers ont réellement fait office de pré- curseurs en développant un vaste cursus de signes et d'attitudes en liaison directe avec les implications de la ligne dans le quotidien de tout homme. Les arts tribaux n'étant en aucun cas des arts mineurs, il faut leur rendre cette justice : ils ont initié des expressions fortes, et souvent pour eux magiques, libérées de toute contrainte figurative. Ce qui n'exclut évidemment pas le fait que ces écritures, sibyllines aux yeux des profanes, recèlent aussi une foule de symboles.
Il n'est pas donc pas inutile de rappeler ici combien les arts africains ont fécondé les révolutions plastiques menées quasi de pair par les Cubistes, les Constructivistes, les Suprématistes et leurs successeurs à tous. Il suffit de regarder de près une sculpture Songyé de la République démocratique du Congo pour se convaincre d'une évidence : l'artiste noir avait réussi, bien avant le Blanc, la synthèse entre figuration et abstraction. Construites sur la base d'une exploration des formes cubistes de l'être, les statuettes Songyé tranchent dans l'espace par la rigueur inventive d'une structuration qui, à vue de nez, semble aller de soi, mais n'en demeure pas moins puissamment élaborée et dégagée des soi-disant canons de la représentation.
"J'évite l'accident, je fuis les jeux du hasard, le hasard de la brosse, l'humeur d'un moment, le tremblement involontaire du trait... le frémissement doit être le résultat d'un calcul exact, d'une tension résolue... La logique me plaît. Une retouche intelligente me paraît supérieure au premier jet...", disait, lors d'une interview, Jo Delahaut, en 1951.
Revenons-en, brièvement, aux sources de cet art de la logique et du trait garanti. Aux sources de l'art construit international. Elles forment aussi la base de la création belge développée depuis les premières décennies du 20e siècle. Laquelle perdure de nos jours, comme en témoigne la florissante exposition présentée au Musée Ianchelevici.
C'est sans conteste à Cézanne et à ce qu'ils ont vu des arts africains et océaniens que Picasso et Braque ont de leurs premières expériences cubistes de l'hiver 1907 - 1908. Se forgeant un vocabulaire de formes géométriques qu'orchestre la lumière, ils codifièrent un système de représentation en marge de la réalité visuelle courante.
Malevitch est allée plus loin : "Quand disparaîtra l'habitude de la conscience de voir dans les tableaux la représentation de petits coins de la nature, de madones ou de venus impudiques, alors seulement nous verrons l'oeuvre picturale...", écrit-il en engageant le Suprématisme sur des voies cependant plus philosophiques qu'esthétiques. Les voies d'un dépouillement absolu : à monde nouveau, art nouveau ! Nier l'objet pour retrouver l'origine de l'existence. Et s'il parla en peintre, son compère Tatline le relaya en envisageant une picturalité en appel déjà d'autres perspectives. Ses reliefs et contre-reliefs ont explicite sa recherche : renoncer aux deux dimensions et envahir l'espace, le champ de la réalité. La sculpture construite ne tarda pas à suivre ces premiers exemples.
Dans la foulée des précurseurs, il y eut Mondrian, Van Tongerloo et tant d'autres, tous obnubilés par une conquête spatiale, éthique autant qu'esthétique, délivrée de l'anecdote.
Des reliefs, des sculptures, des objets, des bijoux. L'exposition de la "Sculpture construite - Géométries variables" en Belgique vise large et propose un panorama d'un ensemble de tendances émergées au fil du

temps. Des réalisations qui datent, pour la plupart de celles que l'on retrouve ici, de la seconde moitié du 20e siècle.
Variété des matériaux utilisés : de la toile à l'aluminium, du bronze au bois, de la pierre au verre, de l'acier au plexi. Diversité des impacts visuels : des chromatismes aigus aux seuls blanc et noir, du linéaire au relief, du fragile au costaud, du rond au carré.
Brassage de générations : de Marcel-Louis Baugniet et de Jo Delahaut, les pionniers, à Florence Fréson, Marie-Paule Haar, Michel Mouffe. Sans oublier des têtes d'affiche : Amédée Cortier, Jean Rets, Francis Dusépulchre, Walter Leblanc, Luc Peire, Leon Wuidar, notamment.
En quelque sorte second volet d'une mise en perspective assez globale de la création construite, qu'avait mise sur rails une première exposition consacrée, en 2001, à "art construit belge", la manifestation louviéroise cible davantage les trois dimensions.
En 1982, Jo Delahaut, toujours lui, écrivait : "A quoi eût-il servi de se libérer de la figuration si après avoir retrouvé les vertus intrinsèques des composants des arts plastiques, on continuait à vouloir restituer l'émotion provoquée par les spectacles de la nature ou, pire encore, si on en arrivait à une autre figuration, fût-ce celle - la plus ambiguë de toutes - des figures géométriques" .Et l'artiste d'avouer vouloir, par l'abstraction, "retrouver l'équivalent des jardins 'zen' où quelques pierres, quelques rides sur le sol, un arbre ou un peu de feuillage, suffisent à mettre le spectateur dans un état où la réalité quotidienne s'efface, se dissout pour laisser libre champ à tout ce qui relève de la sensibilité". (Voir "Jo Delahaut : Ecrits", publiés par l'Académie royale de Belgique, 2003).
Au regard de son propre destin plastique, l'assertion de Delahaut paraîtra paradoxale à certains. Il en va ainsi, il est vrai, de tout créateur qui, pour parvenir aux buts qu'il poursuit, n'hésite point, et c'est son droit strict, à se forger une ou des écritures parfois aux antipodes de ses explications. Dans le cas de Delahaut et il n'est pas le seul à le penser, la ligne et la couleur sont censées guider le peintre et le spectateur dans l'immatérialité nourricière.
Issus de divers mouvements porteurs de l'abstraction chez nous, les artistes rassemblés à La Louvière avancent des particularités bourrées d'enchantements à découvrir sur le terrain. Vous y comblerez vos attentes secrètes de vibrations chromatiques, de tensions inédites, de transparences tactiles et visuelles, de prières innervées dans la matière, de formes, de conquêtes spatiales, de lignes et de volumes, de rencontres, de superpositions, d'interventions graphiques, de jeux d'ombres et de lumières. Avec, par-dessus toutes les variantes annoncées, une étonnante harmonie. La rencontre au sommet de créateurs mus par un seul et même souci : l'expression d'un désir accordé aux souffles de l'existence.

- Notices : Tibère Bayet (Bruno Gérard) ; Sven-Claude Bettinger (Gilbert Swimberghe) ; Annie Brasseur (Pol Jouret) ; Jean Capiau (Victor Noël) ; Christian Claus (Baudrienne Stalpart) ; Elise Delbrassinne (Jean-Jacques Bauweraerts ; Marc Feulien ; Jean-Pierre Husquinet ; Nic Joosen) ; Jozef Deleu (Tjok Dessauvage) ; Colette Delmotte (Jean Capiau) ; Arno Falcata (Florence Fréson) ; Florence Fréson (Arno Falcata) ; Jaak Fontier (Gilbert Decock) ; Jean-Pierre Ghysels (Serge Gangolf) ; Danièle Gillemon (Francis Dusépulchre) ; Serge Goyens de Heusch (Jean Rets) ; Marie-Paule Haar (Albert Rubens) ; Félix Hannaert (Bob Van der Auwera) ; Jean-Pierre Husquinet (Marcel-Louis Baugniet) ; Nic Joosen (Léon Wuidar) ; Robert Lefèvre (Renée Rohr) ; Jacky Legge (Claude Lebailly) ; Claude Lorent (Elise Delbrassinne; Jean Dubois; Marie-Paule Haar) , Phil Mertens (Guy Vandenbranden) ; Michel Mouffe (Tapta) ; Roger Palm (Pal Horvath) ; Renaat Ramon (Hilde Van Sumere) Renée Rohr (Antonia Lambelé) ; Baudrienne Stalpart (Christian Claus) ; Roger Pierre Turine (Jean Dubois; Jacques Guilmot) Bob Van der Auwera (Félix Hannaert) ; Hilde Van Sumere (Luc Peire) ; Mark Verstockt (Amédée Cortier) ; Michel Voiturier (David Van Wayenberge) ; David Van Wayenberge (Michel Mouffe) ; Léon Wuidar (Jo Delahaut; Jean-Pierre Scouflaire)

- C. Bastin, « La Louvière, le spectacle zen de la sculpture construite belge » in *La Nouvelle Gazette*, 08/05/2004.
Aussi curieux que cela puisse paraître, il existe un réel engouement du public pour l'art construit. Après avoir proposé une première exposition consacrée aux œuvres graphiques, le Musée Ianchelevici explore la sculpture abstraite de tendance géométrique, une aventure suivie par les pionniers Marcel-Louis Baugniet, mais aussi par les artistes de la deuxième voire de la troisième génération des construits. Reliefs, sculptures, assemblages, bijoux déclinent la fibre créatrice des Francophones et des Néerlandophones du pays qui, depuis plus d'un siècle, abordent la géométrie de façon orthodoxe ou intuitive
Les oeuvres se nourrissent de la troisième et de la quatrième dimension, cette dernière impliquant une notion de mouvement. Loin des académismes et des conformismes, les figures géométriques exigent un investissement spatial et un épurement chromatique. La manifestation louviéroise rassemble des recherches

tridimensionnelles des années '20, '50 et '60 mais aussi des travaux plus proches de ce 21e siècle. Le panorama vise large et fait une égale fête aux têtes d'affiches qu'aux héritiers obscurs des cubistes, constructivistes et autres suprématistes. Ces créateurs qui ont allégrement franchi les frontières du figuratif ont apprivoisé une belle variété de matériaux : le bronze, le bois, l'acier, le verre, la pierre… Une septantaine d'œuvres imagine l'art concret, ses formes, ses mouvements, ses matières… Des réalisations d'hier répondent aux créations d'aujourd'hui. Des plasticiens qui ont défendu l'abstraction à l'échelon régional côtoient des stars internationales du mouvement construit. L'accrochage louviérois présente un ensemble cohérent et inédit de la sculpture construite. Cet art de la logique et du trait garanti, comme l'écrit Roger Pierre Turine dans le catalogue qui accompagne l'exposition, retrouve l'origine de l'existence et renonce aux représentations conventionnelles de la réalité visuelle courante. Ces décanteurs du quotidien, ces magiciens de l'abstraction sont rassemblés en un seul lieu. Qui sait, une troisième rencontre établie sur l'édition de livres d'artistes pourrait compléter ce parcours dans l'art construit belge.

- Anne Hustache, Abstraction construite in *Le Vif / Week End*, 14/05/2004
L'art abstrait de tendance construite s'est surtout développé chez nous dans les années 1950. Une forme d'art trouvant encore aujourd'hui des prolongements dans l'oeuvre de nombreux artistes. Cette exposition thématique réunit des oeuvres orientées particulièrement sur la recherche de la troisième dimension. Cela concerne plus spécifiquement la sculpture (ronde-bosse et reliefs), tout en intégrant bijoux et peintures. L'exposition plonge surtout au coeur du mouvement en explorant les deux attitudes de base choisies par les protagonistes : la construction réfléchie ou l'élaboration spontanée. Les démarches parfois très différentes débouchent pourtant sur un travail présentant d'indéniables similitudes.
Les cimaises accueillent ainsi les oeuvres d'une cinquantaine d'artistes témoignant de la pluralité de la démarche. Citons parmi les "ténors", de cette forme d'art ; Marcel-Louis Baugniet, Pol Bury, Amédée Cortier, Jo Delahaut, Walter Leblanc, Luc Peire, Annie Brasseur, Jean Rets ou encore Tapta.

- Claude Lorent, « Tout en angles et en courbes » in *La Libre Belgique*, 26/05/2004.
Depuis qu'ils ont été sobrement réhabilités, les espaces assez ingrats du musée ont acquis de l'amplitude et sont baignés d'une bénéfique luminosité qui révèle les oeuvres. Dans le cas de la sculpture c'est particulièrement heureux car cela dynamise les formes, vivifie les couleurs et planifie les matériaux, qu'il s'agisse du marbre poli ou de l'acier corten.
Cette exposition, panorama d'une tendance née pratiquement avec le siècle passé mais point encore tarie, ne montre pas seulement l'étonnante diversité malgré les limites imposées, elle dit sur- tout les ressources imprévisibles de la création à l'état le plus pur, sans annexion d'objet, ni de représentation, ni même d'évocation. Et ce n'est pas l'imaginaire à proprement parler qui est ici sollicité ni le recours à la fiction et certainement pas à l'anecdote. Le langage plastique trouve en lui-même ses propres ressources.
Tout évidemment peut entrer en jeu pour créer des oeuvres inédites et sincères en trois dimensions, les unes proches de la peinture par leur caractère de reliefs, les autres franchement sculpturales, souvent sans véritable face : elles sont volumes autour desquels l'oeil et le corps doivent tourner. Ce qui fait écrire à notre confrère Roger-Pierre Turine que, *"issus de divers mouvements porteurs de l'abstraction chez nous, les artistes rassemblés avancent des particularités bourrées d'enchantements (...) "*
Et il est vrai qu'en cette unité de mouvance, les enchantements sont multiples et inattendus puisque l'on passe de cordages jouant les passe-murailles à des tours quasi transparentes, de monochromes blancs, rouges ou bleus, aux tonalités naturelles et variables de quelques matériaux, des tracés angulaires aux rotondités polies, des emboîtements aux découpes, des ,torsions aux signes...Chaque création est une composition qui se justifie en elle-même;qui trouve sa cohérence, son harmonie, sa beauté singulière et son identité sans rien emprunter sinon au monde des formes. Regroupant une bonne cinquantaine d'artistes, des pionniers aux plus jeunes, des célèbres à ceux à découvrir, cette exposition a le grand mérite d'être plurielle et de rassembler des oeuvres de qualité. Sa visite est un plaisir.

- Michel Voiturier, « Des géométries variables » in *Le Courrier de l'Escaut*, ?
Mettre la géométrie au service de 1'art est devenu, depuis Mondrian au début du XXe siècle et la découverte des créations primitives d'autres civilisations ; une pratique courante auprès de pas mal de plasticiens. Le Hainaut occidental en a engendré quelques-uns dont la production est loin d'être négligeable : Joseph Lacasse, Philippe Gorin, Michel Moffarts, Greogory Delaunois, Gilbert Racquez... .
Tous ont prouvé qu'ils pratiquaient une esthétique dépassant le purement décoratif. Leurs recherches tiennent en effet à une rigueur liée à une pratique proche de celle de l'art pour l'art, quête d'une sorte de beauté donnée en cadeau au plaisir de voir. La dé- marche se complète de réflexion sur l'espace et à propos de la symbolique des couleurs et des formes.

Le choix de l'exposition *Géométries variables* s'est porté sur des oeuvres en trois dimensions. Celles qui, davantage que les dessins et les tableaux, s'insèrent dans l'aire du quotidien, qu'il soit public ou privé.
Créateurs indigènes
Le banc conçu par Annie Brasseur, comme ses bijoux de caoutchouc et d'acier, allie le noir et le métallique, le rectiligne dur et les courbes élancées, synthèse du rationnel et du sensuel. Bruno Gérard poursuit sa quête de rythmes noirs scandés sur fond blanc, myriade pointilliste pour défilé vertigineux de particules. De Pol Jouret, un bronze oxydé livre l'image de la rencontre, de l'engendrement fusionnel à partir de mondes différents quoique similaires. Chez Claude Lebailly, la feuille d'inox pliée et découpée détermine un couple entre le plein de la matière et le vide spatial. David Van Wayenberge a monté des boîtes sur tiges d'acier, Elles sont marquées de croix dont l'agencement décale de manière dynamique les rapports de surface.
Du côté de l'Académie de Tournai, l'enseignant exceptionnel que fut Victor Noël joue avec des variations formelles, transpositions ludiques de certains tests destinés à analyser 1'esprit de logique. Christian Claus, 1ui, reprend son idée d'escalier absurde pour proposer des marches qui ne mènent qu'au fantasme, comme la vie ne mène qu'à la mort. René Huin réalisé des pendentifs en argent dessinant un alphabet imaginaire tandis qu'Émile Desmedt transmute la forme d'un obus en parure féminine.
Depuis les pionniers des années 20 comme Marcel-Louis Baugniet ou Pol Bury jusqu'aux artistes les plus récents, chaque oeuvre sélectionnée impose sa présence plastique indéniable, Le visiteur a l'embarras des choix.
Des carrés rouges superposés de Bauweraerts à ceux, imbriqués d'Amédée Cortier, il passera par ceux laqués blancs, à demi tronqués, de Gilbert Decock ou morcelés par Swimberghe. Il appréciera l'espace piégé par des fils selon Dusépulchre, emprisonné dans les cubes cinétiques d'henri Gabriel et de verstockt ou coloré par Guy Vandenbranden.
Restent parmi bien d'autre, les épures de Van der Auwera, Wuidar, Tapta, Stalpart, Fréson… Sans omettre le jeu d'échec d'Hilde Van Sumere.

(avril 2004) la Ville de la Louvière acquiert, pour le Musée Ianchelevici, une œuvre :
Août 1996 – décembre 2003, schiste ardoisier de Martelange, 40 x 40 x 32, refendu en 4



(25/05-18/06/2004) Namur, aux Moulins de Beez. **Le Chant des pierres**
* Organisation : Martine Bouchez pour « Pierres et Marbres de Wallonie ».
** Christian Claus, Florence Fréson, Anne Jones, Anne-Marie Klenes, Lambert Rocour, et photographies de Jacky Le Couturier.

***Affiche-invitation, textes et ill.

**** avec *« février 87* » et *« avril 04* », calcaire de Vinalmont, série de 4 et 2p, 60x60x6cm, et « *Printemps 99* », 10 croûtes PG, 30x30x5cm







(23-31/07/2004) Libramont, Académie d’été, anime le stage "**sculpture, atelier - pierre-**"

(Août 2004) **Tilff, intervention sculpturale sur une fontaine**, chez Serge Delsemme (architecte de jardin), à la dermande de l'architecte Bruno Albert



(24 /09-03/10/2004*)* Libramont*.* **Libr'art *;*** (12-24/10) ; St-Hubert, Basilique. **La pierre sous toutes ses formes**



* Organisation : Filippo Principato du Service de la Diffusion et de l'Animation Culturelles de la Province du Luxembourg.
** Les sculpteurs : Jean-Marie Boons, Florence Fréson, Christina Jekey, Marianne Lemaire, Rudy Maquet, - Philippe Le Docte, Daniel Olislaegers ; et les photographes : Isabelle Bonmariage, Françoise Burnet, Eric Grudmann, Arnaud Quaranta, Chantal Reiter.
*** Catalogue illustré

****avec, en schiste ardoisier de Martelange « *octobre 2001* », 40 x 40 x 20cm refendu en 4 ; « *novembre 2001* », 40 x 40 x 12cm et 4 *« études pour une pierre tombale* », 1989, calcaire de Vinalmont, 60 x 40 x 2cm.

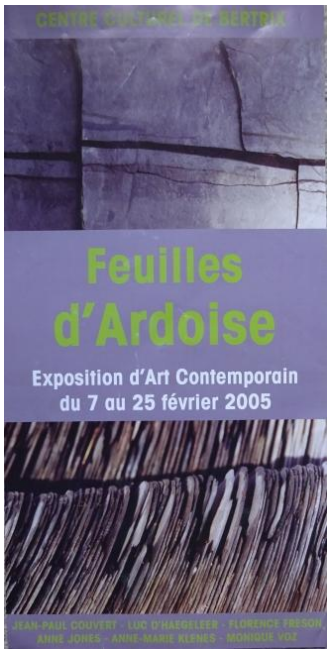
(19/11-30/12/2004) Liège, Espace Wallonie**. Le temps retrouvé. 100 ans d'Histoire de l'Art, d'Archéologie et de musicologie à l'Université de Liège.**
* Organisation : André Gob et les étudiants de l'Ulg.
** Alexandre Emile, Berchmans Jules, DacosDebanterlé René, Dederen Eric, Delahaut Jo, Delaite Philippe, Dethier Ken, Fréson Florence, Guyot Adelin, Hance Elodie, Henrion Colette, Jortay Eliane, Kempeneers Gernvième, Klenes Anne-Marie, Lepot Christophe, Maréchal-Muller Jacques, Martin Richard, Potier Roger, Remy L éon, Renard-Steinbach Camille, Rousseau Vincent, Sarlet Jean-Michel, Ulrix Florent, Vandeloise Guy, Wesel Thierry, Wuidar Léon, Yu Jean-Christophe.
***La revue Art&Fact n° 23/2004 comme catalogue. (p 115 à 131)
Notice biographique de Chrystelle Paquay pg 120-121.

**** avec « f*évrier 84* », Vinalmont, 30 x 30 x 4 cm ; « *mars 88* », Vinalmont, 60 x 40 x 6 (série de 3 pierres).

(décembre 2004) Sur proposition de l'AKDT - pour Luxembourg et Grande Région, Capitale européenne de la Culture 2007. Florence Fréson présente, en collaboration avec Tony Di Napoli :
« Un rêve de pierre » : dossier sur l'origine de la musique de pierre et ses prolongements, tant dans le domaine de la sculpture que dans celui des musiciens et compositeurs contemporains.
Présentations ultériueres à d'autres institutions (Musée des Instriments de Musique de Bruxelles (MIM), Musée d'art moderne et contemporain de Liège, …)

2005

(07-25/02/2005) Bertrix, Centre culturel**. Feuilles d'ardoises**.
Couvert Jean-Pol, d'Haegeleer Luc, Fréson Florence, Jones Anne, Klenes Anne-Marie, Voz Monique.
Organisation Sylvianne Dufour.
* avec « *Sept 94* » et « *nov. 96* » : 40x40x20 cm, refendue en 6, 3 livres 40x40 : « *janv. 91* et *2000* », « *juill 94* » ; « *déc 2001* » chaîne d'éclat, ; « *juin 2000* » posée contre le mur ; et en murales : « *automne 92* » séries de 3 et 2 ardoises ; « *mai 2003* » 12 empreintes d'ardoises ; « *décembre 2003* » série de 10 ardoises

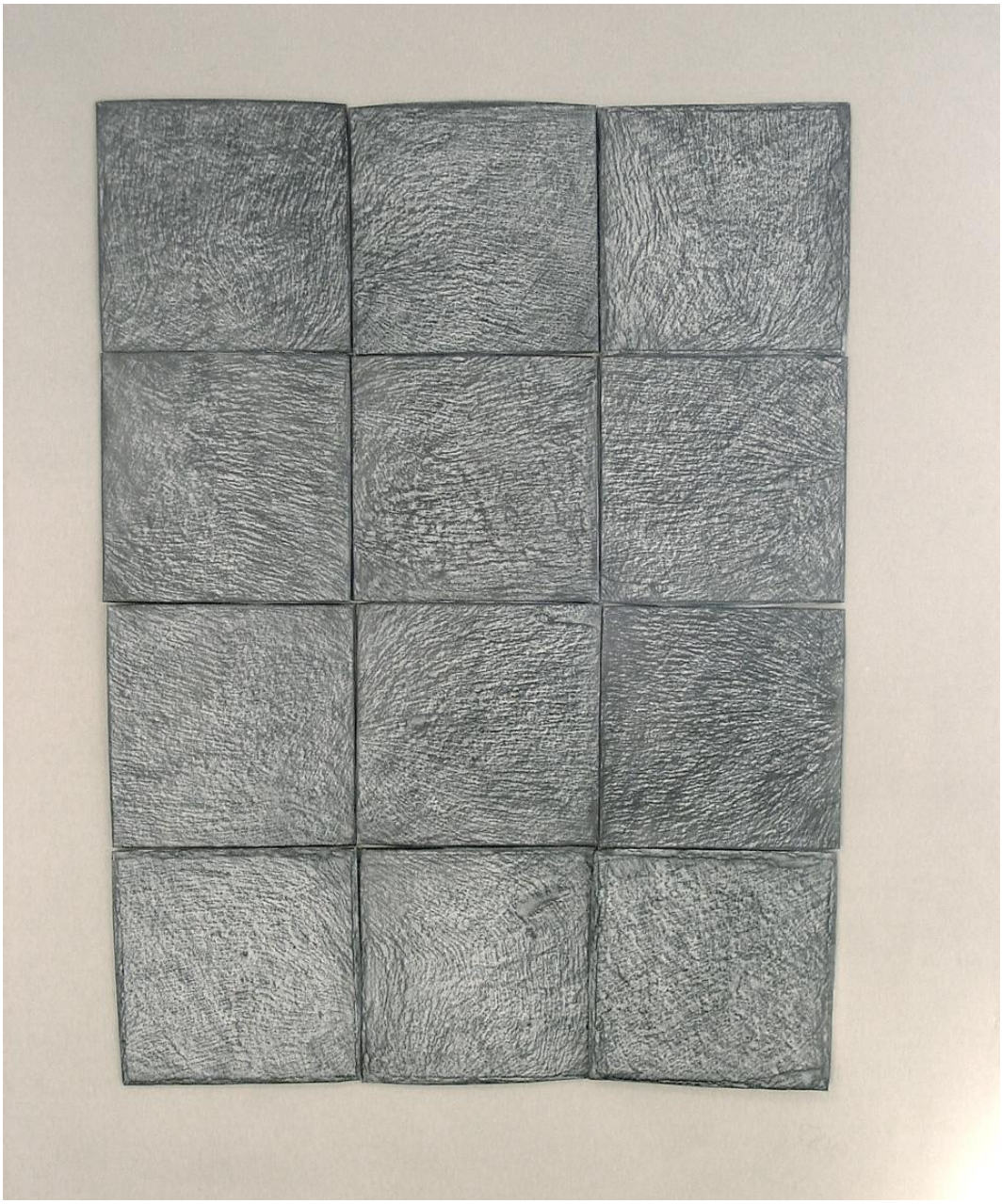




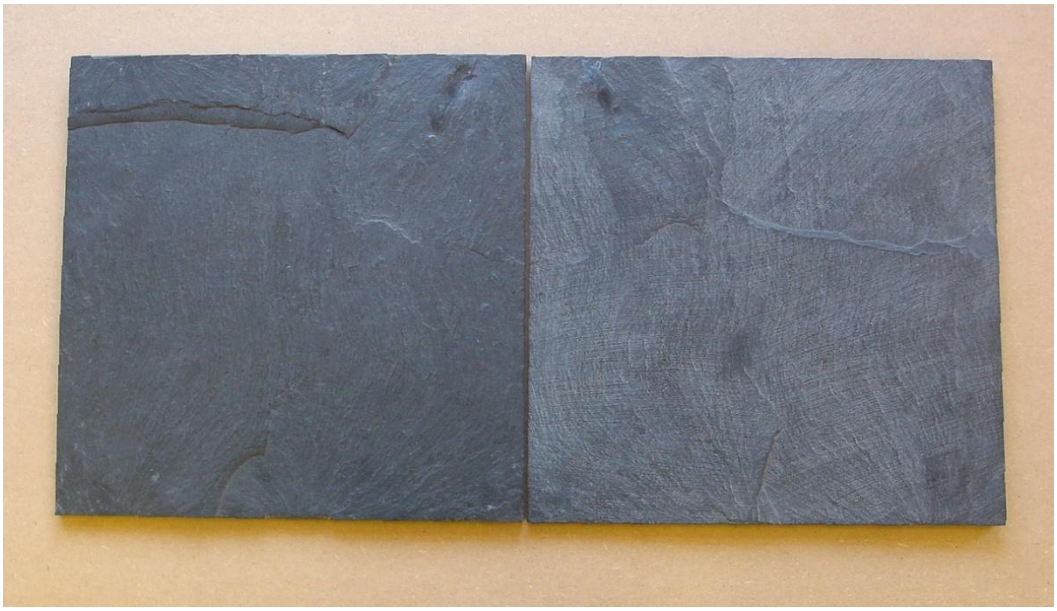
2001 décembre, chaine d'éclats



1994 sept & 1996 nov, schiste ardoisier de Martelange refendu en 6
Présenté ouvert et fermé



2003 mai, 12 empreintes d'ardoises assemblées.



1991 ardoise de Martelange refendue en deux, « Livre » ouvert, une griffée

(24/04/2005) **Inauguration du nouveau parking et de l'entrée du domaine de Bérinzenne**.
Une trentaine de blocs de quartzite local, alignés sur 3 rangées, dans un bassin de 30 m de long sur 5 m de large - traversé par le ruisseau et partiellement inondé ; 3 pierres « mordent » le caillebotis qui franchit le bassin.
A l'initiative de la Commission des Arts de la Région wallonne, suite au concours restreint organisé pour l'aménagement de la zone d'accès au Domaine de Bérinzenne (Spa), la création d'un parking et l'intégration d'une œuvre d'art, élaboré en collaboration avec l'ingénieur-architecte Alain Hinant, et avec l'aide du Bureau d'études Greisch pour la réalisation (voiries et parking).
Inauguré le 24 avril 2005









https://connaitrelawallonie.wallonie.be/florence-freson-integration-sculpturale-2005 :

Florence Fréson, intégration sculpturale. 2005
Spa, Bérinzenne 4. Zone publique

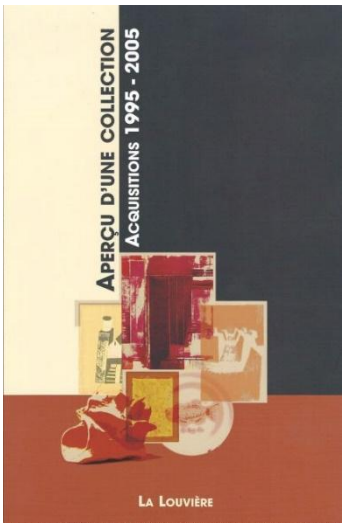
Ancienne élève de l'atelier de sculpture monumentale animé par Jacques Moeschal à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles, Florence Fréson a marqué de ses œuvres divers paysages tantôt urbains tantôt naturels à Bruxelles et en Wallonie. Rappelons la forêt de monolithes qu'elle dresse sur un rond-point, aux portes de Bruxelles (Drogenbos, 1991-93) ou celle qu'elle pose sur le campus du Sart Tilman (Liège, 2002). Lauréate en 1997 d'un concours de la Commission des arts pour la création d'une fontaine au couvent des Célestine à Namur, Florence Fréson nous avait montré qu'elle pouvait nuancer la puissante simplicité de ses monolithes. Alors que dans ses premiers travaux, les pierres levées s'imposaient au regard comme leurs référents préhistoriques, ici elles se fondent intégralement au paysage, comme s'ils avaient été emportés par le ruisseau dont l'oeuvre souligne la présence. Symboliquement, la naissance des sources naturelles était riche de sens pour la région spadoise.

Chargée, en collaboration avec le paysagiste Alain Hinant, d'aménager la zone d'accès et de stationnement au site de Bérinzenne, la sculptrice a cette fois choisi la fusion de sa démarche sculpturale avec la nature environnante. L'intervention consiste en la création de légères retenues d'eau par un réseau de blocs de tailles variables. Ceux-ci sont organisés pour créer une retenue plus importante au niveau de la passerelle qui joint le parking au pavillon d'accueil.

Les blocs de quartzite de un à deux mètres cubes sont de couleur grise veinée de blanc avec des accents ocre. Ceux-ci ont été glanés dans les environs et alignés principalement en trois rangs dont la régularité trahit à peine l'intervention du sculpteur. Les variations de textures, les passages de zones lisses à des surfaces brutes et rugueuses, le miroitement de la lumière… éléments du vocabulaire plastique de Florence Fréson, sont utilisés avec parcimonie en cédant plutôt à la beauté nue des blocs simplement lavés au jet d'eau. Lorsque la nature est absente, Florence Fréson tente de réévaluer la force du minéral, le côté magnétisant de ces pierres sur l'homme, par contre lorsqu'elle s'impose, l'artiste pose son œuvre délicatement, nous laissant le choix de découvrir, de nous étonner de la régularité de la composition. Œuvre en évolution, selon l'importance des crues, la nature changeante puis la patine des pierres qui apparaîtra avec leur vieillissement, Fréson situe ses sculptures à une échelle du temps dépassant la vie de l'homme.

(mai-juin/2005) Participe avec CANEVAS - Alain Hinant et son équipe – au concours pour l'aménagement de la place du XX Août à Liège. Projet non retenu.

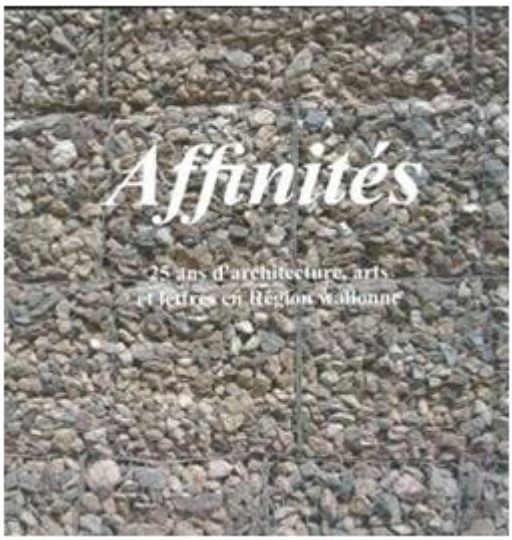
(16/09-30/10/2005) La Louvière, musée Ianchelevichi**. Aperçu d'une collection. Acquisitions 1995-2005**.
* Depuis 1923, la Ville de La Louvière consacre un budget annuel à l'acquisition d'œuvres d'art. Cette exposition témoigne des différentes formes d'enrichissements du patrimoine ces 10 dernières années.
** Alechinsky Pierre, Anciaux Emmanuel, Authom Pol, Bacq Bernard, Belanger Fabien, Biard Marcel, Blin Frédéric, Boch Anna, Boch Eugène, Boch-Kéramis, Bourdon Lysiane, Brandstädter Georges, Breyer Alain, Cambier Isabelle, Cammarata Sonia, Capiau Jean, Casement Tony, Chevalier Monique, Claus Christian, Claus Eric, Courtois Pierre, De Gobert Philippe, Debatty Pierre, Delannois Jean-Claude, Stroff (Freddy G. Denis dit), Descamps Bernard, Desmedt Emile, Dewulf Daniel, Dubois Jean, Feulien Marc, Forces murales (Deltour Louis, Dubrunfaut Edmond, Somville Roger), Foubert Claude, Fréson Florence, Galand Claude, Gascon Latorre Elena, Gilbert Bernard, Graverol Jane, Grégoire Boris, Haurez Nicole, Huon François, Iezzi Jacques, Jamagne Claudine, Jamsin Michel, Kirkpatrick Claude, Lecomte Yves, Lefevre Maurice-Jean, Lennep Jacques, Lienaux Fernand, Locoge Hélène, Mahieu Didier, Mahieu Jean-Marie, Matton Jacques, Mattotti Lorenzo, Navarra Emmanuel, Noël Victor, Pelletti Daniel, Pellizzola Marco, Peretti Calisto, Prevenda Florika, Ransonnet Jean-Pierre, Rolet Christian, Ronflette Sylvie, Rycx Gustave, Saublains Raymond, Saudoyer Jean-Claude, Scouflaire Jean-Pierre, Soudan Jean-Pol, Stalpart Baudrienne, Staquet Pierre, Surdiacourt Léon, Thiran Bernard, Tock V., Van Lippevelde Nathalie, Van Malderen Luc, Varisselli Carmelina, Winance Jean, Wornal Gary, Zhu Tian Meng.
*** Catalogue (1 ill coul. par artiste) : texte d'introduction de Valérie Formery (juin 2005).



- Valérie Formery, Un patrimoine en devenir, juin 2005.
Peu présenté jusqu'ici, si ce n'est de manière fragmentée en 1987, 1888 et 1995 à l'occasion d'expositions centrées sur des périodes d'acquisition précises, le patrimoine louviérois se dévoIle, hétérogène malgré l'éclectisme des choix effectués, à travers ses dix dernières années d'acquisitions. Méconnu du public et pour cause, la ville ne dispose pas d'un musée permanent. Il fait aujourd'hui l'objet d'une publication.
La majeure partie de la collection louviéroise est constituée d'oeuvres qui ont un rapport direct avec la Région du Centre. Y figurent des artistes autochtones ou qui ont gravité dans les cercles artistiques implantés à La Louvière depuis le début du XXe siècle, des plasticiens de réputation nationale, voire, mais plus rarement de vocation internationale.
Ce fonds s'étoffe chaque année par des acquisitions significatives qui ouvrent des champs de réflexion au départ du noyau initial constitué dès 1923. Au fil de choix avisés, ce *patrimoine en devenir* s'est développé, façonné à l'image du monde contemporain et de ses questionnements pour offrir un juste reflet de l'art tel qu'il était et est, plus que jamais, pratiqué aujourd'hui en Région du Centre.
D'un point de vue strictement historique, le patrimoine demeure lacunaire puisqu'il ne représente pas tous les courants artistiques qui ont traversé l'art belge, ni même l'art wallon.
Mais, plutôt que de vouloir absolument combler ces lacunes, nous préférons confronter les oeuvres héritées des choix antérieurs à des oeuvres actuelles, ciblées, afin d'offrir de nouvelles clés de lecture sémiologiques, iconographiques ou thématiques. Ainsi la cohérence trouve-t-elle ses racines à l'intérieur de la collection dans une sorte d'évaluation perpétuelle du fonds permettant l'actualisation du passé. Notons que nous parlons avant tout *d'enrichissement du patrimoine* et moins de *constitution d'une collection,* ce qui supposerait des perspectives d'achats beaucoup plus larges.
Dans un souci d'objectivité, dans les années 80, une Commission des arts plastiques a été mise en place. L'une de ses missions était d'orienter les acquisitions. L'aide aux jeunes créateurs, la complémentarité avec le patrimoine existant mais aussi la volonté de constituer une mémoire des expositions organisées à La Louvière ont motivé de nombreux achats.
Les choix se sont peu à peu affinés et à la lecture des oeuvres rassemblées ici, il apparaît clairement que *l'individu et la société* est une thématique qui a fortement orienté une partie de la politique d'achat ces dix dernières années.

Trois grands axes de constitution apparaissent ainsi. Définis afin d'éviter un éparpillement des achats, Ils garantissent l'homogénéité de1a collection.
L'art en Région du Centre. Bien que ce cadre géographique ne soit pas limitatif, puisqu'il s'ouvre bien souvent au Hainaut, voire plus loin, il circonscrit une communauté d'esprit entre les oeuvres acquises et établit des critères de sélection comme le lieu de naissance ou de vie, des références thématiques, le sujet d'inspiration, ...
Les acquisitions récentes sont venues se greffer au noyau initial composé d'artistes *historiques* comme Anna et Eugène Boch, Paul Leduc, Paulus, Anto Carte, Léon Devos, eux-mêmes complétés par des artistes qui entretiennent de près ou de loin un lien avec la ville de La Louvière, Pierre Alechinsky, Pol Bury, Magritte, ...
Ces dix dernières années la plupart des plasticiens contemporains de la Région du Centre figurent aux côtés de leurs alnés.
L'individu et la société. Cet axe multiforme prolonge le questionnement de générations successives d'artistes et constitue aujourd'hui encore une piste de réflexion pour les plasticiens contemporains. Ce thème large touche autant le problème de l'Identité, que celui des rapports au sein d'une communauté ou encore le cadre de vie de l'indIvidu se définir en tant qu'être, se positionner dans un environnement, déterminer son rôle, témoigner de sa présence au sein d'une histoire collective sont autant d'articulations possibles entre les oeuvres.
La constitution d'une *mémoire des expositions* significatives organisées par la Ville de La Louvière constitue le troisième axe. Celui-ci permet également de sortir des limites étriquées du sol. Permettre que les oeuvres d'artistes de la région figurent au côté de celles de plasticiens reconnus à l'échelle nationale ou internationale, c'est implicitement reconnaître la qualité de leur travail et leur offrir un cadre plus large, motivation toujours plus enrichissante. Il permet en outre de confronter des démarches ou des réflexions identiques nées dans des contextes différents.
L'exposition et la publication qui l'accompagnent offrent dès lors un éclairage particulier sur les différentes formes d'enrichissements du patrimoine ces dix dernières années. Elles témoignent de recherches parfois pointues en matière de création contemporaine comme de l'accomplissement d'artistes au talent confirmé, offrant un état des arts plastiques aux dimensions d'une région.

(22/09-11/12/2005) Stavelot, Abbaye. **Affinités : 25 ans d'architecture, arts et lettres en Région Wallonne**.



* Commissaire : Geuzaine Soo Yang.
** Acet, Albert Bruno, Alechinsky Pierre, Andrien Mady, Artau, Balthazar André, Barthélemy Jean, Bastin Roger (+), Belgeonne Gabriel, Blondel Pierre, Bonmariage Marie-France, Bredo Jean-Pierre, Bureau Dupont-Vanden Eynde-De Sorgher-Gyömörey - Architectes associés, Bury Pol, Calatrava Santiago, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Cosse Jean, Dederen Gérald, Dervaux Laurence, Dethier Daniel, Dirix Philémon Alain, Dusépulchre Francis, Folon Jean-Michel, Fréson Florence, Gangolf Serge, Garcia Henri, Garcia Rubio Pablo, Gilbert Bernard, Greisch Philippe, Greisch René (+), Hautecler Paul-Christian, Hebbelinck Pierre, Henrard Jacques, Janssens Alain, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Kozakis Nicolas, Lanotte Thierry, Lecouturier Jacky, Léonardi Michel, Macias Diaz Sylvie, Mambourg Claire, Michel Gérard, Nicaise Christine, Nouvel Jean, Petit Paul, Plomteux Léopold, Pousseur Henri, Remacle Roger, Romus André, Roulin Félix, Samyn Philippe, Savitzkaya Eugène, Schuiten François, Schulte Kellinghaus Bärbel, Soldani Mauro, Strebelle Claude, Tirtiaux Bernard, Vandenhove Charles, Vee Stephan, Verheggen Jean-Pierre, Wéry Marthe (+), Wuidar Léon, Zurstrassen Yves.

*** Catalogue (21 x 21 cm ; 142 p., ill. coul ; par artiste : très court CV, éléments bibliographiques, petit texte sur l'œuvre)
Textes d'introduction de Freddy Joris, président de l'asbl Espaces, Tourisme et Culture et Administrateur général de l'Institut du Patrimoine Wallon et de Soo Yang Geuzaine.

* avec « *Hiver 2000-2001* », série de 5 pierres, petit granit du Condroz, 3 pierres taillée en alternance avec 2 croûtes, alignées dans le cloître.



2006

(08/06-01/07/2006) Bruxelles, ULB Salle Allende**. La collection de l'ULB au féminin**
*Amand Nathalie, Amatheu Catherine, Bauwens Thérésia, Biker Colette, Bogaerts Diane, Bolenz Ulrike, Callebaut Nicole, Cannone Sylvie, Coppieters't Wallant Chantal, Damadian Maya, De Bodt Anne, Debuysere Sonia, Dubail Berthe, Dujardin Caroline, Faignard-Preud'homme Paulette, Fréson Florence, Grosjean Michèle, Hermant Martine, Lecot Corinne, Loïcq Chris, Maertin-Haupert Madeleine, Mayer Marina, Mertens Billie, Pujol Marie Chloé, Pujol Noémie, Quinet Mig, Rohr Renée, Rolin Natalie, Shoring Emma, Sullivan Françoise, Sweijd Irène, Szaraz Marika, Talbot Chantal, Thirion Anne, Thirion Dominique, Vanderdonckt Sylvie, Van Lange Gisèle, Van Sumere Hilde, Voet Leen, Warmoes Catherine, Warzée Rose-Marie, Zambaldi Bérangère.

(08/06-20/12/2006) **Liège, Maison Renaissance de l'Emulation** : 1 pierre taillée et une croûte en petit granit du Condroz, présentées dans la courette Magnette.

(05-24/09/2006) Liège, Archéoforum. **Affinités : 25 ans d'architecture, arts et lettres en Région Wallonne**.
Sélection des artistes liègeois de l'exposition de Stavelot
* avec « *Printemps 2004* », série de 6 pierres de Vinalmont, 60x60x6

(été 2006) Intervention sculpturale au dos de deux des pierres « commémoratives » pour la place d'Embourg ;
(automne, hiver) sur chantier pour suivre l'avancements des aménagements.

(28/11/2006-04/01/2007) Bruxelles, Parlement de la Communauté française, Hôtel de Ligne**. Abstractions construites en Communauté française de Belgique de 1980 à nos jours**.
* Organisation : Service des arts plastiques de la CF.
** 36 artistes : Angeli Marc, Bauweraerts Jean-Jacques, Claus Christian, Closset Brigitte, Cohen Jeanine, Dederen Gérald, Desmedt Emile, Droixhe Martine, Dustin Jo, Dutrieux Daniel, Faucon Jean-Claude, Flament Richard, Fréson Florence, Frydman Maurice, Gilles Stéphan, Glibert Jean, Hannaert Félix, Horvath pal, Huby Simone, Huin René, Husquinet Jean-Pierre, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Locoge Hélène, Martin-Haupert Madeleine, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Mouffe Michel, Olin Francis, Scouflaire Jean-Pierre, Tapta, Van der Auwera Bob, Verschueren Bob, Villers Bernard, Vokaer Robin, Zurstrassen Yves.
*** Catalogue (80p., ill. coul.) : texte et chronologie par Marc Renwart.

**** avec « *Mars 83 I II III* » coll CF



- Danièle Gillemon, « Abstractions construites en Communauté française de 1980 à nos jours », in *Le Soir*, 20/12/2006.
L'exposition se passe près de chez nous, rue Royale, dans la cour couverte de l'Hôtel de Ligne, dite aussi Atrium. C'est là que le Parlement de la Communauté française siège et qu'il manifeste, plus accessoirement et à intervalles réguliers, son désir d'étoffer les murs avec les travaux des plasticiens œuvrant sur son territoire.
Une belle moisson de pièces, acquises in illo tempore par la section Arts plastiques ou invitées aujourd'hui, y croise le fer sur le thème de l'abstraction construite. Dûment authentifié par l'histoire des avant-gardes du début du 20e siècle, ce label a gardé de nombreux partisans.
On peut évidemment ergoter sur la présence de quelques-uns, sur leur légitimité à coiffer cette casquette « construite ». Il n'empêche que - si l'on fait abstraction de la présence détestable de bon nombre d'œuvres dans des espèces d'abribus - la récolte est bonne ! A condition de parler en termes plus justes de « mouvance construite ». Une mouvance bien représentée en Belgique.
Entre rigueur minimale et fantaisie, mathématique et lyrisme, trente-six artistes affrontent le concept jusqu'à le déborder parfois ou à le nier. Bouquet de lumière chez Frydman, sphère maillée d'acier de Desmedt, décollage collage de Zurstrassen, panneaux de Maury dont les croix se jouent de l'espace, sculpture de Van der Auwera, il y en a pour toutes les sensibilités. Un mal ou un bien selon qu'on se montre plus ou moins catholique que le pape ! (en illustration, « Imago » de E. Desmedt légendée ainsi : « Construit » ? Oui et non !)

- Lorent Claude. « L'abstraction structurée » in *La Libre Belgique*, 20/12/2006.
36 artistes francophones témoignent par leur œuvre de la vitalité de la peinture et de la sculpture de mouvance construite.
Bien qu'elle rassemble 36 artistes, .l'exposition est modeste en son développement mais elle mérite néanmoins une réelle attention; 'Tout d'abord parce qu'il est toujours intéressant de faire 1e point sur une part de la création qui fut à l'origine d'une orientation majeure de la modernité et d'une des plus fondamentales révolutions artistiques au début du XXe siècle.
L'abstraction, rapidement radicale à travers un carré blanc sur fond blanc, a prouvé par la suite qu'elle regorgeait de réserves, de surprises, de voies multiples à explorer. On pourrait la croire épuisée, il n'en est rien, la preuve par cette exposition qui regroupe des œuvres des 25 dernières années dues à des artistes de la seule Communauté française.
La tendance choisie pour ce second volet reprend la thématique d l'abstraction construite, que l'on peut aussi appeler concrète ou géométrique. On pourra certes ergoter sur les termes car quelques œuvres font faux bond à l'orthodoxie en la matière et peuvent en tout cas appartenir à d'autres mouvances contemporaines. On ne s'en formalisera pas dès lors que l'intérêt premier est d'aller à leur rencontre. Foin donc des classifications strictes.
Le premier constat est celui de la diversité, étonnante, meilleur gage d'une imagination créatrice féconde. Et le choix n'est pas exhaustif d'autres artistes auraient u participer. Le second réside en la qualité de la plupart des œuvres.
Ce qui fait finalement regretter que l'exposition soit si confinée et montrée dans des limites de la bonne perception. Il y a là l'amorce d'une manifestation d'envergure dont pourrait s'emparer un musée de la Communauté française où chaque démarche trouverait à s'épanouir à travers plusieurs pièces et où les œuvres respireraient à leur aise. Gageons que cet avant-goût puisse trouver un relais de qualité.
Il est à souligner que cette exposition est accompagnée d'une publication dans laquelle se dresse un bref aperçu historique à côté d'une réflexion pertinente sur la nature et le rôle de l'art, le tout illustré en couleurs et complété par une chronologie des principales expositions en Belgique relayant les différentes formes d'art abstrait à tendance construite.
Une belle amorce et un outil de base, les amateurs de peinture et sculpture apprécieront à juste titre et rêveront d'un déploiement beaucoup plus vaste.

2007

Art public



EMBOURG, PLACE ANDRE MUSCH (2003-2007)

(05/05) Inauguration de la place de la bibliothèque, baptisée Place Andrée Musch, à Embourg
Conception CANEVAS, principalement Alain Hinant en collaboration avec Florence Fréson pour l'aménagement et ce qui concerne l'apport minéral.
« Il ne s'agit pas d'intégrer une sculpture dans la cour mais plutôt d'une intervention artistique, sur l'espace même de la place, en collaboration – plastique - avec le bureau d'architecture Canevas.
Intervention sur le pavement, le mobilier (bancs et tables de jeux sous l'auvent, bancs et abris-bus dans le haut de la place), et de l'intégration des stèles commémoratives (14-18 et 40-45) : 4 pierres en petit granit, dont 2 sculptées, disposées en alternant surfaces travaillées et surfaces de croûtes, ainsi que d'une réalisation sculpturale au dos de deux des quatre pierres.

Le pavement
L'idée du pavement proposé découle d'une installation de pierres que j'ai réalisée dans la cour d'honneur du Château de Seneffe il y deux ans (été 2003) et qui consistait en une série de carrés composés de moellons de construction - en petit granit clivé - posés à plat ou sur chant.



Cette **alternance de surfaces tantôt sciées tantôt clivées** engendre des rythmes qui peuvent être modulés suivant l'ordonnance qu'on va leur donner.
Alternance de rangées, alternance dans la rangée, avec ruptures, sens opposés….
Des jeux et variations peuvent ainsi être élaborés.

Les dimensions des éléments choisis pour la place de la bibliothèque sont de 10 cm de large, 10 cm d'épaisseur et 40 cm de long, et aussi de longueur libre.

Les joints seront alignés par périodes, **et ailleurs laissés en alternance**
Joints de grosseur modulable : plus large entre 2 surfaces clivées, plus fin quand se font face une surface sciée et une clivée, ou entre deux surfaces sciées.

Les zones d'accès vers la bibliothèque, les commerces et habitations sont traitées en fonction d'une sécurité maximale, à ces endroits, les joints sont remplis jusqu'au niveau supérieur.

Dans la partie centrale de la place, les joints sont plus libres, plus ouverts et certains sont remplis de terre, ce qui va permettre **l'inscription de lignes d'herbe.**
Cette herbe sera évidemment de faible croissance.

Une place, tel un jardin de pierres, avec ses modulations rythmiques et chromatiques, où le végétal n'est pas entièrement absent, mais s'inscrit subtilement au sein même du minéral.

Les stèles commémoratives
Les deux anciennes stèles ne seront pas reprises, mais repensées et remplacées par une installation de pierres, dressées et alignées, dans le haut de la place. Les noms des héros et victimes des deux guerres seront gravés.



Soit 4 ou 5 pierres dressées, offrant ce même jeu d'alternance de surfaces sciées et clivées (naturellement). Une pierre peut aussi être couchée pour servir de banc.

Le mobilier Des **bancs**, **de volume très simple, en bois** - plus chaud que la pierre- et de même essence que les piliers de l'auvent sont disposés sous celui-ci. Ils accueillent lecteurs et promeneurs qui souhaitent se reposer à l'abri des intempéries.



Pour plus de convivialité, des **tables de jeux,** en bois**,** sont également disposées sous l'auvent en attente de ceux qui désirent partager une partie de jeu de Dames ou d'Echecs.

Deux **abris-bus calqués sur le modèle de l'auvent** et des **bancs - identiques**, eux aussi, à ceux de l'auvent pour donner une plus grande cohésion au projet - complètent l'ensemble du mobilier conçu pour cette place.
(proposition, mai 2005)

(20/09 -18/11/2007) Liège, Mamac. **Arthur Schneiter / DE, <u>Pierres sonores</u>**
* Commissaire Florence Fréson.
** expo montrée en Allemagne (29/04-24/06) au Museum Schloss Fellenberg à Merzig et au Luxembourg (29/06/27-09/09/07) à l'Abbaye de Neumünster à Luxembourg. Exposition complétée et largement enrichie pour le Mamac

UN REVE DE PIERRE :
Rassembler en un même lieu et faire résonner des instruments de musique en pierre récoltés de par le monde. A travers une série de manifestations (expositions, concerts, ateliers, conférences,…) faire découvrir un univers de sons originels, domaine trop peu connu, lointain et pourtant proche.
Ce rêve est né grâce à la complicité et la complémentarité de deux passionnés de la sonorité des pierres : Tony Di Napoli (musicien, sculpteur et créateur de lithophones) et Florence Fréson (sculpteur de pierre et historienne de l'art).
Le projet d'une grande exposition historique de pierres sonores - de la préhistoire à nos jours - en partenariat avec le MIM (Musée des Instruments de Musique de Bruxelles) a dû malheureusement être abandonné, fautes de subsides. Mais nous continuons, seuls, les recherches, contacts et voyages en France, Italie, Suisse et Vietnam, pour développer le volet contemporain.
Une manifestation transfrontalière, organisée dans le cadre de Luxembourg, et Grande région, capitale européenne de la culture, 2007 concrétise enfin notre rêve (de mai à novembre 2007) - en Allemagne (Merzig, Museum Schloss Fellenberg), au Luxembourg (Abbaye de Neumünster) et en Belgique (Liège, Mamac) - dans une première version.

***Exposition de sculptures et pierres sonores d'Arthur Schneiter**,*
artiste suisse - sculpteur, dessinateur, musicien - qui, depuis une trentaine d'années, axe ses recherches sur la forme et la sonorité des pierres ; ainsi que plusieurs concerts de musique de pierre dans les différents lieux d'exposition.
Une exposition qui ramène l'originellité, la découverte et l'étonnement au centre de votre présent, qui attire l'attention sur d'inattendues sollicitations du sens et des sens.
C'est donc à une expérimentation auditive peu fréquente que nous vous convions en accueillant une exposition de sculptures et pierres sonores d'Arthur Schneiter - artiste suisse - dont un des axes de recherche

fondamental est la qualité de résonance des pierres utilisées.
Nous vous invitons là où la forme et le son en se rencontrant génèrent des sensations nouvelles ; au moment où arts plastiques et musique, se fécondant sans se réduire, entrevoient des champs d'investigation de réflexions autres ; en cet espace-temps où la synesthésie ouvre à de nouveaux territoires de la conscience.

(mai 2007) dossier d'avant-projet en vue d'une intégration sculpturale sur le site de l'hôpital universitaire de l'UCL à Mont Godinne (sans suite).

(12/07-27/07/2007) **Luxembourg, Capellen, galerie « Op der Kap » : Visites d'Atelier - Atelierbesuche, expositions des artistes des tomes 3 et 4.**
* Organistion MediArt ;
Exposition à l'occasion de la présentation des livres édités au Luxembourg par Médiart, reprenant des artistes luxembourgeois, allemands, français et belges.
** artistes belges : **Vol 3 : AM Klenes, Maurtice Pasternak / Vol 4 : Fl Fréson**

concernant F Fréson : Olivier Pé écrit un texte [voir « Vu par ses pairs »et Pierre Houcmant réalise des photos (portrait et œuvres)
* Avec « septembre 2006 », calcaire de Vinalmont, 60 x 60 x 12 cm
l'œuvre est vendue le jour du vernissage

- Sur le site www.mediart.lu :
«Visites d'atelier»: les artistes des volumes 3 et 4 réunis à Capellen
Promouvoir la création artistique en-deça et par-delà le Grand-Duché, telle est la mission à laquelle se voue mediArt, agence privée de promotion culturelle de la Grande Région. Les volumes 3 et 4 de sa collection «Visites d'atelier – Atelierbesuche» illustrent, par leurs reproductions et leurs portraits, cette volonté de valorisation.
Les artistes présentés dans ces deux volumes participent actuellement à une exposition collective à la Galerie op der Kap (70, route d'Arlon à Capellen). Cette exposition, à travers les trente peintres, graveurs, sculpteurs et tisserands propose un regard innovant sur la création du Luxembourg et de la Grande Région.
Il s'agit de Jhemp Bastin, Robert Brandy, Jean-Marie Biwer, Gérard Claude, Martine Deny, Gust Graas, Marc Frising, Tom Flick, Jeannot Lunkes, Isabelle Lutz, Patricia Lippert, Françoise Maas-Meeûs, Bertrand Ney, Bettina Scholl-Sabbatini, Armand Strainchamps, Patrick Ripp, Ann Vinck (tous Luxembourg) Anne-Marie Klenes, Florence Fréson, Maurice Pasternak (Belgique), Julius Baltazar, Joël Leick, Tung-Wen Margue, Laurent Nunziatini (France), Hans Huwer,Andrea Neumann, Sigurd Rompza,Norbert Simon, Peter Spiegel et
Rolf Viva (Allemagne).
Le finissage de cette exposition constituera un événement original: dimanche 27 juillet à 15h30 Patrick Coljon (cor), et Claude Frisch aux percussions mèneront un dialogue musical avec les oeuvres exposées.

Exposition jusqu'au 27 juillet, tous les jours de 14 à 18.30 heures. Entrée libre. Volumes 3 et 4 des «Visites d'atelier – Atelierbesuche»: vente en librairies et auprès de mediArt. Prix: 58 euros le volume. Couverture rigide, bilingue français et allemand. Informations au info@mediart.lu.

(14-22/07/2007) Libramont, Académie d'été, anime un stage : "**Pierre et poudre noire", en collaboration avec Etienne Lecharlier (géologue, artificier) ; également axé sur la sonorité des pierres.**

(15/11-23/12/2007) Bruxelles, De Markten. **Cf. (Natuur, Nature).**
* Organisation : Nora de Kempeneer du Centre culturel flamand, De Markten, ,.
** Klaar Cornelis, Kikie Crèvecoeur, David Delesalle, Petrus De Man, Emile Desmedt, Florence Fréson, Yvonne Knevels, Lucia Radochonska, Jean-Louis Vanesch, Saskia Weyts.
*** Catalogue illustré

- Texte de l'invitation.
« C'est la « nature » qui est le prétexte de cette exposition. Celui-ci l'utilise comme matière de création même, tandis que chez celui-là nous pouvons constater une tentative de représentation.
Kikie Crêvecoeur (Bruxelles) montre des « bribes » et des « échappées », une promenade dans la forêt en 36 planches linogravées. Emile Desmedt (Tournai) travaille des formes extraites de la nature pour en faire des bronzes, des céramiques et des sculptures en ùétal. Derrière le plus petit détail, la moindre goutte de rosée, le bourgeon en devenir, les racines lovées, Lucia Radochowska (Liège) esquisse d'invisibless histoires en germes. Dans le travail de David Delesalle (Allemans / F) ce sont les légumes de de tous les jours qui sont magnifiés dans de monumentales xylographies. Petrus De man (Bruxelles) nous présente une série de sept arbres. Les sculptures de Klaar Cornelis (Gent) semblent être « de la nature » pétrifiée. Jean-Louis Vanesch (Liège) montre son profond et permanent lien à cette nature à travers des photos noires et blanches. Florence Fréson (Liège) voit dans la pierre une occasion d'expérimenter, de chercher, de voir, de sentir, d'entendre et de gouter. Saskia Weyts (Bruxelles) tente de peindre l'énergie que lui procure la nature à l'aide d'une palette de couleurs toute personnelle. Enfin Yvonne Knevels (Antwerpen) tresse des rotins pour une installation spécialement conçue pour les salles de De Markten ».

*avec en calcaire de Vinalmont : « *février 93*» et «*avril 2003*», 90 x 90 x 3 cm ; «*décembre 2002*» 2 pierres 43x43x20, «*avril -mai 2004*» série de 3 pierres 60x60x6, «*septembre 2005*» 120x 20x8, «*août 2006*», «septembre 2006» et «août 2007» 3 pierres de 60x60x12 cm Murales : «mars 94» et «avril 94» triptyque petit granit «*hiver 00-01*», 3 pierres taillées et 2 croûtes ; «*printemps 99*» 10 pierres 30x30x5 ; «*septembre 2001*» 90x90x6 ; murales : «*hiver 95 - 96*» série de 3 pierres
schiste ardoisier de Martelange : «*septembre - décembre 2003*» refendu en 5 éléments, et contre le mur : «*juin 2000*» grande ardoise de la Morepire

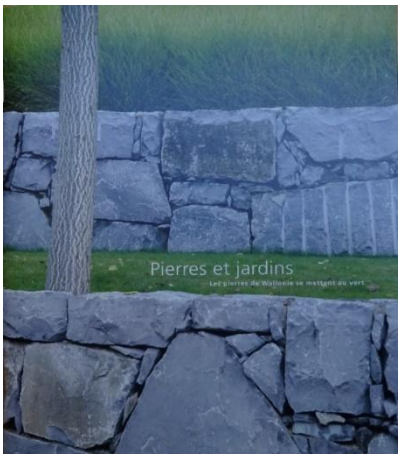




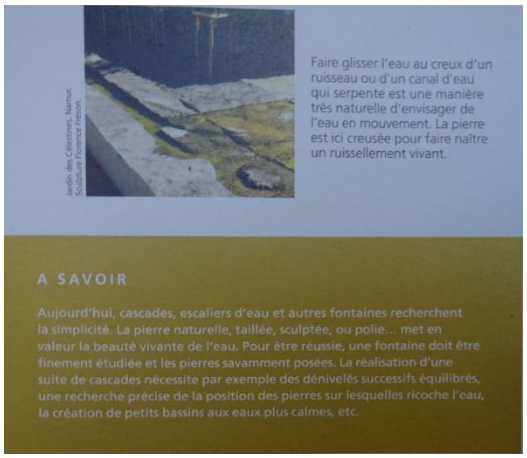




In *Pierres et jardins – Les pierres de wallonie se mettent au vert*, brochure illustrée, éd. Pierres et Marbres de wallonie, janvier 2007, (36 p).



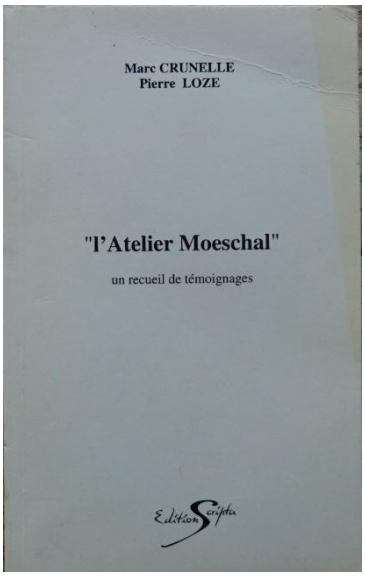






In Marc Crunelle, Pierre Loze, *L'atelier Moeschal, un recueil de témoignages*, éditions Scripta (Fr), avril 2007, 107 pg.

(texte FF pg 62-68)



2008

(16/02-27/04/2008) Verviers, Musée des Beaux-Arts **: Le cube au carré**[2]
Vernissage le 08/03 à 16 h 30 pour coïncider avec la sortie du catalogue.
* Organisateur : Les Amis des Musées de Verviers, sur une idée et avec la collaboration du sculpteur Bob Van der Auwera
** Aser Jean-Pierre, Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bering Marcus, Bertrand Gaston, Billeke Clara, Blank André, Bosquet Ariane, Claus Christian, Cordonnier Véronique, Cortier Amédée, Crunelle Marc, De Meijer Georges, De Paoli Sandra, De Troyer Prosper, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Delbrassinne Elise, Delpierre Vincent, Devolder Eddy, Diord Jean-François, Drisch Anita, Dubois Vincent, Dukers Maria, Dumont André, Dusépulchre Francis, Dustin Jo, Feulien Marc, Flament Richard, Flouquet Pierre-Louis, François Monique, Fréson Florence, Gabriel Henri, Gangolf Serge, Garot Michèle, Garot Nathalie, Gérard Bruno, Geron Jean-Marie, Gilles Denise, Gonze Thierry, Hannaert Félix, Haurez Nicole, Helleweegen Willy, Hensen Stan, Horváth Pàl, Huon François, Jacques Noël, Joosen Nic, Joostens Paul, Lambele Antonia, Lance Guy, Larondelle Georges, Leblanc Walter, Legrand Jean-Claude, Lemaire Jean-Luc, Lenders Gil, Liebhaberg Anne, Linthout Michel, Machiels Paul, Maes Karel, Maquet Bernard, Massart Jean-Georges, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Moffarts Michel, Mondry Luc, Noël, Olin François, Peeters Jozef, Péters-Ropsy Claudine, Prayez Charles, Renard Eveline, Renard Marc, Rets Jean, Rohr Renée, Rubens Albert, Solvay Carole, Sonck Olivier, Stalpart Baudrienne, Swimberghe Gilbert, Thirion Bernard, Van Pierre, Van der Auwera Bob, Van Sumere Hilde, Vantongerloo Georges, Vantournhout Frank, Vandenbranden Guy, Verhaegen Dirk, Vercheval Georges, Verstockt Mark, Vilet Jacques, Warmoes Catherine, Winant Christine, Winnertz Marco, Wollast Pascaline, Wuidar Léon, Zinck, Adélaïde
*** Catalogue illustré





.
* avec «septembre 94» et «novembre 96» schiste ardoisier de Martelange, chaque pierre refendue en 6 éléments.

****Exposition itinérante. Animations et conférences sont organisées pendant les expositions
Bruxelles, Drogenbos au Musée Félix de Boeck (19/10/2008-11/01/2009). + ajout d'œuvres
La Louvière, Musée Ianchelevici (24/01-8/03//2009) expo retravaillée
Bruxelles, Parlement de la Communauté française (25/03-30/04) (expo réduite, FF non retenue)
Marche, Maison de la culture Famenne Ardenne (25/10-27/11/2009, AM Klenes et Xavier Rijs, en plus

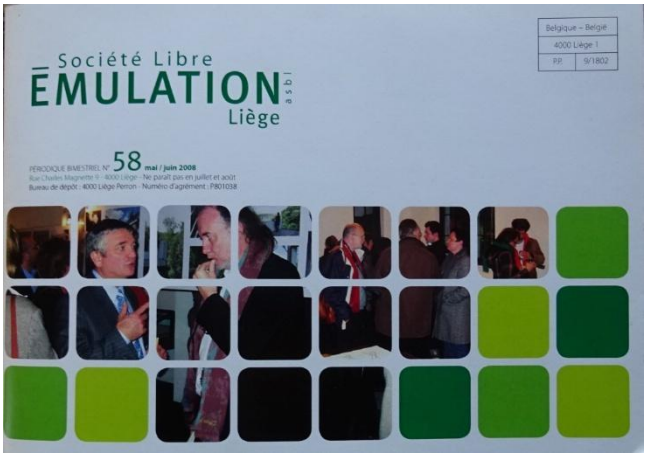
(04/06-05/08/2008) Liège, Société Libre d'Emulation. Florence Fréson, Sculpture. Respirer au large d'un caillou…



* Organisation : Anne-Françoise Lemaire.
** avec des œuvres de petits formats sous vitrines : « mars 2008 » une série de rouleaux à écriture et leur empreinte sur papier vietnamien ; « mai 2008 » des éclats en lignes ou en barres ; « avril 2008 » installations de petites pierres PG carrées et rectangulaires ; des livres d'ardoise de « janvier 91 », « avril 98 » et « mai 2008 » ; ainsi que « hiver 2007-2008 » pierres sculptées recto-verso en calcaire de Vinalmont et leurs empreintes murales, et autres empreintes d'ardoises (murales) : « mai 2003 », « été 2006 » et de Vinalmont « automne 2006 ».

- Texte d'Anne Françoise Lemaire « Respirer au large d'un caillou… Curieux titre pour une exposition, direz-vous »in *Périodique bimestriel n° 58*, de l'Emulation, mai-juin 2008.
Ecrire le texte + photos périodique +

Et 2 textes de Marc Renwart





C'est une même sobriété dans le travail qui n'exclut nullement le plaisir, assortie d'une approche sensible des gens, des choses, de la nature, qui rassemble le poète et l'artiste, qu'il s'agisse de ses recherches en art monumental ou par assemblage d'éclats, de ses pierres taillées, gravées ou arborant leur 'croûte-cortex', de ses ardoises, rouleaux d'écriture et empreintes sur papier. Sans oublier le florilège d'expositions variées, souvent collectives, auxquelles elle participe depuis 1976.

Une saine curiosité, aussi, pour le vivant, le minéral, le toucher ; un goût prononcé pour les longues et fertiles discussions autour d'un thé fumant, d'un biscuit savoureux. Et puis cet esprit de découverte, un brin aventureux, qui la fit arpenter quelques lieux singuliers de notre planète.

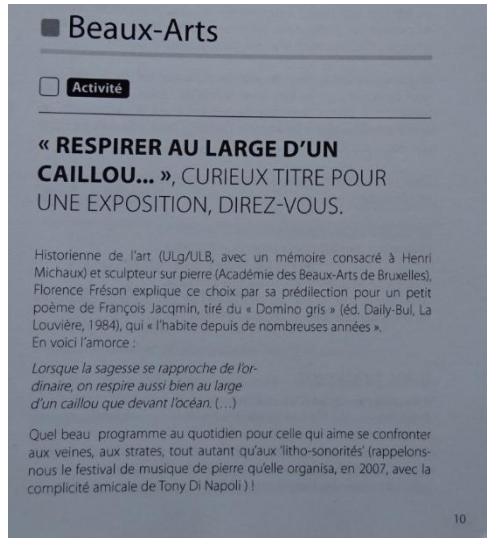
Deux phrases, enfin, extraites de textes, ciselés sur mesure à propos de sa démarche :

Le strict nécessaire pour optimaliser la sensation
L'infime indispensable pour engendrer l'émotion

Tout est dit, avec évidence, économie, simplicité.
Voilà donc une exposition printanière à dimension humaine, privilégiant les petits formats. À visiter en toute intimité.

Anne-Françoise LEMAIRE

Infos pratiques :
« Respirer au large d'un caillou… »
Exposition du jeudi 5 juin au samedi 5 juillet, du mercredi au samedi, de 14 à 18 heures. Entrée libre.
Maison Renaissance de l'Émulation,
9, rue Charles Magnette, 4000 Liège. Tél. : 04/ 223 60 19 ;
courriel : soc.emulation@swing.be; site : www.ulg.ac.be/slemul ■



Beaux-Arts

Activité

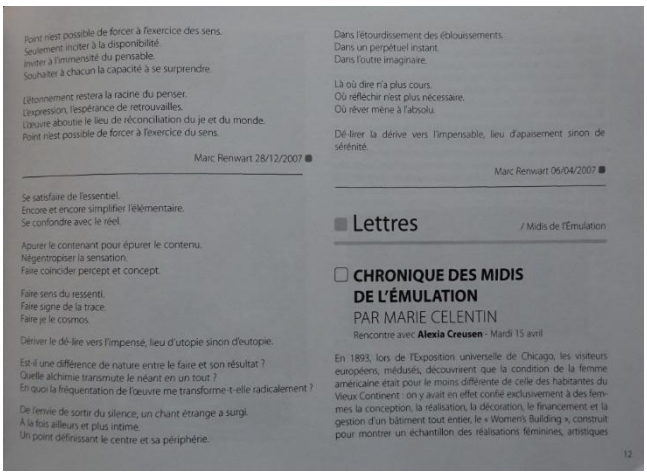
« RESPIRER AU LARGE D'UN CAILLOU… », CURIEUX TITRE POUR UNE EXPOSITION, DIREZ-VOUS.

Historienne de l'art (ULg/ULB, avec un mémoire consacré à Henri Michaux) et sculpteur sur pierre (Académie des Beaux-Arts de Bruxelles), Florence Fréson explique ce choix par sa prédilection pour un petit poème de François Jacqmin, tiré du « Domino gris » (éd. Daily-Bul, La Louvière, 1984), qui « l'habite depuis de nombreuses années ».
En voici l'amorce :

Lorsque la sagesse se rapproche de l'ordinaire, on respire aussi bien au large d'un caillou que devant l'océan. (…)

Quel beau programme au quotidien pour celle qui aime se confronter aux veines, aux strates, tout autant qu'aux 'litho-sonorités' (rappelons-nous le festival de musique de pierre qu'elle organisa, en 2007, avec la complicité amicale de Tony Di Napoli) !

10



Point n'est possible de forcer à l'exercice des sens.
Seulement inciter à la disponibilité.
Inviter à l'immensité du pensable.
Souhaiter à chacun la capacité à se surprendre.

L'étonnement restera la racine du penser.
L'expression, l'espérance de retrouvailles.
L'œuvre aboutie le lieu de réconciliation du je et du monde.
Point n'est possible de forcer à l'exercice des sens.

Marc Renwart 28/12/2007 ■

Se satisfaire de l'essentiel.
Encore et encore simplifier l'élémentaire.
Se confondre avec le réel.

Épurer le contenant pour épurer le contenu.
Négentropiser la sensation.
Faire coïncider percept et concept.

Faire sens du ressenti.
Faire signe de la trace.
Faire je le cosmos.

Dériver le dé-lire vers l'impensé, lieu d'utopie sinon d'eutopie.

Est-il une différence de nature entre le faire et son résultat ?
Quelle alchimie transmute le néant en un tout ?
En quoi la fréquentation de l'œuvre me transforme-t-elle radicalement ?

De l'envie de sortir du silence, un chant étrange a surgi.
À la fois ailleurs et plus intime.
Un point définissant le centre et sa périphérie.

Dans l'étourdissement des éblouissements.
Dans un perpétuel instant.
Dans l'outre imaginaire.

Là où dire n'a plus cours.
Où réfléchir n'est plus nécessaire.
Où rêver mène à l'absolu.

Dé-lirer la dérive vers l'impensable, lieu d'apaisement sinon de sérénité.

Marc Renwart 06/04/2007 ■

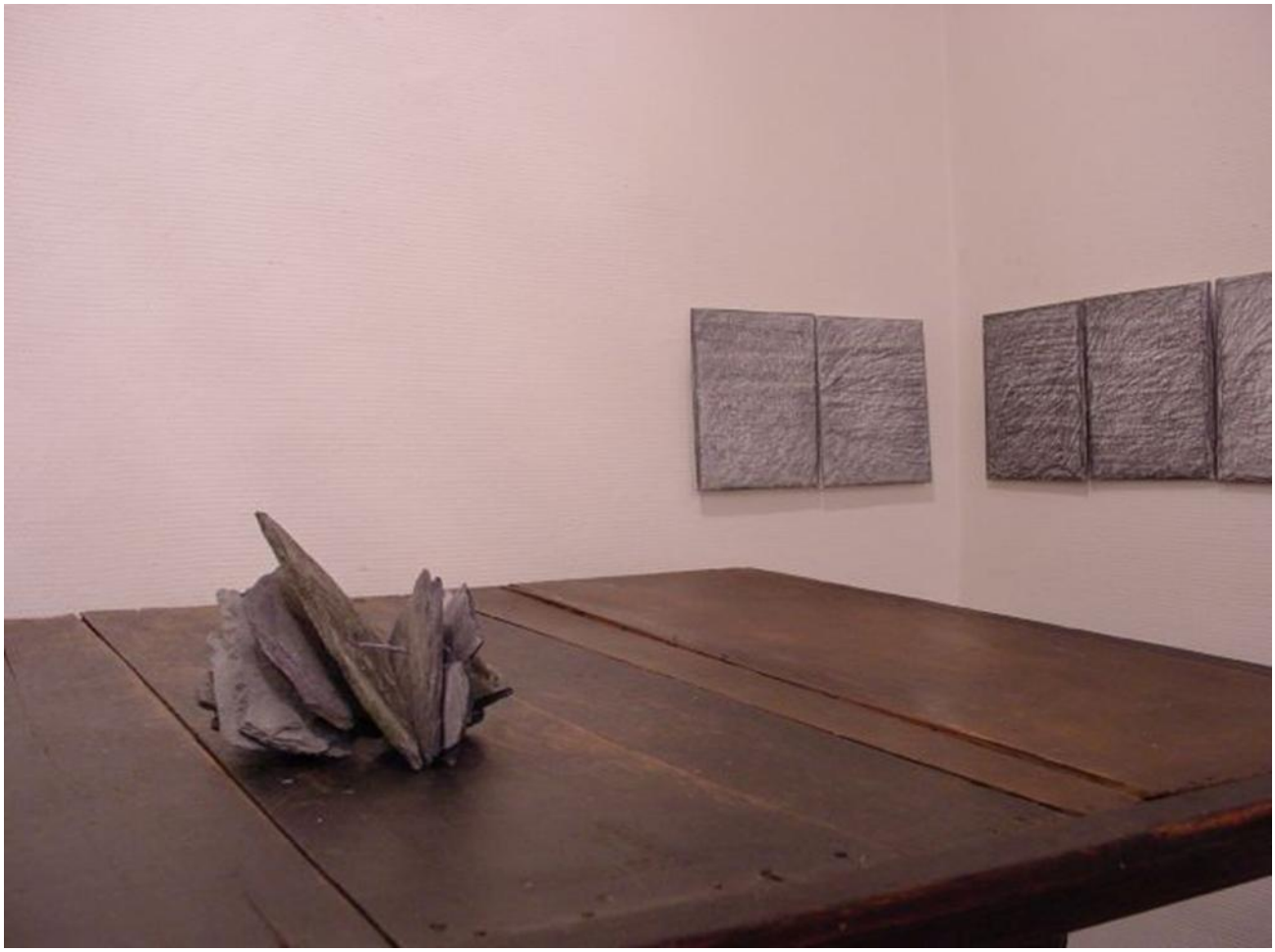
Lettres / Midis de l'Émulation

CHRONIQUE DES MIDIS DE L'ÉMULATION
PAR MARIE CELENTIN
Rencontre avec **Alexia Creusen** - Mardi 15 avril

En 1893, lors de l'Exposition universelle de Chicago, les visiteurs européens, médusés, découvrent que la condition de la femme américaine était pour le moins différente de celle des habitantes du Vieux Continent : on y avait en effet confié exclusivement à des femmes la conception, la réalisation, la décoration, le financement et la gestion d'un bâtiment tout entier, le « Women's Building », construit pour montrer un échantillon des réalisations féminines, artistiques

12



















mai 2008 , lignes d'éclats d'ardoise







2008, lignes d'éclats de Vinalmont







(19-27/07/2008) Libramont, Académie d'été, anime le stage : « **Pierres sonores » ou « De la musicalité des pierres » avec, en invité, Tony Di Napoli.**
La sonorité des pierres se révèle à moi dès 1980 – lorsque des musiciens viennent capter les sons dans l'atelier de taille à l'académie des beaux-arts ; débute alors une longue et lente quête …

Et depuis, le chant de la pierre ne cesse de répondre à l'outil… pour enfin vibrer et résonner en réponse aux stimulations de la main !

Ensuite, la découverte de l'enregistrement des sonorités du lithophone vietnamien (daté du 3ème millénaire av JC); puis dix ans plus tard, vers 1990, celle des sculptures sonores d'Elmar Daucher et de son CD de musique de pierres, vont renforcer mon intérêt.

Je cherche alors à intéresser des musiciens aux potentialités sonores des pierres.
Et c'est à partir de ma rencontre avec Tony Di Napoli, en 2001, que cette recherche va s'accélérer …
Portés par une même passion, nous échangeons nos informations ; une complicité, une complémentarité se crée. Lui plus musicien (il crée des lithophones sur lesquels il joue en concerts), moi plus sculpteur et historienne…
Tony accepte enfin de partager ses connaissances (il a appris à accorder les pierres) et ensemble, nous proposons un stage « Sculpture et pierres sonores », dans le cadre de l'Académie Internationale d'Eté de Wallonie à Libramont.



(03-17/08/2008) Herbeumont, salle le Vivy. **Petits formats, multiples propos**
* Organisation le CACLB (Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge) et Espace Culture d'Herbeumont.



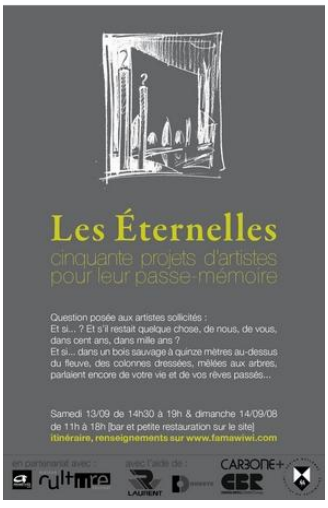
** Albert, Andrien Mady, Bertrand Dominique, Bontridder Thierry, Couvert Jean-Paul, Daniel Daniel, Del Frari Gino, Dory Willy, Doyen Nathalie, Ferretti Mario, Fréson Florence, Gaillard Frédéric, Haar Marie-Paule, Hornard Myriam, Huby Simone, Husquinet Jean-Pierre, Anne Jones Anne, Klenes Anne-Marie, Kraus Carine, Lanin Anne-Marie, Lauwaert Anneke, Liroux Andrée, Marchal Charlotte, Martin Nadine, Marx Dominique, Massart Jean-Georges, Mouvet Michel, Pierret Célestin, Tappeser Rainer, Thomen Xavier, Tomasi Fernand, Vandenbulcke Guy-Rémy, Villers Bernard, Vokaer Robin, Voz Monique, Welter Robin, Welter Willy.



*** avec « *mars 2008* » : 4 rouleaux à écriture en petit granit et leur empreinte sur papier vietnamien et « mai 2008 » : *barre d'éclats d'ardoises*.

(13-14/09/2008) Tournai, site des Fours à chaux de Chercq**. Les Eternelles, cinquante projets d'artiste pour leur passe-mémoire**
* Organisation : Fondation FaMaWiWi, les passeurs de mémoire.





Texte sur l'affiche :
Question posée aux artistes sollicités
Et si… ? Et s'il restait quelque chose, de nous, de vous, dans cent ans, dans mille ans ?
Et si… dans un bois sauvage à quinze mètres au-dessus du fleuve, des colonnes dressées, mêlées aux arbres, parlaient encore de votre vie et de vos rêves passés…

** Bassam Abdelhac, Fabien Abrassart , Fazy Afshary, Nathalie Amand,Catherine Amatéü et Otto Ganz, Eloi Baudimont et Nicolas Lorent, Julos Beaucarne, Jean Bonnet, René Braibant, Annie Brasseur, Marie-Odile Candas-Salmon, André Chabot, Jin Hua Kuan et Jaume Bernadet, Bruno Coppens, Bernard Coulon, Pierre Dailly, Elise Delbrassine, Laurence Dervaux, Emile Desmedt, Pol Desnouck, Pierre Dhainaut, Marc Dugardin, Laurent d'Ursel, Florence Fréson, Serge Gangolf, Stephan Goldrajch, Marie-Paule Haar, Guy Haarscher, Christian Havet, Gaspard Hons, René Huin, Jacques Iezzi, Jean-François Jans, Pol Jouret, Marie-Jo Lafontaine, Françoise Lalande, Caroline Léger, Philippe Lekeuche, Anne Letoré et Christophe Bruneel, Monsieur Zo, Jean-François Massart, Philippe Mathy, Christian Merveille, Lucien Noulez, Colette Nys-Masure et Françoise Lison, Laurent Petit, Sophie Ronse, Marie-Clothilde Roose, Albert Rubens, Fabrice Samyn, Jean-Claude Saudoyez, André Schmitz, Luc Schuiten, Baudrienne Stalpart, Catalina Van Cauwelaert, Bob Van der Auwera, Hilde Van Sumere, Gigi Warny.

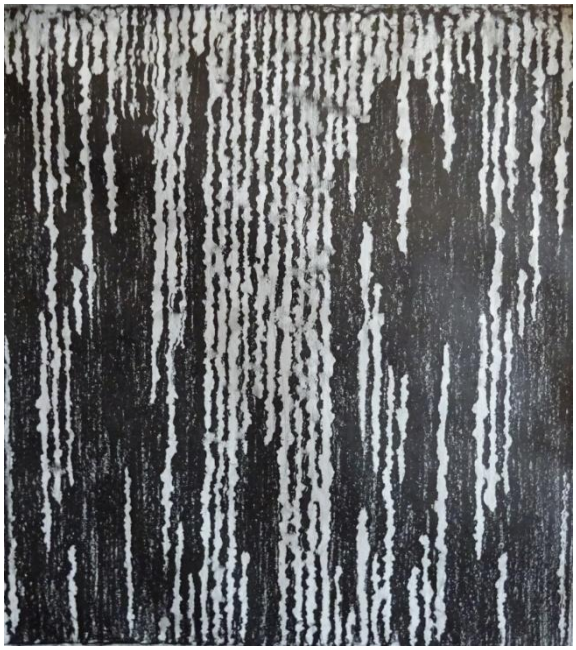


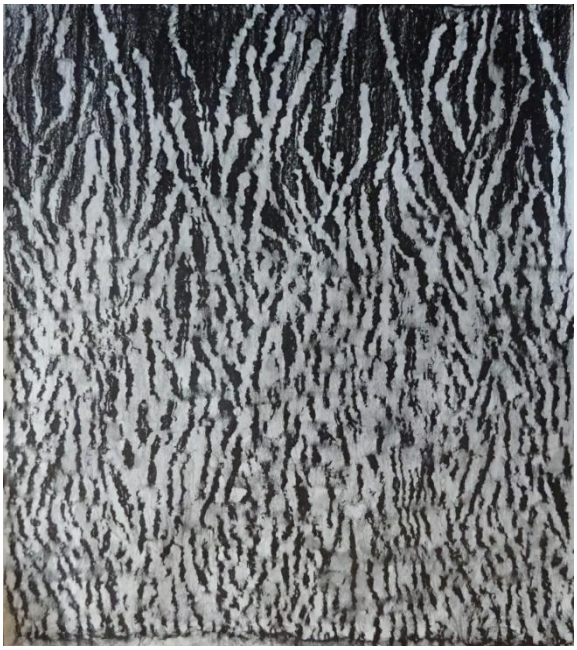
***

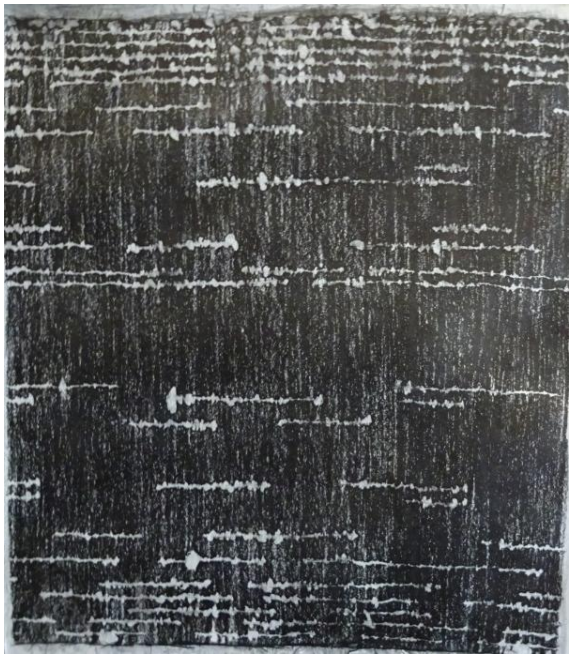
avec *« août 2008 »* : 7 carottes dressées, en calcaire de Vinalmont et petit granit, et leurs empreintes texte

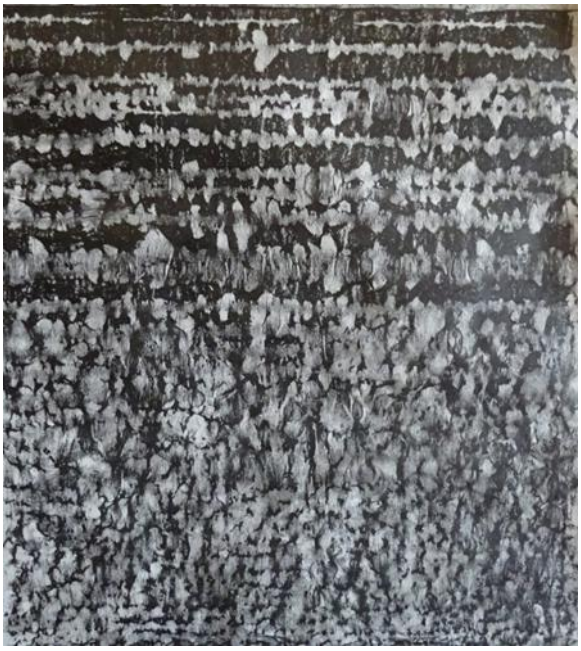














- Dominique Guerrier « Quand LA PIERRE SCULPTE le jardin », in magazine *Les Jardins d'EDEN n°31*, 3ème *trim 2008*, p 37-47 ; 2 ill pg 40 (Photos D Guerrier)

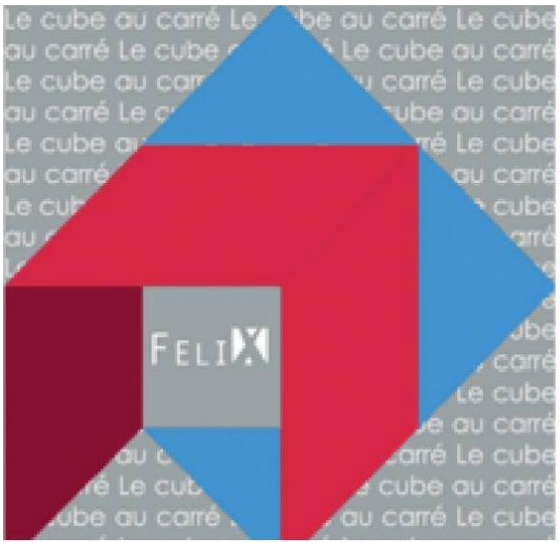
- in *Id. bleues*, *Magazine Carrière du Hainaut n° 28*, juin 2008, « Aménagement de la Place Fuch à Embourg », Photos MN Dailly, p3-5

- Willem Elias. « *Aspecten van de Belgische kunst na'45 / Aperçus de l'art belge après '*45 », Dell II/ Tome II, ed Snoeck, Gand, 2008. 280p. In chapitre 2.3 sculpture / minimalisme(p 201-202), 3 ill (p 183-184).



Lithophones à l'atelier, 2008

(19/10/2008-11/01/2009) Drogenbos, FeliXart. **Le Cube au Carré**.
*Aser Jean-Pierre, Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bering Marcus, Bertrand Gaston, Billeke Clara, Blank André, Boquet Ariane, Claus Christian, Cordonnier Véronique, Cortier Amédée, Crunelle Marc, Decock Gilbert, De Troyer Prosper, Delahaut Jo, Delbrassine Elise, Delpierre Vincent, De Meijer Georges, Devolder Eddy, Diord Jean-François, De Paoli Sandra, Drisch Anita, Dubois Vincent, Dukers Maria, Dumont André, Dusépulchre Francis, Dustin Jo, Feulien Marc, Flament Richard, Flouquet Pierre-Louis, François Monique, Fréson Florence, Gabriel Henri, Gangolf Serge, Garot Michèle, Garot Nathalie, Gérard Bruno, Geron Jean-Marie, Gilles Denise, Gonze Thierry, Hannaert Félix, Haurez Nicole, Helleweegen Willy, Hensen Stan, Horvath Pal, Huon François, Jacques Noël, Joosen Nic, Joostens Paul, Lambélé Antonia, Lance Guy, Larondelle Georges, Leblanc Walter, Legrand Jean-Claude, Lemaire Jean-Luc, Lenders Gil, Liebhaberg Anne, Linthout Michel, Machiels Paul, Maes Karel, Maquet Bernard, Massart Jean-Georges, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Moffarts Michel, Mondry Luc, Noël Victor, Olin Jean-Pierre, Peeters Jozef, Peters-Ropsy Claudine, Prayez Charles, Renard Eveline, Renard Marc, Rets Jean, Rohr René, Rubens Albert, Solvay Carole, Sonck Olivier, Stalpaert Baudrienne, Swimberghe Gilbert, Thirion Bernard, Van Pierre, Vandenbranden Guy, Van der Auwera Bob, Van Sumere Hilde, Vantongerloo Georges, Vantournhout, Vercheval Georges, Verhaegen Dirk, Verstockt Mark, Vilet Jacques, Warmoes Catherine, Winant Christine, Winnertz Marco, Wollast Pascaline, Wuidar Léon, Zinck Adélaïde.



Jean-Pierre ASER - Marcel-Louis BAUGNIET - Jean-Jacques BAUWERAERTS - Marcus BERING - Gaston BERTRAND - Clara BILLEKE - André BLANK - Ariane BOSQUET - Christian CLAUS - Véronique CORDONNIER - Amédée CORTIER - Marc CRUNELLE - Gilbert DECOCK - Prosper DE TROYER - Jo DELAHAUT - Elise DELBRASSINE - Vincent DELPIERRE - Georges DE MEIJER - Eddy DEVOLDER - Jean-François DIORD - Sandra DE PAOLI - Anita DRISCH - Vincent DUBOIS - Maria DUKERS - André DUMONT - Francis DUSEPULCHRE - Jo DUSTIN - Marc FEULIEN - Richard FLAMENT - Pierre-Louis FLOUQUET - Monique FRANCOIS - Florence FRESON - Henri GABRIEL - Serge GANGOLF - Michèle GAROT - Nathalie GAROT - Bruno GERARD - Jean-Marie GERON - Denise GILLES - Thierry GONZE - Félix HANNAERT - Nicole HAUREZ - Willy HELLEWEEGEN - Stan HENSEN - Pal HORVATH - François HUON - Noël JACQUES - Nic JOOSEN - Paul JOOSTENS - Antonia LAMBELE - Guy LANCE - Georges LARONDELLE - Walter LEBLANC - Jean-Claude LEGRAND - Jean-Luc LEMAIRE - Gil LENDERS - Anne LIEBHABERG - Michel LINTHOUT - Paul MACHIELS - Karel MAES - Bernard MAQUET - Jean-Georges MASSART - Jean-Pierre MAURY - Georges MEURANT - Michel MOFFARTS - Luc MONDRY - Victor NOEL - Francis OLIN - Jozef PEETERS - Claudine PETERS-ROPSY - Charles PRAYEZ - Eveline RENARD - Marc RENARD - Jean RETS - Renée ROHR - Albert RUBENS - Carole SOLVAY - Olivier SONCK - Baudrienne STALPART - Gilbert SWIMBERGHE - Bernard THIRION - Pierre VAN - Guy VANDENBRANDEN - Bob VAN DER AUWERA - Hilde VAN SUMERE - Georges VANTONGERLOO - Frank VANTOURNHOUT - Georges VERCHEVAL - Dirk VERHAEGEN - Mark VERSTOCKT - Jacques VILET - Catherine WARMOES - Christine WINANT - Marco WINNERTZ - Pascaline WOLLAST - Léon WUIDAR - Adélaïde ZINCK





FELIX

Le Cube au Carré.

Du 19 octobre 2008 au 11 janvier 2009

" FelíX " (le Musée Felix De Boeck) présente cette exposition en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Verviers. C'est à l'initiative de l'asbl « Les Amis des Musées de Verviers » qu'elle y a débuté au printemps 2008, sur une idée du sculpteur Bob Van der Auwera.

L'exposition « Le Cube au Carré » prend ces deux figures de base comme point de départ et montre comment plusieurs générations d'artistes travaillant en Belgique les ont insérées dans leur langage plastique. Des premiers modernistes jusqu'aux artistes contemporains, différentes générations d'artistes abstraits sont rassemblées : de Marcel-Louis Baugniet et Jozef Peeters à Hilde Van Sumere notamment. Parmi ceux qui ont succédé - entre-autre - à Amédée Cortier et Jo Delahaut, l'exposition réserve des surprises et, par ailleurs, consacre une belle place aux œuvres volumétriques.

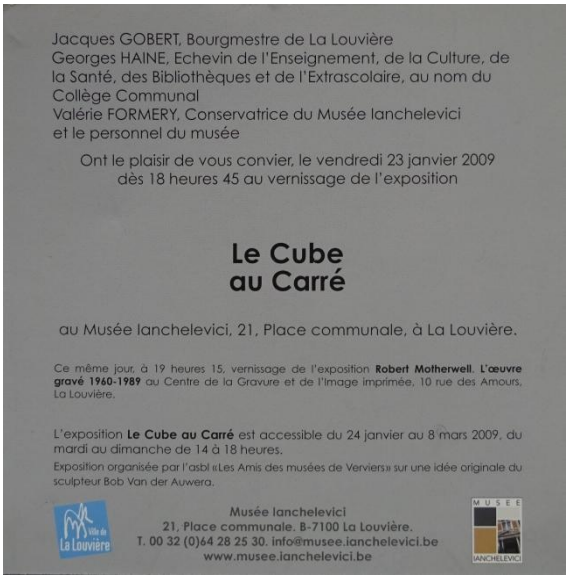
L'exposition comporte également un large volet éducatif, insérant des éléments didactiques et ludiques autour du Cube et du Carré. Des visites guidées interactives sont organisées, tout comme de nombreux ateliers pour petits et grands, tant pour les francophones que pour les néerlandophones.

Le musée est ouvert jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 10 h 30 à 17 h. Les autres jours et le soir sur rendez-vous. Le musée sera fermé entre le 22 décembre et le 8 janvier.

Les quelques 250 œuvres de près de 100 artistes, (francophones pour la plupart et parfois peu connus en Flandre) iront, après l'exposition de Drogenbos, vers le Musée Ianchelevici à La Louvière (du 23 janvier au 8 mars 2009), ensuite à l'Atrium du Parlement de la Communauté Française à Bruxelles (23 mars au 30 avril 2009) et à la Maison de la Culture Famenne-Ardenne à Marche-en-Famenne (du 31 octobre au 5 décembre 2009)

2009

(24/01-08/03/2009) La Louvière, Musée Ianchelevici**. Le Cube au Carré**
* Exposition revue par Valérie Formery : réduite puis enrichie par de nouveaux artistes (en italique)
** Jean-Pierre Aser, Marcus Bering, Clara Billeke, Ariane Bosquet, *Annie Brasseur*, Christian Claus, Véronique Cordonnier, Marc Crunelle, Elise Delbrassinne, *Georges De Meijer*, Eddy Devolder, Jean-François Diord, Vincent Dubois, Maria Dukers, André Dumont, Francis Dusépulchre, *Benoît Felix*, Marc Feulien, Richard Flament, Florence Fréson, Nathalie Garot, Bruno Gérard, Denise Gilles,Marie-Paul Haar, Nicole Haurez, François Huon, *Anne Jones*, Georges Larondelle, Jean-Claude Legrand, Jean-Luc Lemaire, Gil Lenders, Anne Liebhaberg, Michel Linthout, Paul Machiels, Bernard Maquet, Jean-Georges Massart, Michel Moffarts, Luc Mondry, *Olivier Onclin,* Claudine Péters-Ropsy, Charles Prayez, Eveline Renard, Marc Renard, Albert Rubens, Carole Solvay, Olivier Sonck, Baudrienne Stalpart, Bernard Thirion, Pierre Van, Bob Van der Auwera, Frank Vantournhout, Dirk Verhaegen, Georges Vercheval, Jacques Vilet, *Robin Vokaert*, Catherine Warmoes, Christine Winant, Marco Winnertz, Pascaline Wollast, Adélaïde Zinck.


Jacques GOBERT, Bourgmestre de La Louvière
Georges HAINE, Echevin de l'Enseignement, de la Culture, de la Santé, des Bibliothèques et de l'Extrascolaire, au nom du Collège Communal
Valérie FORMERY, Conservatrice du Musée Ianchelevici et le personnel du musée

Ont le plaisir de vous convier, le vendredi 23 janvier 2009 dès 18 heures 45 au vernissage de l'exposition

Le Cube au Carré

au Musée Ianchelevici, 21, Place communale, à La Louvière.

Ce même jour, à 19 heures 15, vernissage de l'exposition **Robert Motherwell. L'œuvre gravé 1960-1989** au Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, 10 rue des Amours, La Louvière.

L'exposition **Le Cube au Carré** est accessible du 24 janvier au 8 mars 2009, du mardi au dimanche de 14 à 18 heures.

Exposition organisée par l'asbl «Les Amis des musées de Verviers» sur une idée originale du sculpteur Bob Van der Auwera.

Musée Ianchelevici
21, Place communale. B-7100 La Louvière.
T. 00 32 (0)64 28 25 30. info@musee.ianchelevici.be
www.musee.ianchelevici.be

(18-26/07/2009) Libramont, Académie d'été, anime le stage : « **Sculpture et pierres sonores** » avec Tony Di Napoli.
Projet de créer un **groupe « musique de pierre » Ca CO3**, avec Tony Di Napoli et Elisa Robin, Jean-Luc Boevé, Nadia Dewez, Florence Fréson, Dominique Gallez, Marianne Lemaire, Véronique Leukers, Laurence Van Nypelseer, Jacques Vos

(25/10-27/11/2009) Marche, Maison de la Culture Famenne Ardenne**. Le Cube au Carré**
(en plus AM Klenes et Xavier Rijs)
Jean-Pierre Aser, Marcel-Louis Baugniet, Jean-Jacques Bauweraerts, Marcus Bering, Gaston Bertrand, Clara Billeke, André Blank, Ariane Bosquet, Christian Claus, Véronique Cordonnier, Amédée Cortier, Marc Crunelle, Georges De Meijer, Sandra De Paoli, Prosper De Troyer, Gilbert Decock, Jo Delahaut, Elise Delbrassinne, Vincent Delpierre, Eddy Devolder, Jean-François Diord, Anita Drisch, Vincent Dubois, Maria Dukers, André Dumont, Francis Dusépulchre, Jo Dustin, Marc Feulien, Richard Flament, Pierre-Louis Flouquet, Monique François, Florence Fréson, Henri Gabriel, Serge Gangolf, Michèle Garot, Nathalie Garot, Bruno Gérard, Jean-Marie Geron, Denise Gilles, Thierry Gonze, Felix Hannaert, Nicole Haurez, Willy Helleweegen, Stan Hensen, Pàl Horváth, François Huon, Noël Jacques, Anne Jones, , Nic Joosen, Paul Joostens, *AM Klenes* Antonia Lambele, Guy Lance, Georges Larondelle, Walter Leblanc, Jean-Claude Legrand, Jean-Luc Lemaire, Gil Lenders, Anne Liebhaberg, Michel Linthout, Paul Machiels, Karel Maes, Bernard Maquet, Jean-Georges Massart, Jean-Pierre Maury, Georges Meurant, Michel Moffarts, Luc Mondry, Victor Noël, François Olin Jozef, Peeters Claudine Péters-Ropsy, Charles Prayez, Eveline Renard, Marc Renard, Jean Rets, *Xavier Rijs*, Renée Rohr, Albert Rubens, Carole Solvay, Olivier Sonck, Baudrienne Stalpart, Gilbert Swimberghe, Bernard Thirion, Pierre Van, Bob Van der Auwera, Hilde Van Sumere, Guy Vandenbranden, Georges Vantongerloo, Frank Vantournhout, Dirk Verhaegen, Georges Vercheval, Mark Verstockt, Jacques Vilet, Catherine Warmoes, Christine Winant, Marco Winnertz, Pascaline Wollast, Léon Wuidar, Adélaïde Zinck.

2009 - Travaille avec CANEVAS (BEG) pour le projet des écluses de Lanhaye

- In *1959-2009 50 ans du bureau greisch*, brochure 170 pg, citée pg 97 + ill pg 129 et 137.

2010

Command privée
Projet d'aménagement de 3 cours (à Bruxelles, Bureaux sprl Figesti), en collaboration avec Anne Rondia.
Projet non réalisé.

(20/02/2010) Bruxelles, Le Botanique. **Une oeuvre pour Haïti.**
expo ventes et concerts
Alechinsky Pierre - Andrea Pat - Andrin Caroline - Arnould Julie- Artiscope Galerie - Askenasi Robert - Bage Jacques - Barzin Michel - Begon Claire - Belgeonne Gabriel - Bilquin Jean - Bocart Michel - Bomans Sara Et Quint Robert - Bosquet Ariane - Breyer Alain - Bury Paul - Calle Sophie - Callebaut Nicole - Carez Christian - Chale Ilona - Chotteau Thérèse - Christiaens Alexandre - Crevecoeur Kikie - Darachand Maya - De Taeye Camille - Debaise Marie France - Debatty Pierre - Defroimont Patrick - Delacroix Catalina - Delrez Vincent - Delvaux Sébastien - Descampe Colette - Desguin Mireille - Devillers Michel - Devylder Cathy - Devylder Dd - Digneffe Madeleine - Doyen Nathalie - Dubit Philippe - Dustin Jo - Dykmans Ann - Elbaum Yvette - Everard France - Finne Anne-Marie - Fourez Eric - France Agnès - Freson Florence - Geerinckx Brigitte - Genicq Aurore - Gilbert Edith - Gilbert Yves - Good Ivan - Goyens Christine - Grosjean Michèle - Guaffi Patrick - Hache Anne - Hannaert Félix - Hargrove Kool Koor- Heckel Erich - Helholc Serge - Henderick Bénédicte - Hoehn Corinne - Jabbar Ali - Jackson Rowena - Jedwab Julie - Jones Anne - Justin - Kengen Eric - Kinard Patricia - Lacroi Benoit - Lafontaine Marie Jo - Lanou Valéry - Lauwaert Anneke - Lefevre Michel - Legrain Eric - Leloup Anne - Louergli Christophe - Malder Claire - Makoumbou Rhode Bath-Schéba - Marcovich Olivier - Martin Xavier - Matthis Mickael - Mazzarella Thomas Et Rosen Marie - Mecalco Daniel - Meur Jean François - Meuris Pierre Emmanuel - Nell Dominique - Nicaise Christine - Nolet Frédérique - Noviello Rino - Ntakiyica Aimé - Piret Yvette - Pirtskhalaichvili Helena - Polet Luis - Quint Robert Et Bomans Sara - Ravet Franca - Romus André - Ropsy Claudine - Rosen Marie Et Mazzarella Thomas - Rulens Pierre - Schuppisser Manuel - Souren Martine - Struelens Benjamin - Sweetlove William - Talbot Chantal - Tavernier Jean-Remi - Telaro Rino - Thirion Bernard - Tseka Vasso - Turine Gaël - Vadot Nicolas - Van Der Auwera Bob - Van Gindertael Thomas - Van Nieuwenhoven Laurence - Vandamme Godelieve - Vandercam Serge - Vinche Lionel - Vindevoghel Charlotte - Vloebergs Francis - Vokaer Robin - Wabbes Marie - Warmoes Catherine - Wollas Pascaline - Wuidar Léon - Wynant Christine

Note : l'œuvre proposée n'a pas trouvé acquéreur.



octobre 2006
empreinte d'une pierre de calcaire de Vinalmont
graphite sur papier
montée sur frigolite
30 x 30 x 2cm
(série grammaire, 1 de 6)

(17-25/07/2010) Libramont, Académie d'été, AKDT anime le stage « **Sculpture et pierres sonores** » avec Tony Di Napoli.

(août 2010) Stages pour enfants à l'atelier de l'artiste

(août 2010, dernière semaine) suit un stage sculpture sur bois (Château Massart, Liège)

- FF écrit un article : « Pierres sonores ou de la musicalité des pierres » illustré (3 dessins de lithophones, 1 photo de sculptures d'Arthur Schneiter), paru dans *Le Canard Déchaîné du Kauwberg*, n° 72, Hiver 10, Bruxelles, pg 17-18

- in *Stone, 30 projects*, ed. Prisme, Bruxelles, 2010, 235p. Pierres & marbres de Wallonie
Textes de Pierre Loze et Françis Tourneur. Chap. Stone 4 "Tinking with stone - Penser avec la pierre" pg 40 45.
Projet Canevas – Embourg- B. Petit Granit. p.42+ 3 ill.

2011

(28/05-05/06/2011) Hanzinelle, domaine du château. **Sculpteurs et jardin ; quinze artistes se mettent au vert**.
* Organisation : Dominique et Jacques Hayez.
** Elodie Antoine, Philippe Brodski, Renata Fernandez, Catherine François, Florence Fréson, Bernard Haurez, Christina Jekey, Nic Joosen, Marianne Lemaire, Odeaubois, Jean Morette, Félix Roulin, Jean-Claude Saudoyez, Kinga et Anatoly Stolnikoff, Rose Marie Warzée (Dominique Hayez).
www.sculpteursetjardins

avec *Août 91*, ardoise de Martelange, 180 x 30 x 5 cm / *Automne 99*, ardoise de Martelange refendue en 7 éléments,60 x 60 x ± 22 cm / *hiver 2000-2001*, petit granit, 3 pierres taillées de 125 x 75 x 4,5 cm, 2 croûtes de 125 x 75 x ± 8 cm / *Septembre 2005*,calcaire de Vinalmont, 120 x 120 x 8 cm / *Été 2006-octobre 2007*, calcaire de Vinalmont, 60 x 60 x 12 cm, série de 3 pierres / *Août 2008*, *Rouleaux à écriture*, calcaire de Vinalmont et Petit Granit, 3 pierres de Ø ± 10,5 cm x 50 cm de haut, 2 pierres de Ø ± 10,5 cm x 75 cm de haut.











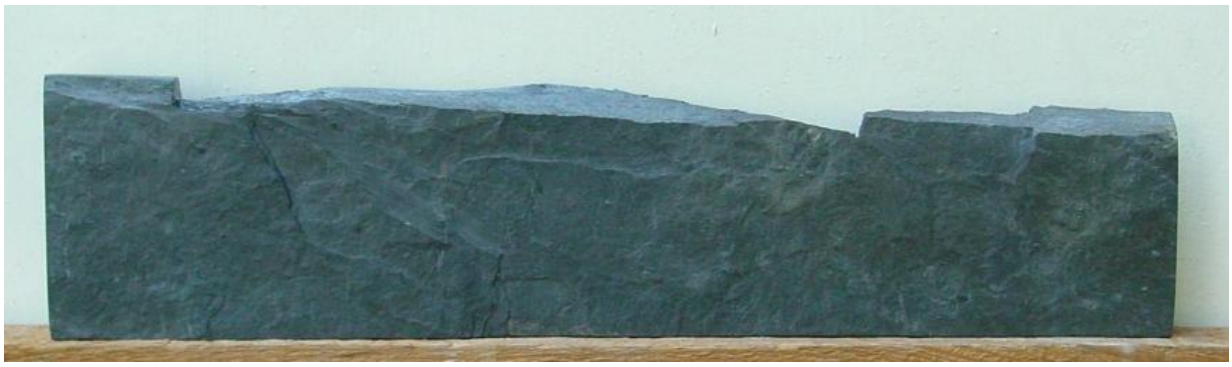
(juillet 2011) Libramont, Académie d'été, anime le stage: **« Sculpture et pierres sonores** » avec Tony Di Napoli.

(juillet-août 2011) Ateliers de sculpture et musique de pierre pour enfants, dans mon atelier.

Fondation de l'Ensemble Ca CO3, musique de pierre.
Florence Fréson et Tony Di Napoli avec Adèle Duprez, Dominique Gallez, Marianne Lemaire, Véronique Leukers, Laurence Van Nypelseer, Philippe Thomas, Philippe Vannieuwerburgh, Jean-Bernard Rauzer, Jacques Vos



série d'ardoises angulées





2012

(mars 2012). A la demande de l'architecte Bruno Albert, petite intervention sculpturale sur une pierre du mur de façade de l'abbaye des Bénédictines à Liège.

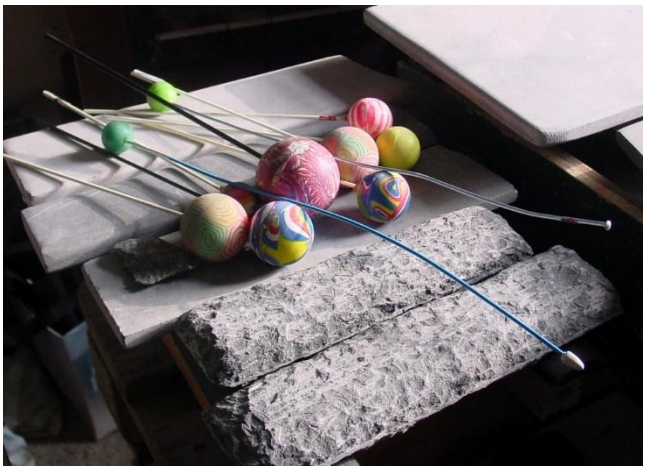
(juillet 2012) Libramont, Académie d'été, anime le stage: « **Sculpture et pierres sonores** » avec Tony Di Napoli.

(juillet-août 2012) Ateliers de sculpture et musique de pierre pour enfants, dans mon atelier.

2012 - Nombreuses répétitions de musique de pierre avec **l'Ensemble Ca CO3**
Concerts :

• 1er concert « officiel » à l'Eglise de Neufchâteau le 18 juillet, dans le cadre des manifestations pour les 50 ans de l'AKDT.
• esuite à l'Eglise des Avins, en Condroz le samedi 20 octobre et
• à l'Eglise Saint-Pholien de Liège, le dimanche 21 octobre, et encore

•2012 avec le **collectif LITHOS** (qui succède à CaCO3, Tony Di Napoli - résidant en France - n'assurant plus sa direction artistique) - en groupe restreint - à Tournai, à l'atelier 69, le 3 novembre.



Commande privée :
2012 - Projet pour une tombe au cimetière de Somme-Leuze.

2012 - Concours avec CANEVAS pour une intégration artistique dans le projet de construction d'un parking souterrain grand-Poste-Cockerill, et aménagement des places autour de l'université. (projet non retenu)

(août-novembre 2012) **Concours** organisé par la SWL et la Commission des arts de Wallonie pour la réalisation d'Intégrations artistiques dans les logements publics en Wallonie ; **sélectionnée avec le Home Waremmien**
(décembre 2012) **Lauréate du concours pour une intégration sculpturale à la Haute Wegge, Waremme.**

- in *Les carnets de la pierre n°9* « La pierre et l'architecture », mars 2012
p. 8 : photo fontaine / Rafraîchissoir (sic), conçue par l'architecte Bruno Albert, sculptée par FF, jardin de Serge Delsemme, Tilff.

- in *Les Missions de l'ingénieur - le bureau Greisch-*, Prisme éditions & Mardag a, 2012, 384 p..
Texte : Pierre Loze, photos : Jean-Luc Deru.
chapitre « Installation de sculptures et intégration d'œuvres d'art. » citée + photo, pg 316

2013

Art public

(avril 2013) **en collaboration avec Canevas** du bureau Greisch (à la demande d'Alain Hinant) : présentation à la **CILE** d'un **projet sculptural** intégré à la nouvelle construction de la Station de traitement des eaux **à Ans.**
Conception de l'aménagement du hall d'accueil : murs, bancs … et intervention sculpturale sur ces murs, en pierre de Tervoux.

Waremme. Cheminements de pierres à la Haute Wegge – *Calcaire de Vinalmont - (août 2012-2013)*
Inauguration : 12/09.
Intégrations sculpturales sur deux lieux (rues Haute Wegge et Walter Lucas) .
45 blocs de calcaire de Vinalmont tantôt bancs ou tables, murs/tableaux noirs ou montagnes, agencés pour susciter la rencontre et favoriser la convivialité.
Projet réalisé avec le Home Waremmien, suite à un concours organisé par la Société wallonne du Logement et la Commission des arts de Wallonie.

Dans ma lettre de motivation, j'écrivais :

Concevoir une œuvre d'art public, c'est toujours dépasser la réflexion de l'artiste solitaire dans son atelier, c'est s'inscrire dans l'exigence de l'autre et s'enrichir des contraintes.
Elaborer - en collaboration avec de nouveaux partenaires - une intégration artistique dans le cadre de logements sociaux, c'est se confronter à une réalité inhabituelle et la considérer comme un stimulant à la création.





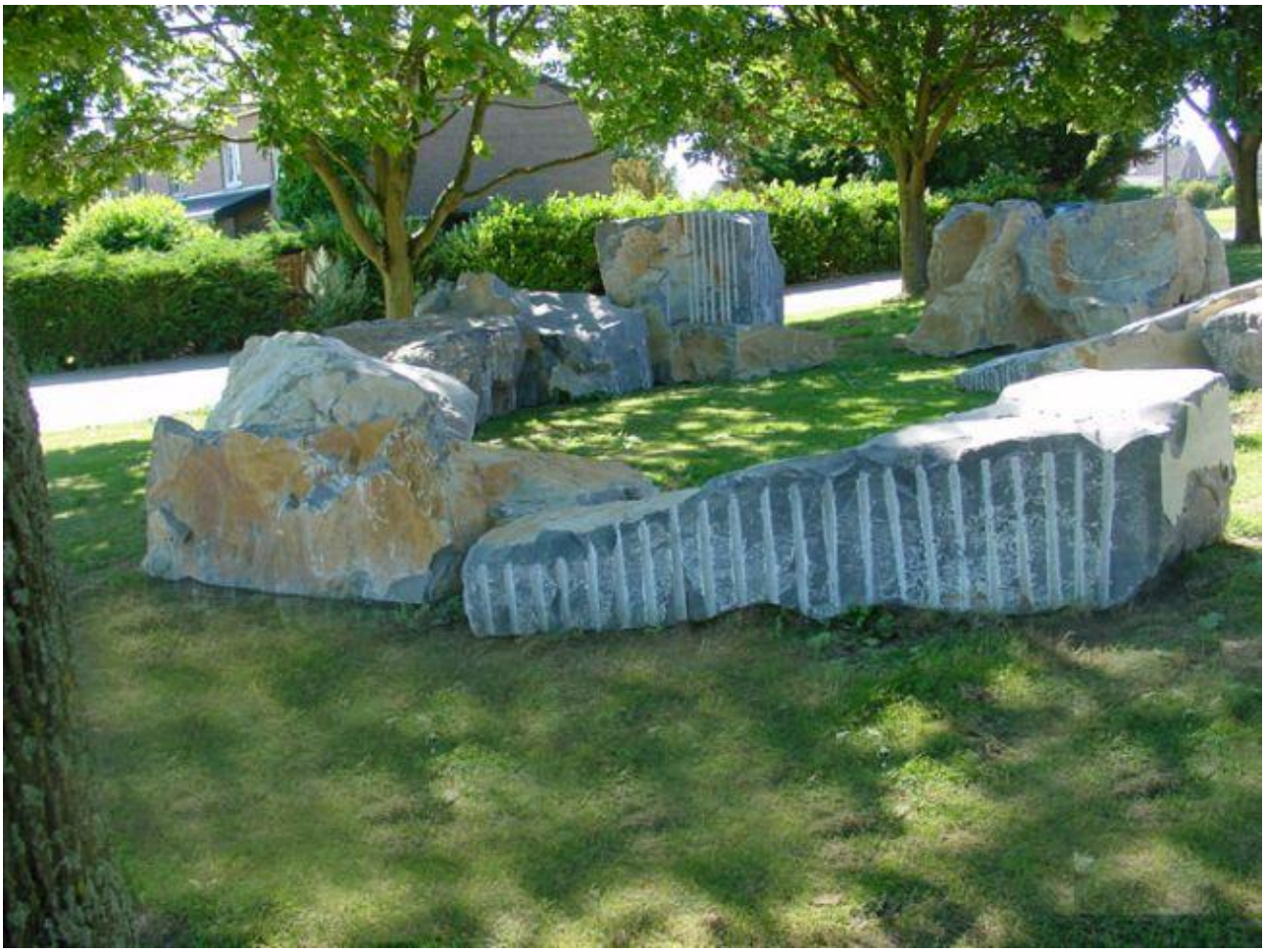
Un tel objectif est déjà atteint. Les nombreux contacts avec les habitants, qui nous ont communiqué leurs souhaits et parfois aussi leurs craintes, les diverses propositions : dessins et maquettes réalisées par les membres des associations partenaires : adultes et enfants, ainsi que toutes les démarches que nous avons entreprises avec la référente sociale du Home Waremmien ont démontré qu'une telle collaboration était possible.

Une oeuvre qui cherche à redéfinir ce qu'est un espace de convivialité.
Une installation, en extérieur, de grandes pierres, peut tout à fait coïncider avec un tel projet, pour créer, dans un espace public, un lieu de rencontre et de partage.

Convaincue que l'art intégré au quotidien est à tout le moins un enrichissement sinon une nécessité
On pourrait envisager une série de grosses pierres, choisies, sélectionnées en carrière, et partiellement taillées, qui seront assemblées en fonction des contraintes de l'espace disponible. Jalonnant un sentier, tantôt bancs, invitant au repos ou à la rencontre, tantôt montagnes à escalader pour les plus jeunes et les plus intrépides.

C'est ce qui a été énoncé - comme base de réflexion - aux partenaires et très bien intégré dans les diverses recherches qui ont été ensuite réalisées.
Mon rôle d'artiste consiste alors à condenser, décanter et unifier les différentes propositions pour réaliser une installation qui satisfaisant le plus grand nombre - donne une image cohérente à l'ensemble.

L'intégration d'une œuvre en pierre, dans un tel lieu, ne peut que magnifier la perception que nous en aurons. La sobriété et le côté naturel de la matière (provenant d'une carrière distante d'une vingtaine de km seulement) ne peut qu'en accentuer la pondération et offrir une pérennité assurée.
…
Nous nous limiterons alors aux deux lieux :
Lieu 1, rue Walter Lucas, ouvert vers le sud
Une percée de la rue, vers la pelouse centrale, entre deux duplex de logements, l'un ancien, l'autre toujours en construction, offre un espace intéressant pour une première installation de pierres de formats divers, destinée principalement aux enfants et aux parents et grands-parents.



Lieu 2 à l'angle de la rue Walter Lucas, vers le Nord et de la rue haute Wegge,
Une pelouse en pente douce, bordée de plantation d'arbres offre une zone qui dégage un calme et une sérénité accueillante. Lieu donc de partage et de rencontre, de repos et de méditation, table de jeu de société…
Quelques pierres plates invitant au repos seront disposées en ces lieux, depuis le saule en haut de la pente, qui prodiguera son ombre bénéfique aux habitants curieux de s'asseoir ou s'allonger sur ces pierres, jusqu'au demi-cercle herbeux un peu plus bas. (…).

Une telle œuvre renouvelle la perception du lieu, favorise l'échange, enrichi les quotidiens…

Espérer interpeller les habitants ou les passants de manière telle qu'ils ne se contentent plus de simplement regarder "des pierres dans un certain ordre agencées", mais qu'ils retrouvent cette salvatrice ivresse qu'est le « voir » et le « toucher », et même, quelques fois, le « sentir », qu'ils renaissent à cet ineffable désir de vivre que l'oeuvre se donne pour ambition de réactiver.

Se mesurer physiquement à la puissance du minéral, ressaisir la grandeur du monde, ressentir la force dégagée par les masses, se réapproprier l'émotion engendrée par cette matière originelle; entrer en communion avec le côté "sacré", intemporel de la création; réinvestir les intimités du réel.

Si j'arrive à partager cette émotion avec quelques-uns d'entre eux, à réactiver des sensations, des sentiments; à ouvrir des questionnements (sur l'origine, le pourquoi de l'art,...), alors le travail du sculpteur aura sa raison d'exister.

(Extrait du dossier présenté, avec le Home Waremmien, au concours organisé par la SWL et la Commission des arts de Wallonie pour la réalisation d'Intégrations artistiques dans les logements publics en Wallonie – 2012)









Marie-Hélène Joiret in https://connaitrelawallonie.wallonie.be/florence-freson-cheminement-de-pierres-la-haute-wegge-2013

Florence Fréson, Cheminement de pierres à la Haute Wegge. 2013
Waremme, rue Walter Lucas. Zone publique

« Concevoir une œuvre d'art public, c'est toujours dépasser la réflexion de l'artiste solitaire dans son atelier ; c'est s'inscrire dans l'exigence de l'autre et s'enrichir des contraintes. Elaborer en collaboration avec de nouveaux partenaires une intégration artistique dans le cadre de logements sociaux, c'est se confronter à une réalité inhabituelle et la considérer comme un stimulant à la création. » Florence Fréson

L'intégration d'œuvres d'art dans les logements sociaux constitue un nouveau défi pour la Commission des Arts de Wallonie. La réflexion sur ce sujet est restée longtemps sur le champ des idées et des projets à venir.

Une collaboration avec la Société Wallonne d'Habitations Sociales a permis de concrétiser 3 projets faisant figure de tests ; parmi ceux-ci, l'intervention de Florence Fréson à Waremme. Le Home Waremmien s'est montré un partenaire actif et désireux de ne pas être uniquement un gestionnaire mais également un accompagnateur socio-éducatif de ses locataires. Il témoigne d'un volontarisme à améliorer le cadre de vie des habitants. Concrètement cela se traduit autant par une revalorisation du bâti que par le développement de la cohésion sociale. Dans cette optique, l'intégration d'une œuvre d'art ne pouvait être que le résultat d'une collaboration avec les habitants et des partenaires locaux (Centre Culturel, enfants des écoles, CPAS, plan de cohésion sociale…). Par ailleurs, la commune de Waremme, riche de nombreuses associations, encourage des initiatives citoyennes : potager communautaire, terrain de pétanque…

Florence Fréson est licenciée en histoire de l'art et archéologie de l'ULg et de l'ULB. Elle est également diplômée de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles en sculpture et en sculpture monumentale. Dès le début de sa carrière, elle a été attirée par le traitement des matériaux lithiques. Autant à l'aise dans un travail de surface de la pierre grise qui s'apparente à un travail d'écriture que dans des interventions monumentales, l'artiste est l'auteur de plusieurs intégrations à l'espace public ; une sculpture-fontaine et parcours d'eau aux Célestines (Namur) en 1998, une installation à Bérinzenne (Spa) en collaboration avec Alain Hinant en 2004. Epinglons également les Monolithes d'Uccle en 1993, une intervention artistique à Ath en 1998, le Chemin de traverse au Musée en Plein Air du Sart-Tilman en 2002, une intégration à la station de traitement des eaux d'Ans en 2015…

Lors d'une première étape, des rencontres avec l'artiste, les habitants et les membres des associations partenaires ont permis d'expliquer le projet et de récolter les premières impressions et idées. L'artiste s'est prêtée au jeu du porte à porte chez les habitants. Elle a ainsi recueilli leurs avis. Elle a privilégié une attente, très pratique, des grands-parents qui souhaitaient disposer d'espaces proches pour les enfants, la plaine de jeux communale étant jugée trop éloignée et en plein soleil. Les premières ébauches voient le jour sous forme de maquettes. Cette manière de procéder était une nouveauté pour Florence Fréson. Cette première étape, essentielle dans le cadre du partenariat artiste / habitants / autorités locales, a nécessité un processus de prise de conscience des contraintes techniques et budgétaires.

Les habitants ont encore été invités à visiter la carrière d'où sont extraites les pierres destinées à l'installation. Cette découverte de la pierre, formée il y a 360 millions d'années, constitue un voyage dans le temps et dans l'espace. L'extraction, le transport et l'installation de plus de 40 blocs bruts de 2 à 14 tonnes est une aventure communautaire pour les utilisateurs de l'œuvre. Les blocs ont été assemblés en fonction des contraintes de l'espace disponible tout en privilégiant un geste sculptural.

Des ateliers d'appropriation ont ensuite été organisés par l'artiste avec un public d'enfants, d'adolescents et d'adultes qui ont été initiés au travail du sculpteur, dans l'espoir qu'en les impliquant dans le processus de création, ils seront plus respectueux et attentifs à la préservation des pierres. Amenés à participer au projet, les habitants s'investissent. Les enfants gravent des dessins et des jeux de sociétés, les adolescents interviennent sur les blocs, ils adoucissent les arêtes vives et aménagent des bancs dans le creux des pierres.

Ces intégrations sculpturales sont composées de 45 blocs de calcaire de Vinalmont. Tantôt bancs, tantôt tables, murs, tableaux noirs ou montagnes, agencés de part et d'autre d'une pelouse centrale, pour susciter la rencontre et favoriser la convivialité.

La rue Walter Lucas. Lieu ouvert vers le Sud. Une percée de la rue, vers la pelouse centrale entre deux duplex de logements, l'un ancien, l'autre récent, offre un espace intéressant pour une première installation de pierres disposées selon un tracé linéaire, invitant au cheminement ou au jeu et au repos sur les pierres-bancs, principalement destinées aux enfants et leurs parents.

L'angle de la rue Walter Lucas, vers le Nord et la rue Haute Wegge. Une pelouse en pente douce, bordée de plantations d'arbres, offre une zone qui dégage un calme et une sérénité accueillante. Lieu de partage et de rencontre, de repos sur les grandes pierres plates disposées en cercle ouvert, table de jeux de société gravée dans la pierre par les enfants. Ce lieu de convivialité favorise les rencontres entre voisins qui s'y retrouvent parfois pour la première fois.

avec le collectif LITHOS :

création du site **:** **www.lithos-music.be**

(06-13 juillet 2013) Résidence musicale à Laneuville au Bois, avec la participation de **Baudouin de Jaer** (composition) et **Anne Quintin** (chant).

Concerts 2013
• le 22 juin, place de la Monnaie à Bruxelles,
• le 6 juillet aux Avins en Condroz, le 5 octobre au Rouge-Cloître à Bruxelles •
• le 14 novembre à L'ArBA à Bruxelles, dans le cadre du module de recherche "MATIÈRE(S) À SΩN(S)"
+ rencontre avec les étudiants.



2014

Art public 2014

Avec Canevas :
Etudes pour une intégration sculpturale, Bd d'Avroy (concours pour le parking souterrain, annulé)

Quatrième écluse de Lanaye
Réalisation partielle du projet des aménagements proposés en collaboration avec Canevas
Grands bancs en bois
Tables de jeu
Murs de protection des orchidées sauvages, et pour cacher le local poubelles (dimensions fortement réduites par rapport au projet initial)









Commande privée :
(nov 2013- janv 2014) Réalisation et pose (1er avril) des 2 pierres sculptée pour ***la tombe T, cimetière de Somme Leuze***

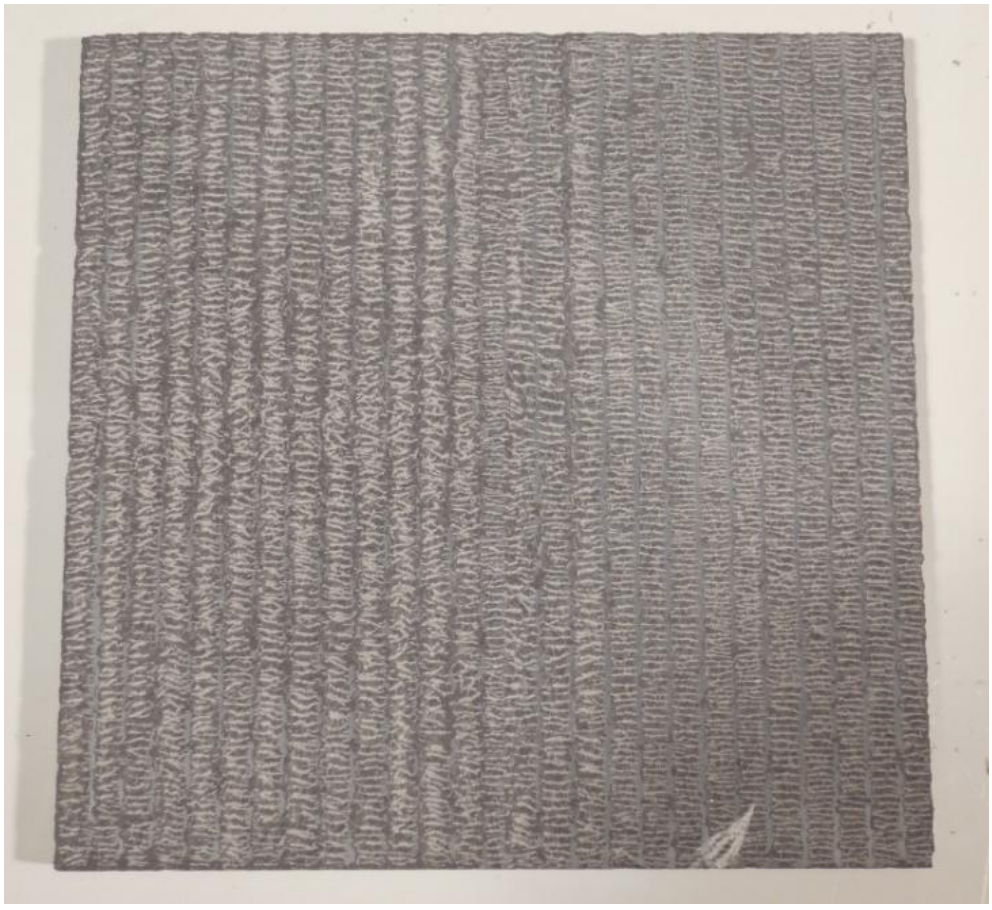
(juillet 2014) Libramont, Académie Internationale d'été (AKDT) anime l'Atelier « **Pierres sonores** » : création de lithophones, recherches sur les sonorités des pierres et, en collaboration avec **Pierre Berthet** : installation de résonateurs et spatialisation des sonorités, faire résonner l'espace + travail musical.

(août 2014) Atelier enfants « sculpture et musique de pierres » à l'atelier

Avec **le collectif LITHOS** :
Concert le 9 janvier à Tournai, Al'Chouette



2014 – 2015 série Rythme, Vinalmont, 40 x 40 x 3 cm a



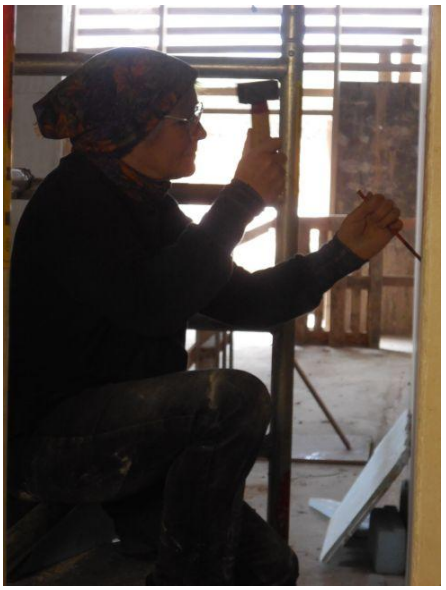
2015

Art public

Avec Canevas :

(mars-mai et nov-déc) CILE, ANS : intervention sculpturale sur les murs en pierre de Tervoux

CILE Ans, 2015 – Silence



Invitée par Alain Hinant, de Canevas (Bureau d'étude Greisch) à collaborer - dès la conception de l'aménagement du hall d'accueil des nouveaux bâtiments de la CILE - à l'élaboration des deux murs, non portant, des deux bancs, ainsi que du choix de la pierre, en vue d'une intégration sculpturale.

Écoutez l'eau ruisseler sur la pierre

Contemplez les miroitements de la lumière sur sa surface

Discernez les traces de l'outil qui a taillé le chemin pour mener l'eau jusqu'à vous

(FF)



















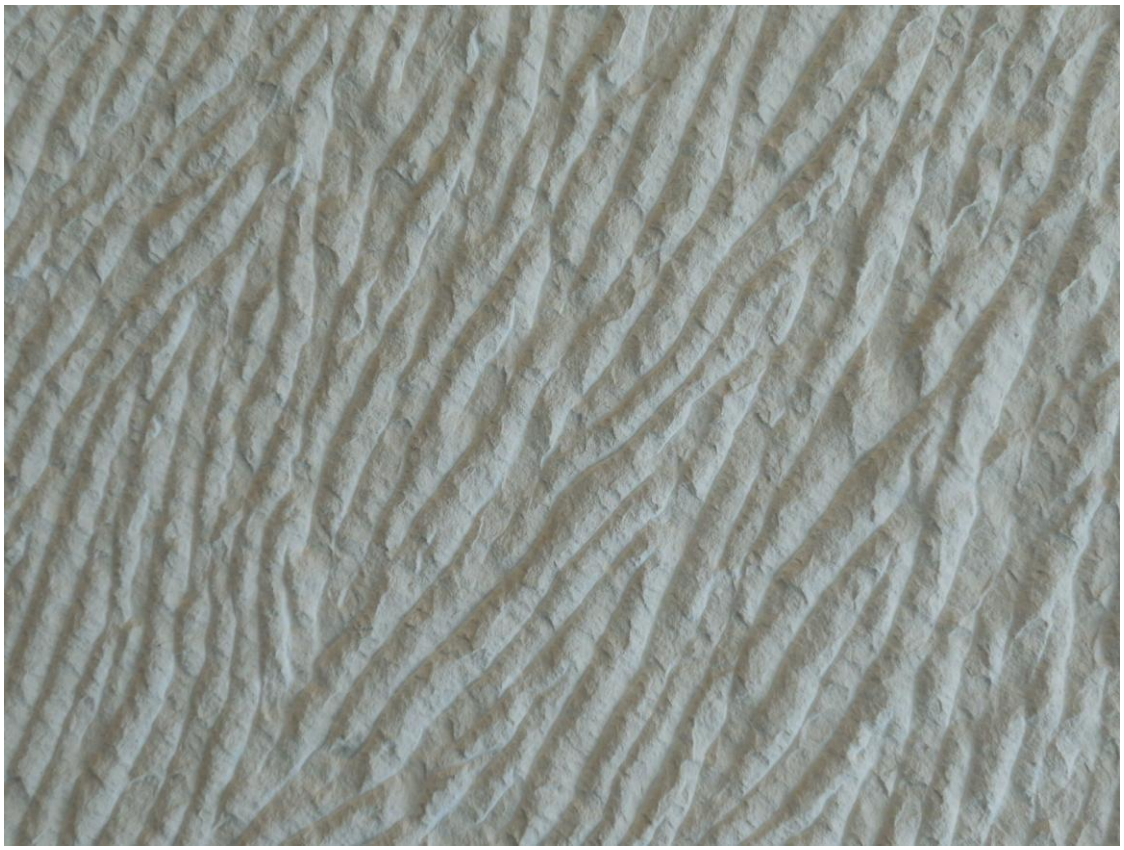












(09/10/2015-17/01/2016) Jette, Atelier34zéro Muzeum. **Le grand retour**.
* Belges : Bernier Pascal, Bredo Jean-Pierre, Buedts Raphaël, Cohen Jeanine, Copers Leo, De Kort Jetje, De Smet Yves, Fernandez Javier, Flament Richard, Fréson Florence, Gheerardijn Jean-Marie, Guaffy Patrick, Hamelryck Ado, Jem (Marginet), Leblanc Walter, Lizène Jacques, Lecharlier Jean-Philippe, Leonard Yannick, Marx Dominique, Massart Jean-Georges, Radisic Pierre, Smets Michel, Talmar Jacques, Tout, Van Breedam Camile, Verschueren Bob, Walgraeve Michel, Willem Julien, Zurstrassen Yves.
- Etrangers : Ballan Erwan / FR, Demeure Jean-François / FR, Dougherty Patrick / US, Dubnick Maren / DE-BE, Górna Katarzyna / PL, Haase Tina / DE, Hasior Wladyslaw / PL, Hiller Karol / PL, Hüter Georg / DE, Kaliska Lodz / PL, Kus Marek / PL, Kantor Tadeusz / PL, Knaflewski / PL, Kobro Katerzyna / PL, Maryniak Adrian / DE, Pernu Jaakko / FI, Nils-Udo / DE, Rouet Pascal / CA, Skoda Vladimir / FR, Stazewski Henryk / PL, Strrzeminski Wladyslaw / PL, Szpakowski Waclaw / PL, Tuominen Anu / FI, Van Rooy Gerard / NL, Venet Bernar / FR, Zoderer Beat / CH.



©Anu Tuominen

- Texte de présentation sur le site de l'Atelier.
Chers amis, chers amateurs d'art,
Par le passé, entre 1979 et l'an 2000, la Fédération Wallonie Bruxelles a sous-subventionné chroniquement l'Atelier340 Muzeum par rapport à sa programmation et la grandeur de l'infrastructure.
En l'an 2000, la Fédération Wallonie Bruxelles a décidé d'acheter une partie de la collection de l'Atelier 340 Muzeum pour aider cette structure à continuer ses activités culturelles dans le cadre des arts plastiques.
En achetant les œuvres, la Fédération Wallonie Bruxelles a promis qu'elles resteraient dans le bâtiment de l'Atelier 340 Muzeum pour que le centre d'art ne soit pas frustré moralement et intellectuellement.
Effectivement, cette acquisition représentait **25 ans de travail laborieux en faveur de la création contemporaine** et constituait une richesse intellectuelle et physique pour l'Atelier 340 Muzeum.
Cependant en 2011, le prédateur local, apparatchik-voyou, Monsieur Merry Hermanus a entraîné dans son acharnement de volonté à liquider l'Atelier 340 Muzeum Madame l'ex-Ministre de la Culture de la Communauté Française, Fadila Laanan, et a confisqué les œuvres d'art de la collection achetée en les cachant au fond d'un dépôt.
Grâce à Madame la Ministre Joëlle Milquet, l'espoir d'un nouveau souffle et **le retour de la collection** à l'Atelier 34zero Muzeum ont pu être envisagés. Ça nous fait vraiment du bien intellectuellement de nous retrouver parmi les œuvres des artistes avec qui l'Atelier 340 Muzeum a réalisé d'importantes expositions.
Par cette invitation, nous remercions Madame la Ministre pour ce geste humano-intellectuel.

(16/09-23/10/2015) Katowice / PL. BWA centre d'art contemporain. **L'atelier 34zéro Muzeum rend hommage à l'atelier 340 Muzeum**.
* Erwan Ballan (FR) / Pascal Bernier (BE) / Jean-Pierre Bredo (BE) / Raphaël Buedts † (BE) / Jeanine Cohen (BE) / Leo Copers (BE) / Jean-François Demeure (FR) / Jetje De Kort (BE) / Yves De Smet † (BE) / Patrick Dougherty (US) / Maren Dubnick (DE/BE)/ Javier Fernandez (ES/BE) / Florence Fréson (BE) / Jean-Marie Gheerardijn (BE) / Katarzyna Górna (PL) / Patrick Guaffi (FR) / Ado Hamelryck (BE) / Tina Haase (NL) / Władyslaw Hasior † (PL) / Georg Hüter (DE) / JEM (BE) / Łódź Kaliska (PL) / Marek Kuś (PL) / Tadeusz Kantor † (PL) / Leszek Knaflewski † (PL) / Katarzyna Kobro † (PL) / Pascal Rouet † (CA) / Walter Leblanc † (BE) / Jacques Lizène (BE) / Jean-Philippe Lecharlier (BE) / Adrian Maryniak (DE) / Dominique Marx (BE) / Jean-Georges Massart (BE) / Jaakko Pernu (FI) / Nils-Udo (DE) / Pierre Radisic (BE) / Michel Smets (BE) / Vladimir Skoda (FR) / Henryk Stazewski † (PL) / Wladysław Strzemiński † (PL) / Waclaw Szpakowski † (PL) / Jacques Talmar † (BE) / TOUT (BE) / Anu Tuominen (FI) / Camiel Van Breedam (BE) / Gerard van Rooy (NL) / Bernar Venet (FR) / Bob Verschueren (BE) / Michel Walgraeve (BE) / Julien Willem (BE) / Beat Zoderer (CH) / Yves Zurstrassen (BE)
** Catalogue.

(02/12-30/12/2015) Jambes, Galerie Détour. **Quinze au cube**.
* Ahn Cécile, Bahir Bilal, Claessens Thibaut, Collin Fred, Dederen Gérald, De Gobert Philippe, Doyen Nathalie, Felix Benoit, Francois Bernard, Fréson Florence, Gees Paul, Gilles Stephan, Horvath Pal, Huon Francois, Husquinet Jean-Pierre, Jones Anne, Kiniques Florian, Klenes Anne-Marie, Lauwaert Anneke, Mahin Denis, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Navet Luc, Oosterlynck Baudouin, Rossignol Marc, Saudoyer Jean-Claude, Terlinden Christophe, Van Der Auwera Bob, Verschueren Bob, Voz Monique.







- Texte de l'invitation :
QUINZE AU CUBE : Il s'agit, pour les trente artistes invités, de présenter une pièce de petites dimensions en 3D devant s'inscrire dans un volume de 15 x 15 x 15 cm et d'un poids de 750 grammes maximum. En fonction de la configuration du lieu, quelques oeuvres sont présentées sur socle. Mais la plupart des propositions sont posées sur un support en MDF de 15 cm de côté, de 8 mm d'épaisseur et teinté gris foncé dans la masse. Décollement du support par rapport au mur : environ 10 mm.
Tel est le « postulat », proposé à chacun des trente artistes, dont les oeuvres présentées résultent. Trente propositions uniques.
https://www.galeriedetour.be/2020/03/18/quinze-au-cube/

*** avec un *rouleau d'écriture et son empreinte*



Avec le collectif LITHOS
Nombreux week-end de répétition à Voroux
(01-09/08/2015) Résidence à Voroux pour préparer le concert de la Semaine du Son à Bruxelles



Concerts 2015 :
• (15/09) Bruxelles, Hôtel de Ville : concert LITHOS, musique de pierre, dans le cadre de La Semaine du Son
Vidéo sur www.lithos-music.be

• (17/ 11) Spa, Radison Blue Balmoral Hotel, concert LITHOS pour la clôture du colloque (The 8th International Workshop on Modeling in Cristal Growth) à l'invitation de Monsieur Dupret.

- Jean-Michel Degraeve , « Dynamiser l'Espace public par une intervention artistique », in *cahier ESPACE PUBLIC n°17/2015* janvier-février-mars 2016, pg 14-16.

2016

(/2016) CILE, Ans : inauguration de la station de traitement des eaux de la CILE Ans.

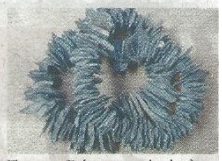
(28/04-04/06/2016) Liège, Société Libre d'Emulation. Florence Fréson. Voir, entendre la pierre.



La Meuse / Sud Presse
25/04/2016

Coup de cœur

Cœur de pierre



Florence Fréson vous invite à voir et entendre la pierre. L'artiste dévoile la relation sensible et intense qui la lie depuis longtemps à ce matériau. En tant que sculptrice, elle griffe, adoucit, burine, incise, entaille, angule, sculpte et révèle le calcaire de Meuse, le schiste ou le petit granit auxquels elle se confronte.

Cette vibration de la pierre,. Florence Fréson la révèle aussi à nos oreilles. Un pan important de son travail est consacré à la facture de lithophones. Suivant la densité des matériaux, leurs mises en forme et la manière dont on les attaque, ces instruments développent une palette sonore aux variations insoupçonnables.

à noter Du 27/4 au 4/6 (Me. à S. de 14h à 18h, fermé J. 5/5) Maison Renaissance de la Société libre d'Emulation, Rue Ch. Magnette, 5-9 à Liège. Info: 04-223.60.19 Rés.: www.emulation-liege.be. Entrée gratuite.

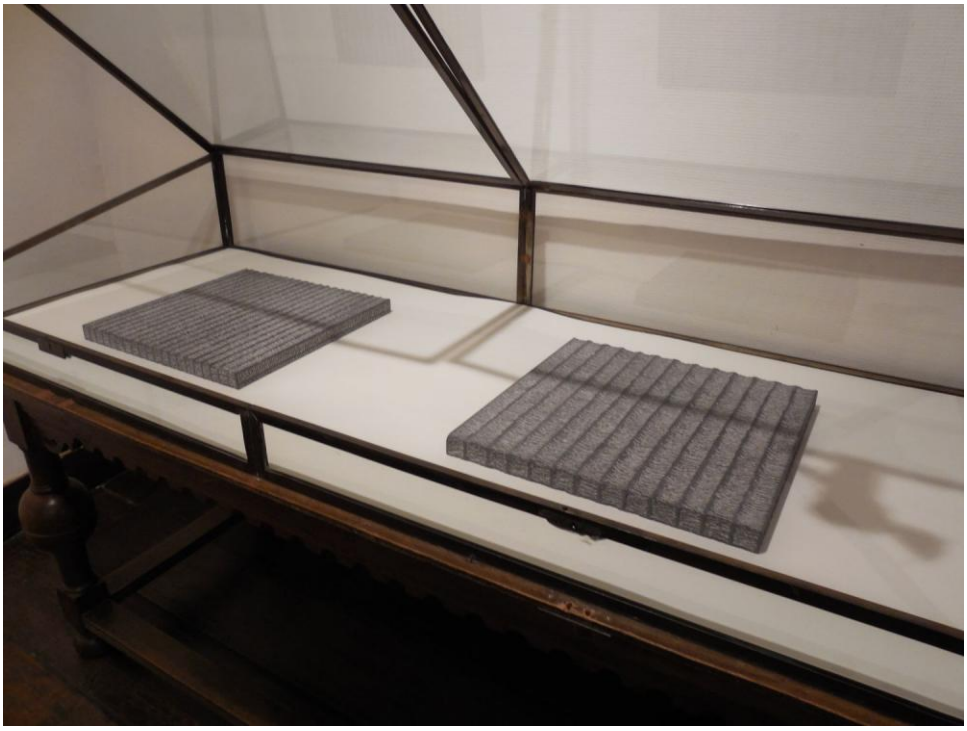
Pendant l'exposition, deux rencontres sont programmées à l'Emulation, la première plus ludique et la seconde plus scientifique :
(21/05) **Florence Fréson et Laurence Van Nypelseer** vous feront découvrir, lors de petites impros, les sonorités des différentes pierres et, ensuite, vous inviteront à vous joindre à elles pour - vous aussi - vous confronter à ces so

ns originels.
à 15h, pour enfants accompagnés des parents, à 16h ouvert aux plus grands. max 8 personnes à la fois

(28/05) 3 exposés. **Le son des pierres, pourquoi, comment ?**
Les pierres vibrent quand elles sont stimulées, par des mailloches, par d'autres pierres, par les mains… et le son se propage dans l'air environnant.
Dans la matière « pierre », la vibration crée des ondes stationnaires. Leur amplitude est maximale dans les « ventres » de la vibration, et minimale aux « nœuds » de vibration. On peut aussi accorder les pierres, en fonction de leur longueur ou de leur épaisseur, et imaginer alors des instruments en pierre (lithophones). Tout un programme ! A découvrir en l'expérimentant…
- **Dominique Gallez**, physicienne vous entretiendra de la théorie des ondes, leur transmission dans les solides.
- **Philippe Thomas**, ingénieur curieux, vous fera part de ses recherches, de calculs, des modes propres dans les lames et de ses essais de gammes.
- L'intervention de **Jean-Bernard Rauzer**, ingénieur du son, s'articulera autour de mesures pour l'accordage, de partiels et d'harmoniques

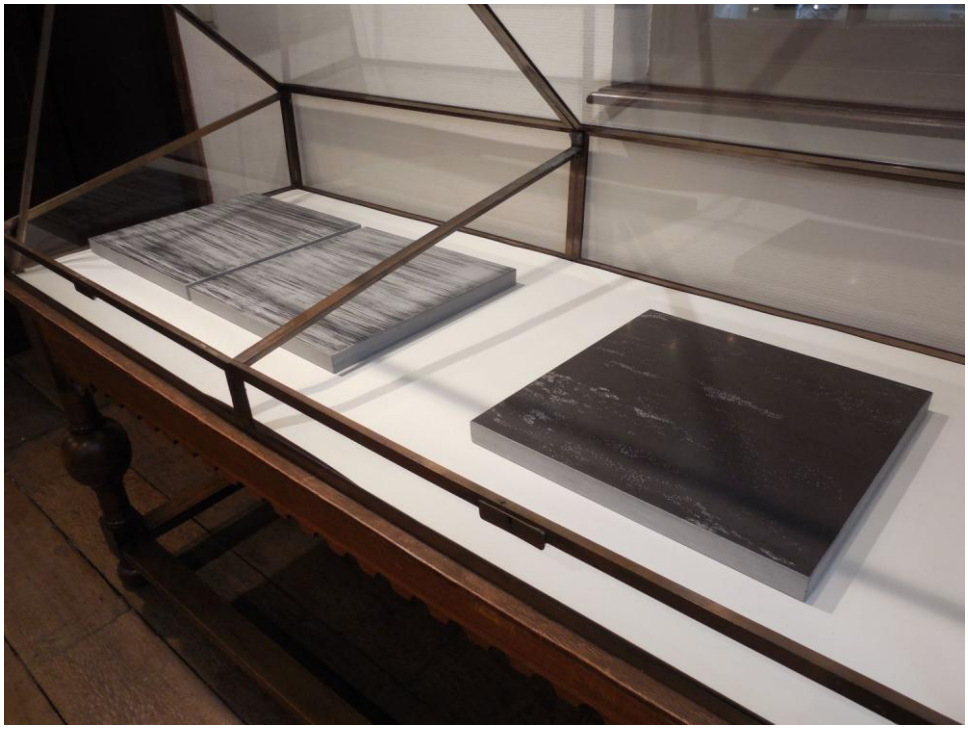


Exposition Emulation VOIR,



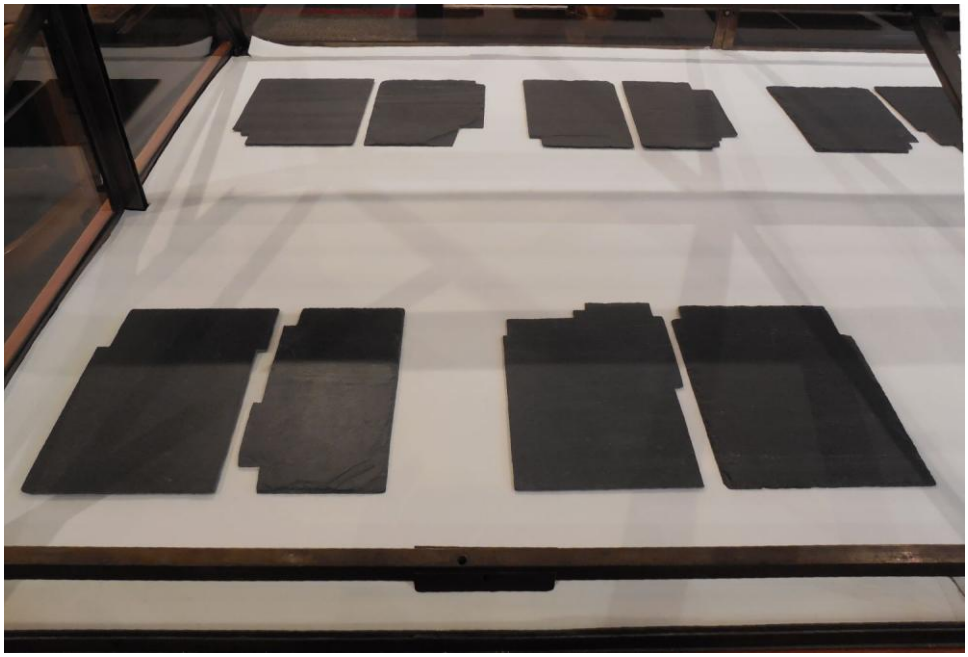
Pierres sculptées, rythmes

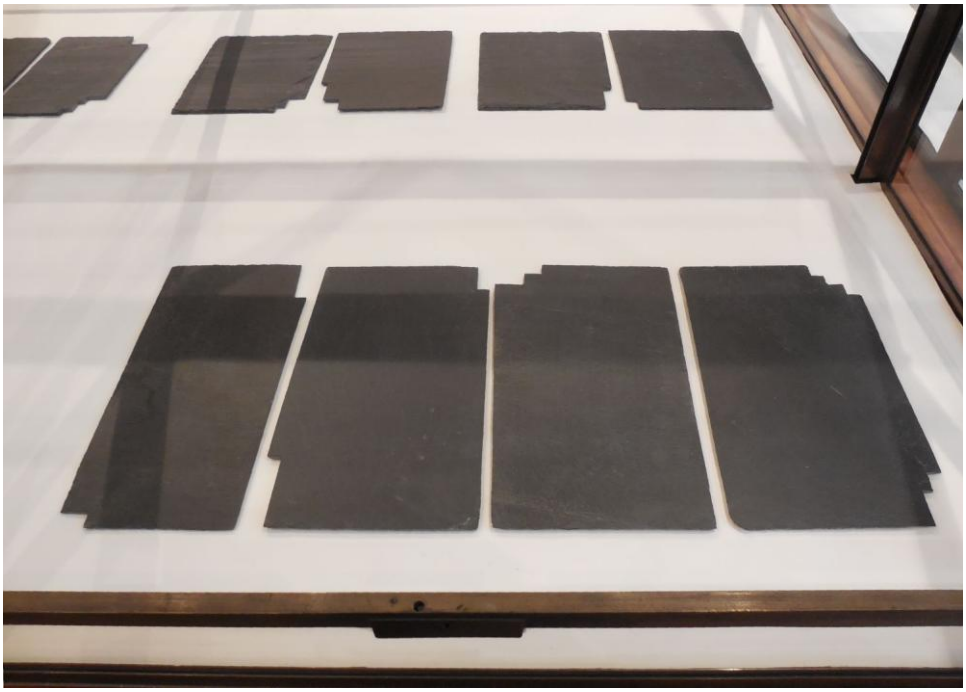
Calcaire de Vinalmont

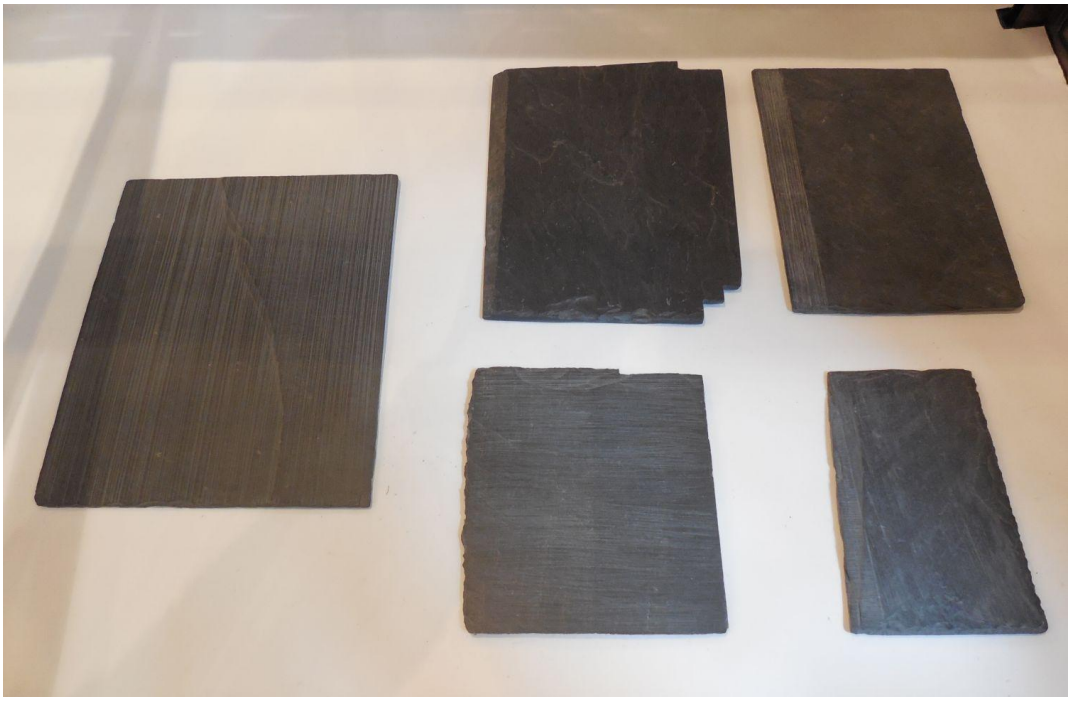


Pierres griffées

Ardoises angulées









Ardoise, calcaire de Meuse, petit granit, galets troués, calcaire

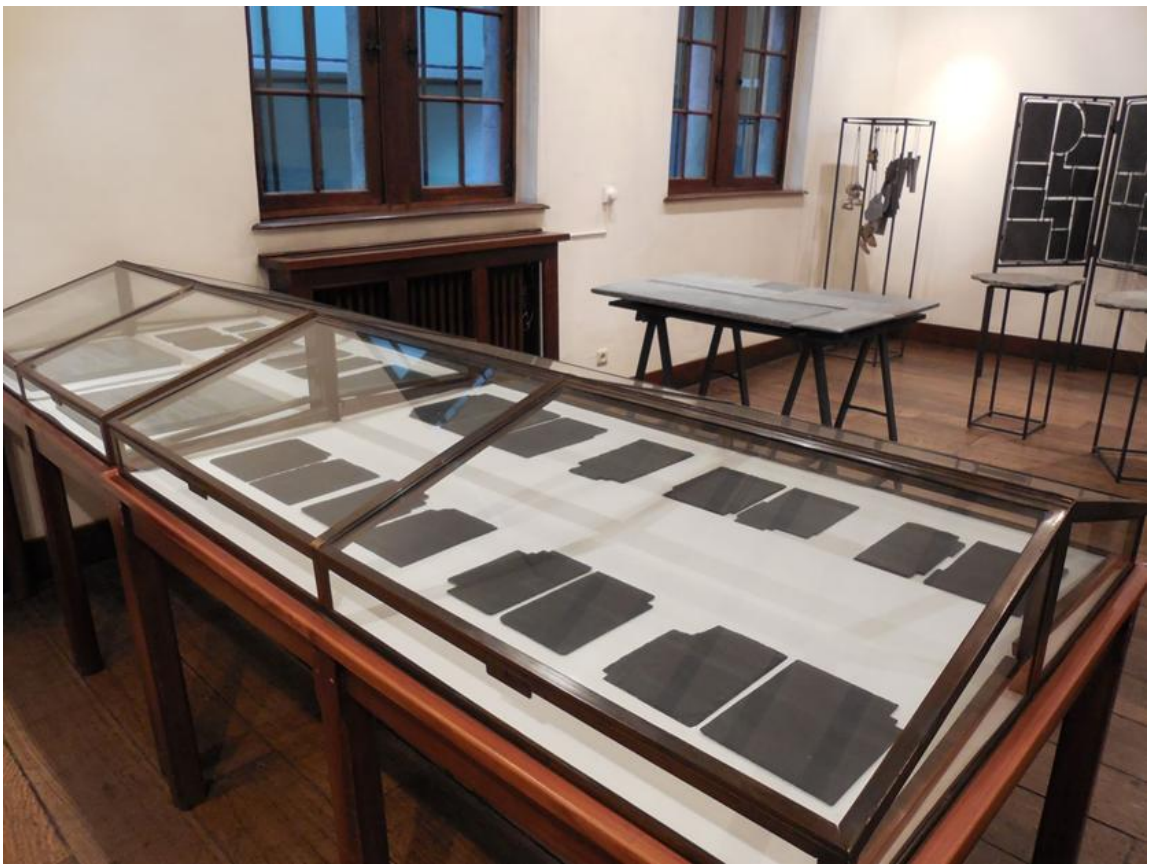




Table sonore Suspension Paravent d'ardoises phonolites,

Tables sonores – Lithophones
Calcaire de Meuse, Petit Granit, Phonolites





Avec le collectif LITHOS : <u>concerts</u> 2016:



• (30/04) ULg, Salle Académique : concert de musique de pierre par le collectif LITHOS



(05/06) Chokier, Eglise Saint-Marcellin, concert

(06-14/08) Résidence musicale à Voroux, avec interventions d'Alithéa Ripoll et Paula Defresne



(14/08) Sprimont, Carrières, concert LITHOS à l'invitation du Musée de la Pierre, dans le cadre des RIS

2017


Exposition au Centre culturel de Marchin

J'avais 15 ans

Marc Angeli, Michel Boulanger, Raphaël Buedts, Sylvie Canonne, Jacques Charlier, Patrick Corillon, Alexia Creusen, Michael Dans, Marie De Brabandere, Gerald Dederen, André Delalleau, Catherine De Launoit, Eric Deprez, Arpaïs du bois, Emmanuel Dundic, EDM, Benoît Félix, Daniel Fourneau, Jeroen Frateur, Florence Fréson, Bernard Gaube, Pierre Gerard, Patricia Kaiser, Anne-Marie Klenes, Jacky Lecouturier, Michel Leonardi, Annick Lizein, Jacques Lizène, Bernd Lohaus, Paul Mahoux, Jean-Georges Massart, Johan Muyle, Olivier Pé, Pierre Pétry, José Pierart, Pol Pierart, Jean-Pierre Ransonnet, Pascale Rouffart, Juliette Rousseff, Francis Schmetz, Guy Vandeloise, Cécile Vandresse, Dan Van Severen, Bernard Villers, Marie Zolamian

Chaque artiste présente un travail de jeunesse

Exposition conçue avec Françoise Safin

Ouverte du 15 octobre au 12 novembre 2017

A cette occasion : Publication du livret
Alexia Creusen, Entretien avec Françoise Safin

(15/10-12/11/2017) Marchin centre culturel. **J'avais 15 ans.**
* Exposition conçue avec Françoise Safin.
** Angeli Marc, Boulanger Michel, Buedts Raphaël, Canonne Sylvie, Charlier Jacques, Corillon Patrick, Creusen Alexia, Dans Michael, De Brabandere Mario, Dederen Jacques, Delalleau André, De Launoit Catherine, Deprez Eric, du Bois Arpaïs, Dundic Emmanuel, EDM, Félix Benoît, Fourneau Daniel, Frateur Jeroen, Fréson Florence, Gaube Bernard, Gérard Pierre, Kaiser Patricia, Klenes Anne-Marie, Lecouturier Jacky, Leonardi Michel, Lizein Annick, Lizène Jacques, Lohaus Bernard, Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Pé Olivier, Pétry Pierre, Picon José, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Rouffart Pascale, Rousseff Juliette, Schmetz Francis, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Villers Bernard, Zolamian Marie.

*** A cette occasion, publication du livret :
- Alexia Creusen, Entretien avec Françoise Safin

*** avec une première pierre taillée (biface) à l'âge de 9-10 ans (1er essai, et 2d sous la direction de Joseph Louis)
Têtes en tuffeau





(10/11-15/12/2017) Flémalle, Centre wallon d'art contemporain. **Carte blanche à Françoise Safin.**
Une double exposition qui laissera à Françoise Safin, conservatrice durant de nombreuses années du Musée d'Art moderne et d'art contemporain (MAMAC) de Liège, l'occasion de réunir autour d'elle de nombreux artistes qu'elles à rencontrés, exposés… tout au long de sa belle carrière.
* En collaboration avec la Centre culturel de Marchin où un premier volet de l'exposition est présenté (15/10-12/11).[cf. Marchin] sous le titre de « J'avais 15 ans » (la plus ancienne œuvre possible de chaque artiste). Ici sont montrés les œuvres récentes des artistes invités.
** Alvarez Cathy, Angeli Marc, Berriah Naîma, Bianchini Georges, Boulanger Michel, Canonne Sylvie, Castronovo Dominique et Secondini Bernard, Charlier Jacques, Creusen Alexia, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Dederen Gérald, Delalleau André, De Launoit Catherine, Denis Alain, Deprez Eric, Dundic Emmanuel, Félix Benoit, Forest Jean Paul, Fourneau Daniel, Fréson Florence, Gaube Bernard, Gerard Pierre, Klenes Anne-Marie, Lecouturier Jacky, Legros Sophie, Leonardi, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Massart Jean-Georges, Muyle Johan, Pé Olivier, Pétry Pierre, Picon José, Pierart Pol, Ransonnet Jean-Pierre, Rouffart Pascale, Rousseff Juliette, Schmetz Francis, Vandeloise Guy, Vandresse Cécile, Van Severen Dan, Verkeyn Denis, Verstockt Mark, Villers Bernard, Vruna Graziella, Zolamian Marie.



*** avec *décembre 2020,*
schiste ardoisier angulé posé au sol, 70 x 41 x 5 cm

**** À l'occasion de l'exposition au CWAC, parution de l'ouvrage :
Françoise Safin vingt mots pour la dire
Entretien : Alain Delaunois, Liège, décembre 2017 – janvier 2018
Ouvrage illustré servant de catalogue



Avec le collectif LITHOS 2017 :

• (25/03) Concert à Ronquières, à la Chapelle de verre

• (16/11) Concert à Namur, Espace Culturel d'Harscamp
À l'invitation de Pierres et Marbres de Wallonie, dans le cadre dela présentation du concept « Pierre locale ».

2018

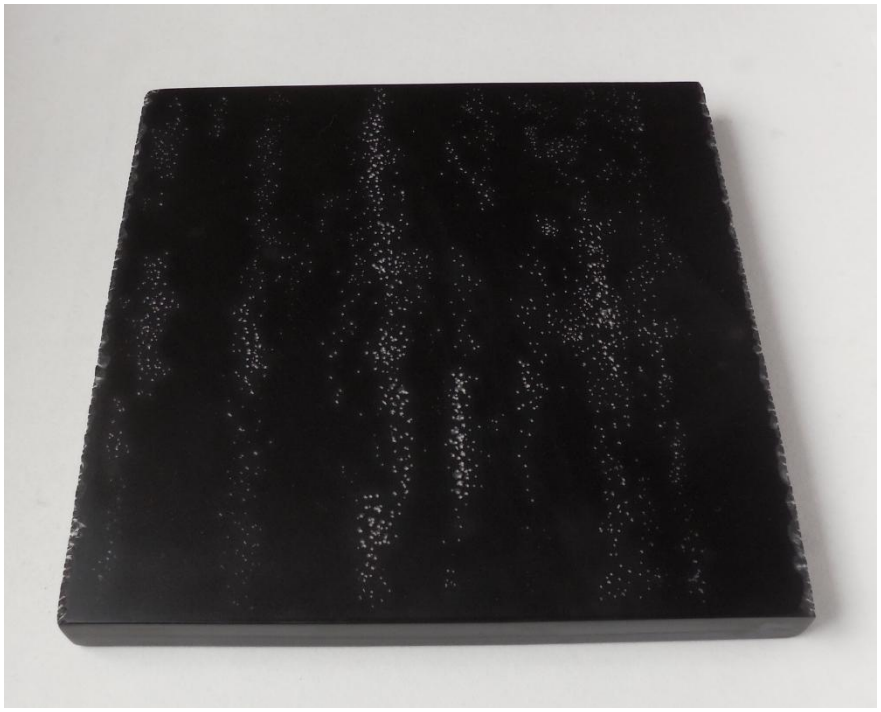
(18/04-07/05/2018) Liège, Place des Déportés,1-3-5. **Collection de Jean-Marie Rikkers et Catharina Helsmoortel**.





* Adam Thierry, Ancelot Sandra, Andriesse Jan, Angel D., Angeli Marc, Anrakuji Emi, Antoine Elodie, Barreiro Harold, Baugniet Marcel-Louis, Beerepoot Mauritz, Boutelegier, Bedel Delphine, Benhelima Cherif, Boulanger Michel, Bouley, Brinhmann Thorsten, Brown James, Carcan René, Casaer Mathias, Capitaine Lonchamps, Chable Thomas, Conrad Ralph, Charlier Jacques, Christiaens Alexandre, Claus Luc, Closset Brigitte, Corillon Patrick, Cornu Pauline, Danloy Laurent, Daems Ann, Dagonnier Ronald, Dans Michael, De Clerck Alain, Decorte Nathalie, Delalleau André, Delbrassine Elise, Delruelle David, Demarche Ludovic, Demest Hervé, Deprez Eric, Dieudax, Dols Jean, Domeneck Marcel, Duclaux Maribel, Dundic Emmanuel, Dutrieux Daniel, Engelen Manu, Falisse Thierry, Fernandez-Vargas Caroline, Foulon Olivier, Frateur Jeroen, Fréson Florence, Gabuti-Garcia Pablo, Gérard Pierre, Géronnez Alain, Gheerardijn Jean-Marie, Goussey Roel, Gross Dieter Haas, Haberey Aurélie, Henderick Bénédicte, Hennig Anna, Herman Jean-Luc, Hick Jean, Houcmant, Holmes, Husquinet Jean-Pierre, Hustinx Damien, Ishiyama Chrisato, Jasinto, Joosen Nic, Kazarian Aïda, Klenes Anne-Marie, Kostadinov Oleg, La Crois Roger, Lallement Roger, Lambotte André, Lange Kubo, Latinis Micheline, Laureyns Simon, Lefebre L., Leonardi Michel, Lizène Jacques, Macias-Dias Sylvie, Mambourg Claire, Mary Xavier, Mathys, Mayer Jérôme, Mazzarella Thomas, Micha Jean-Louis, Moeremans Jérémy, Monti Benjamin, Mutlu Selçuk, Nyst Jacques Louis, Pagnese, Parmentier Johan, Pat Harris, Pierart Pol, Piret la Pieuvre, Pittoors Tinka, Plateus Benoît, Purgal Caroline, Ransonnet Jean-Pierre, Rocourt Lambert, Roland Stéphanie, Ros Sonia, Rosen Marie, Rousseff Juliette, Rousson Pascal, Rouwette Fabien, Schmetz Francis, Sommelette, Silvestre Armand, Sys Maxime, Torfs Ana, Tullen Bernard, Vaiser Luc, Van den Broeck Koen, Van der Linden Sofie, Van Herreweghe Egon, Van Lerberghe Raphaël, Van Parys Yoann, Van Severen Dan, Van Wolputte Philippe, Vandeloise Guy, Vangor Sophie, Vanoverbeke Evelyne, Venster, Vermeiren Eva, Wendelski Marc, Westphal Sarah, Williquet, Wuidar Léon, Zolamian Marie.

(20-22/04/2018) Saint-Gilles, Maison du peuple. Une **exposition-vente aux enchères d'œuvres d'art au profit de la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés**, plus de 120 œuvres d'art offertes par des artistes amateurs, émergents et confirmés.
17 299 € ont été récolté par la vente des œuvres ! 108 œuvres sur les 126 œuvres d'art données.
* - Danielle Adam - Mohammed Alani -Sonia Aniceto - Danièle Aron -
Yasmine Assbane - Nicole Bailleul - Françoise Bastin - Pascal Bernier - Pauline Beugnies - Godelieve Bieswal - Xica Bon De Sousa Pernes -
Muriel Borreman - Ariane Bosquet - Brahim Boulminate - Paul Buyse - Viviane Carlier - Yvonne Cattier - Alain Ceysens - Fabienne Claesen - Andrea Clanetti - Liliane Cock - Sophie Collet - Roby Comblain - Véronique Corddonnier - Kikie Crêvecoeur - David Crunelle -
Marie-Aurore D'awans - Muriel De Crayencour - Natalia De Mello -
Alain De Winiwarter - François Deflandre - Sarah Deflandre -
Danny Degrave - Jérôme Désert - Eddy Devolder - Karim Djaoui - Micheline Doke - Michel Doutreligne - Anne Ducamp - Judith Duchêne - Dolorès Dupaix - Christine Duphénieux - Ian Dykmans -
Anne Evrard De Harzir - Benoît Fauconnier - Benoît Felix -
Anne Marie Finné - Richard Flament - Carl Fransen - Florence Fréson - Damien-Paul Gal - Gianna Gelmetti - Aurore Genicq - Alain Godefroid - Paul Gonze - Michèle Grosjean - Nicolas Guitiérrez Muñoz - Alain Houpe - Simonetta Ilaria - Milan Jespers - Aïda Kazarian - Anne-Marie Klenes - Valéry Lanou - Claire Lavendhomme - Didier Leemans - Jean Louis Lejeune - Ania Lemin - Mireille Liénard - Karine Marenne & Messieurs Delmotte - Michel Marinus - Delphine Mathy - Mbumba Joëlle Mbeka - Bénédicte Meekers - Luc Meulemans - Pierre-Emmanuel Meuris -
Jacques Moeschler - Ana-Belén Montero - Frédéric Moreau De Bellaing - Alicia Mottur - Oranne Mounition - Luc Navet - Christine Nicaise -
Olsen Nete Yde - Isabelle Otte - Parole - Blaise Patrix - Fabrice Pierot - Benoît Piret - Luis Pôlet - Valérie Provost - Jean-Pierre Ransonnet - Franca Ravet - Francis Schmetz - Ann Schoemans - Fanny Seller - Cécilia Shishan - Rachel Silski - Philippe Singelé - Edmundo Solari -
Pierre Staquet - Marie-Paule Stokart - Daniel Storz - Natalina Tolu -
Anne Valkenborgh - Bob Van Der Auwera - Jacqueline Van Der Mueren - Thomas Van Gindertael - Dominique Van Den Bergh - Mira Vanden Bosch - Guy Remy Vandenbulcke - Agnès Vandermarcq - Virginie Vinticinque - Dirk Verhaegen - Adrien Versaen - Jacques Vilet - Bernard Villers - Dominique Vincart - Patricia Vincart - Lionel Vinche - Linda Vinck -
Tania Viteri Saenz - Angello Vullo - Florence Weiser - Shoaib Zaheer - Annick Zlobine -

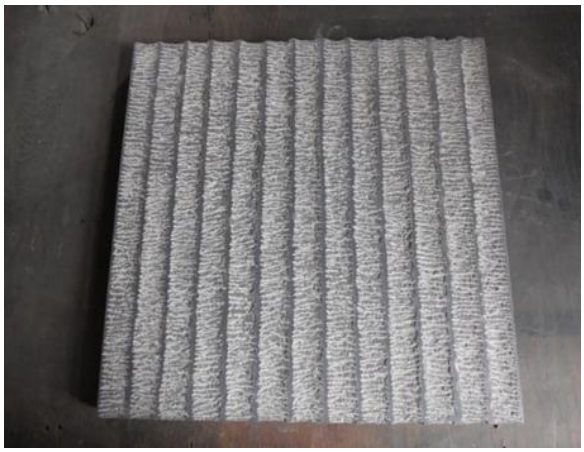


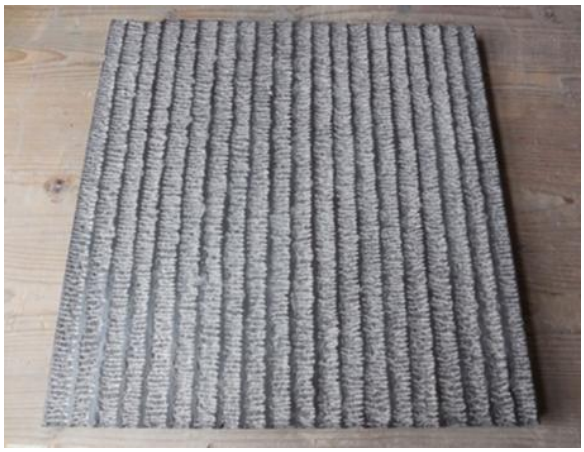
Novembre 2016 ,
calcaire de Meuse,
30x30x2,8 cm (
vente enchère St Gilles 2018)
ventre sans promotion, prix ridicule.

(29/10/2018-11/01/2019) Eupen Espace Wallonie. **Cantons de l'est, terre de pierres**.
* Organisation : Pierres et marbres de Wallonie.
Le thème de l'exposition est **"Cantons de l'Est, terre de pierres"** son but est de valoriser nos pierres (très) locales et les ambassadeurs qui les mettent en lumière par le biais d'oeuvres d'art et d'incroyables projets architecturaux.
Sculpteur(e)s : Brasseur Sandrine, Fréson Florence, Jones Anne, Klenes Anne-Marie, Rocour Lambert, petites sculptures et visuels.
Architectes : visuels.



* avec des pierres de 40 x 40 x 3 cm en calcaire de Vinalmont
De la série rythme : *janvier 2015* et *février 2015*
Deux pierres griffées : *mars 2014*









Avec le collectif LITHOS 2018 :

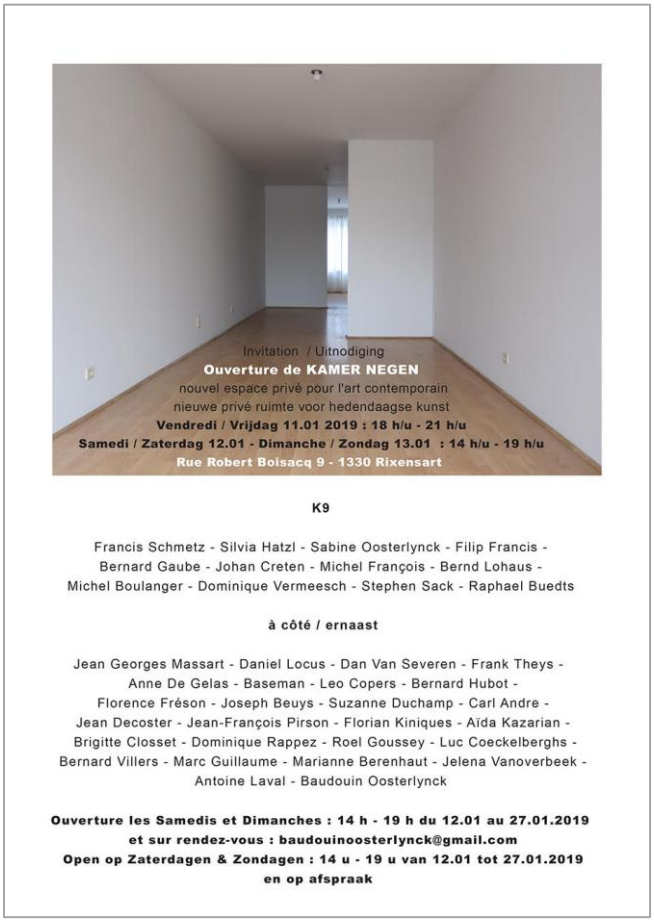
• (11/07) Amay, La Paix Dieu, concert Lithos invité par Pierres et Marbres de wallonie, dans le cadre d'un colloque international sur le signe dans la pierre à travers l'histoire.





2019

(11/01-27/01/2019) Rixensart, Kamer Negen. **Choix dans la collection de Baudouin Oosterlynck**.
* André Carl, Baseman, Berenhaut Marianne, Beuys Joseph, Boulanger Michel, Buedts Raphaël, Closset Brigitte, Coeckelberghs Luc, Copers Leo, Creten Johan, Decoster Jan, De Gelas Anne, Duchamp Suzanne, Francis Filip, Fréson Florence, François Michel, Gaube Bernard, Gousséy Roel, Guillaume Marc, Hatzi Silvia, Hubot Bernard, Kazarian Aïda, Kiniques Florian, Laval Antoine, Locus Daniel, Lohaus Bernd, Massart Jean-Georges, Oosterlynck Baudouin, Oosterlynck Sabine, Pirson Jean-François, Rappez Dominique, Sack Stephen, Schmetz Francis, Theys Franck, Vanoverbeek Jelena, Van Severen Dan, Vermeesch Dominique, Villers Bernard.



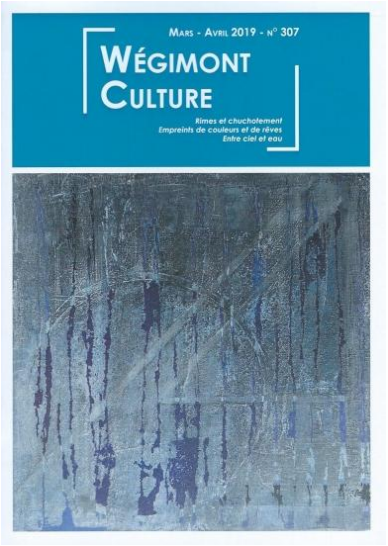
* avec *2 rouleaux d'écriture et leur empreinte*

- Natacha De Mol. K9 Espace expo à Rixensart, 16 janvier 2019, in site https://www.mu-inthecity.com/k9-espace-dexpo-rixensart
(…) « *Les œuvres nous apprennent à mourir* », cette phrase nous amène à regarder autrement les pièces de la collection de Baudouin Oosterlynck. À l'occasion de l'ouverture de K9, il nous invite aussi chez lui. Dans une atmosphère très personnelle, car ce sont les objets qui pointent vers nous : au-dessus de la porte, sur le piano, dans les coins, dans la chambre, près de l'escalier. Nous les apercevons qui dialoguent entre elles et imaginons leur histoire.. (…)

(09/03-14/04/2019) Wégimont, Centre culturel. Florence Fréson. Rimes et Chuchotement.







- Emmanuel d'Autreppe, in *Wégimont Culture N° 306, mars-avril 2019*
"... le travail de Florence Fréson, à la galerie de Wégimont, rompt quelque peu avec la
dominante « murale » (photographie et peinture, essentiellement) qui fut celle des dernières expositions. Sculpteure, mais pas seulement, artiste tout simplement ou très amplement, Florence Fréson profite de l'espace singulier de nos galeries pour déployer, dans de multiples directions, son travail aux ramifications symboliques profondes, mais riche aussi de questionnements
« plastiques » et de dimensions affectives…"

- texte de Anne Gersten in *Wégimont Culture N° 306, mars-avril 2019*
RIMES ET CHUCHOTEMENT -FLORENCE FRÉSON
Pour cette nouvelle exposition, Florence emprunte un « chemin de traverse »[1] et présente des œuvres inédites, insolites et bouleversantes. Quelques sculptures tout de même – qui connaît l'œuvre de l'artiste s'y attend – juste là, pour entrer en résonance avec les œuvres inconnues et singulières accrochées aux cimaises qui ne sont pas… des peintures.
Ni encre, ni huile, ni acrylique, ni brosses ni pinceaux pour réaliser les tableaux. Le support est enduit de gesso et de pigments, de poudre de pierre, de graphite, de schiste ardoisier. Étalées avec les mains, ces matières sont frottées, poncées, griffées, grattées. Recouvert à nouveau, l'ouvrage est retravaillé encore et encore.
Dans une première série de toiles, la matière, dense et grumeleuse s'écrase en croûtes opaques ou, légère et soyeuse, affleure en voiles transparents. La matière craque, forme de fines crevasses, gonfle en légers bourrelets, s'étire en taches informes, les empâtements se disloquent, des abîmes s'entrouvrent. Au cœur de ces terres minérales, des rouges, verts, bleus, jaunes surgissent çà et là, francs et lumineux ou à peine perceptibles.
Traces … disparition ou résurgence ? Blessure ouverte ou refermée ? Déchirure ou rimes et consonances ?











Le « chemin de traverse »
Denyse Fréson-Chabot, la maman de Florence était peintre. À Paris, dans l'immédiat après-guerre, elle fréquentait l'Académie de la Grande Chaumière et l'Académie Julian. Entre diverses formations en dessin, sculpture et peinture, suivies ensuite à Liège, elle choisit finalement la peinture et s'oriente dans une voie radicale, celle de l'abstraction géométrique. À l'occasion d'une exposition qui lui fut consacrée en 1991 à la galerie de Wégimont, Benoît Franck écrivait dans les pages de notre revue : « D'expérimentations en recherches, nous pouvons voir, ici à la galerie, de vastes toiles très architecturées où la jubilation colorée le dispute à la rigueur nécessaire »[2].
Denyse et décédée le 14 septembre 2016. Ses premières « huiles » datent de ses 15 ans et dès lors, elle n'a plus jamais cessé de peindre. Une longue période figurative précéda les toiles abstraites résolument modernes qui furent l'objet de différentes expositions.
Après cet été où Florence et ses deux sœurs perdirent leur maman, elles se partagèrent les nombreuses toiles accumulées dans l'atelier, mais tout – les œuvres de jeunesse et celles de moindre qualité – ne pouvait trouver place. Il fallait donc bien… s'en débarrasser. Florence eut alors l'idée de leur donner une seconde vie et elle les utilisa comme support de sa propre création. Elle entreprit de les recouvrir de ces matières minérales issues de la nature qu'elle affectionne tant.
Comme l'on serre dans ses bras une dernière fois la personne aimée, comme l'on y dépose doucement le linceul pour la couvrir, Florence Fréson a posé sur les tableaux de sa maman un « recouvrement » léger d'abord, transparent, laissant deviner le corps, les formes et couleurs. Avec les mains, elle a étalé ce voile, puis l'a frotté, écrasé pour le faire pénétrer, tout en veillant à laisser visibles les traces de l'ancien ouvrage. Revenant à la charge, Florence recouvre encore, ponce, griffe, gratte la matière pour garder le contact, pour susciter le dialogue, pour amorcer le partage et toujours faire resurgir les traces de vie. Résultat : des « surfaces sculpturales » abstraites où vont et viennent à travers les strates de matières, quelques plages colorées éphémères. Comme sur les vieux murs, des couches de vie s'accumulent, se superposent et finissent par se confondre.





Cet œuvre de « recouvrement » de Florence Fréson se déroule en plusieurs séries, en autant de variations. Chacune des séries, même si l'œuvre entier a été réalisé en une année, correspond à différentes étapes que l'artiste a déjà longuement explorées dans sa sculpture sur pierre. Évoquons donc ici ce travail.
Florence Fréson a choisi la sculpture après avoir terminé une licence en histoire de l'art. Au-delà des savoirs, aborder elle-même la pratique lui semblait être la meilleure tentative de compréhension de la création artistique qui anime l'homme depuis les origines.
Refaire le premier geste. Graver la pierre.
Inscrire un signe dans la matière. Laisser une trace
Tenter de percer le secret de l'univers.
Et … prolonger cette interrogation des hommes et des artistes depuis 35 000 ans.
Les sculptures de Florence Fréson ne sont pas tout à fait des sculptures, elles ne génèrent pas de formes, elles ne décrivent rien, ne racontent rien. Le plus souvent, ce sont des pierres plates quadrangulaires, exposées à même le sol – ou très légèrement surélevées pour qu'elles respirent –, ancrées dans la terre et tournées vers le ciel. Sur ces pierres, l'artiste grave des traits, y inscrit de fines incisions, imprime quelques griffures. Ne pas blesser, écorcher, amputer la matière, juste l'animer d'un souffle, inscrire une trace, un signe léger, sobre, simple « non pour dire moins mais juste ce qui est suffisant », aime-t-elle à préciser.
Florence ne parle pas de « soi », elle ne fait pas non plus « parler les pierres », elle les réveille doucement et nous éveille, elle révèle l'intime, le sensible, et … le sacré. Cette sacralité des origines telle que l'a comprise et magnifiquement exprimée Barnett Newman[3], dans son ouvrage, *The first man was an artist*: « La forme d'expression primordiale de l'homme a été un cri d'indignation poétique, de terreur et de colère devant sa condition tragique, son éveil à la conscience et sa propre impuissance en face du vide. Le premier discours de l'homme s'est adressé à l'inconnaissable. Le comportement originel de l'homme, avant d'être utilitaire a été esthétique : sa main a pris un bâton pour tracer un trait dans la boue bien avant qu'il ne sache le lancer comme javelot (…) La représentation de Dieu (…) a été sa première activité manuelle ».

Note d'intention

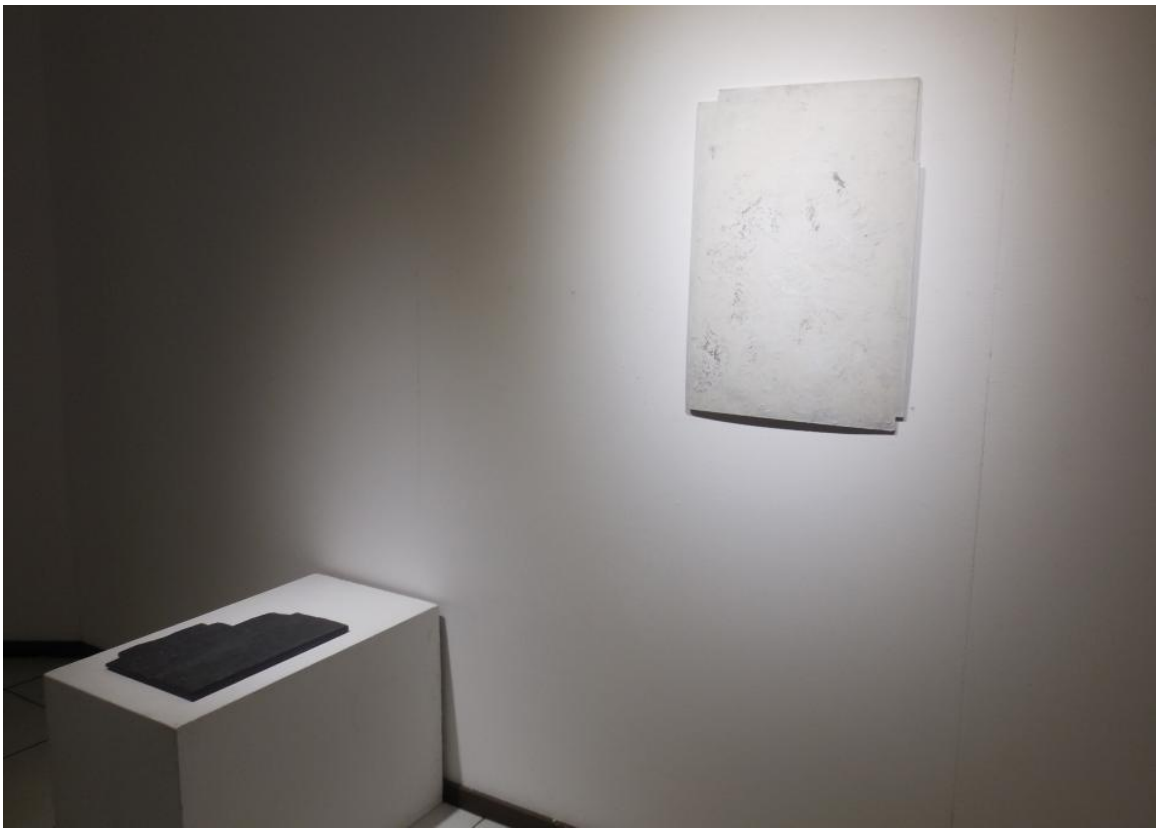


Revenons aux œuvres exposées et, pour bien les apprécier, à la note d'intention fournie par l'artiste.
Florence Fréson a structuré son œuvre de « recouvrement » en six séries dont les titres et les explications renvoient aux principaux questionnements abordés dans sa sculpture :
Couleurs en tête : pour commencer, « épargner » quelques plages colorées pour susciter le dialogue, des rapprochements, inviter à la poétique.
Géométrie résurgente : laisser transparaître les structures géométriques présentes dans les œuvres de ma mère, pour amorcer un partage.
Le strict nécessaire pour optimaliser la sensation
L'infime indispensable pour engendrer l'émotion
Les Griffées : griffer la surface recouverte de gesso pour révéler les couleurs sous-jacentes, chercher des rythmes, une vivance…
Renouveler le percevoir, stimuler l'interrogation.
Inscrire des traces, juste suffisante pour faire chanter la matière, satisfaire à l'expression…
Telle une écriture musicale…
Les Angulées : Interventions sur les bords de la surface, tentation de la géométrie, plus pour le dynamisme que pour une recherche formelle, sur les thèmes du bord, de la limite de la frontière.
Moins pour générer de la forme
que pour explorer les origines du possible.
Moins pour créer du sens
que pour percevoir par les sens.
Comme l'Ardoise : Oser recouvrir entièrement certaines toiles, poncées et travaillées en manière d'ardoise ; en plus de pigments, la surface est couverte de graphite. Rimes ou consonances…
Gris pierre : En écho à la pierre, des surfaces porteuses de symphonies ou de chuchotements, en gris et noir… pour prolonger mes interrogations, inviter à la méditation.

Rimes et chuchotement
Pas de cris, pas de crime, mais une rime avec l'enfoui, un écho venu de l'au-delà, un recouvrement d'amour, tout juste murmuré, chuchoté… sans châtiment.

Anne Gersten

Notes
1. « Chemin de traverse » : œuvre monumentale de Florence Fréson, Musée en plein air du Sart-Tilman, 2002.
2. *Wégimont Culture*, n° 62, Février 1991.
3. Barnett Newman (1905-1970) : artiste et historien de l'art de l'École de New York.





- Marc Renwart, janvier 2019 in *Wégimont Culture N° 306, mars-avril 2019*

Rimes et chuchotement.

Un son inattendu qui se transforme en musique. Un murmure devenant assourdissant. Une trace qui se transforme en chemin. Un présent qui se confond avec le commencement.

De ce paradoxe qui transcende ce qui est de toujours en nouveauté, de cet oxymore qu'est l'évidence du secret.

L'une de l'autre, l'autre avec l'une, l'une sous l'autre, l'autre sur l'une. Une fusion inimaginée parce qu'inimaginable a surgi.
De l'irréductible appauvrissement aux éblouissements de la résilience.

Autre support, autre matière, autre méthode. Finalité inchangé puisqu'inchangeable.
De la pierre à la peinture, de la peinture à la pierre. Continuité d'une mouvante stabilité.
Flux et reflux, tradition et invention, transmission et découverte.

Se mettre en disponibilité pour l'inopiné.
Créer à partir de qui, littéralement, vous a créé.
Rien de tout cela n'était prévisible et pourtant c'est advenu.

Ressemblance, dissemblance, vraisemblance.
Accident, incidence, apparence.
Hasards et nécessité.

Etonnement perpétuel.
Réfléchir malgré soi.
Se soumettre à la pensée.

Amener par là même à percevoir toutes les singularités de l'âme.
Les scruter jusqu'à l'infini
En saisir ce qui nous donne consistance et se laisser surprendre

Au premier regard, de la concordance.
Au deuxième, du questionnement.
Au troisième de l'émerveillement, de l'enchantement, du ravissement.

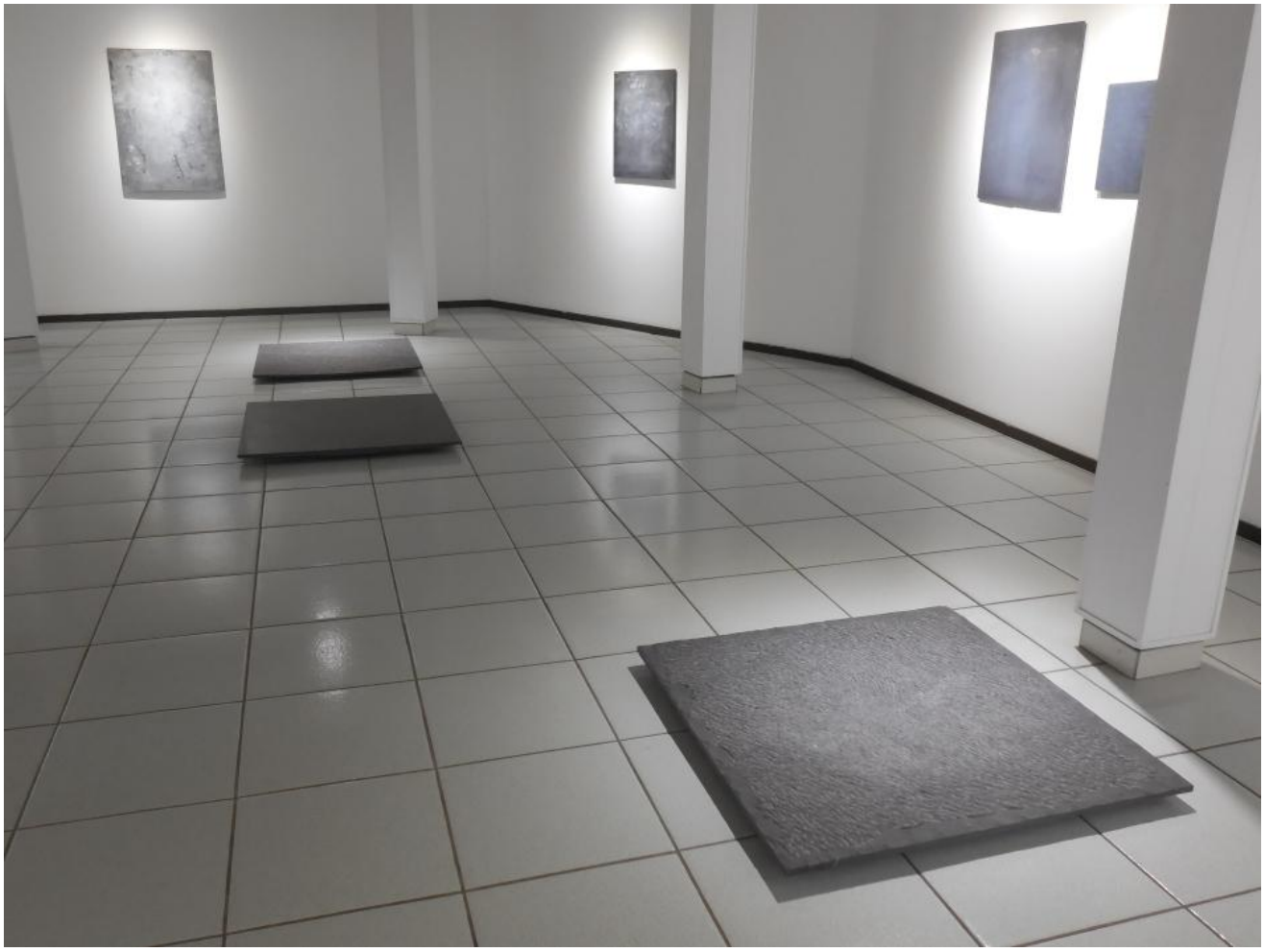
Ainsi du rien au rien, la splendeur de l'être là.

Marc Renwart

Colonnes- fragments, 2009









(09/05-26/05/2019) Liège, Cité-Miroir : **Expo-vente aux enchères d'œuvres d'art au profit du centre d'aide aux violences familiales à Liège.**





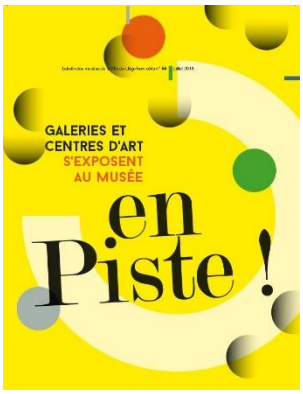
* Alvarez Cathy, Angeli Marc, Baugniet Marcel-Louis, Beine Michel, Bellon E., Bovy O., Canonne Sylvie, Capitaine Longchamps, Castronovo Dominique et Secondini B.,Chablet, Charlier Jacques, Closset Brigitte, Creusen Alexia, Daels Frans, Dagonnier Ronald, Dans Michael, Daxhelet Paul, De Clerck Alain, Delalleau André, Deprez Eric, Devolder Eddy, Dundic Emmanuel, Félix Benoït, Fréson Florence, Gieles E, Goffin F., Grootaers Thierry, Hardy Chantal, Havelange Carl, Hausman René, Hemptinne F., Herbet Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Janssis J., Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Lecouturier Jackt, Leonardi Michel, Lizène Jacques, Madou Jean-Baptiste, Mahoux Paul, Martin A., Moron Werner, Navet Luc, Picon José, Ponlot Marianne, Rassenfosse Armand, Renard C., Sluse Daniel, Sommelette Charles-Henri, , Tambour Dani, Tromme J. P., Stas André, Vruna Gabriella.



Offre l'oeuvre
Juin 2000, Empreinte, graphite sur papier monté sur frigolite 54x42x3 cm
empreinte d'une sculpture en schiste ardoisier de la Morépire (Bertrix)

(24/10-29/10/2019) Liège, La Boverie**. En piste**.

* Pour la quatrième année consécutive, les galeries et centres d'art liégeois se réunissent pour exposer ensemble leurs artistes. La Boverie accueillera cette année 33 d'entre eux : Centre culturel de Marchin, Créahm, Espace 251 Nord, Espace Galerie Flux, Galerie 23, Galerie CDLT, Galerie Central, Galerie Christine Colon, Galerie Clair-Obscur, Galerie de Wégimont, Galerie Francis, Noël – Espace 75, Galerie Jacques Cerami, Galerie Le Parc, Galerie Les Drapiers, Galerie Liehrmann, Galerie Nadja Vilenne, Galerie Orpheu, Galerie Rature, Galerie Satellite, Galerie Triangle Bleu, Laval Galerie, Le Comptoir du livre, L'Enseigne, L'inventaire, La Chataigneraie - Centre wallon d'art contemporain, Le Hangar, Les amis de Roger Jacob, Fondation privée, Les Brasseurs – art contemporain, Monos Art gallery, Quai4 galerie, Société Libre d'Emulation, Space Collection, Traces Galerie.





Automne 1994, schiste ardoisier de Martelange, 40 x 40 x 6,5 et 8 cm (x 3)

Participe (avec quelques pierres sonores) à deux Workshop avec **Seijiro Murayama**, à Bruxelles
Le premier, le 19 et 20 janvier 2019, aux anciennes Brasseries Atlas. Cette session de travail aura pour motif d'interroger les limites des musiques idiomatiques et non-idiomatiques à travers l'improvisation solo et/ou en groupe.
Et un second Workshop en juin à Bruxelles, à l'espace 4 saisons (Woluwé Saint Pierre).
Les vendredi 28 juin de 18H00 à 22h00, le samedi 29 juin de 10h00 à16h00 et le dimanche 30 juin de 10H00 à 13h00. S'en suivra un concert pour les amis vers le dimanche après midi.

Avec le collectif LITHOS 2019 :

• (28 01 2019) **Concert à la Project(ion) Room**, 55 rue de Praetere, Uccle (Bascule), dans le cadre de La Semaine du Son 2019.
Présentation de la pièce *Lithautographe* de la jeune compositrice Liégeoise Alithéa Ripoll.



Alithéa Ripoll



• (13/09) et (22/09) **Concerts à Colfontaine**, le premier en soirée dans les bois, le second au Centre culturel.



• (19/10) **Concert à la Chapelle Sainte Famille** à Schaerbeek

• (août 2019) **une semaine de résidence musicale à Brisy** (avec en invité, le musicien Stéphane Orlando qui nous donne quelques éléments d'analyse musicale) et concert de clôture pour les habitants du hameau



2020

(06/01-21/02/2020) Liège, Espace Wallonie. **La pierre, toute une carrière**
* Organisation Pierre & Marbres de Wallonie.



** avec 2 petites pierres en vitrine : *janvier 2013* et *septembre 2013* calcaire de Vinalmont, de 40 x 40 x 4 cm





(28/08-06/09/2020) Liège, La Boverie. **En piste**
À l'invitation de la galerie de l'Emulation.



Galeries et Centres d'art s'exposent au musée.
La Ville de Liège souhaite donner un coup de projecteur sur le travail précieux des galeries et centres d'art dans le paysage culturel liégeois et ouvre la sixième édition de l'événement En piste ! au Musée de La Boverie. Le succès des cinq éditions précédentes témoigne à souhait de l'intérêt des galeristes pour une manifestation qui, en les mettant à l'honneur, apporte un salutaire éclairage sur le travail d'artistes contemporains.
Avec : Centre Culturel de Marchin, Créahm, Espace 251 Nord, Espace Galerie Flux, Galerie 23, Galerie CDLT, Galerie Central, Galerie Christine Colon, Galerie Clair-Obscur, Galerie de Wégimont, Galerie Jacques Cerami, Galerie Laval, Galerie Le Parc, Galerie Les Drapiers, Galerie Liehrmann, Galerie Nadja Vilenne, Galerie Orpheu, Galerie Satellite, L'Enseigne, L'Inventaire, La Châtaigneraie, Le Comptoir du livre, Les Amis de Roger Jacob, Musée en Plein Air du Sart-Tilman, Province de Liège – Culture, Quai 4 Galerie, Société Libre d'Émulation, Space Collection, Traces Galerie

L'Émulation participe à en Piste! 2020 en mettant en exergue des pièces de ses collections qui questionnent le rapport de l'être humain au monde et à son environnement avec des œuvres de Alvarez Valle Cathy, Corbisier Brigitte, Defays Stéphanie, Domec Marine, Dutrieux Daniel, Fréson Florence, Ho Françoise, Jacqmin, Klenes Anne-Marie, Liebhaberg Anne, Litt Matthieu, Monti Benjamin, Pé Olivier, Rouffart Pascale, Roussefe Juliette, Urban Thomas, Vandresse Cécile, Vruna Graziella, Weling René,

* Anne-Françoise Lemaire. *L'œil au vert* : Pour sa troisième participation à la manifestation *en Piste !* à la Boverie, la Société libre d'Emulation asbl propose un deuxième aperçu de sa collection d'art contemporain, constituée au cours des expositions qu'elle a organisées à la Maison Renaissance (mais aussi hors les murs) depuis 1987.

La programmation de cette année 2020 s'est élaborée autour de la thématique ARBRE, c'est-à-dire des rapports complexes qu'entretient l'être (humain) avec son environnement naturel.

Parmi les artistes avec lesquel.le.s nous avons collaboré au fil des ans, certains ont un moment dirigé leur regard vers le cosmos (Brigitte **CORBISIER**), les astres (Marine **DOMEC**) ou les morceaux de météorites tombés sur Terre (Daniel **DUTRIEUX**) : l'infiniment grand… et lointain, agissant tel un aimant sur l'imagination créatrice.

A l'opposé, l'infiniment petit, tout aussi attirant et pourvoyeur d'émotions : les insectes volants et rampants en leurs ballets nourriciers, de simples pousses dans l'humus (revoilà Brigitte), le nuancier subtil de plantes communes de nos jardins (Stéphanie **DEFAYS**) ou bien la verdeur croquante de haricots prometteurs dans les potagers poétiques de François **JACQMIN**. Vient ensuite, à fleur de peau, une ode sensible d'Olivier **PE** à la ronce, à la tige, au feuillage, au bourgeon, calligraphiée sur un papier choisi. Puis, au hasard de chemins de traverse, des bribes, des riens, de frêles reliquats végétaux dessinés avec l'humilité d'un adieu (Cécile **VANDRESSE**).

Mais également, au mitan de ces univers contrastés : la beauté éphémère des ailes de papillons (Graziella **VRUNA**), l'apparente légèreté d'un envol (Anne **LIEBHABERG**) ou encore la fascination morbide qu'exercent certains coléoptères (Benjamin **MONTI**) ; dans la forêt, ces yeux « qui nous voient », intrigants, repérés sur certains troncs (Cathy **ALVAREZ**) ou celui en pierre, tout autant énigmatique, brodé sur son pourtour par une main patiente (Juliette **ROUSSEFF**).

Restons un peu dans le monde minéral des carrières : une forme épurée, découpée avec adresse dans les strates d'une ardoise (Anne-Marie **KLENES**) ; des entailles, parfois seulement de fines lignes, voire griffures, incisées dans le calcaire et, de temps à autre, un frottis au graphite qui révèle l'empreinte

géologique d'une plaque débitée (Florence **FRESON** ; ceci avant de découvrir, grâce aux essais répétés des mailloches de l'artiste, les étonnantes vibrations sonores, harmoniques même, que recèle le matériau lithique).

En promenade ou randonnée, la rencontre du murmure un brin mystérieux d'une source, le pas de conduite bondissant de ruisseaux ou la halte désaltérante auprès d'une fontaine préservée (Pascale **ROUFFART**). Et puis, en liaison avec la Lune également chère à Daniel, le phénomène immuable des marées qu'a photographié, en Norvège, Matthieu **LITT**. Toute cette eau, si indomptable qu'elle engloutit obsessionnellement chaque navire de Thomas **URBAN** !

Il y a l'arbre, en sa présence unique, avec lequel on se sent en osmose (René **WELING**), comme ceux, élus, dont nous recherchons la trace mémorielle car ils ont abrité les épopées fondatrices de notre enfance (Françoise **HOTTOIS**).

Sans oublier, en toute discrétion, un petit assemblage de reliefs, magnifié par le souci de la belle typographie (Roel **GOUSSEY**). Oui, « touchons le bois » !

Avec le collectif LITHOS 2020

(juillet 20) **une semaine de résidence musicale à Brisy**, avec en invitée, la chanteuse Aline Janssens, qui nous incite à travailler les impros pierres et voix.

2021

Avec le collectif LITHOS 2021

(juillet) une semaine de résidence musicale à Brisy, pour revoir notre répertoire en vue des prochains concerts.

Concerts de musique de pierre, dans le cadre des journées du patrimoine, à l'invitation des Centres des Métiers du Patrimoine à :

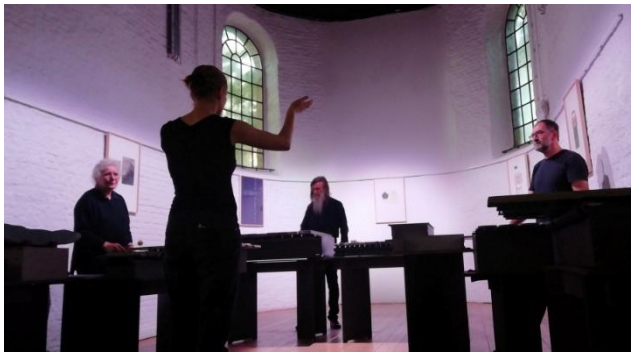
• (11/09/2021) Amay, La Paix Dieu



• (12/09/2021) Soignies, Pôle de la Pierre



• (24/10/2021) Bruxelles, Chapelle de Boondael, concert de musique de pierre.
Dans le cadre de l'exposition de Silvia Hatzl, programmations de concerts, conférences et invitations à quelques artiste de partager l'espace d'exposition.





Florence Fréson se retire du Collectif Lithos, entrainant les démissions de Jean Bernard Rauzer, Philippe Thomas et Dominique Gallez.

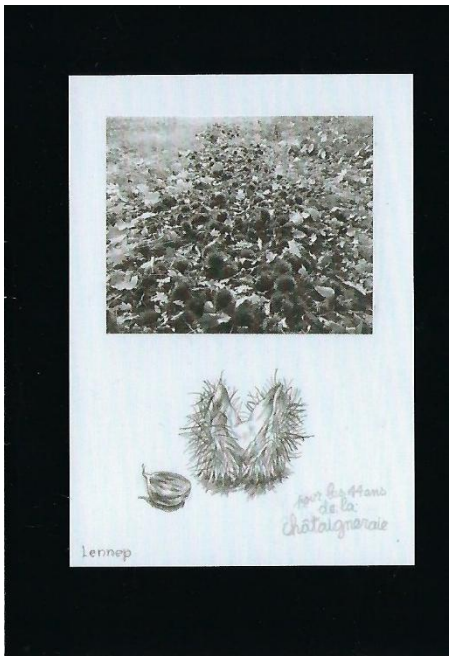
« Après 10 ans de jubilations artistiques, le Collectif LITHOS éprouve le besoin de se restructurer afin de donner à ses expérimentations un dynamisme rajeuni et ouvert sur de nouvelles recherches.

Il reprendra sous une nouvelle forme d'ici peu. Nous vous tiendrons au courant de ses spécificités réinventées. »

Note : En 2022 : Adèle Dupret, Philippe Van Niewerburgh et Jacques Vos (de Lithos) avec 3 nouveaux musiciens vont reformer un nouvel ensemble : « Lithosphère » qui ne vivra pas au-delà du premier concert en septembre 2022.

2023

(27/01-19/02/2023) Flémalle, Centre Wallon d'art Contemporain / CWAC -La Châtaigneraie**. Les péripéties d'un centre d'art contemporain en province (1979 – 2023)**
* Exposition organisée à l'occasion de la sortie d'un ouvrage – bilan de plus de 40 ans d'activités…
185 artistes ont répondus à l'invitation :




Sophie Thémont, Bourgmestre de Flémalle,
Pierre Paquet, Président
Marie-Hélène Joiret, Directrice,
Le Conseil d'administration,
Les membres de l'équipe du Centre wallon d'art contemporain,

Ont l'honneur de vous inviter à l'ouverture de l'exposition

Les péripéties d'un centre d'art contemporain de province (1979 - 2023)

Le vendredi 27 janvier 2023 à 18h30
à La Châtaigneraie

Exposition accessible 28.01 > 19.02.2023
De 14 à 18h, du mercredi au dimanche ou sur rendez-vous
Fermé lundi, mardi et les jours fériés
Entrée libre.

La Châtaigneraie
Centre Wallon d'Art Contemporain

Après plus de quarante années d'activités et de manifestations vouées à la mise en lumière de la vie culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il nous a paru essentiel de consacrer du temps au bilan et à la réflexion.
Il en résulte 200 pages qui présentent de manière synthétique le rôle joué par la Châtaigneraie dans la promotion des artistes plasticiens depuis 1979. Près de 1800 d'entre eux ont été présents à nos cimaises !

Cet ouvrage-album montre également à quel point le Centre wallon d'Art contemporain se veut un lieu de convivialité, de rencontres, de partages et d'échanges ouvert aux divers modes d'expression et aux problèmes qui agitent notre société.
C'est dans cet esprit que nous avons invité l'ensemble des artistes ayant déjà collaborer avec La Châtaigneraie à participer à une grande exposition collective.
Nous avons choisi de présenter un foisonnement d'œuvres, accrochées à la manière d'un cabinet de curiosité, dans un joyeux « tohu-bohu ».

Dans le cadre de la sortie de l'ouvrage « La Châtaigneraie. 1979-2021 » aux Editions Yellow Now.

** Acquasaliente Roy, Adam Thierry, Alexandre Emile, Alidor, Alvarez Cathy, Alvarez Valle Carnita, Anciaux Laure, Angeli Marc, Antoine Elodie, Arnould Anne-Sophie, Axell Evelyne, Barbach Jamel, Bay Aurélie, Beaudry Charlotte, Beccari Priscilla, Beine Michel, Bellon Emilia, Bianchini Georges, Bonmariage Marie-France, Bornain Alain, Bovy Olivier, Breucker Roland, Buffalo Yves, Buidin Fanny, Canonne Sylvie, Castro Roland, Castronovo Dominique/Secondini Bernard, Cech Pierre, Chable Thomas, Chapa Jean-Marc, Charlier Jacques, Chaumont Martin, Christiaens Alexandre, Cicuttini Paola, Cleeren Luca, Closset Brigitte, Collignon Georges, Conraads Valentin, Constant Laurent, Corillon Patrick, Courbe François, Creusen Alexia, Daels Frans, Dagonnier Ronald, Danino Dani, Dans Michaël, De Clerck Alain, De Gelas Anne, De Lorenzi Amalia, Deepijan Moïra, Defawes Florence, Defays Stéphanie, Delalleau André, Delaunois Alain / The Sam Spooner Archives, Demarche Ludovic, Denis Alain, Depoutot Daniel, Deprez Nicolas, Dervaux Laurence, Devin Louise, D'ippolito Samuel, Dundic Emmanuel, Dutrieux Daniel, Evrard Eva, Fall Alboury, Faupin Grégoire, Flausch Fernand, Fonteyne Karel, Freson Florence, Gerards Jacques, Gibbon Philippe, Gieles Ellen, Giotti Serge, Goffin François, Gourault Nicolas, Graas Béatrice, Grodent Claudine, Grootaers Thierry, Hardy Chantal, Herbet Philippe, Higny Monique, Hijazi Sulafa, Hock Jacqueline, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Janssens Djos, Janssis Jean, Jiannan Song, Jouhaud Arianne, Kalaora Hannah, Klenes Anne-Marie, Koçak Mikail, Kroll Pierre, Lahaut Pierre, Langhor Raymond, Langhor Sophie, Lanners Bouli, Ledure Elodie, Lennep Jacques, Leonardi Michel, Likin Mégane, Linotte Isabelle, Lizene Jacques, Lo Bianco Audrey, Lorea Pascale, Louage Charlotte, Mahoux Paul, Marechal François, Marquet Quentin, Martinelli Véronique, Mathieu Maxence, Meessen-Bovy Vincent, Mennesson Ludovic, Meurant Gérard, Minutillo Sarah, Monti Benjamin, Moons Loïc, Moron Werner, Mukeba Chrystel, Mutlu Selçuk, Muyle Johan, Nameche Christiane, Navet Luc, Ndayishimiye Honoré, Nyst Jacques Louis, Pace Maria, Paquay Edouard, Petry Pierre, Picon José, Pirson Alexandre, Plomteux Léopold, Poret David, Quindot Léa, Rabine Luc Mary, Radermacher - Mennicken Andrea, Radochonska Lucia, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Remmo Romina, Remy Marie-Christine,

Renard Christine, Rouffart Pascale, Roussef Juliette, Royer, Saifi Rhamouni Mostafa, Sappracone Flora, Schenk Colette, Schmitz Anne-Françoise, Seminerio-Okladnicoff Farida, Seux Lauriane, Sommelette Charles-Henry, Somville Roger, Sondron Jacques, Stas André, Stree José, T.R.A.N.S.I.T.S.C.A.P.E. (Larauza Pierre Et Vincent Emmanuelle), Tambour Dani, Thomas Clarisse, Totti Cléo, Toussaint Jason, T'sant Eline, Vaiser Luc, Van Den Broeck Cyréllie, Van Laer Marylène, Vandeloise Guy, Vanesch Jean-Louis, Vangor Sofie, Van Keulen Théo, Verbrouck Sophie, Verbruggen Gaëtane, Vidali Athanasia, Violet Fanny, Vita Goral Maria, Voet Friede, Vokaer Robin, Vossen Kathleen, Vruna Graziella, Wang Xioachuan, Webert-Simon Nell, Weling René, Wellens André, Wendelski Marc, Wuidar Léon, Zapico Diaz Jessica, Zolamian Marie.

- Texte de présentation :
Après plus de quarante années d'activités et de manifestations vouées à la mise en lumière de la vie culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il nous a paru essentiel de consacrer du temps au bilan et à la réflexion.
Il en résulte 200 pages qui présentent de manière synthétique le rôle joué par la Châtaigneraie dans la promotion des artistes plasticiens depuis 1979. Près de 1800 d'entre eux ont été présents à nos cimaises !

Cet ouvrage-album montre également à quel point le Centre wallon d'Art contemporain se veut un lieu de convivialité, de rencontres, de partages et d'échanges ouvert aux divers modes d'expression et aux problèmes qui agitent notre société.
C'est dans cet esprit que nous avons invité l'ensemble des artistes ayant déjà collaborer avec La Châtaigneraie à participer à une grande exposition collective. Nous avons choisi de présenter un foisonnement d'œuvres, accrochées à la manière d'un cabinet de curiosité, dans un joyeux « tohu-bohu ».

(10/10-10/11/2023) Namur – Jambes, Galerie Détour. **(25+50) + (25-50) = 50e anniversaire**
*Ahn Cécile - Lamand Amandine ; Boigelot Bernard - Dury Nathalie ; Bruynoghe Cécile - Chaumont Martin ; Closset Brigitte - Impeduglia Laurent ; Coeckelberghs Luc - Gravelat Aurélie ; Courtois Pierre - Tonglet Pauline ; Dael André - Fagnoul Dimitri ; Dopchie Patricia - Domiter Coralie ; Finné Anne Marie - Mitevoy Thomas ; Jean-Michel François - Vlaminck Elise ; Fréson Florence - Vossen Kathleen ; Grevisse Isabelle - Van Impe Justine ; Jones Anne - Paternostre Jehanne ; Kazarian Aida - Balleux Stephan ; Kravagna Michael - Sucato Roberta ; Lambillon Jean-Pierre - Bohm Tatiana ; Lambotte André - De Corte Hannah ; Lecouturier Jacky - Van de Velde Michiko ; Lennep Jacques - Monti Benjamin ; Oosterlynck Baudouin - Janne Alice ; Patris Jacques - Defays Stéphanie ; Van den Bergh Dominique - Joly Céleste ; Van Ravestyn Philippe - Van Ravestyn Mathieu ; Verschueren Bob - Bayon Emmanuel ; Vilet Jacques - Pilastre Alice.



- Isabelle Grevisse, texte de présentation
1973-2023, 50 ans de découvertes. Une exposition et un catalogue pour célébrer cet anniversaire.
Depuis 1973, quelque 400 artistes aux propos, techniques et personnalités artistiques très variées ont titillé la curiosité des Namurois et des amateurs d'art contemporain venant d'ailleurs. L'ouverture de la galerie Détour était un pari audacieux dans une ville avant tout conservatrice. Le 50e anniversaire permet de se remémorer un très beau parcours et de s'interroger sur les temps actuels. 50 ans, c'est l'âge de la maturité on analyse le chemin accompli et on lance de nouveaux projets. Depuis le début de cette année 2023, la galerie s'est installée dans un nouveau lieu d'exposition. Plus qu'une coincidence, ce changement d'espace est le signe que l'aventure se

poursuit. L'exposition conçue pour marquer le 50e anniversaire de la galerie s'annonce de manière énigmatique par une formule mathématique étrange (25+50) + (25-50) = 50e anniversaire de la galerie Détour

De quoi s'agit-il ? Avant tout le projet vient d'une volonté de faire se rencontrer les artistes toutes générations confondues, les plus anciens recevant carte blanche pour inviter un artiste de la jeune génération, un coup de cœur qu'ils veulent partager. Le principe : 25 artistes de cinquante ans ou plus ayant exposé à la galerie Détour ces dix dernières années invitent 25 artistes de moins de cinquante ans. Les acceptations furent rapides et les listes constituées sont enthousiasmantes. Nous voulons y voir une adhésion au travail de sélection et de mise en valeur de l'art contemporain qui est au cœur du projet de Détour depuis l'origine. Dans la jeune génération, de très belles démarches artistiques, inventives et variées, confirment que la qualité n'attend pas le nombre des années parmi eux, cinq ont 30 ans ou moins
**Un catalogue de l'exposition du 50° anniversaire est édité pour l'occasion



***Avec une œuvre
mars 2020, Pierre à toucher,
ardoise de Martelange,
39 x 39 x 2,5 cm



2024

(24/05-14/07/2024) Flémalle, Centre Wallon d'art Contemporain / CWAC -La Châtaigneraie**. Errare humanum est.**



* Alvarez Cathy, Angeli Marc, Antoine Elodie, Beaudry Charlotte, Beine Michel, Bornain Alain, Buffalo Yves, Castro Roland, Castronovo Dominique et Secondini Bernard, Chable Thomas, Chapa Jean-Marc, Charlier Jacques, Christiaens Alexandre, Collignon Georges, Creusen Alexia, Dagonnier Ronald, Dans Michaël, De Clerck Alain, Delalleau André, Demarche Ludovic, Denis Alain, Depoutot Daniel, Deprez Eric, Dervaux Laurence, Dundic Emmanuel, Evrard Eva, Fall Alboury, Fréson Florence, Gibbon Philippe, Herbet Philippe, Husquinet Jean-Pierre, Impeduglia Laurent, Janssens Djos, Janssis Jean, Jiannan Song, Kalisky Sarah, Klenes Anne-Marie, Kroll Pierre, Langhor Sophie, Lennep Jacques, Leonardi Michel, Lhoest Eva, Lizène Jacques, Mahoux Paul, Mary-Rabine Luc, Monti Benjamin, Moron Werner, Muyle Johan, Navet Luc, Pace Maria, Petry Pierre, Plevoets Sébastien, Plomteux Léopold, Ransonnet Jean-Pierre, Rassenfosse Armand, Remmo Romina, Schmitz Anne-Françoise, Sluse Daniel, Sommelette Charles-Henry, Somville Roger, Stas André, Symul Jean-Jacques, Tambour Dani, Tapta, Vander Maren Philippe, Vangor Sophie, Violet Fanny, Voet Friede, Zanella Carine, Zolamian Marie,

- Marie-Hélène Joiret, avril 2024. Texte de présentation **:**

« Errare humanum est » est une invitation du Centre wallon d'Art contemporain – La Châtaigneraie à sa Directrice émérite, Marie-Hélène Joiret. Cette exposition sera l'occasion pour nos visiteurs de retrouver plus de 80 artistes avec qui elle a eu le plaisir de travailler durant sa longue et belle carrière à Flémalle.

« J'ai eu le plaisir de passer près de 40 ans au service de l'art contemporain. J'ose à peine parler d'un travail tant cette tranche de vie riche en rencontres, en discussions, en voyages, en projets, m'a apporté bonheur, plaisir et épanouissement. La vie d'une directrice d'institution culturelle n'est toutefois pas un long fleuve tranquille. Elle est faite d'orientations à définir, de « paris » sur les artistes, de choix de scénographies, de contraintes techniques et financières, de rédaction de dossiers, de recherches de financement etc. Chacun de ces choix, chacune de ces décisions prête le flanc à la critique. C'est éventuellement le risque de commettre des erreurs. Je l'assume. A l'heure du bilan, ce qui reste, c'est une grande histoire consignée dans un ouvrage paru en 2023. Il reste aussi des souvenirs, des anecdotes qui animent la vie de tous les jours et qui parfois orientent le destin. Des rencontres qui débouchent sur des amitiés qui durent. L'avouerais-je ? Je suis une sentimentale, une instinctive. J'ai donc pris le parti de proposer une « carte blanche sentimentale ». Un choix d'œuvres et d'artistes liés à des expositions que j'ai proposé à la Châtaigneraie, ou ailleurs. L'idée est de parcourir cette exposition à la rencontre d'une partie de mes souvenirs. Rien de scientifique, rien d'un fil rouge maîtrisé dans ce parcours mais un hommage à des êtres chers aujourd'hui disparus comme Léopold Plomteux et Jacques Parisse qui ont guidé mes pas dans l'art contemporain. Un hommage particulier aux artistes José Picon, Jacques Lizène et à André Stas qui m'ont appris qu'il était indispensable de travailler sérieusement sans se prendre au sérieux. On trouvera des traces d'aventures menées avec Pierre Henrion à Milan ou à Piombino, un rappel d'une expérience dans la cadre de la biennale de Dakar avec Ronald Dagonnier et Jean-Pierre Husquinet, le souvenir d'un moment d'« Irrévérence » à Paris avec Alain Delaunois, des expériences un peu folles autour de l'année Simenon et du Tour de France avec Louis Maraite, un soir de vernissage au bar de la marine avec Manu d'Autreppe, un essai en Chine, quelques manifestations que j'ai initiées comme le « Prix de la jeune sculpture » ou la « Fête de la lumière ».
C'est aussi le moment de tourner la page, de passer le relais. »

***avec
2021 ardoise Martelange 40 x 40 x ± 3 cm série de 3 pierres

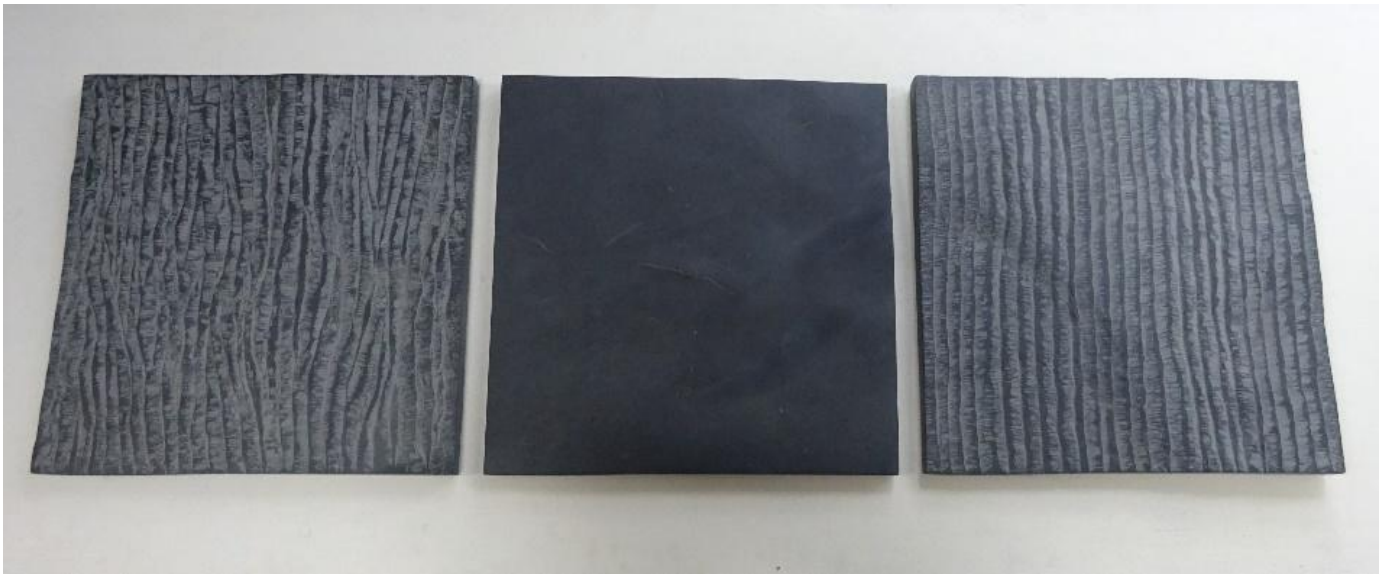




Photo © Jean-Pierre Guérin

(31/05-18/08/2024) Liège, Boverie. **Abstrait**
* Commissariat : Martine Droixhe, Françoise Safin et Marc Sterkendries.



** Artistes étrangers (*) (œuvre de la collection du Musée de Beaux-Arts de Liège
Jean Arp (*), Barré Martin, Bergman Anna Eva (*), Bozzolini Silvano, Chapoval Youla (*), Chauvin Jean (*), Chillida Eduardo, Csaky Joseph (*), Degottex Jean (*), Delaunay Sonia (*), Delaunay Robert (*), de Staël Nicolas (*), Estève Maurice (*), Fontana Lucio, Gear William (*), Gorin Jean (*), Hantaï Simon (*), Jacobsen Robert (*), Kandinsky Wassilly, Klee Paul, Lardera Roberto (*), LeWitt Sol (*), Magnelli Alberto (*), Malevitch Kasimir (*), Manzoni Piero, Mathieu Georges (*), Morellet François, Mortensen Richard (*), Mosset Olivier, Murtic Edo (*), Nemours Aurélie, Nicolson Ben (*), Pincemin Jean-Pierre, Poliakoff Serge (*), Rainer Arnulf, Serra Richard, Singier Gustave (*), Soulage Pierre, Tàpiès Antoni, Toroni Niele, Vasarely Victor, Van Velde Bram (*), Viallat Claude, Villon Jacques (*), Viola Manuel (*), Wou-Ki Zao.
Artistes belges (de la collection du Musée de Beaux-Arts de Liège)
Angeli Marc, Bianchini Georges, Baugniet Marcel Louis, Bertrand Gaston, Blank André, Bonnet Anne, Bogaert Bram, Bury Pol, Cobbaert Jan, Closon Henri Jean, Collignon Georges, Delahaut Jo, Deprez Eric, Dotremont Christian, Fréson Florence, Lacasse Joseph, Lacroix Roger, Michaux Henri, Picon José, Plomteux Léopold, Renotte Paul, Rets Jean, Seuphor Michel, Silvestre Armand, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Van Severen Dan, Wéry Marthe, Wuidar Léon.
Artistes invités
Belgeonne Gabriel, Brown James H. D., Closset Brigitte, Dopchie Patricia, Droixhe Martine, , Fernandez Xavier, Fourez Eric, Goussey Roel, Gross Rainer, Hannaert Félix, Ivens Renaat, Klenes Anne-Marie, Kowatch Jeff, Kravagna Michael, Lahusen Aliska, Lambotte André, Leclercq Guy, Legros Sophie, Louis Joseph, Matsutani Takesada, Mouffe Michel, Pace Maria, Pincemin Jean-Pierre, Quinet Mig, , Rocour Lambert, Szaraz Marika, Talbot Chantal, Verstockt Marc, Vandeloise Guy, Verkeyn Denis, Wolkenaer Nicolas.



**** : avec
février 1985,
calcaire de Vinalmont,
30 x 30 x 4, ensemble de 5 pierres.
(collection du Musée des BA de Liège)

- Dossier de presse :
Du 31 mai au 18 août 2024, La Boverie invite petits et grands à (re)découvrir le mouvement abstrait à travers plus de 100 œuvres exceptionnelles sur plus de 1000 m2. De son fondateur - Kandinsky - aux artistes les plus contemporains, l'exposition "abstrait :" veut montrer que ce mouvement n'est pas réservé aux initiés. Elle invite les visiteurs à un voyage sensible au cœur de cet univers artistique, révélant l'influence majeure qu'il a eu sur notre vie. « Le sens et la tâche de tout effort artistique est la libération de l'essence spirituelle de la forme et de la couleur et le détachement de leur emprisonnement du monde de l'objet. Ce sont ces efforts qui ont conduit à la création de l'art abstrait », c'est par ces mots que Johannes Itten, professeur au Bauhaus, clôturait son « Art de la couleur ». Avant le 20ème siècle, personne n'avait considéré qu'une œuvre pouvait faire l'économie d'une ressemblance à la réalité en se composant uniquement de ses éléments constitutifs comme la forme, la couleur ou la matière.
Mais qu'est-ce que l'art abstrait et fait-il encore sens aujourd'hui ? L'exposition « abstrait : » répond à ces questions à travers un parcours élaboré autour d'une large sélection d'œuvres majeures dont une grande partie est issue de la collection du musée des Beaux-Arts de Liège – témoin de son incroyable richesse –, complétée par des prêts d'autres institutions. En dialogue avec les œuvres, des interviews exclusives d'artistes contemporains et d'acteurs du monde artistique permettent aux spectateurs de saisir l'importance et l'extrême vivacité de l'art abstrait. « abstrait » démontre que cette forme de langage est loin d'avoir atteint ses limites et que ses expressions sont infinies : l'art contemporain n'a pas débouté l'art abstrait dont nous n'avons pas encore tiré toutes les clés. Un voyage au cœur de l'abstraction, d'hier à aujourd'hui Dans le cadre de l'exposition à la Boverie, plusieurs activités sont organisées par le musée : des performances, concerts, ateliers pour enfants…
L'abstraction sera aussi mise à l'honneur dans la ville de Liège, puisque des galeries et centres d'art se joignent à l'évènement pour créer un off, avec d'autres propositions d'artistes : Espace 251 Nord, Galerie Centrale, Galerie Flux, Galerie Nadia Vilenne, Galerie Traces, New Space, Quai 4 Galerie ; et la Galerie Faider à Bruxelles.

Lors du vernissage du jeudi 30 mai, en collaboration avec la galerie bruxelloise Faider, l'artiste Takesada Matsutani (peintre japonais né à Osaka en 1937 et installé en France depuis 1966) réalisera une performance live inédite à l'encre noire.

*** Catalogue

Sommaire :

Préface, **Mehmet Aydogdu** p. 3
Les commissaires:
L'abstraction a-t-elle libéré l'art ?, **Martine Droixhe** p. 4
« on doit toujours s'excuser de parler peinture », Françoise Safin p. 5
Un art de zombies ? **Marc Sterkendries** p. 6
Regards transversaux et points de fuite, Alain Delaunois p. 10
Expression du geste p. 14
Qu'est-ce que l'art abstrait et fait-il encore sens aujourd'hui ? p.30
Table ronde avec **Gwennaëlle Gribaumont, Denis Laoureux, Anthony Spiegeler et Guy Vandeloise**
Maitrise de la forme p. 43
Art abstrait ?, **Guy Vandeloise** p. 54
Balises pour autre histoire de l'art abstrait en Belgique, **Denis Laoureux** p. 84
Trace du signe p. 88
Tout ce qui ne figure pas... interview de **Michel Mouffe** p. 110
Fusion des regards p. 118
Je ne suis pas zen, **Takesada Matsutani** p. 128
Liste des œuvres exposées p. 141
Remerciements p. 144

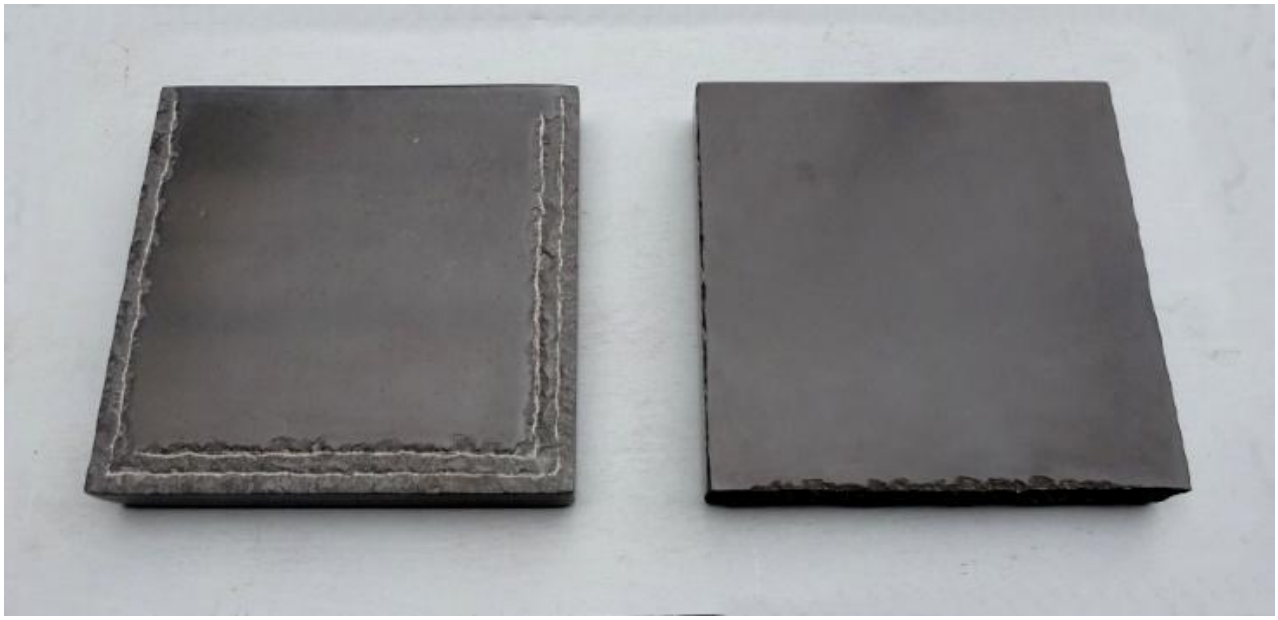
- (28/05/2024) Post Facebook de Martine Droixhe.
Du 31 mai au 18 août 2024, La Boverie vous invite à (re)découvrir le mouvement abstrait à travers plus de 100 œuvres exceptionnelles sur plus de 1000 m2.
De son fondateur - Kandinsky - aux artistes les plus contemporains, l'exposition "abstrait :" veut montrer que ce mouvement n'est pas réservé aux initiés.
Elle invite les visiteurs à un voyage sensible au cœur de cet univers artistique, révélant l'influence majeure qu'il a eu sur notre vie. « Le sens et la tâche de tout effort artistique est la libération de l'essence spirituelle de la forme et de la couleur et le détachement de leur emprisonnement du monde de l'objet. Ce sont ces efforts qui ont conduit à la création de l'art abstrait », c'est par ces mots que Johannes Itten, professeur au Bauhaus, clôturait son « Art de la couleur ».
Avant le 20ème siècle, personne n'avait considéré qu'une œuvre pouvait faire l'économie d'une ressemblance à la réalité en se composant uniquement de ses éléments constitutifs comme la forme, la couleur ou la matière.

(25/06 - 17/08/2024) Namur Jambes, Galerie Détour. **A la lumière du noir**
A l'initiative d'André Lambotte.



Cet été, à travers la peinture, la sculpture, le dessin, la gravure, la photographie, l'installation et autres techniques mixtes, …. La galerie Détour fera l'éloge de la couleur noire et de ses multiples nuances et variations.

* Christiaens Alexandre, Crêvecoeur Kikie, Dalemans Jean, Dederen Gérald, Finné Anne Marie, François Jean-Michel, Fréson Florence, Girard Marie, Hamelryck Ado, Jones Anne, Klenes Anne Marie, Kravagna Michael, Linotte Isabelle.



* avec *février 84* et *novembre 87,*
calcaire de Vinalmont,
30 x 30 x 4 cm



mars 1998,
ardoise de Martelange,
32,5 x 32,5 x0,5 cm

(27/07-18/08/2024) Rixensart, Kamer Negen. / K9. **Autour de la musique**



Kamer Negen / K9 Espace privé pour l'art contemporain. **Rue Robert Boisacq 9 B - 1330 Rixensart**

A partir du samedi 27.07.2024, 14 h - 18 h
Les samedis et dimanches du 27.07 au 18.08.2024, 14 h - 18 h

Pierre Berthet et Rie Nakajima - Jean-Yves Bosseur et André Lambotte - John Cage - Louis Daliers - Bénédicte Davin et Maren Dubnick - Raymond Delepierre - Florence Fréson -Tom Johnson - Marc Louwers - Baudouin Oosterlynck - Michael Schumacher

- Performances Bénédicte Davin - Florence Fréson - Baudouin Oosterlynck et présentation du Coffret LP Robert Fesler (édition METAPHON) tous les samedis et dimanches

- Finissage le dimanche 18.08 à 17 h avec CLARA LEVY au violon.

AUTOUR DE LA MUSIQUE
Installations musicales de Pierre Berthet et de Raymond Delepierre ,
Performance chantée de Bénédicte Davin sur une mise en espace de Maren Dubnick.
Performances musicales de Florence Fréson sur lithophone.
Performances sonores de Baudouin Oosterlynck.
Partitions surprenantes de John Cage, Tom Johnson, Michael Schumacher, P.Berthet et Rie Nakajima.
Duos de partitions et dessins de Jean-Yves Bosseur et André Lambotte.
Dessins et peintures de Louis Daliers inspirés par la musique.
100 dates de l'acoustique illustrées par Marc Louwers.
Présentation Coffret 4 LP Metaphon de Robert Fesler.



Encres de Bénédicte Davin
Lithophone de Florence Fréson



A cette occasion, une des performance sonore a été enregistrée et filmée par Paul Timmermans et est reprise dans son édition ***Passion for Experiment*** – une exploration sonore audacieuse

Page web :
https://p-artweb.net/PASSION/PfExp.htm
Bande annonce :
https://www.youtube.com/watch?v=60YlOE0gPe0



PASSION FOR EXPERIMENT

Une exploration sonore audacieuse

La musique expérimentale défie les conventions et repousse les limites de l'exploration et de la performance. *Passion for Experiment* est une collection audacieuse de cinq œuvres vidéo-musicales et six pistes audio, avec les contributions de douze artistes qui proposent leur propre interprétation de ce que peut être la musique expérimentale. Conçu par Paul A.R. Timmermans (alias P-ART), ce projet explore l'inattendu, l'inconventionnel et les possibilités sonores inexplorées.

Distribué sous la forme d'un booklet A5 (32 pages) avec DVD (+ bonus download) ou clé USB, ce projet P-ART invite les auditeurs et les spectateurs à plonger dans un univers où son, musique, image, technologie et expression authentique s'entrelacent. Contrairement aux éditions musicales traditionnelles où un DVD est simplement accompagné d'un livret A6, ici, le booklet offre des informations approfondies et intègre directement le DVD/USB. Au dos du booklet, une liste claire de toutes les pistes vidéo et audio est fournie.

1

2025

(15/03-06/04/2025) Rixensart, Kamer Negen. / K9. **Coeckelberghs Luc – Fréson Florence – Pourcher Jacques**



3 expositions, chacune à un étage.

Chères amies, Chers amis, Beste vrienden ,

Nous vous invitons aux expositions
de **FLORENCE FRÉSON** avec des empreintes-dessins anciens jamais montrés, et quelques pierres.
de **LUC COECKELBERGHS** avec des peinture**s** d'une grande sensibilité
de **JACQUES POURCHER** avec des dessins en lien avec des œuvres musicales.

Les W-E du samedi 15.03 - dimanche 06.04.2025 - 14h - 18h
Welkom op de nieuwe tentoonstellingen in
Kamer Negen / K9 , rue Robert Boisacq, 9 - 1330 Rixensart
Bienvenue
Baudouin

Acquisitions :

Banque Nationale de Belgique
Communauté française Wallonie Bruxelles
Musée d'Art Moderne de Liège
Musée d'Art wallon de Liège
Université Libre de Bruxelles (collection Identité)
Ville de La Louvière (Musée Ianchelevici)

Collections privées
Liège, Bruxelles, Paris, …

Et pour l'art public

Région Bruxelles-Capitale
Région wallonne (Namur / Bérineznne /)
Commune de Chaudfontaine (Embourg)
CILE - Ans
…